**DERNIÈRE ÉDITION BOURSE** 

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13715 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**JEUDI 2 MARS 1989** 

## Couvre-feu dans plusieurs villes

# des dizaines de morts

### Le choc de l'austérité

**海道太**代子?

Refiler le pépé

TATE OF STREET, GLOT STREET

Can a marie of the August 1997 The Call

FIUS COURT CHEMIN VERS MACH

The du Renard Farts 4: 42727676

IN PROMISE MAPPENDE S. 9137250

· name of the same

.... 22 64

Probablement une centaine de morts : les émeutes du début de la semaine au Venezuela sont les plus graves de celles provoquées en Amérique latine par l'application de mesures d'austérité depuis les troubles qui avaient endeuillé Saint-Domingue en 1984.

Les violences qui ont secoué Caracas et d'autres villes sont. comme d'habitude, parties des quartiers démunis ceinturant les centres opulents. Seules l'instauration du couvre-feu et l'annonce par le président Carlos Andres Perez de la suspension des libertés constitutionnelles ont ramené un semblant d'ordre.

L'émoute a démarré à la minute où entraient en vigueur de substantielles augmentations des tarifs des transports urbains, una des pièces d'un plan d'austérité annoncé le 16 février par le chef de l'Etst. Vu d'Europe, le motif peut paraître mince : mais les hausses frapposit une population au pou-voir d'achat fortement écorné ces dernières années per la chute des cours de l'« or noir » - une ressource si miraculeuse que le pays n'a pas su s'en

effranchir. Le Venezuela craint sujourd'hui une c latinoaméricanisation » de sa situation : l'entrée dans la spirale déficits-austérité-récession qui est le lot de la plupart de ses vol-sins depuis le démarrage, avec les années 80, de la fameuse « crise de la dette internationale ».

pagne électorale, à la fin de 1988, le candidat Carlos Andres Perez n'avait pas caché que des hausses seraient nécessaires. Mais il n'avait pas non plus exercice de la démocratie oblige - découragé les espérances populaires d'un retour sans larmes aux années miraculeuses de sa première présidence (1974-1979), qui avait coincidé avec le boom consécutif au premier « choc » des prix du baril, fin 1973. « CAP » avait aussi un peu légèrement laissé entendre que bien des difficultés s'arrangeraient par un traitement « musclé » du problème de la dette auprès des créanciers occidentaux. Elu, le leader socialdémocrate a dû, à son tour, entrer en accommodement avec les bailleurs de fonds. Ceux-ci lui en ont aussitôt donné acte en promettant, alors que l'émeute faisait rage, quelques « rai-longes ». Mais l'humiliation de ce tragique commencement d'une « grande présidence » espérée ne sera pas vite oubliée.

Les émeutes de Caracas ont frappé l'une des démocraties les plus solides du sous-continent latino-américain. Cela servira-t-il d'avertissement aux dirigeants de l'ordre financier mondial ? Le traitement au coup par coup des problèmes a ou l'évident mérite d'éviter le déclenchement d'une crise globale. Mais il tourneralt court si les créenciers ne s'efforçaient pas, par une médication plus subtile, de prévenir une radicalisation des débiteurs que plus d'un indice laisse pressentir.



Le calme semblait revenu mercredi 1º mars à Caracas et dans les principales villes du Venezuela, après les émeutes des deux précédentes journées qui ont fait plusieurs dizaines de morts. Le couvrefeu (de 18 heures à 6 heures du matin), annoncé par le chef de l'Etat dans la soirée du 28 février, sera maintenu « jusqu'à nouvel ordre ». M. Carlos Andres Perez a informé ses compatriotes que le plan d'austérité, qui est l'origine des violences, ne sera pas abandonné. Cependant, le FMI s'apprête à débloquer

des crédits « frais » au pays.

L'anniversaire du pogrom de Soumgaït

# dans la capitale arménienne

Pour la première fois depuis plusieurs mois, des centaines de milliers d'Arméniens ont défilé, dans le calme, mardi 28 février, à Erevan. Ils célébraient le premier anniversaire du pogrom de Soumgaït, au cours duquel plusieurs dizaines d'habitants d'origine arménienne de cette localité azerbaidjanaise avaient été tués par des Azéris.

EREVAN de notre envoyé spécial

Erevan a exorcisé, mardi 28 février, trois mois de douleur et de silence forcé en descendant massivement dans la rue pour la première fois depuis l'instauration

de l'état d'urgence en novembre dernier, pen avant le tremblement de terre qui a dévasté le 7 décembre le nord de l'Arménie. Appelées à célébrer le premier anniversaire du pogrom anti-arménien de (Lire nos informations page 7.) Soumgait (Azerbaidjan), plu-

sieurs centaines de milliers de personnes sont venues témoigner dans le calme de la détermination de tout un peuple à réclamer ses droits et à conjurer un sort qui s'est une nouvelle fois acharné contre lui.

Le point de ralliement avait été fixé au mémorial du génocide de 1915, construit en 1964, sur une colline surplombant la ville et appelée la Forteresse des hiron-

HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 6.)

### Les consultations de M. Jospin

Le projet de loi sur l'enseignement est mieux accueilli par les parents que par les enseignants PAGE 10

### Succès du Likoud en Israel

Les municipales ont confirmé le lent virage à droite de l'électorat PAGE 4

## Hécatombe routière

Augmentation, en 1988, du nombre des victimes de la route en France: 10 500 tués PAGE 28

### Les succès de TAT

La « petite » compagnie aérienne française commence à jouer dans la « cour des grands » PAGE 26

### Minorités municipales

Le sort peu enviable des conseillers sans pouvoir PAGE 8

Le sommaire complet se trouve page 32

Les sociétés françaises et leurs actionnaires

La torture dénoncée par Amnesty international

# Enfants martyrs en Irak



Dans un document rendu public mardi 28 février. Amnesty international dénonce les mauvais traitements et tortures infligés en Irak, d'une manière systématique, aux enfants des opposants politiques.

A Genève, cependant, la commission des droits de l'homme de l'ONU vient. grâce à une procédure tenue secrète, de blanchir l'Irak des graves accusations qui sont portées contre lui concernant les violations des droits de l'homme.

> (Lire nos informations page 32.)

L'ordre de sévir est venu

comme d'habitude de très haut.

Après la défaite de l'offensive

contre Kermanchah, l'imam Kho-

meiny a convoqué le procureur de

la révolution, l'hodjatoleslam

# Le capitalisme mixte

Le capitalisme français est en pleine transformation. Pour la seconde fois depuis le début de l'année (après Moët-Hennessy-Louis-Vuitton), le président d'une société cotée à la Bourse a été mis à l'écart par ses actionnaires. Les Italiens des Generali, Paribas, la Caisse des dépôts et d'autres ont en effet désigné M. Claude Bébéar, en remplacement de M. Bernard Pagézy. à la tête de la Compagnie du Midi, le premier groupe d'assurances privé en France.

La France cherche son modèle capitaliste. Les soubresauts du monde des affaires - conflit entre partenaires du groupe

AXA-Midi, péripéties de l'offensive ratée sur la Société générale, prise de pouvoir du dernier venu chez Moët - Hennessy - Louis -Vuitton... - sont autant d'épisodes de cette quête cahotense et tâtonnante.

Pour médiatiques qu'ils soient,

ils ne doivent pas masquer le véri-

table enjeu de cette agitation : la

constitution d'un système financier capable d'assurer le développement, la protection et la pérennité des entreprises françaises. La France saura-t-elle y parve-

nir, alors qu'elle ne bénéficie ni de la tradition ni de la taille des marchés boursiers américains ou britanniques?

> CLAIRE BLANDIN. (Lire la suite page 27.)

# En Iran, la libéralisation avortée

Les timides mesures de libéralisation annoncées en Iran le mois dernier, à l'occasion du dixième anniversaire de la révolution, semblent avoir été remises en question à la suite de l'affaire des « Versets sataniques ».

TÉHÉRAN de notre envoyé spécial

Le récent durcissement du régime iranien à la suite de 'affaire Salman Rushdie risque-tde remettre en question les timides mesures de libéralisation mises en application en Iran à l'occasion du dixième anniversaire de la révolution islamique? Une telle éventualité ne peut être exclue si l'on tient compte du fait que toute mesure de cet ordre, en fin de compte, ne dépend que du bon vouloir des dirigeants et de la conception qu'ils ont des impératifs de la sécurité du régime.

en août dernier, on aurait pu s'attendre à un assouplissement relatif de la répression. C'est le contraire qui s'est produit et l'événement a déclenché une vague d'exécutions dans les prisons d'une ampleur sans précédent depuis plusieurs années. Il fallait, ont expliqué les autorités, « punir » les Moudiahidines du peuple qui avaient participé en juillet 1988 aux côtés des Irakiens

à l'offensive contre Kermanchah.

Khoeniha, pour lui signifier que Avec la proclamation du tous les moudjahidins devaient cessez-le-feu sur le front iranien désormais être considérés comme des « guerriers contre Allah » et en conséquence, devaient être mis à mort ; non seulement ceux qui avaient pris part aux combats sur le front, mais aussi ceux qui se trouvaient en prison ou ailleurs... Les exécutions ont été précé-

dées de simulacres de procès organisés, les « sentences » étaient rendues par une cour d'exception de trois membres: un représentant de M. Moussavi Ardebili, le président de la Cour suprême de justice, un délégué de M. Reychahri, le ministre des renseignements, et le directeur de la prison où était enfermé le prisonnier. JEAN GUEYRAS.

(Lire la suite page 4.)

### L'affaire Rushdie

- L'URSS tente une médiation entre Téhéran et l'Occident
- En France, la communauté musulmane sous le choc

PAGE 3



### ARTS ET SPECTACLES

Le Monde

Un entretien avec Terry Gilliam, réalisateur

des « Aventures du baron de Münchausen »

Le 3º SAGA an Grand Palais

Les mutations de l'Opéra flamand

Pages 13 à 15

Immobilier: Une rubrique d'annonces classées: la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 22 à 24.

A L'ÉTRANGER: Algére, 4.50 DA; Merox, 5 dk.; Turisia, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fk.; Cacada, 1,95 \$; Antilias/Réusion, 7,20 F; Côte-d'Ivoles, 425 F CFA; Denomerk, 11 kr.; Espagne, 155 pen.; G.-B., 60 p.; Grèce, 160 dk.; Irisia, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fk.; Norvège, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Schee, 1,60 ft.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 ft.

# Débats

### **EUROPE**

# Socialisme et grand marché

E manifeste électoral que viennent d'élaborer en commun les douze partis socialistes de la Communauté proclame le ralliement de tous à l'économie de marché. A cet égard, leur congrès de Bruxelles présente pour l'Europe la même importance qu'a cue voici trente ans celui de Bad-Godesberg pour la République fédérale d'Allemagne. Les deux proclament officiellement la rupture avec les idéaux collectivistes et la pratique révolutionnaire. Les deux définissent un réformisme adapté aux réalités des économies modernes. Avec une différence, cependant. En 1959, les sociaux-démocrates d'outre-Rhin annonçaient une politique nouvelle, destinée à leur ouvrir la route du pouvoir, où Willy Brandt parvint dix ans plus tard. En 1989, les socialistes européens enregistrent une évolution déjà réalisée, qui a rapproché ceux du Nord et ceux du Sud.

Les uns et les autres n'ont pas été poussés par la théorie mais par la pratique. Assumant plus tôt des responsabilités gouvernementales, les premiers ont dû plus tôt s'incliner devant les faits. En acceptant le texte de Bruxelles, les Français, les Italiens, les Espagnols, les Grecs, les Portugais ont exprimé la conclusion des expériences de Mitterrand. Craxi, Gonzalez, Papandréou, Soares, Mais ils se sont inspirés aussi de l'évolution actuelle de l'Union soviétique et des démocraties populaires, qui enregistrent la faillite de l'économie collectiviste et en tirent les conséquences. Pierre Mauroy a résumé le double enseignement de son propre gouvernement et de la perestroika de Gorbatchev en constatant à la fois que « l'économie de marché n'est pas un bon système » mais qu'« il n'en est pas de meilleur », et en ajoutant « Mais nous, nous refusons les Injustices et les défaillances qu'il engendre. ».

### Le réel et l'idéal

Les trois formules successives révèlent le sentiment de militants qui s'inclinent devant le réel en restant fidèles à leur idéal. Elles soulignent en même temps les impératifs qui s'imposent à tous les socialismes démocratiques. Elles soulignent aussi les orientations essentielles du manifeste de Bruxelles, qui reste malheureusement plus précis sur les objectifs que sur les moyens, comme la plupart des programmes électoraux. Il était d'ailleurs plus difficile à rédiger que les autres, car il devait harmoniser les vues de douze partis, tous différents par leurs traditions. leurs structures, leur mentalité, leur environnement, leur puissance. Chacun devra préciser les siennes dans sa campagne pour le renouvellement du Parlement de Strasbourg. Et au-

En 1959, le ralliement à « l'économie sociale de marché » engagé à Bad-Godesberg était audacieux. Il se référait à une stratégie qui commençait à se répandre, et qui a fini par installer peu à peu l'un des meilleurs systèmes sociaux que le monde ait jamais connus. Il repose sur deux piliers. D'un côté, une production et une commercialisation dans le cadre de la libre concurrence. De l'autre,

GILLES PELAFON

par MAURICE DUVERGER

une redistribution des revenus par des prélèvements publics élevés finançant la Sécurité sociale et diverses incitations. Ce type d'économie mixte s'est enraciné dans la plus grande partie de l'Europe occidentale, où les conservateurs ont dû renoncer à l'extirper. Ayant réussi, il se trouve maintenant un peu dépassé. La crise a mis fin au pleinemploi qui le soutenait et les structures de l'économie mondiale ont profondément évolué. En 1989, le ralliement des socialistes du Sud à ce programme des socialistes du Nord constitue l'approbation d'un bilan plutôt que l'élaboration d'un

Certes, tous doivent d'abord

déterminer les movens de maintenir le modèle social-démocrate, en l'aiustant aux réalités nouvelles : ce qui implique le développement de la productivité et la diminution du chômage. Mais ils ne pourront proposer que des améliorations de gestion tant qu'ils manqueront d'une théorie d'ensemble. Celle de Marx a échoué dans les régimes communistes parce qu'elle correspondait anx structures économiques du dix-neuvième siècie, dont le décalage avec celles du vingtième n'a cessé de s'élargir depuis la Révolution de 1917. Depuis cent cinquante ans, toute l'évolution mondiale montre que le marché est irremplacable. Mais au moment précis où les Soviétiques déconvrent sa supériorité, voici que certaines de ses insuffisances s'aggravent et que seules des interventions publiques semblent capables d'y remédier, étatiques ou communautaires. Leur analyse globale reste à faire. Tel est sans doute pour les socialistes le champ principal défricher.

Il l'est déjà dans un domaine

important : ceiui du progrès technique. Il a rendu les recherches de pointe si coûteuses et si aléatoires qu'elles ne peuvent se développer que par des investissements non rentables à terme raisonnable. L'énergie nucléaire, les fusées spatiales et beaucoup d'autres inventions auraient été impossibles dans le cadre du marché classique. Cela commence à être compris au niveau des Douze, où des projets tels qu'Eurêka (formulé par la France) ont transposé sur le plan européen les actions développées jusqu'ici dans le cadre de chaque Etat. L'Acte unique a ajouté au traité de Rome un titre VL consacré à la recherche et au développement technologique, qui décide l'établissement d'un « programme-cadre pluriannuel ». De telles pratiques correspondent à la vision socialiste de l'économie. Elles retrouvent aussi celle de Jean Monnet, dont on oublie trop qu'il était commissaire général au Plan français quand il a lancé la Communauté charbon-acier.

Dans d'antres domaines, les autorités de Bruxelles semblent parfois tourner le dos au père de l'Europe en donnant l'impression qu'elles glissent vers un intégrisme libéral, aujourd'hui fort à la mode en Occident. De-ci, de-là, on voit poindre des tendances à exclure du circuit de production et d'échange tout ce qui n'est pas strictement privé. Certaines décisions conduisent à se demander s'il sera possible à un pays de nationaliser des entreprises dans le grand marché de 1993.

A cet égard, les pressions pour forcer Paris à changer le statut de Renault sont significatives. Il est vrai qu'elles s'appuient sur la remise de dette accordée par l'Etaz action-Mais n'arrivet-il pas à des actionnaires ordinaires de faire des sacrifices pour permettre à leur firme de se redresser ? La conception française d'une économie mixte fondée sur la coexistence d'un secteur public et d'un secteur privé n'est certainement pas contraire au traité de Rome : sinon la France ne l'aurait pas signé, de même que beaucoup d'autres membres actuels de la Communauté!

Il est vrai que la distinction des entreprises publiques et des entreprises privées tend de plus en plus à s'affaiblir. La mixité se développe aujourd'hui à l'intérieur même des entreprises. Des nationalisées peuvent augmenter leur capital en recourant au marché financier. Inversement, des firmes privées peuvent voir une partie de leurs actions acquises en Bourse par des organismes publics, telle notre Caisse des dépôts.

### Géants apatrides

Actuellement, les conservateurs et les socialistes sont également opposés à ces bâtardises. Les seconds devraient examiner le problème de plus près, ce qui les porterait sans doute à voir là une nouvelle forme d'intervention permettant de rendre la production plus dynamique ou de protéger des firmes contre des OPA sauvages. Les premiers ne pourraient guère prohiber ces formes d'aides de l'Etat, quand ils acceptent celles qui résultent de l'achat par lui d'une grande partie de la production de firmes privées, pratique fort répandue aux Etats-Unis et ailleurs, notamment pour les commandes militaires.

L'économie de marché implique l'accès libre à ce dernier de tous les agents de production, quel que soit leur statut juridique. La mondialisation de l'économie entraîne d'énormes concentrations financières pen identifiables. Elles permettent l'achat des grandes firmes créées dans des nations incapables de mobiliser des capitaux privés suffisants pour protéger leur production nationale. Seule l'action de l'État ou d'organismes publics d'épargne peut rétablir alors une concurrence équilibrée.

La politique de chaque pays n'est pas seule concernée par cette prolifération de géants apatrides. Celle de la Communauté l'est aussi. Dans son cadre, ce débat fondamental des prochaines années se formulera sans doute dans des termes que nul ne semble aujourd'hui aborder de front. Le grand marché sera-t-il contrôlé d'une main ferme, la libre circulation intérieure s'accompagnant d'une gestion efficace du tarif extérieur commun ? Ou se réduira-til à une zone de libre-échange ouverte à tous les vents, et à tous les carnassiers protégés par les fron-tières peu perméables des Etats-Unis ou du Japon? Sur ce point aussi, les socialistes anraient beau-

Actualite

### **ENSEIGNANTS**

# « Casser la baraque »

C'est la question que posent les enseignants. La nation n'a jamais fait un effort si grand depuis 1945 pour l'éducation nationale, affirment tous les discours officiels. Dont acte. Mais, à la rentrée prochaine, rien pour les PEGC, rien pour les instituteurs, à l'exception d'une partie de ceux qui sont en fin de carrière.

Ces milliards seraient-ils affectés d'abord à la démocratisation du système éducatif? La table ronde qu'organise le ministre de l'éducation nationale nous en apprendra peut-être plus. Mais, pour lors, à ce chapitre, c'est le flou. La rentrée 1989 menace d'être plus mauvaise encore que la rentrée 1988.

Pouvait-on espérer combier tout de suite tant de retards et d'insuffisances accumulés depuis des décennies ? Non. Mais comment accepter d'attendre et d'attendre encore ? Des discours mirobolants donnaient à espérer des lendemains qui chantent. «Priorité à la formation ; il faut revaloriser prioritairement la fonction enseignante. > Ces slogans étaient sur toutes les bouches. Et cela continue d'être pour plus tard. C'est tout le métier qu'il faut revaloriser : huit cent mille personnes. C'est beaucoup. Alors le ministre propose un système qui fragmente les perspectives de carrière, qui établit entre les enseignants des discriminations selon les disciplines et les départements demandés.

La déconvenue est à la mesure de l'espoir. Les enseignants regimbent, s'insurgent, se révoltent. « C'est la première fois qu'on fait grève contre des milliards », riposte le ministre, non sans provocation. « On peut les retirer », ajoute le chef du gouvernement. Stupéfiant non-dialogue où l'emportement des pouvoirs publics surenchérit sur l'exaspération du corps enseignant.

Où va-t-on? Ne faut-il pas par raison reprendre? Et c'est aux pouvoirs publics d'y contribuer d'abord. Certes, dans ce tohubohu, des choses ont bougé. Après la manifestation nationale du SNI-PEGC le 1 février, l'égalité entre les enseignants, quel que soit l'âge de leurs élèves, est acquise pour ceux qui seront recrutés à partir de 1992. Même niveau de formation (cinq années après le baccalauréat), même

par JEAN-CLAUDE BARBARANT (\*)

rémunération. Résultat historique. Mais fragile: 1992, c'est loin, et déià des remises en cause menacent. Simultanément, le ministre renoncait à créer un professeur unique et spécifique pour les collèges, où cohabitent une bonne demi-douzaine de catégories d'enseignants hétérogènes dans leur recrutement, ieur formation. leurs conditions de travail, leurs rémunérations, leur statut social. Cette création, il l'avait pourtant annoncée, le 17 janvier, comme une innovation décisive pour prendre en compte l'étape chamière que constitue le collège, distinct également de l'école et du lycée.

Le ministre avance des idées intéressantes. Les conservateurs froncent les sourcils. Marche arrière. Comment, dans ces conditions, donner confiance à ceux qui veulent démocratiser le système éducatif? Le rapport Legrand, en 1982, formulait pour le collège des propositions novatrices et largement acceptées par les divers partenaires. Restera-t-il longtemps dans les tiroirs ? Va-ton continuer indéfiniment à traiter le collège en sous-lycée, générateur d'échecs plus que tout autre niveau, par inadaptation aux élèves qui le fréquentent ? Devrat-on fermer les collèges de moins de quatre cents élèves faute de pouvoir leur fournir les enseignants qui leur sont nécessaires ?

Plus largement, il faut tirer les conséquences des proclamations fortes qu'a faites le ministre le 17 janvier : « L'offre de formation doit intégrer plusieurs éléments l'acquisition des savoirs fondamentaux, l'épanouissement personnel, l'apprentissage de la citoyenneté et la préparation à la vie professionnelle. > « Aucun jeune ne devrait sortir du système éducatif sans un niveau de formation reconnu (type CAP/BEP). > ∢ Quatre élèves sur cinq doivent être conduits jusqu'au niveau du baccalauréat. » « Les enseignants ont à remplir, outre leur fonction traditionnelle de dispensateurs de savoirs, un rôle éducatif plus marqué grâce :

\*\*

 à un suivi individualisé de la scolarité de chaque élève (assis-(\*) Secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC). tance, side à l'évaluation et à l'orientation) :

- - m m

 à un véritable travail en équipe (avec une responsabilité particulière pour caux qui ont en charge l'animation de l'équipe pédagogique);

 à la possibilité de moduler leur service hebdomadaire dans le cadre d'un projet d'établissement conçu en commun;

- à l'établissement de relations avec les partenaires extérieurs (parents, entreprises, environnement social et culturel, intervenants extérieurs). >

Nous sommes d'accord sur tout cela. Mais qu'on s'y engage résolument, au lieu d'hésiter, de temporiser, de ménager les conservatismes en décourageant les innovations. Il faut d'urgence préparer vraiment les enseignants à tous les aspects de leur métier. leur donner les moyens de travailler collectivement, de suivre mieux leurs élèves. Ou l'on se résigne à l'école à plusieurs vitesses, ou l'on se donne les moyens de l'école efficace pour tous. On n'y parviendra pas en perpétuant pour les élèves les programmes et les horaires actuels, en alourdissant les effectifs, en multipliant pour les enseignants les heures supplémentaires, les primes discriminatoires. les expédients. On ne fera pas l'école de l'égalité de réussite pour les élèves par l'inégalité entre les enseignants.

Revaloriser l'enseignement, revaloriser la fonction enseignante, c'est la même démarche. Car tout passe par ceux qui font la classe. Aujourd'hui, les propositions du gouvernement les accablent d'amertume et les soulèvent d'indignation. Paradoxal début pour une revalorisation. Au lieu de les admonester, d'alterner promesses sans suite et menaces sans raison, que le gouvernement les écoute, qu'il réponde à leur attente! C'est pour cela que le SNI-PEGC appelle à la grève le 2 mars.

· -- · .

Pas tout ou rien, pas tout tout de suite, mais tout de suite du concret, du palpable, du sérieux. On ne peut pas faire plus, sinon « on va casser la baraque », rétorque le président de la République. Si on se limite à ce qui est aujourd'hui proposé, c'est la baraque éducation nationale qui va casser.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur: (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

Gérant:
André Fontaine,
directeur de la publication
Anciens directeurs:
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

André Laurens (1982-1985)

Principeux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037
Renseignements aur les microffins Co et index du Monde au (1) 42-47-99-61

To Thanks
TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS
BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72
TARIF FRANCE BENELUX SUBSER AUTRES PAYS

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
mois	365 F	399 F	584 F	700 F
teois	726 F	762 F	972 F	1 400 F
mels	1 830 F	1 089 F	1 494 F	2 840 F
<b>=</b>	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F
f-re-	ANDER			20001

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLET	TIN D'A	BONNE	VIENT
	DURÉE (		
3 mois 🔲	6 mois 🔲	9 mois 🔲	1am 🗆
Nom:		Prénom :	
		Code perio	3

Adresse:

\_\_\_\_\_ Code postal:
\_\_\_\_\_ Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimeri

Stock

Stock

330 pages
120 F

هكذا من الأصل

and the state of the state

Company of the Compan

wet out to the second

機 The Area of th

And the second section of the second second

and the second of the second

property of the second

# The term and the for whether

41 of the transfer to the second

e filter . The large of

THE WE SEE THE SECOND SECTION OF

医乳囊 经基本 海南 人名英格兰 医乳腺 医抗

grants and a continue

LE THE BEST TO THE STATE

🙀 i a tu ji ilizi erene hetek

the contract contract to a con-

Service and a service of the service

ets to a talk of a restrict

AS ROSAN LATE OF STREET

a wife ter in tallet

a such that we will be

to the second second second

المستاوية لم المالة بالمالة المسته

THE MUNICIPAL STATE

20. 9 -

47

A . . . A . Seep . S . 2 2 , 22 2 22

44 46 40 2 :

4 17 -1 Tag

A Market and Section 12 To

AN CLAUNCE MAN!

The Wild Harry Street tin 4 l'évei propre ! D. T. T. STATE THE TANK The state of the s A STREET STREET OF STREET

HE IS AND THE PERSON OF

BY Built of the brain

pp a to indistrict it is bearings of a few ---SHOW IN PROPERTY. man tapide

See the second section of the section of

THE PART OF MARKET OF

---

MAN ADMINISTRATION OF THE PARTY THE PERSON LABOR THE PARTY OF T Personal Street of the Person of the Person

ABONNEMEN

BE WELL ! HERVIE

ABONNENIENTS

MITTER PARTY PARTY LAIN S No. To.

cher sa diffusion en France C'est le premier point qui est le plus mollement exprimé. « Je suis placé entre l'arbre et l'écorce, explique un responsable d'association qui préfère taine son nom. Je ne poux pas nier le bien-fondé

tuel dirigé contre M. Rushdie ».

Attentats contre deux librairies

et un hebdomadaire aux Etats-Unis

Tandis qu'en Inde de nouvelles manifestations à Shrinagar, au Cachemire, contre Sahnan Rushdie faisaient vingt-cinq blessés mardi, l'Afrique est à son tour entrée dans la polémique. Le Kenya et le Sénégal ont interdit l'ouvrage. Ce dernier pays, où les chrétiens représentent s de 10% de la nomitation, a interdit, dans la foulée, le film de Martin Scorsese, la Dernière tentation du Christ. Par ailleurs, plusieurs centaines d'étudiants musulmans ont manifesté à Kano, dans le nord du Nigéria, contre Salman Rushdie. Aux Comores, les journaux étrangers ont été saisis de crainte que certains d'entre eux n'ajent publié des extraits des Versets sata-

### Militantisme bic

Confirmant la prudence observée par Alger depuis le début de l'affaire, le ministre algérien des affaires étrangères, M. Boualem Bessaich, a estimé que si « l'indignation » des croyants était « légitime », les « religions doivent contribuer au rapprochement des civilisations et non à la discorde » et doivent permettre « la recherche d'un langage ouvert et fructueux entre les peuples et peuvent contribuer à sortir gagnants et rassérénés de cette épreuve ». M. Bessaich a

visées avait, pour sa part, affiché fait ces déclarations à sa sortie de mercredi dernier une banderole dénongant « le terrorisme intellec-

> devant e les tribungur enécialisés mensonges > cavers l'islam.

Côté européen et laïc, le ton s'est fait militant à Vienne, où la Fédéra tion internationale des libraires a demandé à « tous les hommes politiques et toutes les organisations internationales de garantir par tous les moyens appropriés la publication et la dissussion de tous les livres . Cet organisme regroupe vingt-quatre fédérations nationales de libraires et un peu moins de deux

Enfin, sur le plan diplomatique, le gouvernement de Sa Gracieuse Maiesté a accueilli avec un flegme tout britannique la décision, mardi, du Parlement iranien de rompre les relations diplomatiques entre les deux pays, d'ici une semaine, si Londres n'a pas condamné, dans ce délai, les Versets saturiques (le Monde du 1ª mars). L'avenir et la qualité des relations iranobritanniques dépendent uniquement de Téhéran, a commenté un porteparole du Foreign Office.

l'Elysée, au terme d'un entretien avec M. François Mitterrand destiné à préparer la visite du chef de l'Etat en Algérie les 9 et 10 mars.

A La Mecque, le ton est, là aussi. très loin des appels au meurtre de l'imam Khomeiny, puisque la Ligue du monde musulman s'est prononcée pour l'onverture d'une procédure judiciaire contre Salman Rushdie, engager par la Conférence islamique pour - diffamation et horribles

cents adhérents individuels.

- L'Union soviétique est très préoccupée [car] si une solution raisonnable n'était pas trouvée, cette affaire pourrait avoir des conséquences imprévisibles », a ainsi déclaré M. Guerassimov, en ajoutant: « L'impression

En tentant une médiation entre Téhéran et l'Occident, l'URSS se donne le beau rôle

MOSCOU

Etranger

L'affaire des « Versets sataniques »

de notre correspondant

Il y a des parties où l'on gagne à tous les coups, et celle que vient d'engager l'URSS en est une. Que la tentative de médiation entre l'Iran et les pays occidentaux, qu'elle a rendue publique le mardi 28 février, après en avoir jeté les bases dimanche, donne ou non des résultats, cette initiative n'aura en effet pu qu'améliorer l'image de marque internationale de l'Union soviétique.

Car d'ores et déjà, et par un simple effet d'annonce, l'URSS de M. Gorbatchev n'a pas seulement fait oublier qu'elle n'a pas cu, jusqu'à présent, un seul mot pour condamner l'appel au meurtre lance par l'imam Khomeiny - ce silence est oublié avant d'avoir été vraiment relevé, mais, dans l'impasse actuelle de cette crise, la seule petite lumière vient maintenant de Moscou, où le porte-parole du ministère des affaires étrangères se trouvait en situation d'énoncer mardi un point de vue d'arbitre suprême, de Sirius au-dessus des passions du moment, de seule puissance à

même de s'entremettre.

soviétique est que le gouvernement iranien veut trouver une solution et que le gouvernement soviétique peut jouer un rôle positif. - Ce n'était apparemment pas une information à la légère, poisque M. Guerassimov a révélé que le chef de la diplomatic soviétique, M. Chevardnadze, avait examiné le dossier dimanche à Téhéran avec le président du Parlement, l'hodjatolesiam Rafsandjani, et le ministre des affaires étrangères, M. Ali Akbar

A raison de trente minutes avec le premier et d'une heure trente avec le second, ces entretiens n'ont pas fait qu'effleurer le sujet. Ils retiennent d'autant plus l'attention que ces deux personnalités ont la réputation d'être des partisans de ce réchauffement avec les pays occidentaux que l'imam Khomeiny a compromis en mettant à prix la tête de M. Rushdie.

Velayati.

### de risques

Si l'entreprise (- très délicate », a estimé le porte-parole soviétique) vient à échouer, personne ne pourra en faire reproche au Kremlin. Il restera que l'URSS aura essayé de faire ce qu'elle pouvait et montré surtout qu'elle veut vraiment devenir comme elle pe cesse de l'affirmer - un « partenaire » de l'Ouest

dans la solution des crises. Ce n'est pas là bénéfice négligeable, et si d'aventure l'initiative soviétique permettait de faire, ne seraitce que queiques pas vers une solution, ce serait un triomphe pour M. Gorbatchev.

D'un coup, il assurerait en effet de solides relations avec les éléments « modérés » du régime iranien, dont certains parient qu'ils finiront à la longue par l'emporter à Téhéran, et démontrer la capacité de l'URSS à favoriser la solution des conflits les plus complexes. A l'heure où le Kremlin aspire, dans la foulée du règlement afghan, à jouer un rôle de premier plan dans la définition d'un compromis de paix au Proche-Orient, le point ainsi marqué serait d'importance.

Il n'v a aucun risque à essaver. Si les chances de succès sont minces, elles ne sont pas inexistantes. Car le fait est là : au mieux, avec l'imam Khomeiny qui souhaite aujourd'hui développer avec elle de - fortes relations ». l'URSS de M. Gorbatchev est aussi un interlocuteur parfaitement acceptable pour les - modérés - du régime islamique comme pour l'Europe occidentale.

Président ce semestre du conseil des ministres européens, le ministre des affaires étrangères espagnol, M. Ordonez, était attendu jeudi à Moscou. On compte (c'est officiel) l'y entretenir du dossier Rushdie.

BERNARD GUETTAL

### Les réactions en France

### La communauté musulmane sous le choc

Le Parti socialiste et SOS-Racisme ont appelé à une manifestation, mercredi 1º mars, à 18 heures, place du Trocadéro à Paris, en faveur de la publication en France du livre de Salmann Rushdie, Jes Versets sateniques. L'Union des organisations islamiques se réunira au même moment, rue de Dunkerque à Paris, pour tenter de mettre au point une riposte légale à la sortie du livre.

De l'Asie, où elle a déjà fait plus

de vingt morts au cours des deux

dernières semaines, la violence liée à

l'affaire Rushdie semble avoir gagné

les Etats-Unis. Deux librairies de

Californie ainsi que les bureaux d'un

hebdomadaire new-yorkais, le River-

dale Press, out été la cible d'atten-

tats à la bombe incendiaire qui ont

fait un blessé léger, mardi

28 février. La police privilégie

l'hypothèse d'actes directement liés

aux protestations islamiques contre

la publication des Versets satani-

ces attentats sont liés au livre » de

Salman Rushdie, a déclaré le prési-

dent George Bush, « mais que cela

soit bien clair: toute personne se

livrant à des actes d'intimidation ou

de violence contre l'auteur, les édi-

teurs ou les distributeurs des Ver-

sets sataniques sera poursuivie avec

toute la rigueur de la loi ». « Oud, a-

t-il poursuivi, certains musulmans

peuvent considérer le livre (de

Rushdie) comme offensant, mais

nous ne pouvons permettre la vio-

lence. - « Ce pays a été fondé sur

les principes de la liberté de parole

et de tolérance religieuse », a encore

dit M. Bush, et . les Etats-Unis ne

toléreront pas l'atteinte à ces

dans un éditorial publié la semaine

dernière, les libraires américains qui

avaient décidé de retirer de la vente

les Versets sataniques. Il n'est toute-

fois pas le seul journal à avoir milité

en faveur de Salman Rushdie, L'une

des deux librairies de Berkelev

Le Riverdale Press avait critiqué,

droits ».

« Nous ne savons pas encore si

« Nul n'est croyant que s'il m'aime, plus que son père, sa mère et tout le genre humain ». dit un hadith (commentaire) du prophète. On ne comprendrait rien à l'indignation qui secoue actuellement la communauté musulmane en oubliant que l'amour du prophète Mahomet dans l'islam a valeur de dogme absolu. Que, par esprit d'ouverture, il soit favorable à la publication prochaine du livre de Rushdie en France ou qu'au contraire il soit prêt à bataifler devant les tribunaux pour obtenir son interdiction, il n'y a sans doute aucun musulman croyant qui ne se sente « agressé » par l'ouvrage de l'écrivain britannique, par la présentation qui y est suggérée de la vie du prophète et de ses épouses.

Les musulmans plaident la légitime défense. « On ne peut pas salir les religions en toute impunité. On n'a pas le droit de faisifier l'histoire pour insulter une catégorie de croyants », proteste M. Daniel Youssof Leclerc, Francais converti, ancien président de la Fédération nationale des musulmans de France (FNMF). aussi inquiet pour l'avenir que son traditionnal rival dans le contrôle de cette communauté, le recteur de la Mosquée de Paris, Cheikh Abbas. « Māme si elle n'a pas manifesté au complet, toute le communauté musulmane est très échauffée, dit M. Leclerc. Il va y avoir des affrontements. Nous risquons d'être débordés par des éléments incontrôlés. »

Les vues exprimées majoritairement dans la communauté islamique peuvent se résumer en trois points : se désolidariser de l'appel au meurtre; condamner l'ouvrage de Rushdie; tenter, par tous les moyens légaux, d'empê-

de la loi qui punit le blasphème et l'apostasia, mais cet appel au mourtre, surtout dans un pays

non islamique, est évidemment un acte barbare. Le climat est tel. pourtant, que dire cela tout haut reviendrait à se ranger dans le camp des antimusulmans. >

dangereuse », commente pour sa part M. Abdel-Magid Turki, directeur de recherche au CNRS, lui aussi pessimiste. € J'ai l'impression qu'une machine s'est mise en route et ne pourra pas s'arrêter i » Cet intellectuel modéré ne voit pas d'avenir à la communauté vivant en France en dehors d'« une rigoureuse indépendance par rapport à toutes les influences étrangères ».

### Interdire le livre?

Faut-il aller devant les tribunaux pour tenter d'empêcher la publication de ce livre? « Il ne faut pas l'interdire, même s'il porte atteinte à une dimension essentielle de l'homme », estime pour sa part M. Hadi Eddine Sari, l'un des principaux conseillers de Cheikh Abbas à la Mosquée de Paris qui, lui, s'est au contraire prononcé contre la diffusion en France des Versets sateniques. ∢ La carte du plurelisme, poursuit M. Sari, est une chance pour notre communauté, à condition qu'il s'agisse bien d'une laicité reconnaissant l'autre dans toutes ses dimensions. >

Pour M. Rachid Ben Alssa, professeur algérien à la Sorbonne, ce livre, au contraire, est « impubliable ». « Il est tellement blasphématoire que s'il était connu dans les pays d'islam même modérés, leur régime sauterait », ajoute M. Ben Aïssa qui s'affirme indigné par le caractère « sélectif » de la tolérance des Occidentaux : « On n'a pas le droit - et heureusement - de publier des livres attentatoires à la mémoire des juifs, dit-il. On s'est mobilisé contre le protocole des € sages > de Sion et contre les thèses de M. Fauriason. Mais pourquoi l'Occident n'aurait-il pas la même sollicitude pour les musuimans ? ».

### La montée d'un islam asiatique

La tension créée par cette affaire a soulevé deux phénomènes, relativement nouveaux dans le contexte musulman francals : l'émergence d'un islamisme asiatique et d'un islam sectaire, notamment développé par la jeune association La voix de

Les Pakistanais étaient plusieurs centaines à la manifestation. Ils n'avaient lamais fait. auparavant, parler d'eux, Les renseignements généraux parisiens estiment que « s'ils ont bougé, c'est à la suite d'une sensibilisation par un encadrement ».

La communauté pakistanaise est discrète. Elle ne compte en France que quelque quinze mille personnes. A Paris, les Pakistanais sont essentiellement employés dans des conditions très précaires par les ateliers de confection du quartier du Sentier. lls ont commencé à arriver en France aorès la fermeture des frontières en Grande-Bretagne, Ils sont sunnites et parlent ourdour. anglais et peu le français.

Mohammed Bhatti est respon-

sable de l'association Coopération et emploi, fondée en 1983 pour lutter contre le travail clandestin des Pakistanais dans le Sentier. Dans les locaux de la rue du Nil, un portrait de l'ancien président Zia Ul Hag côtoje celui de M. François Mitterrand, Vendredi dernier, des tracts ont été distribués dans la rue et M. Bhatti a répondu à l'appel. Il se défend d'être khomeiniste. Les Pakistanais, selon lui, sont « contre le livre », mais également ∢ contre le terrorisme ». A voir dans la pressa les photos des pancartes signées Association pakistanaise > et réclamant « la mort de Rushdie », il est parfaitement indiqué : « Si is trouve ces gens-là, je les emmène à la police ».

Ces Pakistanais, comme d'autres, affirment avoir été décassés. S'ils étaient aussi nombreux dimanche, c'est, affirment les ouvriers du Sentier, qu'ils ont « honte », parce que l'écrivain a vécu à Karachi. Les policiers relient la mobilisation dans cette communauté très fermée à la création récente d'une association 1901 dont le siège se trouve à la mosquée de la rue de Tanger (dixneuvième arrondissement) : la Mission Islamique mondiale.

comme « peu nombreuse, mais dotée d'un réseau efficace », la Mission islamique est une antenne de la World Islamic Mission, très implantée à Bradford où ont commencé les protestations en Angleterre. Cette association constitue ile-même la branche européenne de l'organisation des Jamaat-eislami, fondés en 1941 au Pakistan par Abou'l ala Maududi, mort en 1979, qui a fourni de nombreux cadres au régime islamique du général-président Zia.

Décrite par les policiers.

CORINE LESNES et HENRI TINCO.

### M. Chirac renvoie dos à dos les auteurs d'appels au meurtre et Salman Rushdie condamnent un livre qu'ils n'ont pas

M. Jacques Chirac s'est déclaré outré » par les images de la manifestation des intégristes musulmans. dimanche à Paris. Il n'en a pas moins réuni dans l'opprobre ceux qui appellent au meurtre et l'auteur du livre les Versets sataniques. Le maire de Paris, qui répondait mardi 28 février aux journalistes de l'Association de la presse municipale parisienne, a déclaré : . Je ne confonds pas les musulmans et les fanatiques, mais je n'imagine pas qu'on accepte à Paris des énergumènes qui appellent au meurtre. S'ils sont français, ils doivent être poursuivis. et s'ils sont étrangers, ils doivent être expulsés. Les étrangers, lorsqu'ils sont sur notre sol, doivent respecter nos lois, et l'on ne peut tolérer des appels au meurtre dans la capitale des droits de l'homme. Le gouvernement, a-t-il ajouté, a « réagi sermement, mais j'attends qu'il persévère dans la fermeté et pas seulement en paroles ».

M. Jacques Chirac a eu des mots très durs à l'égard de Salman Rushdie, affirmant qu'il n'a « aucune estime pour lui ni pour les gens qui utilisent le blasphème pour se faire de l'argent, comme ce fumiste - je pèse mes mots - qui s'appelle Scorsese, l'auteur d'un navet, la Dernière Tentation du Christ. Ouand on déchaine l'irrationnel, il ne faut pas s'étonner de la suite des choses. Je ne réclame pas la censure, mais le viol des consciences est inadmissi-

A la question de savoir ce qu'il pense du fait que les manisestants lu, l'ancien premier ministre a répondu qu'il trouve cette question - ridicule -. car « l'on n'a aucun droit de juger les gens qui se sentent blessés dans ce qu'ils ont de sacré par ce qu'on leur a dit de ce livre ».

### M. Joxe: pas question d'interdire « les Versets sataniques »

Dans une intervention mardi Radio-Orient, M. Joxe, ministre de l'intérieur, a déclaré qu'il n'est « pas question d'interdire les Versets sataniques pour délit d'idées -. - La France est un pays laic. Il y a, en France, beaucoup de gens qui n'ont pas de religion, qui ne peuvent accepter l'idée qu'autour de questions ne les concernant pas il y ait des menaces de violence. C'est inacceptable », a-t-il affirmé.

- Je ne suis ni catholique ni musulman. J'ai pu comprendre que des catholiques aient été choqués par le film de Martin Scorsese. Je comprends le trouble et l'inquiétude des musulmans de France de voir qu'autour de cette affaire enest née une autre, qui verrait se dresser des hommes les uns contre les autres à cause d'une affaire qui relève avant tout de la politique intérieure iranienne », a poursuivi le ministre de l'intérieur. « Ceux dont la foi religieuse est sincère, et fondée sur des convictions personnelles, ne peuvent sentir leur foi, selon moi, atteinte par une œuvre d'art », a-t-il dit.

A propos du terrorisme, il a indiqué avoir été « obligé de prendre certaines mesures de protection ». ajoutant qu'il ne savait pas si « il y avait des risques sérieux » d'atten-

Dans la soirée, interrogé sur TF 1, M. Joxe a encore précisé que, - d'après les observations de la police, ce sont quelques étrangers » qui ont lancé des appels au meurtre lors de la manifestation anti-Rushdie, dimanche, à Paris, Evoquant d'éventuelles sanctions, il a ajouté que « les décisions qui pourraient être prises le seraient par la

### M. Fabius ajourne un voyage an Pakistan

M. Laurent Fabius, le président de l'Assemblée nationale, a décidé, d'autre part, de reporter à une date ultérieure son voyage prévu dans un mois au Pakistan, a indiqué, mardi, un porte-parole de la présidence. Selon plusieurs sources, M. Fabius, qui avait qualifié l'imam Khomeiny d' « assassin », dimanche, lors d'une émission de télévision, a fait l'objet de menaces très précises contre sa personne, et sa sécurité personnelle a été renforcée. Officiellement, le président de l'Assemblée a pris sa décision pour des raisons de calendrier. La campagne des intégristes musulmans contre les Versets sata*niques* était partie d'Inde et du Pakistan.



### ISRAËL

### Les municipales ont confirmé le lent virage à droite de l'électorat

Forte avancée du Likond et tassement des travaillistes: les élections municipales israé-liennes ont confirmé, mardi 28 février, un lent mais constant virage de l'électorat vers la droite, la seule surprise du scrutin étant la percée des islamistes dans le secteur arabe.

JÉRUSALEM de notre correspondant

Ce n'est sans doute pas le « raz de marée » annoncé par le Likoud, mais le parti du premier minsitre, M. Itzhak Shamir, sort bel et bien renforcé des élections municipales, consultation terne qui a laissé indifférents une bonne partie des Israéliens. Le tanx de participation n'a pas dépassé les 48 % (comme lors des dernières municipales en 1983).

Il y a une logique dans le comportement de l'électorat. Depuis 1977, date de la victoire de M. Menahem Begin, le Likoud fait au moins jeu égal avec les travaillistes au niveau national. Les élections législatives de novembre dernier avaient laissé les deux formations coude à coude.

Mais le parti de M. Shimon Pérès maintenait un net avantage local; dans bien des villes où la droite était majoritaire aux législatives, les travaillistes conservaient la mairie. C'est cet ultime bastion d'un pouvoir travailliste longtemps écrasant qui vient d'être entamé, sinon définitivement réduit. L'évolution conforte le Likoud dans son image de « solide parti de gouvermement », un profil politique dont les travaillistes ont longtemps en le monopole.

M. Shamir dira qu'il a gagné son pari. Il voulait faire de ces élections un test politique majeur « à la signification nationale et même internationale . un sondage censé prouver que « l'humeur du pays » était plus en faveur du Likoud que des travaillistes, c'est-à-dire, selon ses propres termes, opposée à tout dialogue avec l'OLP et au principe d'une conférence internationale de paix au Proche-Orient. Chez les travaillistes, la grogne monte contre une direction incapable d'enrayer un mouvement d'érosion qui se confirme de consultation en consul"C'est dur à encaisser". disait M. Uzi Baram, ancien secrétaire général du Parti travailliste. Sa formation perd — au profit du Likoud — des villes importantes comme Petah-Tikva, Beersheba, Ashd'od, Ramat-Gan, et même un bastion ouvrier comme Holon. Mais Haifa — cible privilégiée du Likoud — paraît devoir rester aux mains des travaillistes. A Tel-Aviv, le Likoud renforce son assise : le maire, M. Shlomo Lahat — incarnation très personnelle du Likoud, car il est une «colombe» — est confortablement réélu.

Percée islamiste

Le maire de Jérusalem, M. Teddy Kollek, a, lui aussi, été réélu, mais, pour la première fois depuis vingt et un ans, sa liste perd la majorité au conseil municipal. La raison en est claire : les 15% à 18% de l'électorat arabe qui se prononcaient traditionnellement en sa faveur ne sont pas allés voter, ou presque pas, obéissant ainsi aux directives - accompagnées de lourdes et explicites menaces - de la direction unifiée du soulèvement palestinien, qui représente l'OLP, et voulait un boycottage complet du scrutin à Jérusalem.

La ville en ressort plus que jamais « coupée en deux » — secteur arabe, secteur juif, — M. Kollek perdant les deux ou trois sièges qui assuraient à sa liste la majorité. Humiliation certaine pour ce laïc convaincu, il devra composer avec les partis religieux orthodoxes qui s'installent en force au conseil municipal (1).

Dans les localités arabes israéliennes de Galilée où l'on a, comme de coutume, massivement voté, la surprise est venue des islamistes. Ils obtiennent une victoire écrasante à Um-el-Fahm, trente mille habitants, deuxième ville arabe de la région, traditionnelle place forte des communistes.

Ailleurs, ces derniers paraissaient devoir conserver leurs positions dominantes, notamment à Nazareth. Mais là aussi le mouvement islamiste fait une entrée remarquée au conseil municipal.

ALAIN FRACHON.

(1) Lors de ce scrutin, les électeurs sont appelés à voter séparément pour le maire puis pour le conseil municipal.

# Iran: la libéralisation avortée

(Suite de la première page.) En fait de procès, il s'agissait de pressions pour faire abjurer le prévenu, l'humilier et l'amener se repentir. Les séances de ce curieux tribunal qui se déroulaient dans une des pièces de la prison, surnommée la « salle de humiliés », se résumaient à une série de questions auxquelles l'accusé était tenu de répondre par oui s'il tenait à rester en vie. On lui demandait successivement : « Etes-vous toujours fidèle aux Moudjahidines? >, Souhaitez-vous vous repentir? .. . Etes-vous prêts à paraitre à la télévision pour faire acte de contrition? A aller au front? = ct = éventuellement sur les champs de mines? » Uno seule réponse négative dans ce sinistre jeu du chat et de la souris mettait sin au procès et valait au détenu récalcitrant l'exécution

front? - et - éventuellement sur les champs de mines? - Une seule réponse négative dans ce sinistre jeu du chat et de la souris mettait fin au procès et valait au détenu récalcitrant l'exécution immédiate. Dernière et suprême épreuve : le moudjahidin théoriquement gracié à force de reniements successifs devait se déclarer prêt à espionner ses anciens compagnons sous peine de voir sa grâce remise en question. On cite les cas de jeunes moudjahidins exécutés alors qu'ils avaient été condamnés il y a environ huit ans, à l'âge de douze ou quatorze ans, à diverses peines de prison pour avoir participé à des manifesta-

Cette même procédure expéditive a été appliquée aux détenus communistes du Toudeh, aux fedayins marxistes et aux autres éléments de gauche. Au total, on estime à environ deux mille cinq cents le nombre de moudjahidins exécutés entre la fin de la guerre avec l'Irak et les cérémonies du dixième anniversaire de la révolution, et à environ quatre cents celui des détenus appartenant aux autres groupements de l'opposi-

tions sur la voie publique.

• LEAN: deux tués et vingtsept blessés dans un raid israélien au sud de Beyrouth. - Deux combattants palestiniens ont été tués e vingt-sept civils liberais, dont vingt et un enfants, blessés lors d'un raid israélien, mardi 28 février, sur une base du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP). M. Nayef Hawatmeh dans la montaone druze, au sud de Beyrouth. A Jérusalem, un ports-parole militaire a confirmé ce raid, ajoutant que l'objectif visé abritait le quartier général du FDLP et servait de base pour des attaques contre Israël et la « zone de sécurité ». - (AFP.)

Quel était l'objectif de cette campagne de terreur déclenchée alors qu'on commençait à parier en haut lieu de libéralisation politique et d'amnistie générale afin d'inciter les exilés iraniens à retourner au pays pour participer à l'entreprise de reconstruction? Placées subitement face aux nécessités de la paix, les autorités iraniennes réalisaient que leur pays avait un besoin désespéré de ces techniciens qualifiés qui, par centaines de milliers, avaient fui l'Iran pour échapper aux rigueurs du régime islamique et à la conscription. Ce problème avait fait à l'époque l'objet de vifs débats.

« Ayez peur

d'Allah » En octobre 1988, M. Rafsandjani avait, du haut de la tribune de la prière du vendredi, lancé un appel aux émigrés pour qu'ils mettent fin à leur exil tout en invitant les autorités à faire preuve de plus de souplesse et de moins de « sectarisme révolutionnaire » pour faciliter le - retour au bercail ». Cet appel fut repris par le ministre de l'intérieur Ali Akbar Mohtachemi, un des chess de file de la ligne radicale, qui affirmait que « la République islamique devait préparer le terrain pour le retour de ses nombreux enfants possédant de bonnes qualifications scientifiques, techniques et administratives ». Le président de la Cour suprême, M. Moussavi Ardebili, directement impliqué dans les exécutions sommaires, renchérissait en soulignant que « ceux qui accepteraient de rentrer pouvaient être surs que les maux dont ils se plaignaient - la répression et l'intégrisme n'existent pas aujourd'hui et, à Dien ne plaise, n'existeront jamais ».

Rares ont été pourtant ceux qui ont répondu aux chants de sirènes des ayatollahs. La réticence des exilés est d'autant plus compréhensible que, malgré les assurances prodiguées par les autorités, certains journaux ne se privaient pas alors de dénoncer les exilés, les qualifiant de « pilleurs des biens du peuple », de « pions de l'ancien régime des taghoutis qui retournent au pays les uns après les autres et poussent l'outrecuidance jusqu'à mettre en jugement la révolution iranienne ».

« En réalité, affirme un intellectuel désabusé, [les dirigeants] ne peuvent se permettre d'être démocrates. Ce n'est pas dans leur vraie nature. - Le pouvoir est partagé sur le problème de la libéralisation, comme sur tant d'autres. Certains des religieux, dont l'ayatollah Montazeri, y sont favorables. D'autres pensent que, au contraire, il faut d'abord liquider physiquement tous les opposants dangereux, avant d'amorcer une politique de libéralisation graduelle et contrôlée. Tel serait le point de vue de l'imam et de son fils Ahmed. On prête à ce dernier cette phrase terrible : « Staline a bien liquidé son opposition. Ce qu'il a fait, nous pouvons le faire aussi. »

L'ayatollah Montazeri a tout fait pour empêcher les exécutions et a adressé plusieurs suppliques au « Guide de la révolution ». dans lesquelles il affirmait que ces mises à mort étaient « contraires à l'islam, à la Constitution et aux intérêts de la République islamique », ajoutant : « Ayez peur d'Allah et ne faites pas le jeu des ennemis intérieurs et extérieurs de l'Iran. - Peine perdue. L'imam a même rejeté une requête de son successeur désigné suggérant que les peines de mort soient prononcées à l'unanimité et non à la majorité des trois membres chargés de juger les prisonniers.

Dans ces conditions, l'amnistie générale annoncée en février demeure plus qu'ambiguë; les quelque quatre mille prisonniers qui, jusqu'à présent, en ont bénéficié ont été obligés au préalable de se repentir et de renier toutes leurs convictions. Seule différence avec ce qui se passait il y a encore quelques semaines : ceux qui ont refusé de faire amende honorable n'ont pas été exécutés sur-lechamp, mais il n'est pas exclu qu'ils le soient dans l'avenir. Combien resteront encore en prison après le 20 mars (le nouvel an iranien), date limite fixée pour les libérations? Nul ne peut l'affirmer et personne ne croit au communiqué officiel affirmant que seuls neuf cents - criminels irréductibles > scront maintenus en détention. Il semblerait même que les libérations des prisonniers politiques ont été suspendues à la

Même confusion en ce qui concerne la promesse d'autoriser certains partis politiques. Dans ce domaine également il existe de profondes divergences au sein des dirigeants. Le ministre de l'intérieur, M. Mohtachemi, souhaiterait la mise en application de la loi sur les partis de 1981 qui comporte déjà de sévères limitations.

Le ministre des renseignements, M. Reychahri, le patron de la Savama, semble pour sa part vouloir multiplier les contrôles au 
point de faire des partis autorisés de simples et dociles appendices du régime. Piusieurs membres du 
Mouvement de libération de 
l'Iran (MLI) dirigé par 
M. Bazargan ont été récemment 
convoqués à la prison d'Evine et 
placés devant le choix de quitter 
le MLI ou d'accepter de devenir 
des « informateurs » de la

A Linder of Box Mark

M. Bazargan la « bête noire »

Le récent message de l'imam Khomeiny (le Monde du 24 février) assimilant le MLI à un « groupe qui n'a pas une idée pure de l'islam » augure mal de l'avenir. Avant même le récent durcissement, on affirmait à Téhéran que l'autorisation des partis serait probablement ajournée au lendemain de l'élection présidentielle d'août pour faire obstacle à une éventuelle candidature de M. Bazargan. On estime maintenant que le problème de 'autorisation des partis a été ajournée aux calendes grecques.

M. Bazargan demeure toujours la «bête noire» de ceux qui sont opposés à toute mesure de libéralisation, même symbolique. Les autorités ont tout fait pour empêcher que la lumière soit faite sur les circonstances de l'assassinat en novembre dernier de l'ancien ministre de la santé du premier gouvernement de la République islamique, le docteur Kazem Sami, proche ami de M. Bazargan et qui constituait le trait d'union entre l'ayatollah Montazeri et les libéraux qui gravitent autour du MLI. Nul ne croit au scénario officiel, laborieusement mis au point par les autorités après un mois d'explications contradictoires, et qui impute le crime à un déséquilibré ». Le « déséquilibré » en question, toujours selon cette version, se serait suicidé au moment où il allait être arrêté.

Le crime, organisé probablement par certains groupements fascisant proches du régime, était d'autant plus embarrassant pour les autorités qu'il avait été commis dans des circonstances d'une extrême sauvagerie; l'assassin s'acharnant en particulier contre le cerveau de sa victime. Un message transparent à l'adresse des libéraux : « Ne pensez pas mal et tenez-vous tranquilles. »

JEAN GUEYRAS.

-

(T.27) 1

# Afrique

### SIERRA LEONE

### Ambassadeurs en colère

Freetown. — Six ambassadeurs de la Sierra Leone ont protesté auprès de leur gouvernement le dimanche 26 février contre le non-versement de leurs émoluments depuis huit mois et d'embarrassantes conditions de travail.

« Notre position en tant que diplomates est délicate, car même notre personnel n'est pas payé. (...) L'incapacité de régler des factures a parfois eu pour conséquence d'embarrassantes coupures de gaz, de téléphone et même d'électricité », a expliqué i'un des six intéressés à la presse.

Les six — en poste aux Etats-Unis, en Belgique, en Allemagne fédérale, au Nigéria, au Libéria et en Chine — ont regagné Freetown pour faire part de leurs doléances au ministre des finances.

M<sup>m</sup> Mariam Kamara, ambassadrice à Bruxelles, a affirmé que les membres de son personnel devalent rentrer et partir de chez eux à la sauvette la nuit de crainte d'une rencontre ganante avec le propriétaire. — (Reuter.)

(Publicité)

LE CHEF

DE LA DIPLOMATIE

MAROCAINE

À ARABIES

Filali se livre à un large cour d'horizon :

régiement du conflit saharien, coopéra-

tion avec Alger, privatisation, baraille

Dans le numéro de mars

d'Arabics

en kiosques et en librairies

78, rue Jouffroy, 75017 Paris

TEL: 46.22.34.14

pour la paix israélo-arabe...

ALGÉRIE: après des déclarations d'intégristes

# Des intellectuels s'inquiètent de la « montée des intolérances »

Alger. - Près de deux cents intellectuels algériens ont signé une déclaration dans laquelle ils « s'inquiètent vivement de la montée des intolérances ». Ce texte, qui vise clairement les intégristes islamistes, même s'il ne les cite pas, appelle à « bannir toute hégémonie et toute exclusive idéologique, politique ou culturelle ». Faisant allusion aux déclarations des animateurs du courant intégriste à propos des femmes qui doivent « rester chez elles », les intellectuels se demandent s'il faut accepter que les femmes « soient reléguées au statut de recluses et de mineures ».

Les signataires, parfois renommés, sont des universitaires, enseignants, avocats, médecins, journalistes, artistes, écrivains, cinéastes, etc. La semaine dernière, le Mouvement des journalistes algériens (autonome) s'était inquiété du « boycottage lancé par certains appareils cléricaux à caractère paramilitaire ». Selon le MJA, les femmes et les jeunes sont « la cible privilégiée de ce processus ».

Rectificatif concernant
l'annonce « PALESTINE » publiée par l'Association Médicale FrancoPalestienne dans le Monde
du 23 daté 24 février 1989.
Il fallait lire au dernier
paragraphe : « Pour vous
joindre à cet appel, écrire

A.M.F.P.
14, rue de Nanteuil
75015 PARIS

Plusieurs animateurs du courant intégriste, en particulier les fondateurs du Front islamique du Salut, se sont dits favorables au pluralisme. mais uniquement « dans le cadre de l'islam ». Ils se déclarent hostiles à toute mixité et déplorent les - calamités morales . L'un d'eux, Cheikh Benazouz, a récemment condamné la « dépravation » des mœurs, citant la semme qui ne se cache plus et étale aux yeux de tout le monde son corps maquillé et nu ». Le même prédicateur avait aussi déploré - la consommation du vin devenu Illicite, la mixité dans les écoles, les lycées et les universités qui ont eu pour conséquence la prolifération des bâtards ».

### Fronde à « el Moudjahid »

D'autre part, la majorité des journalistes du quotidien el Moudjahid ont décidé de cesser d'écrire à partir de samedi si des « changements notables » n'interviennent pas avant cette date, selon un communiqué des « délégués d'organe » du journal.

Face au « constat de carence » dressé en assemblée générale, les journalistes du quotidien ayant le plus fort tirage du pays (plus de trois cent cinquante mille exemplaires) ont décidé dans un premier temps de ne plus signer leurs articles. Dans un texte expliquant « pourquoi les journalistes d'el Moudjahid ont décidé de ne plus écrire », la rédaction rappelle qu'elle a attiré l'attention à maintes reprises sur la situation du journal, en particulier dans un rapport très argumenté intitulé « Qui a intérêt à un

journal must? >
Les journalistes, citant plusieurs |
exemples d'une information « indi-

gente et indigeste », dénoncent « l'intolérable antinomie qu'il y a à maintenir dans le premier quotidien du pays une gestion rédactionnelle totalement désuète, absolument dépassée ».

Enfin, ils protestent contre un article publié le 13 sévrier sous le titre « La vocation d'el Moudjahld et signé du directeur général du journal, M. Nourredine Nait-Mazi, seion lequel le quotidien est le « patrimoine » du FLN. El Moudjahld, écrivait M. Nait-Mazi, ne saurait être une « auberge espagnole », un « pot-pourri des sensibilités attachées à se neutraliser les unes les autres ».

Pour sa part, le quotidien du soir en langue arabe el Massa rapporte que la ville de Bordj-Menaiel, à quelque 70 km à l'est d'Alger, a connu dimanche et landi, de violentes manifestations au cours desquelles population et forces de l'ordre se sont affrontées à coups de pierres et de grenades lacrymogènes.

L'affaire avait commencé lorsque le maire de la ville a pris la décision de reloger dans un immeuble neuf, dix-huit familles habitant des bidonvilles. Cette décision, selon le maire cité par el Massa, n'a pas plu aux autorités wilayales (préfectorales), lesquelles ont fait appel aux forces de l'ordre pour l'évacuation des logements distribués. La population s'est solidarisée avec les expulsés. Une « marche pacifique » a été entamée en leur faveur et en signe de soutien à la mairie. C'est la première fois qu'un maire algérien obtient un soutient aussi ferme de la population de sa commune, depuis les événements d'octobre. Tous les mouvements de contestation qui ont eu lieu depuis cette date dans les communes ont été au contraire dirigés contre le maires. - (AFP.)

### BÉNIN

### Quatre condamnations dans un procès de comploteurs

COTONOU

La Cour de sûreté de l'Etat a prononcé son jugement lundi 27 février à l'encontre des quatre inculpés dans un complot contre le président Kerekou en juin 1988. Le capitaine Abdourhamane Amadou et le ressortissant mauritanien Ahmed Kadi Youba ont été condamnés à vingt ans de détention, le capitaine Seidou Fousseini Gomina à dix ans de réclusion et Hama Bio Soumaila à cinq ans de prison. La Cour de sûreté de l'Etat, créée en septembre de l'année dernière, ne s'est pas prononcée sur le cinquième accusé, en fuite à l'étranger, M. Dourossimi Mondachirou, impliqué également dans un trafic de drogue et d'armes. Les deux officiers proches du président (l'un était son aide de camp et l'autre responsable des services de sécurité et de renseignement), avaient envisagé d'éliminer Mathieu Kerekou, grâce à l'appui de deux marabouts chargés de les protéger

dans leur action. entendus à la barre ont tous mis en cause M. Moutapha Aboucetta. l'ancien ambassadeur de Libye an Bénin. Ce dernier avait précipitamment quitté le pays une semaine après l'arrestation des comploteurs. Selon le capitaine Alexis Babalao, celui qui avait « vendu la mèche » au ministre de l'intérieur, d'autres putschs étaient en préparation avec le soutien directe de la Libye. Le marabout mauritanien, Ahmed Kadi Youba a nié toute participation au complot. Il a admis toutefois qu'il connaissait très bien le colonel Kadhafi, ainsi que de nombreux chefs d'Etat africains.

Ce procès, qui avait débuté le 13 février, s'est déroulé dans une transparence inhabituelle. Le public, admis aux andiences, a souvent pris fait et cause pour les conjurés. La salle du tribunal a applandi l'instigateur du complot au moment de sa première audition: l'accusé s'était lancé dans un réquisitoire sévère contre le régime et l'échec de sa politique économique.

Actuellement, les dernières négociations avec le FMI et la Banque mondiale s'achèvent à Cotonou. Selon le représentant de la Banque mondiale, le Bénin a besoin de 60 milliards de francs CFA (1,2 milliard de francs français). La crise économique est à l'origine d'une agitation sociale. A l'heure actuelle, les fonctionnaires récisment quatre mois d'arriérés de salaires et les étudiants n'ont toujours pas repris les cours à l'université.

ROBERT MINANGOY.

CHAQUE MERCREDI DANS LE DATÉ JEUDI

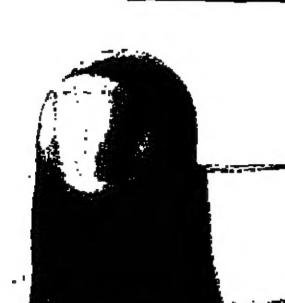
(Publicité) -

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE du Monde

C'est + de choix d'affaires en vente et en location

C'est une exclusivité du Monde :

«La Sélection des Institutionnels:



هكذا من الأصل

# Amériques

### **ETATS-UNIS**

# Dans l'affaire Tower, le président américain prend le risque d'une défaite devant le Sénat

WASHINGTON de notre correspondant

Les jeux sont faits, et la traditionnelle lune de miel entre un nouveau président et le Congrès est terminée. M. George Bush a décidé de livrer bataille, jusqu'au bout, et en prenant témoin le public américain, pour obtenir la confirmation de M. John Tower au poste de secrétaire à la défense, et plus encore pour défen-

the ses prérogatives présidentielles. M. Bush avait passé l'essentiel de la journée de mardi 28 février à tenter de convaincre, individuellement. certains sénateurs démocrates parmi les moins mal disposés à l'égard de M. Tower - de voter en faveur de la confirmation lorsque le Sénat devra se prononcer en séance plénière. Mais dans la soirée l'atmosphère a brusquement changé. Après une rencontre entre le président, M. Tower lui-même et des responsables républicains du Sénat, le signal du début des hostilités a été donné, lors d'une conférence de presse improvisée à la Maison Blanche, par M. Robert Dole, chef de file des républicains au Sénat, et M. John Warner, principal membre républicain de la commission des forces armées.

L'un et l'autre out mis au défi les démocrates qui s'opposent à la nomination de M. Tower d'exposer publiquement leurs raisons - qui seraient politiques - ou, sinou, d'apporter la preuve des allégations d'alcoolisme ou de conduite inappropriée (envers les femmes) qui n'ont pas cessé d'être répandues depuis des mois à propos de M. Tower. - Nous voulons que le peuple américain comprenne qu'il s'agit là {de la part des démocrates] d'un affront au président -, a lancé M. Robert Dole, qui avait son œil noir des manyais jours. « Nous ne pouvons permettre que cet épisode montre qu'on peut enlever une partie de ses pouvoirs au président », a renchéri M. Warner.

Les républicains, qui, à une ou deux exceptions près, semblent désormais décidés à faire corps autour de M. Bush, entendent apporter la preuve de la mauvaise foi de leurs adversaires au cours d'un débat public au Sénat, en prenant pour cela tout le temps qu'il faudra. Cela signifie que le vote lui-

même pourrait être retardé de plusicurs jours, sans doute jusqu'à la

De leur côté, les démocrates affichent un air navré mais fourbissent leurs armes - ils veulent la bagarre, mais le président va subir une défaite douloureuse .. a déclaré mardi soir l'un des onze membres forces armées, qui s'étaient tous prononcés. le 23 février, contre M. Tower, M. Bush et les siens mar- à sa suite, ont dit et redit que chent au combat non seulement avec M. Tower était traité de manière

dans cette affaire, et c'est pourquoi le président a préféré accepter l'épreuve de force, quitte à la perdre, plutôt que de baisser pavillon devant le Congrès.

Certes, la fidélité personnelle de M. Bush envers M. Tower joue un rôle dans l'attitude du président, de même que son souci d'équité : M. Bush, et les leaders républicains



l'infériorité du nombre (leurs adversaires contrôlent solidement le Sénat), mais apparemment sans un clair soutien de l'opinion publique, qui avait si souvent constitué l'arme majeure de Ronald Reagan.

Selon un sondage de la chaîne

ABC et du Washington Post, 50 % des Américains (contre 42 %) désappronvent le choix de M. Tower. Mais les mêmes « sondés » n'estiment pas que son goût supposé pour l'alcool le disqualifie pour autant (M. Tower a d'ailleurs solennellement juré une abstinence totale en cas de confirmation), et surtout l'opinion dans son ensemble approuve pour l'instant massivement le comportement de M. Bush en son début de mandat. Or c'est bien M. Bush huimême qui est de toute évidence visé

înjuste, condamné sur la foi de rumeurs auxquelles les enquêtes du FBI. n'ont pu apporter le moindre fondement. Mais surtout M. Bush, qui a pourtant, depuis l'élection, fait les plus grands efforts pour être aimable et conciliant à l'égard du Congrès, semble décidé à marquer une limite et à faire comprendre aux élus et à l'opinion qu'il entend être un président à part entière et ne pas

se laisser marcher sur les pieds. C'est sans doute d'autant plus nécessaire pour lui qu'après un assez bon départ, il traverse actuellement une passe assez difficile. Les indicateurs économiques (reprise de l'inflation, tassement de la croissance) rendent de plus en plus improbables les prévisions budgétaires ; le processus de pomination des responsables traîne en longueur (même si quelques postes vacants

ont enfin été pourvus jeudi au département d'Etat); sur nombre de questions majeures, en particulier en politique étrangère, la nouvelle administration multiplie les réponses vagues ou dilatoires, s'abrite derrière la nécessité de réfléchir, ce qui fait resurgir le vieux soupcon qui a toujours pesé sur M. Bush : celui de n'avoir pas d'idées très arrêtées.

Bref, le navire tangue un peu, et M. Bush se doit de faire sentir qu'il tient fermement la barre. L'affaire Tower, aussi mal engagée qu'elle puisse être, lui en donne l'occasion, et dans l'épreuve M. Bush peut compter sur le soutien de ceux qu'inquiètent ou irritent les prétentions croissantes du Congrès à dicter, en tons domaines, sa volonté au chef de l'exécutif.

Le premier visé est naturellement le président de la commission des forces armées du Sénat, M. Sam Nunn dont la réputation de fair play et de modération est de plus mise en doute : bien des commentatenrs estiment que s'il met tant d'achamement à vouloir écarter M. Tower, c'est parce que ce dernier, qui a passé plus de vingt ans au Sénat et a exercé les actuelles fonctions de M. Nunn, connaît trop bien les ficelles et serait un adversaire trop redoutable pour des élus qui ont l'habitude d'imposer leurs petites volontés, et parfois leurs grandes, au Pentagone.

Le Wall Street Journal, qui depuis des semaines n'a cessé de tonner contre les prétentions de M. Nunn, s'est laissé aller mardi à une petite perfidie : il a publié un très ancien article d'un journal d'Atlanta relatant un épisode vieux de vingt-cinq ans : un certain Sam Nunn, après une soirée très arrosée, avait heurté une voiture en stationnement, omis de s'arrêter, et terminé son équipée dans un fossé... Comme quoi personne n'est parfait, ni toujours sobre. Le New York Times s'est prononcé, lui, contre la confirmation de M. Tower, et souhaitait que, dans l'intérêt du président, l'intéressé retire sa candidature. Il en est moins que jamais question. Tout est en place pour une belle empoignade, dont l'issue pourrait être fort importante pour la suite de la présidence Bush.

JAN KRAUZE.

### La dynastie Daley s'apprête à reconquérir la mairie de Chicago

Es remportant, mardi 28 février, la primaire démocrate de Chicago en vue de l'élection municipale du 4 avril prochain, Richard Daley Jr., qui a eu raison du maire noir sortant, Eugene Sawyer, a pris une sérieuse option pour succéder à son père, le légendaire Richard Daley, qui fut pendant plus de vingt ans le « boss » de la ville.

A quarante-six ans, «Richie»

déjà « Richard II » et ses ennemis · Little Big Boss », va-t-il réussir a s'installer en avril sur le trône municipal, dont seule une fatale crise cardiaque en 1976 réussit à déloger son père après vingt et un ans de règne houleux, mais absolu? Dans cette cité ouverte à tous les vents (Windy City) où les immigrés italiens ont implanté le sens de la combinazione et la Mafia celui des rapports de forces bien compris, rien n'est encore joué. D'autant que le climat racial toujours an pen lourd dans une communauté composée à 49 % de Blancs, 42 % de Noirs et 9 % d'Hispaniques est venu ces dernières années troubler les rouages de la machine démocrate (et irlandaise) mise en place par Richard Daley père. Ce « faiseur de présidents », comme on l'appelait, à qui John Kennedy entre autres, dut une sière chandelle lors de son élection en 1960 : en partie grâce à la persuasion » des bommes de Daley, il s'adjugea d'extrême justesse le vote de l'Illinois.

C'est ce climat de tension raciale autant que l'affaiblissement de la « machine » qui avait ainsi permis l'élection - historique - d'un Noir à la mairie en 1983 : Harold Washington. Autoritaire et populiste certes, mais surtout populaire, le charismatique Washington allait devenir, en beaucoup plus ouvert, une sorte de Daley noir. Et les libéraux blancs réformistes se rangèrent sous sa bannière, délaissant du même coup les vestiges du passé - dont « Richie » Daley, qui, s'étant présenté aux primaires démocrates, fut balayé par Washington.

A la mort de ce deuxième homme fort, en novembre 1987, la guerre de succession allait prendre un tour plus vilain encore, faisant de la cité des vents celle de toutes les turbulences raciales et politiques. Et d'entrée de jeu, le nouveau maire noir Eugène Sawyer, imposé par une majorité de corseillers municipaux blancs pour

finir le mandat interrompu de Harold Washington, en dépit des successeurs désignés par ce dernier, faisait figure d'. Oncie Tom » auprès d'une communauté noire frustrée. Enfin. le peu d'empressement de M. Sawyer à se séparer d'un conseiller municipal connu pour ses propos antisémites (le Monde du 8 septembre 1988 allait signer son arrêt de mort politique : la vieille coalition entre Noirs et libéraux blancs (parmi lesqueis les juis sont très nombreux) s'effritait peu à peu. De fait, d'après les premiers chiffres, beaucoup de Noirs n'ont pas participé au vote mardi.

Est-ce à dire que la victoire de · Richie » Daley est surtout la défaite du maire intérimaire sortant? Pas seulement. Et les sousentendus teintés de racisme de sa campagne ont sans doute porté, même si Daley Jr. se défend d'avoir jamais dit publiquement que . Chicago avait besoin d'un maire Blanc après sept ans d'une municipalité noire ». Ensuite, « Richie » bien qu'il soit de l'avis général un piètre orateur (on l'appelle aussi « Monsieur-Je-cafouille ») sait admirablement se servir de son nom. Il va ainsi jusqu'à rouler dans une voiture portant comme numéro minéralogique le nombre exact des voix obtenues par son père lors de sa première élection en 1955. Enfin, la promesse de · pacifier · un conseil municipal plus divisé que les phalangistes de Beyrouth a rassuré ces mêmes libéraux blancs qui ont déserté Sawyer. tandis que celle d'imposer la loi et l'ordre dans une ville dévastée par les gangs et une criminalité grandissante a rassuré les plus conservateurs.

Il reste que « Richie » n'est pas. semble-t-il, un « aigle » (il aurait été recalé à son examen du barreau), et surtout que la route est longue d'ici au 4 avril, même si les vestiges de la - machine - peuvent s'avérer utiles. Les candidatures ne sont pas encore définitives, mais en face de hui l'héritier aura à qui parler. En la personne de deux chevaux de retour qui ont tous deux des comptes à régler : le Noir Timothy Evans (qui figurait parmi les héritiers frustrés de Harold Washington) qui se présentera sous l'étiquette indépendante, et « Fast Eddie » Vrdolyak, l'ancien opposant malheureux de Washington aux primaires démocrates de 1983, qui prendra les couleurs républicaines. La « Restauration » devra-t-elle une fois de plus passer par la terreur?

### M. Bush complète les nominations au département d'Etat

Après deux mois d'un « immobilisme » qui lui a valu de nombreuses critiques dans la presse américaine. le président George Bush s'est décidé à combler les vides au département d'Etat en annoncant, mardi 28 février, son intention de nommer MM. Herman Cohen secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires africaines, John Kelly secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires du Proche-Orient et d'Asie du Sud, Richard Armitage secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires d'Asie orientale et du Pacifique, et Bernard Aronson secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires interaméricaines. Ces nominations devront être confirmées par le

6 M. Herman Cohen, cinquantesept ans, est ainsi appelé à succéder à M. Chester Crocker, qui a joué un role prépondérant dans la mise au point de l'accord entre l'Afrique du Sud, l'Angola et Cuba. Il était depuis 1987 directeur des affaires africaines au sein du Conseil national de sécurité (CNS) de la Maison Blanche. Diplomate de carrière, il est au département d'Etat depuis

o M. John Kelly, cinquante ans, qui succédera à M. Richard Murphy, a été ambassadeur au Liban de 1986 à 1988. Depuis l'an dernier, il était le principal directeur adjoint du groupe de planification politique au département d'Etat chargé des affaires européennes et canadiennes.

o M. Richard Armitage, qui succèdera à M. Gaston Sigur, est un expert des affaires asiatiques qui avait, en 1979, fondé une société de consultants spécialisée dans les affaires de cette région. De 1981 à 1983, il a été l'assistant du secrétaire adjoint à la défense chargé des affaires d'Asie et du Pacifique.

o M. Bernard Aronson, quarante-deux ans, qui doit succédes à M. Elliott Abrams, a, lui aussi, fondé une société de consultants, The Policy Project, basée à Washington, dont il est le directeur. Mais il a surtout la particularité d'être un démocrate. Il a été, de 1981 à 1983, directeur politique à la Commission nationale, organe dirigeant du Parti démocrate, puis directeur du Democratic National Strategy Council. Durant la campagne presidentielle de 1984, il était l'un des conseillers du candidat démocrate Walter Mondale. -

Le chef de l'Etat a suspendu les garanties constitutionnelles Dans son allocution, M. Carlos Caracas. - . Les pires émeutes Andres Perez, tout en déclarant « comprendre » les raisons d'inquié-

VENEZUELA: après de violentes émeutes

depuis celles qui avaient condult au renversement, en janvier 1958, de Marcos Perez Jimenez, le dernier dictateur du Venezuela » : c'est le constat que font la plupart des observateurs après deux journées de violences, lundi 27 et mardi 28 février. à Caracas et dans la demi-douzaine des principales villes du pays. Les émeutes ont provoqué officiellement la mort de a plusieurs dizaines de personnes » (peut-être une centaine selon des indications officienses). Les estimations du nombre de blessés vent de trois cents à cinq cents. Le calme n'est revenu qu'après que le président de la République, M. Carlos Andres Perez, eut annoncé, mardi soir, l'établissement d'un couvre-feu illimité et la suspension des garanties constitutionnelles.

Les forces armées out commencé à patrouiller dans les rues de la capitale, appuyées par des véhicules blindés prenant position devant les édifices publics et les postes d'essence. Les policiers, quant à eux, avaient tenté, le plus souvent vaincment, de prévenir les pillages de magasins, qui se sont produits co grand nombre, notamment dans les bidonvilles de Caracas, des lundi matin. La police a souvent essuyé le feu d'émeutiers armés ; les forces de l'ordre compteraient une douzaine de blessés et un mort.

Les violences avaient débuté aux premières heures de la journée de lundi, des l'entrée en vigueur des hausses de prix et de tarifs, notamment dans les transports publics urbains. Ces angmentations avaicnt été annoncées le 16 février par le chef de l'Etat, dans le cadre d'un vécitable plan d'austérité visant à rendre son dynamisme à une économie reposant trop exclusivement sur sa « rente pétrolière ». Ces hausses et celles que laissent prévoir les mesures complémentaires (dévaluation de fait de 25. % du bolivar: hausse des taux d'intérêt, etc.) ont paru d'antant plus insupportables à nne partie de la population que la chute des revenus consécutive à la baisse des cours du pétrole depnis 1986 est chiffrée à 40%....

tude de ses concitovens, n'en a pas moins dit que le plan d'austérité était maintenu. C'est, selon le président social-démocrate, la seule facon de faire revenir à terme la prospérité. «CAP», quoique élu à l'issue d'une campagne de ton populiste, a annoncé une - reprivatisation » d'une notable partie de l'économie et favorisera une reprise des investissements étrangers, indispensables tant pour entreprendre enfin une diversification toujours retardée que pour faire affiner des devises dans un pays dont les réserves ont dramatiquement chuté depuis trois

M. Carlos Andres Perez a, cependant, réfuté l'argument de ses opposants politiques, selon lesquels son plan est - une reddition au Fonds monétaire international »: Le chef de l'Etat a même vivement critiqué le FMI, « organisme créé par les pays industrialisés en pensant à leur bien-être et peu à celui des autres peuples ». Toutefois, mardi aussi, le président de la Banque centrale du Venezuela, M. Pedro Tinoco, grand industriel et principal architecte de la politique économique du pays, paraphait à Washington la Lettre d'intention au Fonds monétaire, démarche indispensable en vue d'obtenir le déblocage de nouveaux crédits.

Selon la délégation vénézué-

lienne, 453 millions de dollars seraient accordés au mois d'avril. prélude espéré à une avance globale de 1,24 milliard pour l'année 1989. Le pays aurait besoin de quelque 5 milliards de dollars de - frais pour les trois ans à venir. Le détail de la négociation devait être communiqué au Parlement mercredi. On apprenait par ailleurs, mardi, Caracas, que le puissant syndicat CTV et la fédération patronale Fedecacamaras venaient de signer un accord pour une augmentation de salaires équivalant à 350 F par mois à compter de mars. - (AFP, AP,

### SALVADOR: la préparation d'un plan de paix

### Propositions et contre-propositions en série

San-Salvador. - A l'approche de l'élection présidentielle, dont la date est pour l'heure toujours fixée au 19 mars, les différents acteurs salvadoriens (gouvernement, partis politiques, armée et guérilla) multiplient les tractations pour la mise en place

d'un plan de paix pour le pays. Initialement lancée par le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN, guérilla d'extrême ganche), le 24 janvier dernier, la proposition d'un report de six mois du scrutin en échange d'une reconnaissance du processus électoral a en un certain écho. Le président José Napoleon Duarte a demandé, le 26 février, que la guérilla accepte le principe d'un cessezle-feu dès le 1º mars, s'engageant pour sa part à entamer le dialogue et à reporter la date du scrutin, mais de six semaines seulement.

d'extrême droite ARENA (Alliance républicaine nationaliste), majori taire à l'Assemblée nationale, cette proposition a recu l'accord des autres partis politiques, l'armée annonçant le début d'une trêve de trois mois à partir du 1ª mars afin d'appuyer la proposition du chef de l'Etat. Dans sa réponse - qu'il a fait parvenir à peu près au même moment, - le FMLN ne rejette pas totalement l'offre qui lui est faite, mais des divergences demeurent sur les modalités. La guérilla propose l'ouverture de discussions sur un éventuel cessez-le-feu les 4 et 5 mars à San-Salvador, mais refuse le report de six semaines de l'élection présidentielle en demandant qu'il soit procédé à un référendum pour déterminer la date de la consultation. - (AFP, Reuter.)

Malgré les réticences du part

### A TRAVERS LE MONDE

### Le chef d'une manufacture d'Etat passe à l'Ouest

M. Reinhold Fichte, guarante-sept ans, chef de la célèbre manufacture d'Etat de porcelaines de Meissen, en RDA, est passé à l'Ouest, à l'occasion d'un voyage d'affaires à la Foire de Francfort mi-février, cédant ainsi aux charmes d'une jeune Allemande de l'Ouest dont il avait fait la connaissance lors d'un de ses fréquents séjours en RFA. M. Fichte, originaire de Dresde, était l'une des plus importantes figures de l'écono-

Il était l'un des rares chefs d'entreprise est-allemand, et, à ce titre, il avait toute latitude pour voyager à l'Ouest. Il avait été pressenti comme candidat possible au bureau politique du parti. La manufacture qu'il dirigeait, fondée en 1709 et dont l'embième aux deux épées croisées est renommé dans le monde entier, vend la moitié de sa production en RFA (136 millions de francs).

mie est-ellemande.

Elle représente une source précieuse de devises pour la RFA, même si son fonctionnement est pau conforme aux normes communistes : on y produit des objets de luxe et les salariés sont rétribués à la pièce.

### **Tchécoslovaquie** Changements à la tête de l'Union des écrivains

M. Miroslav Valek, ministre de la culture slovaque de 1969 à décembre 1988, a été élu président de l'Union des écrivains tchécostovaques, mardi 28 février, a annoncé Tagence CTK.

M. Valek, soixante-sept ans; avait démissionné an décembre demier de son poste ministériel pour « durée en fonctions excessive ». Il s'était fait remarquer par un appel à plus de tolérance politique en Tchécoslovaquie, dans un article publié en novembre par l'organe officiel Rude Pravo. M. Valek v critiqualt notamment les « purges » opérées au sein actions ont « donné lieu à la diffusion du parti, à la suite du « printemps de de fausses informations ». - (AFP.)

Prague » de 1968. Son prédéc à la tête de l'Union des écrivains. M. Jan Kozak, démissionnaire pour craisons de santé», était généralement considéré comme ayant des vues politiques plus « orthodoxes ».

Par ailleurs, M. Augustin Navratil dissident catholique, a quitté la semaine demière l'hôpital psychiatrique dans lequel il avait été interné en octobre demier, a-t-on appris, mardi 28 février, à Vienne. M. Navratil était l'auteur d'une pétition en faveur de la liberté de culte, qui avait recueilli plus de six cent mille signatures. - (AFP.

### Brutale répression de manifestations étudiantes

Kinshasa. - Le gouvernement zaïrois a reconnu, mardi 28 février. qu'un étudiant avait été tué par balle lors de manifestations qui ont eu lieu le week-end dernier à Lubumbashi tout en précisant que l'officier qui commandait la troupe avait été amêté, « car il n'avait recu aucune instruction pour tirer ».

Lundi, des sources concordantes et dignes de foi à Kinshasa avaient fait état de quatre étudiants tués et d'au moins deux autres biessés lors de manifestations provoquées par la découverte du corps d'un élève non loin d'un camp militaire,

De son côté, l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS, parti d'opposition interdit) avait affirmé fundi, à Bruxelles, que trente-huit personnes avaient été tuées et trois cents autres blessées à la suite de l'intervention des forces de l'ordre.

Dans un communiqué officiel, le gouvernement zaïrois « dément catégoriquement > qu'il y ait eu des morts lors d'autres incidents survenus cette fois à Kinshasa à la suite tuts d'enseignement supérieur de la capitale ont été fermés.

 « Nous reconnaissons qu'il y a eu des tirs en l'air qui se font conformément aux règlements en matière de maintien de l'ordre public », précise le gouvernement, seion qui ces

# BENIN

The grade to the state of the s

The section of the se

A WAR TOWN I THE WAR I THE

最後を含む さんかんしょ

PROPERTY OF THE PARTY OF

Action of the contract of the

The second of th

Company of the second s

CONTRACTOR STATE OF S

Park Compress & Marchine

AND THE REPORT OF THE PARTY OF

M ma tall resident the a

Quatre condamnations ns un proces de completeurs

The second day of some a second second

The special contract of the second second of the second se

CHANGE NEWSTER

And the second

· Andrews Sprace

print on the fatheritary for

THE THE PERSON NAMED IN

could be a substitute of the con-

Appearage to the second of the second

in a milesty 2 . 25 s statem & Sig and Mr To tion the Seminaria & . 14 LA TOMER BE MANAGE BE . .. ad wifeamiry da F. Bles Springer: man gergenette ---M improvement the market The section of the section of 41 - mare th 1 4 - 1 - 1 mg and grant beet for miles by " Marketing the second of the se The state of the s

the ser we seemed the particular of the religion of 3 mg and 2203 Act 14 Mind . w. Mak did to Springer \$1 . 5 The same of the same of the same of the for mile was print of the special and THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O

# Politique

### Le sort des minorités dans les conseils municipaux

La loi du 20 novembre 1982 a instauré. pour les guelque deux mille communes de plus de trois mille cinq cents habitants, un mode de scrutin mixte proportionnel majoritaire à deux tours. Ce système électoral est censé allier la règle proportionnaliste, qui applique à la politique le principe de la justice distributive (selon lequel chaque liste doit récupérer un nombre de sièges proportionnel au nombre de voix qu'elle a obtenues), et le principe majoritaire, qui empêche la constitution de munici-

palités ingouvernables. L'objectif de la loi était donc de combiner efficacité et équité.

Pour le premier terme, le bilan des six dernières années est plutôt positif : les exemples de blocage de conseils municipaux par inexistence de majorité sont restés l'exception (l'un des rares cas a été celui de Louviers, où les dissensions internes ont abouti à une série de démissions justifiant l'organisation de par-

Pour le second, l'expérience à donné des enseignements plus nuancés. La vie des « minoritaires » n'aura pas toujours été rose ; leur apport à la gestion, limité : leur présence souvent indésirable.

La vie locale y a sans doute gagné en terme de démocratie, mais il reste encore beaucoup à faire pour que le droit de cité accordé aux oppositions, dans les conseils municipaux, ne soit pas seulement un alibi donnant bonne conscience aux majorités.

# Le piège de la cogestion

Le mode de scrutin en vigueur pour les communes de trois mille cinq cents habitants et plus est-il le « must » de la démocratie électorale que d'aucuns prétendent? Les réserves, voire les oppositions, qui se sont manifestées lors de son instauration ont quasiment disparu.

En six ans, le système a même fait tellement d'adeptes qu'existent dans chaque parti politique des courants favorables à son extension pour les élections cantonales et/ou régionales. Reste que, dans ces mêmes partis, on ne s'est guère interrogé sur la vie des minoritaires
 Chacun semble se contenter du constat : les majorités municipales gouvernent, les minorités municipales contestent et s'opposent. Point.

Ils sont toutefois bien nombreux les chefs de file des oppositions locales, tête de liste en 1983, à avoir renoncé à la bataille de cette année. A Lille, à Rennes, à Poitiers, à Angoulême, à Valence. à Laval, à Montpellier, à Soissons, à Creil... les maires sortants socialistes combattront de nouveaux adversaires. De même à Strasbourg, à Bordeaux, à Grenoble, à Paris, à Toulouse, à Avignon... les maires de droite affronteront de nouvelles têtes de liste.

Bien sûr, à ces renouvellements, il y a d'évidentes justifications: pourquoi refaire confiance à des perdants? Mais il y a aussi et surtout l'effet de lassitude, que plusieurs résument en confidence par l'aveu que « six ans d'opposition c'est usant ».

Triste condition que celle des minoritaires: ayant échoué, ils n'intéressent qu'accessoirement les états-majors de leur propre parti. Isolés, certains se sont découragés et ont déserté les hôtels de ville. D'autres ont considéré que leur avenir était ailleurs. comme Hervé de Charette qui a quitté Nevers la socialiste pour se faire élire député sur les terrains moins hostiles de Maine-et-Loire, ou encore Jack Lang qui a

Arrêtes de râler! Pour une fois que vous aves une place à la Mairie! 

transmis le flambeau parisien à Pierre Joxe pour tenter sa propre chance à Blois.

Les minorités, qu'elles soient de droite ou de gauche, avaient le choix entre deux types de comportements. Le premier, au sortir de campagnes électorales parfois rudes, relève d'une opposition qui dépasse les enjeux locaux : les séances de conseil municipal sont alors le théâtre d'invectives où les références à Pinochet répondent à celles du goulag et inversement. Mais à ce jeu-là, le découragement vient vite. Le second s'atta-. che à la seule contestation des dossiers municipaux et se traduit par des votes systématiques contre les budgets, voire contre les projets culturels et les actions de communication et d'information, ces dernières étant considérées avant tout comme de la pro-

En revanche, comment peut-on s'opposer aux subventions aux associations, à l'action sociale, à des équipements sportifs? « Au nom de quoi une opposition plaiderait-elle pour l'installation de réverbères bleus plutôt que verts? . Voilà la question qui s'est posée à cet élu UDF d'une commune communiste de la région parisienne.

### Un luxe encombrant

Ayant renoncé à se représenter. le même assure que, à force de se vouloir constructive et responsable, l'opposition municipale n'est pas loin de tomber dans le piège de la cogestion.

Difficile à définir, le rôle des minorités dépend aussi de l'attitude des majorités. Alain Carignon tire fierté de ce que son opposition « dispose des mêmes

droits et moyens que ceux de la majorité », notamment dans le domaine matériel. La mairie de Grenoble s'est même livrée à une étude comparative de ce que d'autres grandes villes accordaient aux minorités. Il en ressort que la droite, à Besançon, est mieux traitée par le PS que la gauche ne l'est par l'UDF à Rouen.

Question d'appréciation, dira-ton. Mais l'accès au téléphone, à une photocopieuse, la mise à disposition de locaux, de secrétaires, la franchise postale, le droit d'expression dans les bulletins municipaux, ce qui pourrait être considéré comme le minimum minimorum, relèvent d'un luxe dont bien des minorités révent.

Il y a des luxes qui sont aussi encombrants. Ainsi un maire socialiste de l'Essonne n'hésite-t-il pas à asphyxier ses minoritaires sous des tonnes de documents. L'un de ses voisins de droite emploie la même tactique. Résultat : devant ce flot de papiers, les minoritaires se perdent ou se découragent.

Inconvénients, mais aussi avantages. Quel minoritaire n'aura-t-il pas tiré profit de sa position pour s'imposer auprès des médias locaux? Le conseil municipal est alors une tribune qui en vaut une autre pour ses retombées dans la presse locale et régionale. Condamnées à n'intervenir que du dehors avant 1983, les oppositions ont un droit de parole reconnu... du moins en province.

Utile à la vie démocratique, la présence d'opposants réveille des majorités assoupies et stimule le militantisme dans les quartiers. Mais à quel prix? A défaut de règlement intérieur dans les municipalités, à défaut de comptes rendus officiels des débats, beaucoup misent sur un statut de l'élu. Pour le coup, majoritaires et minoritaires se retrouvent

### Saint-Flour: jusqu'au tribunal

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

A Saint-Flour, cette sous-préfecture du département du Cantal (neuf mille cent quarante-buit habitants), quatre listes s'affronteront au premier tour celle de Jean Julhes (UDF-PR), médecin, maire depuis vingt-deux ans celle d'André Maigne (PS), conseiller enseignant, qui conduit une liste (Pour la démocratie à Saint-Flour), où ne figure aucun communiste; celle de François Delpeuch, avocat, radical valoisien dissident, proche de Michel Durafour : celle enfin de Louis Gayraud, âgé de soixante-quinze ans, enseignant à la retraite, actuellement hospitalisé, qui fut élu en 1977 alors qu'il était chef de file de l'Union de la gauche, et qui conduira, le 12 mars, la liste Pour la gauche, où les communistes, parmi lesquels Raymond Bayol, le seul conseiller municipal sortant du PCF, figurent en bonne place.

Ouatre listes pour une souspréfecture, cela se voit ailleurs, mais à Saint-Flour l'affaire se corse lorsque l'on se penche sur un passé immédia et qui en dit long sur l'ambience qui règne dans la cité.

18 décembre 1984 : réunion du conseil municipal consacrée à l'examen du budget, sous la présidence de Jean Julhes. Une minute pour chaque règlement intérieur adopté par la majorité du conseil municipal favorable à l'opposition (vingt-quatre élus sur vingt-neuf conseillers).

 Il était impossible de parler, déclare aujourd'hui André Maigne Les membres de la majorité tapalent des pieds... Ils sont alles jusqu'à éteindre les lumières... » A l'époque, un recours avait été déposé devant le tribunal administratif de Clermont-Ferrand qui a. le 10 novembre 1988. rendu son jugement en estimant tout net que les décisions orales du maire ont été prises dans le seul but d'empêcher toute contestation de la part de certains conseillers municipaux et qu'elles ont aussi manifestement porté une atteinte grave et sans

justification à la liberté d'expression des élus locaux concernés »;

- Rien n'a changé depuis, assure André Maigne. La façon de procéder est la mênte. (...) Nous avons à nous prononcer sur des dossiers que nous n'avons jamais pu examiner. Quant à la gestion de la ville, c'est celle d'un homme qui décide seul. C'est une gestion de prestige qui fait que notre commune a un endettement deux fois supérieur à la moyenne si l'on prend en comple sa population. -

### Dossiers

. J'en suis fier, répond le maire sortant. Voilà qui apporte la preuve que j'ai învesti en faveur d'une cité qui, en vingt-deux ans, a vu sa population doubler, voilà qui m'a permis de créer trois écoles maternelles, trois écoles primaires, trois lycées, trois collèges, deux piscines, trois gymnases et quatre stades. . . Outre cela, ajouto-t-il, i laut tenir compte de mille emplois supplémentaires, cinq cents dans le public, cina cents dans le privé.

Et lorson'on lui rappelle le jugement du tribunal administratif de Clermont-Ferrand, il le ramène au rang de la scule anecdote : « Il est brai qu'une minute pour chaque sujet et par intervenant eut été nécessaire et bénéfique... Faites le calcul. Mais peu importe, après ils ont tout loisir de

s exprimer », estime (-il. · Faux, répond M. André Maigne, tous les dossiers nous ont été dissimulės. Je me suis mėme vu dans l'obligation d'envoyer une lettre recommandée pour accéder à l'un d'entre eux. Tout ceci, nous le dirons aux Sanstorins. »

. Ils peuvent dire tout ce qu'ils veulent. Les Sanflorins jugeront sur ce qui a été fait », rétorque M. Jean Julhes.

M. François Delpeuch, qui conduit la liste d'onverture, lance tout sourire A Saint-Flour, nous avons affaire à une droite archasque qui affronte une gauche qui ne l'est pas moins. »

JEAN-PIERRE ROUGER.

### Saint-Etienne-du-Rouvray: une trotskiste en terre communiste

de notre correspondant

En mars 1983, Saint-Étiennedu-Rouvray (Seine-Maritime).

commune ouvrière de la banlieue de Rouen, bastion du PCF, qui compte trente-deux mille habitants, a élu une semme, Michèle Ernis, trenteneuf ans, institutrice, militante à la Ligue communiste révolutionnaire. tête de la liste La voix des travailleurs contre l'austérité, présentée par la LCR et Lutte ouvrière.

L'union de la gauche, emmenée par le maire sortant communiste. Michel Grandpierre, l'avait emporté au premier tour, avec 65.5% des voix et trente-trois élus, laissant à la droite cinq élus.

L'élection de Michèle Ernis avait semé l'effroi dans les rangs du PCF. fort de dix-neuf conseillers municipaux. Un rapide calcul effectué, ils s'aperçurent que la militante d'extrême ganche, mêlant ses voix à celle du PS (quatorze élus), allié pour la circonstance à la droite (cinq élus) pouvait mettre en minorité M. Grandpierre. Les attaques verbales contre Michèle Ernis la dénonçant comme un supplétif du PS s'étaient donc multipliées.

Il n'y avait pourtant aucune malice socialiste dans l'élection de la conseillère trotskiste. Six aus après, Michèle Ernis croit plutôt à l'effet « d'une dynamique ressentie en cours de campagne électorale » avec les conflits importants à la papeterie Chapelle-Darblay, au dépôt SNCF de Sotteville-lès-Rouen, à hôpital psychiatrique où des militants de la LCR sont actifs. Elle poursuit : \* S'il y a eu élection, c'est parce que la droite est insignissante à Saint-Etienne. Alors, les travailleurs n'ont pas eu le réstexe du vote utile. Mais de rôle-clé dans les scrutins au conseil municipal.

Michèle Ernis n'en garde qu'un seul souvenir, celui d'avoir sauvé la minorité communiste lors du vote d'une motion sur la paix.

 Je ne me suis jamais considérée comme membre de la majorité municipale et j'ai toujours voié en fonction d'un choix ponctuel, même si par exemple je me suis retrouvée avec la droite contre l'adoption du budget », dit Michèle Ernis en dressant la liste des retombées locales de la politique nationale qu'une militante d'extrême gauche ne peut accepter : la loi de programme militaire, - le RMI à un niveau indécent . les impôts...

Comment, dans ces conditions, mettre en application ses convictions révolutionnaires? « Je mettais le doigt sur des pratiques. Un exemple : il n'y a rien à Saint-Etlenne pour la petite enfance, aucune crèche, alors que 10 % de la population a moins de cina ans. Je me suis prononcée contre la campagne sécuritaire lors de la bataille pour la construction de commissariats. J'ai refuse d'assister aux cérémonies du II novembre mais j'étais présente à

celles du 8 mai. -Mars 1989. Michèle Ernis est prête à repartir. Pour quoi faire? Avec qui? Les « copains » de la LCR sont plutôt pour, alors que Lutte ouvrière a vite fait valoir « ses différences d'appréciation sur les problèmes tactiques », mais, elle. juge « l'expérience intéressante tout en reconnaissant les limites de l'action d'un élu isolé ». « La solution dit-elle, ce serait d'accorder un statut à l'élu local, ce qui permettrait un débat interne, escamoté lorsque les dossiers municipaux arrivent au dernier moment. » Un' handicap majeur pour une trots-

ÉTIENNE BANZET.

### La préparation

### M. Rocard à Nantes: « La plus intolérable des inégalités »

NANTES

de notre correspondant

M. Michel Rocard, venu à Nantes, mardi soir 28 février, soutenir la candidature de M. Jean-Marc Ayrault, chef de file de l'union de la gauche, était attendu comme au coin du bois par les enseignants en

A peine avait-il rappelé les efforts financiers en faveur de l'éducation nationale que des cris d'opposition s'élevèrent au fond de la salle, accompagnés d'une banderole déployée par des militants du MPP1 (Mouvement pour le parti des travailleurs, extrême gauche) et réclamant le « retrait du plan Jospin ».

Le premier ministre s'est tu pendant une minute, jusqu'à ce que ces contestataires, très minoritaires dans l'assistance, n'insistent pas.

M. Rocard, cette fois, ne s'est pas faché comme il l'avait fait récenment à Strasbourg. - L'échec scolaire, a-t-il souligné, woila la plus intolérable des inégalités. -

Auparavant, le chef du gouverne ment avait évoqué les différences entre les politiques municipales de la droite et de la gauche dans la sestion des affaires sociales et en matière de logement. « Reconquérir la ville, cela passe par la solidarité. avait-il affirmé. C'est sur nos résultats en matière d'emploi et d'amilioration de la vie quotidienne que nous serons jugës. Il faut que les collectivités territoriales accompagnent l'effort en faveur de la création d'emplois. Pour gagner cette bataille il faut que le plus grand nombre de municipalités s'enga-

Y.R.

· Mariana A

### M. Mauroy à Brest: « Une dangereuse dérive »

BREST

de notre correspondant M. Pierre Mauroy, qui était venu

Brest, mardi 28 février, soutenir le candidat de l'union de la gauche, M. Pierre Maille, a appelé les électeurs à se rendre aux urnes : - Pour la première fois, a-t-il dit, le taux d'abstention constituera une donnée majeure du scrutin > Selon lui. les Français utilisent leur bulletin de vote non plus positivement mais négativement ». « C'est une dangereuse dérive qui autorise toute utilisation perverse et amoindrit la marge de manœuvre des gouvernements ., a-t-il dit. . Ne rendez pas une copie blanche! a lancé l'ancien premier ministre à son auditoire de milie cinq cents personnes. « Votez tout simplement parce que la démocratie repose sur cet acte majeur. Ferons-nous avancer les problèmes en foulant aux pieds un droit que

nos ancêtres ont mis cent ans à conquérir? -

Analysant les forces en présence, M. Mauroy a estimé que ces élections représentent « un diologue de la gauche avec elle-même . avant de se demander : - Où est la droite? Elle a oublié de faire campagne parce que son objectif c'est les européennes. - - La droite, a-t-il ajouté, s'est lancée dans une longue et difficile introspection, Balladur écrit des livres sur le temps où il se promenait en chaise à porteurs: Pasqua consulte ses archives, or assiste à un lent cheminement de Séguin, pour faire glisser Chirac de son fauteuil. La droite si désunie

n'a jamais autant invoqué l'unité. -M. Mauroy a été quelque peu chahuté par un groupe d'instituteurs et par les salariés du centre Brest-Morlaix de l'entreprise Thomson-CSF où sont prévus cent cinquante

licenciements.

G. S.

### Selon la SOFRES

Record de dépolitisation Une majorité absolue de Français (55%) estiment que les élections municipales sont, dans leur commune. des « élections locales » et non plus, comme 51 % des personnes interrogées le pensaient en février 1983, des « élections politiques ». En effet, selon le sondage réalisé par la SOFRES et publié, mercredi le mars, dans un groupe de journaux de province, seuls 35 % des interviewes transforment le scrutin municipal en choix politique. 58 % des mille personnes consultées du 18 au 22 février envisagent d'ailleurs de se déterminer en fonction de la

l' orientation politique » des listes en présence. Cette dépolitisation des élections municipales est également perceptible dans l'indifférence que suscite la composition de listes d'union tant à gauche qu'à droite. Si les listes de

- personnalité des candidats -.

35 % prévoyant de s'inspirer de

rassemblement PC-PS satisfont 69 % des électeurs communistes et 50 % des sympathisants socialistes, elles indifférent 47 % de l'ensemble des personnes interrogées. De même, à droite, si 57 % des sympathisants du RPR et 36 % de ceux de l'UDF se félicitent des listes d'union réalisées, 55 % des interviewes s'en déclarent indifférents.

Enfin, seuis 39 % des interviewes (au lieu de 49 % en février 1983) entendent profiter du prochain scruun pour « manifester leur mécontentement - à l'égard du gouvernement actuel.

Cette dépolitisation de ces élections n'est pas pour autant synonyme d'un désimérêt des Français pour ce scrutin. 63 % des consultés (au lieu de 64 % en février 1983) se déclarent intéressés par l'élection de leur maire, 37 % (au lieu de 36 % il y a six ans) affirment le contraire.

### PROPOS ET DÉBATS

M. Chirac Caricatures

M. Jacques Chirac s'est étonné. mardi 28 février, que les socialistes

« soient dans l'incapacité de faire une campagne positive à Paris, avec des propositions at un véritable programme, préférant les affirmations caricaturales et érigeant la mauvaise foi en système ». « Leurs critiques portent essentiellement sur le logement et la circulation, c'est-à-dire les deux seuls domaines qui dépendent du gouvernement. J'en conclu que, s'ils n'ont pas d'autres attaques, c'est qu'ils approuvent l'ensemble de ma politique municipale. » .

A propos de Front national, le maire de Paris a affirmé qu'il répondrait & non à toute proposition d'alliance entre les deux tours ».

M. Gérard Longuet, délégué général du Parti républicain, venu soutenir M. Prouvoyeur, maire CNI de Dunkerque, a déclaré : «Le gouvernament socialiste est à l'image de ce que M. Michel Delebarre propose pour Dunkerque. Il est inutile et sans doute dangereux, inutile car II est

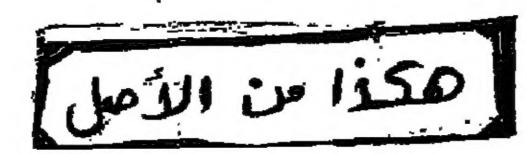
incapable da gouverner, Pour gouver-

Le président Mitterrand s'est déclare partisan d'une économie mixte et du développement de l'Etat, donc d'une aggravation de la fiscalité et, quarante-huit heures plus tard, M. Rocard déclarait exactement le contraire et estimait que le capitalisme français n'est pas assez libre ni agressif. Les deux responsables du pays parient un langage différent. M. Rocard est condamné à godiller entre le soutien communiste qu'il quémande et la neutralité de certains

ner il faut un projet et une majorité.

M. Juppé **Europe** 

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR en visite à La Have mardi 28 février a estimé : « Les chances d'une liste commune RPR-UDF aux élections européennes progressent depuis que le président de la République a confirme qu'il n'était pas question d'un accord entre les centristes et les socialistes. Au sein de l'UDF les tenants de la liste d'union font des progrès. » Il a souligné « l'absence de différence protonde sur l'Europe » entre les deux partis de l'opposition et « la nécessité de mobiliser les Français qui ne s'intéressent que modérément à cette consultation a.



# Politique

### Après l'exclusion du PCF de M. Gaston Viens

### L'« honneur » des communistes

il est beaucoup question, cas jours-ci, au Parti communiste. d'honneur, de fierté, de honte et d'exclusion. Ces quatre mots symbolisent une nouvelle crise qui traverse en profondeur - car elle touche à son histoire - un perti qui, depuis maintenent près de dix ans, fait plus parier de lui à cause de ses déchirements qu'en raison de son cocuménisme. Qui croirait que le perti n'a jamais été aussi uni autour de sa politique et de sa direction. comme l'affirme cette demière. dans une période où le PCF muitiplie les exclusions visibles et invisibles?

Après les « communistes unitaires », d'abord regroupés derrière M. Henri Fiszbin, en 1981, avant d'être absorbés par le Parti socialiste, un septennat plus tard ; après les « rénovateurs communistes », d'abord regroupés derrière M. Pierre Juguin, entre 1984 et 1988, avant de fonder, sans lui, leur propre mouvement autonome. voilà que les « reconstructeurs communistes a sont, à leur tour, pris dans le mécanisme qui conduit de la contestation interne à l'opposition externe. Dans la culture du PCF, fortement marquée par le stalinisme, ils ne sont, du reste, plus considérés comme des membres de la

### Troisième vagne

La première vague de contestation était un phénomène surtout parisien. La deuxième touchait essentiellement une génération issue de l'union de la gauche. La dernière en date saisit une frange d'élus, d'anciens hauts responsables du parti thorézien et d'autres cadres formés par Waldeck Rochet, parfois promus par M. Georges Marchais. Le phénomène le moins visible de la contestation « reconstructrice » se traduit par la dissolution de fait d'une fédération entière, celle du Doubs, dont l'écrasante majorité des mille cing cents adhérents offi-

ciels sont mis e hors parti ». Le phénomène le plus visible de cette opposition au secrétaire général est l'exclusion de M. Gaston Viens, le maire d'Orly, qui intervient peu de temps après celle de M. Robert Jarry, le maire

învité, mardi 28 février, de la

Cing, M. André Lajoinie, membre du secrétariet du comité central. a estimé que M. Viens s'était comporté comme « un roitelet » en désignant a des clients au sens romain du terme », après avoir e exclu les communistes de -sa liste ». M. Lajoinie a omis de préciser que M. Viens avait luimême été exclu de la présidence de l'OPAC, un office de construction, par ses camarades du Valde-Marne, voici quelques semaines, et que sa section prétendait l'exclure des négociations avec le PS. Quand on pousse le bouchon un peu loin, il ne faut pas s'étonner de le voir s'échap-

Et le bouchon, M. Lajoinia l'a peut-être lancé un peu trop foin. Non content d'avoir considéré que M.: Viens était « indiane » de venir pleurer à la télévision (on veneit de lui montrer l'interview du maire d'Orly, atteint sentimentalement par son exclusion). M. Lajoinie a récusé l'expression de « grande résistants », utilisée à propos de MML Marcel Rigout et Louis Odru, « reconstructeurs > qui apportent leur soutien au maire d'Orty, tui-même ancien

MM. Rigout et Viens n'étaient peut-être pas de « grands » résistants, car ils n'étaient pas bien vieux, mais, à quinze ans, le premier était déià membre du PCF et agent de liaison dans le maguis du Limousin, alors que le second en avait dix-huit et que. après un an de prison, il fut déporté à Buchenwald. Tous les communistes comprennent ce que signifie l'évocation de l'« honneur » au suiet de cette époque. Tous ? Apparemment

OLIVIER BIFFAUD.

### Marseille: M. Robert Vigouroux refuse tout rapprochement entre les deux tours avec le PS

La campagne électorale à Marseille a enfin pris du nerf, à douze jours du premier tour de scrutin, avec les deux meetings tenus simultanément, mardi 28 février, par le maire (ex-PS), Robert Vigouroux, et le chef de file de la droite, Jean-Claude Gaudin. Le premier a présenté de façon très médiatique ses listes à forte ossature socialiste et son programme devant environ 4 000 personnes réunies au nouveau Palais

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Décidément, M. Robert Vigou-

roux s'est confié à d'excellents

spécialistes de la communication

qui ont su utiliser toutes les res-

sources techniques du nouveau et

moderne Palais des sports de

Marseille. Laser, écran géant.

superbes clips vidéo : rien ne man-

quait pour faire de la présentation

des listes et du programme du

maire de Marseille un événement

spectaculaire. En maître de céré-

monie, Yves Mourousi. Au par-

terre et aux côtés de

Mrs Edmonde Charles-Roux, la

veuve vigilante de Gaston Def-

ferre, une partie de l'intelligentsia

marseillaise et parisienne, dont

Roger Hanin venu - en amoureux

de Marseille » et non pas en

«émissaire du président de la

République »... En choisissant le

Palais des sports (6000 places).

les organisateurs de la réunion

avaient sans doute vu un peu

grand: i'- effet Vigouroux >

Les listes Vigouroux, les der-

n'avait pas suffi à emplir la salle.

nières à être rendues publiques,

n'ont pas réservé de réelles sur-

prises. Sur 101 candidats au

conseil municipal, 35 à 40 environ

sont des socialistes - fidèles de

Gaston Defferre ou adversaires de

Michel Pezet - qui ont franchi le

pas de la dissidence et dont cer-

tains sans doute ont déjà pris, au

cours des derniers mois, leurs dis-

tances avec le parti. Le Groupe

d'action économique et sociale

(GAES) en revendique une

dizaine. l'Association des démo-

crates, deux, et les communistes

reconstructeurs sont, comme

prévu, au nombre de sept. Les

intervention, le maire de Marseille a donné au scrutiu un tour personnel en affirmant qu'il « serait candidat dans les huit secteurs municipaux de Marseille » et a semblé exchire une fusion au denxième tour entre ses listes et celles de la gauche unie. M. Pezet n'a va dans les listes Vigouroux qu'« une espèce de subnigondis ».

Gallo (RPR, rebaptisé ganlliste

de progrès) dans le septième sec-

teur. Mais leur présence ne per-

met pas de parler d'ouverture à

droite des listes Vigouroux, qui

sont plutôt une nébuleuse teintée

de rose avec une touche plus colo-

rée de communisme critique.

Telles qu'elles sont composées,

elles sont susceptibles de séduire

une fraction notable des électeurs

socialistes et de mordre assez lar-

Le maire de Marseille se pré-

sente, lui, dans le premier secteur

où la gauche était minoritaire

(38,58 % des voix) aux législa-

tives de 1988, et où il aura pour

adversaires principaux le député

Philippe Sanmarco, qui fut l'un

de ses derniers soutiens à la mai-

rie, et M. Jean-Louis Tourret, pré-

sident de l'Union patronale régio-

nale (sans étiquette, liste

Gaudin). Les autres têtes de liste

sont MM. Jean-Jacques Leonetti.

ancien député (PS) dans le

deuxième secteur. Guy Massias,

conseiller municipal sortant (PS)

dans le troisième, Yves Bonnel

(Association des démocrates)

dans le quatrième. Charles Emile

Loo, député européen (PS), qui

est associé à M. René Olmeta,

ancien député PS dans le cin-

quième: Jacques Rocca-Serra.

conseiller municipal (GAES)

dans le sixième, où il affrontera

M. Michel Pezet; Jacques Ras-

gement sur l'électorat modéré.

autres appartiennent à la société dans le septième et Lucien Vassal, adjoint sortant (communiste civile ou représentent les diverses communantés de la ville, ainsi que reconstructeur) dans le huitième. où il sera notamment opposé au les associations de quartier. Deux député communiste Guy Herd'entre eux, néanmoins, viennent mier. Au total, douze conseillers des partis de droite. M. Serre ou adjoints sortants dont huit Gambini (UDF), dans le troisocialistes, ont rejoint M. Vigousième secteur, et M. Armand

### Da maire candidat au candidat maire

A l'en croire, le maire de Marseille n'entre dans l'arène électoraic qu'- après le début de la campagne officielle, malgré, ditil, le handicap que cela peut représenter » et devient désormais « candidat maire », oubliant de citer les multiples inaugurations faites les semaines précédentes par le maire candidat. Il veut personnaliser autant que possible le scrutin. . L'élection, explique-t-il, est celle du maire de Marseille et

• He-de-France : cing mille candidats pour le FNL - Le Front national « présenters cinq mille candidats sur l'ensemble de l'Ile-de-Franca, soit environ cent guarante listes », a annoncé, kundi 27 février. le président du groupe FN au conseil régional, M. Jean-Yves Le Gallou. « Partout où nous avons des listes. nous constatons une très forte mobilisation de nos militants et sympathisants », a assuré M. Le Gallou.

O Lutte ouvrière : Treize villes. -L'organisation trotskiste, Lutte ouvrière, dont la candidate. M- Ariette Laguiller, a obtenu 1,99 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, sera présente dans treize communes. Il s'agit d'Argenteuil (Val-d'Oise). toin, adjoint sortant (GAES) Belfort (Territoire de Belfort), Creil

gramme qu'il avait rendu public le 17 janvier et largement diffusé depuis dans la population marseillaise, en lançant de vives attaques à la fois contre M. Michel Pezet tête de liste PS-PC, et M. Vigouroux, incarnant à ses yeux, l'un « le socialisme encore aggravé », l'antre « le socialisme prolongé par la paralysie ». d'une équipe municipale. Maire. je me suis occupé de l'ensemble

M. Gaudin, salle Valher, a également

défendu devant 3 500 personnes le pro-

de la ville, candidat maire je le suis dans tous les secteurs de Marseille. - M. Vigouroux a semblé d'autre part fermer la porte à une opération de fusion entre ses listes et celles de la gauche unie an second tour, soit qu'il se sente assez fort pour obtenir seul la majorité absolue, soit qu'il ait voulu se donner les mains libres jusqu'au troisième tour (l'élection du maire), où il sait pouvoir compter sur des ralliements. - Certains candidats, a-t-il déclaré, se disent mes amis mais se présentent contre moi. Une élection est une élection. On est avec ou contre quelqu'un. On est sur une liste ou sur une autre. Seuls ceux qui sont sur mes listes sont avec moi, ceux qui sont sur d'autres listes sont contre moi. .

### **GUY PORTE.**

(Oise), Gennevilliers (Hauts-de-Seine), Little (Nord), Lyon (huitième arrondissement), Mérignac (Gironde) Montbéliard (Doubs), Orléans (Loiret), Pessac (Gironde), Saint-Nazaire (Loire-Atjantique), Toulouse (Haute-Garonne), Vierzon (Cher). Porteparole de LO, Ma Laguiller participera à plusieurs meetings de soutien : à Lille, Montbéliard, Gennevilliers et Vierzon.

• RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission nous a fait dire, dans nos éditions du 1º mars, que M. Michel Carré, ancien responsable aux élus des Verts, était chef de file d'une majorité favorable aux alliances. Il s'agit, évidemment, d'une minorité dans les instances dirigeantes du mouvement écolo-

été changée, si l'ouverture n'aurait

pas eu plus de chances de se

concrétiser si M. Barre avait enjoint

aux siens de ne point entrer au gou-

vernament. On comprend que

M. Barre ait aujourd'hui le senti-

Avec moins de 10 % au premier

tour de cette élection présidentielle,

il aurait, explique-t-il encore dans

cet entretien, dételé. Jugeant

n'avoir pas démérité. M. Barre

pense qu'il a toujours un rôle à tenir

sur la scène politique. Lequel ? Il

refuse de se poser en recours, égra-

tignant au passage M. Giscard

d'Estaing qu'il range dans le lot

« de ceux qui cherchent à jouer un

rôle qu'ils se sont eux-mêmes attri-

bué s. Il veut promouvoir cette

grande force libérale, européenne et

sociale, ancrée au centre, mais

craint « les pesanteurs, les sclé-

roses, les jeux personnels » qui

pourraient, laisse-t-il daviner, empê-

cher les centristes de faire mouve-

ment. M. Barre veut agir en homme

libre. On a dit souvent qu'il ne

croyait qu'en kui-même. Au bout de

cet entretien, ce reproche apparaît

quelque peu fondé. L'inconvénient.

c'est que M. Barre aussi peut se

tromper. Il s'est trompé en

mars 1986. Il se trompe peut-être

ment d'une occasion perdue.

### Dans un entretien à la revue le Débat

# M. Raymond Barre continue de croire à l'émergence d'« une force libérale, européenne et sociale »

La revue le Débat public dans son dernier numéro un long entretien avec Raymond Barre qui permet à l'ancien premier ministre de tirer les lecons de sa campagne présidentielle, d'évoquer la recomposition du paysage politique français, de traiter des dossiers importants de l'heure, particulièrement celui de l'éducation et d'envisager enfin la place de la France en

M. Barre analyse d'abord longuement les causes de son échec présidentiel : « Ce que f'ai le plus regretté, constate-t-il, c'est de n'avoir pu, pendant la campagne, faire passer mes idées, aussi largement que je le souhaitais, dans un vrai débat démocratique. J'ai la prétention, en effet, d'avoir présenté un projet précis pour la France, porsant sur des questions de fond. Or je n'ai pu suffisamment me faire ensendre. Pourquoi? Parce que la principale caractéristique de la compagne présidentielle de 1988 a été sans doute d'être systématiquement superficielle et d'avoir éludé les grands problèmes français, (...) Parce que je n'ai guère été favorisé par les médias; certes j'al trouvé chez les responsables des grandes émissions de radio et de télévision et chez les journalistes, dont le , talent assure l'indépendance, un 1. comportement impartial et objec-- tif: mais beaucoup de leurs · confrères de droite comme de sauche rivalisèrent de partialité, de vulgarité et même de bassesse. Ajoutez à cela que j'ai fait une campagne qui ne recourait pas à des moyens excessifs: je pensais que la situation de la France et des Français imposait une certaine sobriété. . Estimant en outre « avoir commis l'erreur de ne pas evoir imprimé plus tôt à sa campagne le rythme

qu'il lui a donné dans les trois dernières semaines ».

. M. Barre en vient ensuite à évoquer le jeu « des appareils de partis ». « Tout le monde sait. explique-t-il, que mon indépendance suscitait une certaine méfiance au sein des appareils de partis. Tout le monde sait aussi que je n'ai pas recu en cours de campagne tous les soutiens qui m'avaient été promis. Tout le monde a pu observer le soin avec lequel certains responsables politiques ont, de décembre 1987 à février 1988, quotidiennement miné ma position tout en felgnant de me soutenir. (...) Il y avait les nostalgies, les frustrations, les ambitions. Il y avait des plans de carrière susceptibles d'être contrariés par mon succès et je m'étais à cet égard refusé à toute promesse. »

Enfin, l'ancien premier ministre tire une lecon à ses yeux « essentielle », déjà mise en exergue lors d'une récente conférence à Sciences-Po (le Monde du 16 février) : le piège de la cohabitation. « Je me suis laissé engluer par les jeux politiciens; j'ai perdu ma spécificité. Je n'aurais point du y consentir et cela des 1986 où. cédant oux conseils plus qu'à mon propre sentiment, au lieu de m'abstenir, j'ai voté la confiance au gouvernement de cohabitation. (...) Quoi qu'il puisse en coûter, il faut toujours rester soj-même. . Education:

## l'exemple à suivre

Pour l'avenir, M. Barre continue de croire que tôt ou tard « une recomposition - du paysage politique français « s'imposera ». • Les formations politiques de droite » sont « loin d'être homogènes et cohérentes ». Le PS va entrer « dans l'après-mitterrandisme ». « Devant les tendances qui se manifestent dans ce parti, relève M. Barre, je ne constate cependant que M. Michel

peux être sur de l'unité de candidature. > . Je ne souhaite pas une formation de plus, conclut-il sur ce chapitre, je souhaite que la recomposition du paysage politique actuel aboutisse, grace à des reclassements, à la formation d'une force libérale, européenne et sociale qui soit homogène, autonome et responsable. Que ceux qui se ressemblent s'assemblent. (...) Indépendance, loyauté, discipline, voilà les qualités que je souhaiterais voir cette force nouvelle manifester, si les pesanteurs, les scléroses et les jeux personnels ne l'empêchent pas de se former au cours des années à

Evoquant les grands dossiers du

moment, l'ancien professeur d'uni-

versité se penche longuement sur celui de l'éducation nationale pour avancer notamment cette idée : - Je suppose que le ministère de l'éducation nationale cesse d'être un ministère de gestion, d'administration des honunes et des établissements pour devenir un ministère de mission, chargé de susciter l'adaptation continue de notre système éducatif. Grande tâche qui demandera du temps et de la tenacité. J'ai toujours pensé qu'il faudrait qu'un président de la République convaincu de l'importance de l'enseignement veillät à ce que soit nommé un ministre de l'éducation qui resterait en place pour la durée de son septennat et qui serait soutenu par lui contre tous les corporatismes, toutes les pressions. Lorsque le général de Gaulle au lendemain de la guerre d'Algérie a décidé de réformer l'armée il a nommé un ministre qui demeura en poste pendant neuf ans. Voilà l'exemple à sulvre ! »

reprendre à son compte la revendication d'« un grand dessein ». formule « tarte à la crème que l'on ressert périodiquement à chaque nouveau premier ministre ». Il

Rocard s'est montré jusqu'à présent dans sa gestion des affaires e trop pointilliste », mais relève que le président de la République « a donné à la politique européenne de la France une orientation qui mérite d'être approuvée ».

### «Si les circonstances...»

M. Barre appelle cependant de ses vœux un - grand discours national » : « Les Français, observe-t-il, s'interrogent sur leur avenir à un moment où le discours européen commence à susciter certaines craintes et leur fait confusément craindre une dilution de la communauté nationale dans une Europe qui leur apparaît encore incertaine d'elle-même. Il me paraît donc indispensable - pour la France et pour l'Europe - que les Français puissent retrouver une conscience forte de l'Identité nationale et les raisons d'affirmer une ambition

Terminant cufin sur une touche personnelle, M. Barre se réjouit de n'avoir pas - perdu toute audience dans l'opinion », mais refuse pour antant de se poser - en recours » » : « Je ne peux empêcher les imaginations de se donner libre cours, mais je peux savoir ce que je fais et dans quel exprit je le fais. Je réponds aux questions que l'on me pose en homme libre ; mais je ne me livre en aucun cas à cette agitation par laquelle certains cherchent à jouer un rôle qu'ils se sont eux-mêmes attribué, sans grand succès d'ailleurs! Quant à vouloir être un recours, c'est-à-dire en sin de compte spéculer sur le maineur de sa patrie, ce n'est pas mon genre. Ma philosophie est simple : nul Pour le reste, M. Barre refuse de n'est indispensable et ne doit se croire indispensable. Si les circonstances conduisent à ce que l'on alt besoin de vous, ne vous dérobez pas et servez votre pays, là où vous êtes appelé à le faire! Tout le reste est

### Le droit à l'erreur

 « Tout le reste est vanité. » Sous ce titre délà provocant, la revue le Débat publie un copieux antretien avec M. Raymond Barre, qui risque de causer quelques aigreurs d'estomac chez certains. Avec le style qu'on lui connaît, l'ancien premier ministre s'attarde une nouvelle fois sur les réalités, bien tristes à ses yeux, du « microcosme » et présente ses perspectives personnelles qu'il juge au contraire encoura-

Au risque de lasser et de faire accroire que, contrairement à ses dires. l'amertume a fini par l'emporter sur la naturelle déception, l'ancien candidat à l'élection présidentielle ressasse les mêmes griefs pour justifier les causes de son échec de mai 1988 contre certains journalistes, contre la disproportion des moyens financiers. Il est contre les « appareils politiques » qui ne songent, seion lui, qu'à cuitiver « les nostalgies, les frustrations, les ambitions ». Pour M. Barre, c'est la cause « essentielle » de son revers. Il s'est laissé, confesse-t-il, e engluer » par les jeux politiciens.

Mais à qui la faute ? Ainsi qu'il avait eu l'occasion de l'expliquer récemment devant un auditoire de Sciences-Po. M. Barre s'en veut aujourd'hui d'avoir, en 1986, voté la confiance au gouvernement de cohabitation de M. Jacques Chirac, « cédant, explique-t-il, aux conseils plus qu'à mon propre sentiment ». Erreur fatale, peut-être. Mais un chef est toujours seul. On peut en tout cas se demander si la face de la politique française n'aurait pas

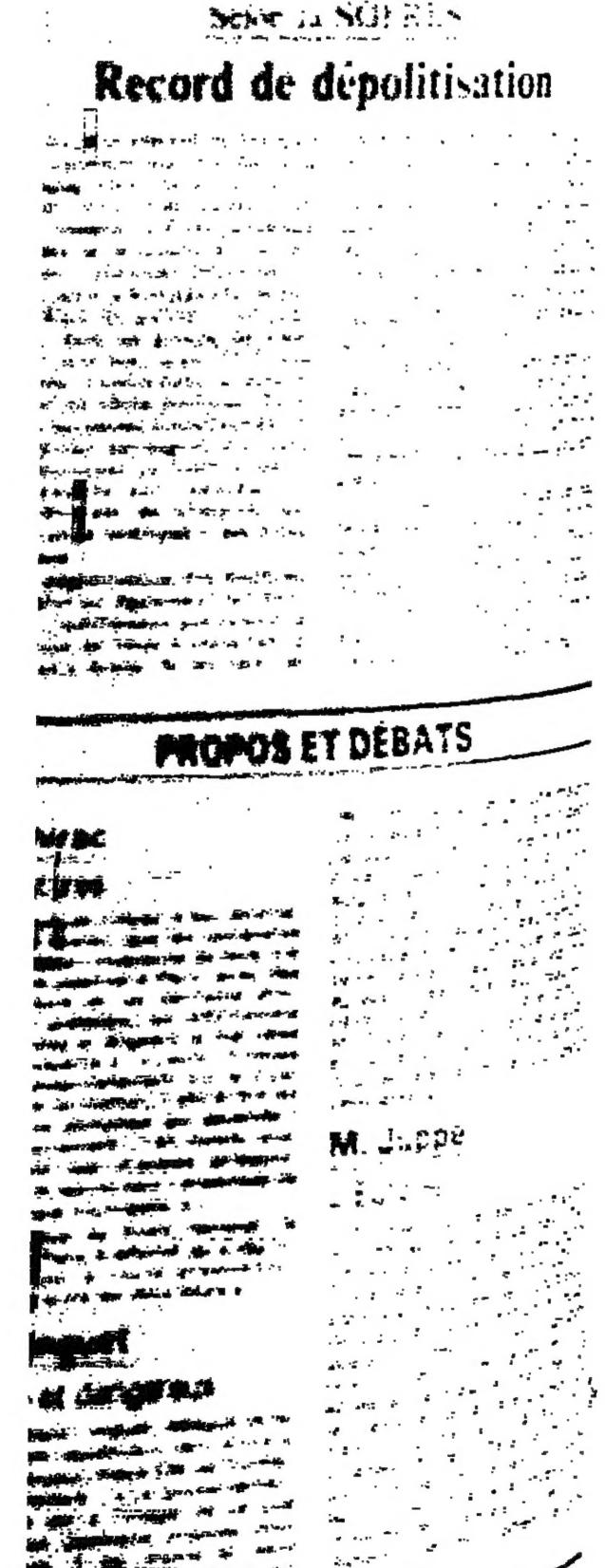
aujourd'hui en s'engageant à Lyon derrière le vieux maire sortant, M. Francisque Collomb. M. Barre, pourtant, suscite toujours l'intérêt. Réussira-t-il, un jour, à engendrer autour de lui l'adhé-

e M. Fabius et les élections européennes. - M. Laurent Fabius a déclaré, mercredi 1er mars à Europe 1, qu'il n'exclut pas d'être la à la suite de ses propos du tête de liste du Parti socialiste aux élections européennes du 18 juin. « Je prendrai mon orientation personnelle dans le mois qui vient », a indiqué le président de l'Assemblés nationale, ajoutant que «la cause auropéenne est une cause formidable, c'est l'avenir de la France ».

M. Fabius, qui a annulé le voyage qu'il avait prévu de faire au Pakistan DANIEL CARTON.

à la fin du mois de mars, a assuré que personne n'avait cherché à le dissuader de se rendre dans ce pays 26 février, sur TF 1, qualifiant l'imam Khomeiny d'a assassin » pour son appel au meurtre de Salman Rushdie.

[Ses propos sur l'affaire Rushdie ont valu à M. Fabius des menaces de mort, formulées par téléphone. La sécurité a été renforcée autour du président de l'Assemblée nationale.]



M. Rocard a Nantes:

The state of the s

Paralicina distinguis no engle.

M. Mauroy à Brest:

- Une dangereuse dérise.

the winds in much contains to the contract of the contract of

MANUFACTURE OF A STREET OF THE STREET OF THE

والمراجع والمراجع المراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع

. .

The state of the s

The day France Ar 14

total with the most than the same of the

神 連絡 連絡を 神ないなれた さんかき い

Consider total service and a first

werd. Wieneraum per

many in a complete the city of the facility and restricted to the city of the

A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE STA

Milete Manager de des

mi in series as a garage of the

frem Martin # aftenen bie bie. . . . .

The state of the same of the same of the same of

adjusted to the second of the second of the

make the graph appropriate to the second control of the second

marger and with marketing from the first to the

the former on the year groups - --

the first war that the same of the same of

The state of the s

المراجع المراجع المعاجم المعاجم المراجع المراع

THE THE PART AND A SECOND ASSESSMENT

引命 植皮肤 如 " 本 这种 文 " 150 元"

- و الا المراجع الموقعة المنطقي والمواد

mit in many wife and in the same of

Straight has the same with a second to get

total diese gestien get genam gest

the property of the property was

Marine was the second

As imolerable des inégalités

### ÉDUCATION

### La table ronde sur le projet de loi d'orientation

## Les propositions de M. Jospin sont bien accueillies par les parents mais ne calment pas les enseignants

Soixante-cinq représentants tout ce que l'école compte de syndicats, d'associations de parents et d'organisations périscolaires, de partenzires (élus, organisations ouvrières et patronales), enfermés, huit heures durant, autour de tables disposées en rectangle. Le denxième épisode du marathon sur la loi d'orientation de l'éducation nationale aura mis face à face un professcur ferme mais compréhensif — M. Jospin - et une classe surchargée mais très disciplinée, sous le regard muet mais attentif des journalistes invités, pour la première fois, à suivre la séance sur des téléviseurs disposés dans les salons du premier étage.

Cette transparence, voulue par le ministre, aura montré sa détermination à ne pas se laisser enfermer dans le débat sur la revalorisation des rémunérations des enseignants et à rappeler que l'école n'est pas composée que de professeurs et d'instituteurs. « Rénover et transformer le système éducatif, lui donner progressivement les moyens dont il a besoin, doit servir à mettre l'élève et l'étudiant au centre de l'acte éducatif . a-t-il insisté.

La juxtaposition monotone des discours officiels des différentes corporations, auxquels le ministre a répondu globalement, au risque de lasser l'auditoire, a néanmoins mis en évidence tontes les lignes de fracture qui traversent le milieu et que les projets de M. Jospin ont tendance à raviver.

Soucieux de démentir les rumeurs alarmistes, le ministre a ouvert la séance en précisant le calendrier qu'il s'est fixé pour la réflexion sur les contenus d'enseignement. Un texte expliquant les principes et l'esprit d'une telle réforme va bientôt être publié par les professeurs Pierre Bourdien et François Gros qui président la réfexion. Parmi leurs suggestions, M. Jospin propose d'inscrire dans la loi la création d'un comité consultatif des programmes et contenus », composé de personnalités choisies pour leurs compétences, chargées de conseiller le ministre dans l'élaboration des programmes et d'en éviter les révisions trop frequentes.

Les commissions vont poursuivre leur travail sur l'adaptation des savoirs à enseigner et seront la synthèse lors d'un colloque international qui se tiendra au Collège de France. Parallèlement, une série de

Renégocier, chrifier, rassurer : M. Lionel Jospin poursuivait un triple objectif en ouvrant la deuxième table rouge consacrée a son projet de loi d'orientation. En atmonçant quelques décisions concrètes et en précisant ses intentions pour démocratiser le système scolaire et lutter contre les inégalités, le ministre de l'éducation nationale a tenté de déplacer les projecteurs, braqués depuis six semaines sur les salaires des enseignants. Le contraste flagrant entre la relative satisfaction affichée par les parents d'élèves et la grogne persistante des syndicats d'enseignants, singulièrement ceux de la FEN, n'aura pu que l'encourager dans cette voie.

relais régionaux scront organisés par le ministre avec la participation des enseignants, des étudiants, élèves et parents d'élèves. Ce n'est qu'ensuite qu'un processus progressif de décisions pourra être mis en œuvre », a indiqué M. Jospin. en précisant « qu'en tout état de cause aucun changement ne pourra intervenir pour la rentrée 1989 ».

### Des « conseils de délégués d'élères »

A côté de ces débats sur la revalorisation et les programmes qui mettent le monde enseignant en effervescence, le ministre a ouvert d'autres chantiers. Dans le primaire, il envisage de constituer un cycle associant la grande section des maternelles, le cours préparatoire et le cours élémentaire première année de l'école élémentaire.

La priorité donnée à l'acquisition de la lecture conduit M. Josoin à proposer que les acquis de tous les Elèves entrant en cours élémentaire deuxième année et en sixième soient systématiquement évalués, les résultats étant transmis aux parents et aux enseignants. La télévision pourrait être mobilisée dans la lutte contre l'échec en lecture et pour initiation précoce à une langue étrangère, comme le propose M. Jacques Pomonti dans le rapport qu'il vient de remettre à M. Jospin. Le ministre a réaffirmé - la spéci-

ficité », du collège et annoncé la mise en place d'un cycle « d'un type nouveau » héritier des actuelles 4 et 3º préprofessionnelles, afin de constituer • une voie de réussite complémentaire ». Dans le secondaire, M. Jospin a

plaidé à nouveau pour « une aide personnalisée permettant de déceler à tout moment certaines lacunes et de les combler », la possibilité pour les élèves en difficulté de suivre

 une année de mise à niveau » dans les disciplines faibles, ou d'étaler sur trois ans un cycle prévu pour deux. Mais les familles continueront de pouvoir choisir aussi « le redoublement traditionnel -.

Autre objet d'attention, les centres de documentation et d'information (CDI) : leur implantation généralisée dans les collèges et lycées suppose un effort des collectivités locales ». Les collèges situés en zones prioritaires scront les premiers dotés des la reatrée 1990. Les documentalistes seront désormais recrutés par un CAPES spécifique (externe et interne).

La volonté de M. Jospin de recentrer les questions scolaires sur les élèves et de faciliter l'apprentissage de la citoyenneté se traduira dans les lycées par la création d'un « conseil de délégués d'élèves » compétent, sons l'autorité du proviseur, pour les questions de vie scolaire (règlement intérieur, projet d'établissement, actions socio-éducatives) et pour l'élaboration de l'emploi du temps, des modalités de soutien et de rattrapage et du processus d'orienta-

### « Explosion généralisée »

Ce conseil aurait aussi la responstabilité du foyer socio-éducatif. Dans le même esprit, les organisations d'étudiants présentes au CNE-SER et au CNOUS seront reconnues au sens du droit du travail, ce qui leur offrira également la possibilité de subventions pour former leurs

Le message ministériel est, semble-t-il, passé presque cinq sur cinq chez les parents d'élèves. M. Jean-Pierre Mailles, président de la FCPE (gauche), a souhaité que · le dossier de la revalorisation des enseignants, certes indispensable, ne bloque pas celui de la rénovation du

système éducatif ». Quant a M. Jacques Hui, president de la PEEP (modéré), il a noté beaucoup de convergences » avec l'analyse de son organisation, mais a souligné l'impérieuse nécessité d'une programmation, même souple, car es vents sont favorables seulement « pour les navigateurs qui savent où ils vont ». Cette idée simple dépasse, semble t-il, tous les clivages. On l'a retrouvée chez M. Monique Vuaillat, secrétaire générale du SNES (FEN), qui voit dans la programmation budgétaire l'unique planche, de salut face à la crise de recrutement des professeurs.

M= Vuaillat, qui mobilise pour une manifestation nationale du second degré prévue samedi prochain, s'est montrée relativement modérée en précisant qu'elle n'était « pas de ceux qui réclament le retrait du plan Jospin-Rocard ». Par contraste, l'attitude des dirigeants du SNI et de la FEN pourtant plus proches politiquement du ministre, est apparue nettement plus maussade.

Pour M. Jean-Claude Barbarant. secrétaire général du SNI-PEGC (FEN), si l'on en reste à « un catalogue de bonnes intentions » et que la « revalorisation ne vient pas », on court le risque « de décourager à la fois les enseignants et les usagers ».

Mais c'est le ton particulièrement sévère de M. Yannick Simbron, (secrétaire général de la FEN) pour s'adresser à M. Jospin qui a le plus frappé. Fustigeant le volte-face du ministre sur la création d'un corps de professeurs de collège - décidée puis annulée – le «patron» de la FEN a estimé « qu'aucun argument n'avait été échangé sur cette question . Des lors, a-t-il ironisé, il convient sans doute « d'adapter les élèves aux maîtres et non l'inverse ». M. Simbron a aussi dénoncé « les silences très lourds sur la formation des moîtres. »

Il a même annoncé - une explosion généralisée - faute d'une programmation budgétaire. Cet avertissement traduit l'agacement très prononcé des dirigeants de la FEN qui, dans un appel signé en commun avec trois organisations amies (la FCPE, l'UNEF-ID et la FIDEL) menacent déjà « en cas d'échec des négociations » de « faire valoir leurs revendications par tous movens envisageables ..

PHILIPPE BERNARD.

### Des beurs à Treblinka

Pologne, du 20 au 24 février, pour rendre camps nazis. Ils racontent...

VARSOVIE correspondance

Un ciel bleu éclaire le camp désert de Treblinka. Une dizaine de jeunes beurs, arrivés la veille de France, découvrent dans un silence glacé ce que fut « la solution finale du problème juit » concue par Hitler. Youssef, vingtsix ans, l'un des Parisiens de la bande, s'efforce malgre le vent qui souffle d'allumer une bougie au pied du monument de granit dédié au souvenir. « Pour éclairer l'âme des morts »; dit-il·à voix basse. Ainsi le veut la tradition chez les musulmans comme chez les juifs. Ses autres compagnons de voyage errent le long des atiées de cendre, le long de ces rails qui, de juillet 1942 à novembre 1943, amenèrent huit cent mille juifs au rendez-vous de is mort.

Le petit groupe se retrouve pour une minute de silence, en hommage à la mémoire des martyrs. Puis il fait halte pour signer le livre d'or. Une phrase accompagne les noms : « Toute personne de n'importe quel niveau d'élévation d'esprit doit comprendre que l'horreur commence avec l'extermination. > ...

Treblinka, première étaps de ce yoyage... € Comment cela futil possible? > L'interrogation dépasse toute réponse. « Nous connaissions l'Histoire. Il faut voir, venir pour voir. C'est notre facon de refuser publiquement les thèses révisionnistes de Le Pen. Par les temps qui courent, chacun doit affirmer sa posi-

Ces ieures sont adhérents France Plus. L'association présente des candidats aux prochaines municipales et a fait campagne pour l'inscription messive sur les listes électorales.

Ainsi l'association a-t-elle engagé en octobre demier le dialogue entre juifs - « feujs » - et beurs, lors d'un colloque à l'Assemblée nationale. C'est dans cet esprit - et pour continuer ce dialogue - qu'une délégation s'est rendue donc en Pologne, du 20 au 24 février.

« Jamais plus », lit-on sur le fronton de Treblinka. Les ieunes beurs respectent le poids de la mémoire pour leurs interlocuteurs juifs comme dans leurs propres rangs. Ce voyage est sussi

De Treblinka, les beurs rejoile temps de réfléchir. « Ceux qu nient l'existence des fours trou rent, hélas, parfois écho. C'est nous en France. Le dialogue avec maintenant qu'il faut le poursui-

### Des tembes à l'abandon

Bientőt apparaissent les faubourgs de la capitale polonaise. Le soir tombe sur Varsovie. Dans un sabir mātiné d'anglais. les beurs cherchent le contact. la discussion. Cela finit per marcher. Un vieux monsieur rescapé du chetto de Varsovie, rencontré au hasard de la rue, leur donne rendez-vous « pour parler » dès le lendemain.

Surprise : à l'adresse indiquée s'étendent les hauts murs du cimetière juif. Pas âme qui vive. L'homme est-il seulement venu ? Yousself at ses amis sont un peu décus. Ils voulsient tant « savoir comment vivent les juifs aulourd'húi, en Pologne». Treblinka a ravivé leurs interrogations : « Les villageois pouvaientils ignorer ce qui se passait à quelques kilomètres de chez eux derrière les miradors ? > A Varsovie, ils gianent qualques éléments de réponse. Trois cent cinquante mille juifs dans la capitale avant la guerre, moins d'un millier aujourd'hui.

L'entrée au cimetière juif provoque un choc. Les tombes sur des kilomètres sont laissées à l'abandon, à l'ombre des hauts arbres. Certaines sont fracturées. Sous les atlées combien reposent, dont le souvenir s'est perdu ? « C'est une honte : an nous parle de mémoire et on n'entretient pas les tombes des morts f A qui la fauta 7 Que fait la communauté juive internationale ? Que fait le gouvernement polonais ? »

Youssef, ses six amis de Paris et de Marseille et ses deux copines sont désormais prêts à affronter l'horreur d'Auschwitz et de Mauthausen. Leur voyage dans les camps de la mort ne fait que commencer. « Nous ne sommes pas venus pour rien. Quelles que soient les oppositions politiques du moment, entre juifs et Arabes on peut s'entendre à condition de se per-

### « Morosité » d'un PEGC

# Le prof bloqué

Les instituteurs et les professeurs de collège font grève, jeudi 2 mars, à l'appel du SNI-PEGC (FEN), du SNC et du SGEN-CFDT, pour protester notemment contre l'abandon du projet de création d'un corps spécifique de professeurs de collège, et demandant une revalorisation de leurs salaires. (Lire page 2 la point de vue de Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du SNI-PEGC.)

SOULTZ-LES-BAINS (Bas-Rhin) de notre envoyé spécial

Jean Huber ne fait pas grêve. Il ne fait plus grève. Syndiqué, il l'a été. Et puis un jour. Il a cessé de payer ses cotisations. A quoi bon ? Professeur de sciences physiques et de mathématigues au collège Europe d'Obernai (Bas-Rhin), il est pourtant le prototype de ces PEGC (professeurs de collège) qui crient aujourd'hui à l'injustice. Mais voilà, cet Alsacien de souche n'est pas un râleur. Encore moins un militant. Dans la salle des professeurs, lorsque la conversation rôde autour des différences de traitement entre les PEGC comme lui et leurs collèques certifiés, il est de ceux qui calment le jeu. Une nature conciliante.

S'il ne défile pas dans les rues, il a tout de même quelque chose à dire. Et beaucoup à redire. « Je suis insatisfait de mon sort, avouet-il tout de go. Ma situation matérielle est modeste et je ressens beaucoup d'inpratitude et de mépris. Je suis morose, chatouilleux sur les patits privilèges quand on yeut les écorner et excédé du traitement discriminatoire que le subis. » Mais comment résumer sur une simple banderole revendicative la chronique douceamère de dix-huit années d'enseignement? Son itinéraire personnel, « plus de 40 000 adjoints d'enseignement et de PEGC s'y reconnaitront », affirma-t-il.

Fils d'un modeste cheminot. Il fut l'un des rares de sa classe à ne pas reipindre, après le certificat d'études. l'usine Bugatti de Moisheim. à queiques kilomètres de Soultz-les-Bains, son village natal. Cours complémentaire, bac « sciences-ex », puis licence et enfin maîtrise de chimie. Des études honorables mais sans projet professionnel véritable. « Plutôt timide, je ne me voyais pas dans l'enseignement. > Une petite expérience de recherche chez Kronenbourg l'avait décu : il ne se voyait pas non plus toute sa vie devant la paillasse d'un labo. Comme son profil ne semblait pas passionner les entreprises chimiques qu'il contactait, et

qu'il fallait bien gagner sa vie, il adressa un dossier au rectorat de Strasbourg.

La réponse ne lui parvint que huit iours après la rentrée de 1971 : il était affecté comme maître auxiliaire (MA) au collège de Mutzig. Le lendemain. Il se trouvait devant une classe de cinquième pour enseitaner les mathématiques, et accessoirement la musique et le dessin. « Je n'avais aucune idée du salaire ni des programmes, se souvient-il. Mais l'ai découvert un métier et l'ai compris très vite qu'il me conviendrait. » Commencait alors pour lui la longue errance des MA. Une année ici, une autre là. Et toujours la même incertitude, gâcheuse de vacances, d'obtenir un poste à la rentrée. Jean Huber a gardé en mémoire l'accueil pas toujours amène de ses nouveaux collègues : « Quand ils apprenaient que l'étais MA, certains ne m'adressaient plus la parole de l'année, » Pourtant, avec sa formation bac + 4, il était souvent plus diplômé qu'eux. Qu'attendait-il pour passer le CAPES.

sésame de la titularisation ? «Le pourcentage de réussite était à l'époque de 2 à 3 %. rappelle-t-il. Comment préparer efficacement le concours tout en m'acquittant honorablement de ma tăche d'enseignant ? Je n'ai pas su résoudre ce dilemme. > Il surait fallu se déplacer à Strasbourg pour suivre les cours et les TP. alors qu'il n'avait déjà pas assez de son temps pour se mettre au courant des disciplines que la loterie des affectations lui imposait d'enseigner.Une année à Colmar, outre les maths et la techno, il avait hérité d'une heure d'éducation physique en classe de troisième. L'année suivante, il c tomba » sur dessin et sciences natu-

### A Pagne du salaire

Marié, jeune père de famille, il ne pouvait pas supporter cette précerité. Il songesit à s'orienter vers le secteur bancaire, lorsque, en 1977, René Haby décida une titularisation massive de maître auxiliare. D'abord stagiaire, puis PEGC titulaire au collège d'Obernai, il a savouré sa nouvelle stabilité. Mais, dix ans plus tard, la stabilité est devenue immobilité. Sa carrière fait du surplace. « Tout est bloqué, s'exclame-t-il. La promotion interne est spécieuse. Une seule promotion au grade de certifié dans toute l'académie en 1988. » Quant au CAPES interne instauré par René Maunoury, il rencontre peu de succès auprès des collègues de Jean Huber : « Le bachotage n'est plus de leur âge, et ils

répugnent à passer sous les fourches Caudines d'examinateurs narquois. »

Les Huber sont installés à Soultz-les-Bains, à 15 kilomètres du lieu de travail de Jean, et à quelques minutes du collège de Molsheim, où sa femme Marie-Louise est secrétaire d'administration. La construction de leur maison. douillette demeure à fianc de coteau, a été leur aventure de couple. Mais les échéances restant lourdes. Autour d'eux, ils voient des ménages plus à l'aise. Un beau-frère « dans la banque » qui roule BMW. Un ancien copain de la communale, revu récemment : chez Bugatti, par le biais de la formation et de la promotion internes, il gagne aujourd'hui autant que Jean le dipiômé. ∢ Je ne suis pas envieux, s'excuse ce demier. Nous avons peu d'exigen ces. Nous ne souffrons pas de ne pas aller aux sports d'hiver ou au cinéma. Mais, dans notre société, on ne respecte plus les gens pour le prestige de leur fonction, on les juge à leur salaire. »

### « Les gens sont aigris »

A cette aune, un PEGC est vite soupesé : 9 800 francs en fin de carrière. C'est-à-dire beaucoup moins qu'un professeur certifié. e Nous faisons le même travail, dans les mêmes classes. Or il y a 3 000 francs d'écart en bout de course et toute une série de petites discriminations, proteste Jean Huber. Les gens sont aigris et ils s'installent dans cet état d'esorit. » li ne trouve pas étonnant que « l'archaisme des statuts discriminatoires de l'éducation nationale » ait contribué à installer « des réflexes ancheliques dans certaines têtes de profe ». Pour sa part, il est prét à se remettre en question : « Enseigner deux metières ne me révolte pas. Je suis disposé à faire du soutien. autrement. Mais qu'on me redonne d'abord ma dianité en mettent tout le monde sur un pied ď égalité. »

Dans ses moments de déprime, Jean Huber dresse son bilan personnel. Derrière kii, dix-huit ans de tableau noir. Et devant ? « Rien de très brillant en vue. > A quarante-trois ans, il lui reste si peu d'échelons à gravir. Cependant, il ne veut pas passer pour « un pleumichard ». Son métier, il l'aime toujours autant. « Quand je suis en classe, avec les enfants, et que je ne pense à rien d'autre, je suis heureux, » En somme, la revendication de ce non-gréviste, c'est le « droit à l'espoir ». Voilà qui ferait une bien jolie banderole.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

### DÉFENSE

### Un général déplacé, un autre rappelé en activité

### L'épilogue d'Ouvéa

La haute hiérarchie militaire est en émoi. Les mutations de deux officiers généraux, décidées à quinze iours d'intervalle en février par le conseil des ministres, lui ont donné le sentiment que l'affaire d'Onvéa trouvait son épilogue dix mois après. Comme si le pouvoir politique d'aujourd'hui condamnait a posteriori la facon dont l'armée s'est acquittée d'une mission que l'exécutif d'hier, dans les remons d'une cohabitation exacerbée par l'élection présidentielle de 1988, lui avait confiée, dans la précipitation, en Nouvelle-Calédonie.

Tout est parti d'une décision, le 8 février, du gouvernement de remplacer à Nouméa le général Jacques Vidal par le général Jean-Claude Bertin. Il s'est agi d'une simple permutation : en retour, le général Vidal a succédé au général Bertin au poste d'adjoint du « patron » de la Force d'action rapide (FAR).

### < Placard >

Commandant supérieur des forces armées en Nouvelle-Calédonie. le général Vidal a, sur l'ordre des autorités civiles locales, donné l'assaut le 5 mai 1988, à la grotte d'Ouvéa où s'étaient réfugiés les gendarmes pris en otage après l'attaque de la brigade de Fayaoué et leurs gar-

Certes, le général Vidal n'était tion brutale avec le général Bertin. au beau milieu de leur temps de commandement à tous deux, incite les amis du général Vidal à considérer qu'on écarte, en douceur, de Nouméa, le responsable de l'opération militaire contre les ravisseurs d'Ouvéa au moment où la Nouvelle-Calédonie est censée suivre tre antre voie.

Autre mutation soudaine décidée. dans la foulée, par le gouvernement : le 22 fégrier, le conseil des ministres demande au général Antonio Jérôme, qui avait été placé dans le cadre de réserve deux ans et demi avant l'age normal de son grade, de reprendre du service à la tête de la

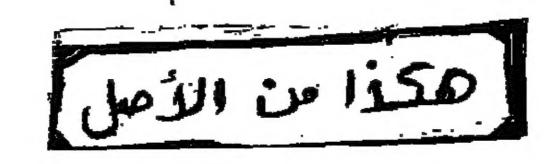
direction de la protection et de la sécurité de la défense (DPSD), qui traque les actes d'ingérence dans les armées. Là encore, la mutation du précédent « patron » de la DPSD se fait dans la journée : le général Pierre Devemy rejoint son arme d'origine, la gendarmerie, à un poste d'attente qui ressemble fort à un « placard ».

Le général Jérôme coordonnait les actions de la gendarmerie en Nouvelle-Calédonie, en avril 1988. au lendemain même de l'attaque de la brigade de Fayaoué par un commando canaque. Il en fut déchargé lorsque le gouvernement de M. Jacques Chirac eut estimé que les gendarmes, qui s'étaient laissé faire prisonniers et auxquels on avait dérobé leurs armes, n'étaient plus psychologiquement en état de rétablir l'ordre à Ouvéa. Cette considération n'a pas peu joué dans le choix de confier la mission à l'armée et, entre autres, à ses forces spéciales, sous la responsabilité du général Vidal. Pour autant, le général Jérôme est demenré en ligison avec sa direction à Paris et avec la «cellule» élyséenne de M. Christian Pronteau. qui suivaient la situation. Ainsi, le chassé-croisé, apparaît

lié, dix mois après, aux péripéries néo-calédoniennes et aux règlements de comptes qui se sont ensuivis. C'est du moins le sentiment, aujourd'hai, d'une part importante des cadres de la haute hiérarchie à l'intérieur de l'institution de

A tort ou à raison, ces cadres vivent mal une double décision du conseil des ministres, présidé par le chef des armées, et leurs états d'âme, justifiés ou non, se nourrissent de la crainte que cet aboutissement de l'affaire d'Ouvéa ne cache autre chose : une certaine politisation de la fonction militaire. Une politisation qui a commencé lorsque quarante-cinq officiers généraux du cadre de réserve ont pris parti en 1988 contre M. François Mitterrand. -

JACQUES ISNARD.



# Société

## TÉMOIGNAGE

### La mort de Konrad Lorenz

### Un personnage fascinant

Le médecin autrichien Konrad Lorenz est mort lundi 27 février, à Altenberg (Besse-Autriche), à l'âge de quatrevingt-cinq ans. Il avait obtenn le prix Nobel de médecine en 1973 - avec son compatriote Karl von Frisch et le Néerlandais Nikolaas Tinbergen - pour ses recherches éthologiques. (Nos dernières éditions.)

Ma première rencontre avec Konred Lorenz en Westphalie à la fin de l'hiver de 1981 m'avait fait découvrir, au-delà du scientifique aux idées sans cesse renouvelées. un personnage fascinant. Physiquement, il évoquait un patriarche et cultivait peut-être cette image. Mais surtout if semblait baigner dans sa création animale avec une aisance peu souvent observée à l'époque. Le jeune chercheur que j'étais, habitué à considérer l'animal étudié comme un objet à l'opposé des animaux de compagnie, rencontrait pour la première fois un scientifique de ce modèle.

A l'opposé des relations que les physiologistes peuvent entretenir avec leurs animaux de laboratoire. Konrad Lorenz entretenait, en effet. des liens affectifs avec ses oies, ses choucas, ses chiens et même les poissons de ses aquariums. Sans qu'on puisse l'accuser d'anthropomorphisme, il considérait chacune de ces créatures comme des individus dont l'histoire lui importait.

a Sursis pour le barrage de la « vallée des Camisards ». - Le premier ministre. M. Michel Rocard. a demandé, au ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, de surseoir à la construction du barrage de la Borie (Gard), qui doit noyer le vallon historique du Mialet sous 20 millions de mètres cubes d'eau. M. Nallet a chargé un expert, M. Jean Périgaud, ingénieur du génie rural, de faire un rapport d'ici au 30 avril. Ce projet de berrage, destiné à l'irrigation de la plaine agricole située entre Nimes et Alès, a rencontré dès l'origine une forte opposition dans les communes concernées

MEDECINE

Je pense qu'au-delà des théories scientifiques qui suivent le sort commun et font l'objet de révision, cette attitude attentive vis-à-vis de l'animal restera. Elle a sans doute plus marqué notre temps qu'on ne le pense. Les animaux de Lorenz nous ont été révélés avec leur personnalité, leurs relations affectives et aussi leur-intégration dans leur

L'autre révélation c'est que l'homme peut souvent s'intégrer dans cet univers. Konrad Lorenz était accepté par ses oies cendrées comme plus tard des éthologistes se sont fait accepter par des lions. ou des gorilles. Cette attitude de fusion avec la nature devait donc se révéler être un outil de recherche. une voie vers la connaissance.

Ces choses, qui nous paraissent évidentes, ne l'étaient pas avant que Konrad Lorenz ne les impose largement. Même si les théories scientifiques évoluent, cet apport ne peut pas être oublié.

> JACQUES LECOMTE directeur de recherches à l'Institut national des recherches agronomiques (INRA).

### Principaux ouvrages traduits en français

- Il parlais avec les mammifères, les olseaux et les poissons. Flemmerica, 1968.
- L'Agression, une histoire naturelle du mal. Flammarion, 1969. - Evolution et Modification du comportement. Payot, 1970.
- Tous les chiens, tous les chats. Flammarion, 1970. Essai sur le comportement animal et humain, Le Scuil, 1970.
- Les Huit Péchés capitoux de notre civilisation Flammation. - L'Euvers du miroir. Une kistoire
- naturelle de la commaissance, Flammarion, 1975. L'Année de l'oie cendrée, Stock,

### - L'Homme dans le fleuve du www. Flammation, 1981.

### JUSTICE

### A Reims

### Remise en liberté de la boulangère meurtrière d'un jeune homme

L'association SOS-Racisme a demandé audience au ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, après la remise en liberté de Mª Marie-Joëlle Garnier, la boulangère qui avait tué un jeune homme de vingttrois ans. Ali Rafa, d'une balle dans la tête, le 12 février à Reims.

Inculnée d'homocide volontaire par le juge d'instruction, M. Gérard Lion, Mª Garnier a été placée sous contrôle judiciaire, mardi 28 février. Le parquet dispose de cinq jours pour faire appel de cette décision, qualifiée par SOS-Racisme de vérisable provocation ».

Deux manifestations réunissant plusieurs centaines de commercants de la région avaient en lieu à Reims, et le Front national avait aussi organisé, le 23 février, un rassemblement devant la boulangerie pour réclamer la remise en liberté de « la courageuse boulangère ».

Celle-ci et son compagnon, Jacky Toillon, inculpé de détention d'arme de quatrième catégorie (un pistolet automatique), soutiement la thèse de la légitime défense.

Des jennes étaient venus acheter des croissants. Ils reconnaissent s'être servis dans la vitrine, et cela parce que le commercant demandait à être payé avant de les servir. Selon enx, les incidents - bris de glace, cours - ont eu lieu après le meurtre et pon avant (le Monde du

25 février). L'avocat de la famille d'Ali Rafa, ieune homme né en France dans une famille d'anciens harkis, Me Emmanuel Ludot a, en outre, annoncé son intention de porter plainte pour « atteinte à la mémoire d'un mort » contre le député européen du Front national, Michel Collinot, pour les propos tenus pendant le rassemblement devant la boulangerie.

L'avocat de Mª Garnier a, de son côté, déclaré mercredi 1º mars, que SOS-Racisme et M. Harlem Désir devenaient « une superchancellerle » ce qui était « inadmissible ».

### Devant la cour d'assises du Rhône

## Une passion criminelle pour l'informatique

LYON de notre bureau régional

> Un crime passionnel, Bien qu'aucune trace de rivalité ou de frustration amourause n'apparaisse dans le dossier, comment qualifier autrement le crime dont est accusé de s'être rendu coupable, le 15 octobre 1986, Philippe Gombert, un étudient en sciences de vingt-trois ans, technicien en électronique? Une passion commune, dévorante, exclusive, obsessionnelle unissait, en effet, le mourtrier - qui comparaît depuis mardi 28 février devent la cour d'assises du Rhône - et sa victime : celle de l'informatique et des folles spéculations qu'elle peut engendrer.

Alchimistes des temps modernes, cherchant à transmuer en or la matière grise, les deux hommes se consacraient corps et âme à la mise au point d'un système de piratage des cartes bancaires qui devait leur permettre d'effectuer un nombre illimité de retraits dans les quichets automatiques, « La fraude n'était pes mon but premier, c'est per pure satisfaction intellectuelle que je voulais perfectionner le système jusqu'à le rendre infaillible », affirme Philippe Combert pour expliquer une r dispute > qui, selon lui, finit tragiquement par un incrovable concours de circonstances. Une manière pour ce surdoué de l'ordinateur, qui dès l'âge de treize ans, avait conçu des logiciets commercialisés dans plusieurs pays d'Europe, de démontrer que son geste n'était pas pro-

grammé... A défaut d'éclairer complètement un mobile qui demeure confus. l'examen des faits accrédite pourtant la thèse de la préméditation. Le 15 octobre 1986. Gembert était allé chercher José Pereira, rencontré un an plus tôt au sain d'un club d'informatique - les Infos maniacues - sur les lieux de son travail. pour l'emmener diner au domicile de sa mère à Villeurbanne. Durant le trajet, une vive discussion s'engacesit entre eux à procos de l'oppor-

tunité d'expérimenter le procédé pirate sur lequel chacun réfléchissait. et fantasmait jour et nuit depuis des mois. Selon l'accusé José Pereira se trouvait dans un état d'excitation enormal et insistait pour « passer à l'acte s.

C'est « pour le calmer » que Gombert aurait introckit daux comprimés d'Halcion - un puissant hypnotique - dans la tourte bourguignonne réchauffée pour leur repas. L'excitation de son camarade persistant, c'est pour « changer de sujet de conversation » qu'il lui aurait montré le petit revolver acquis quelques jours plus tôt afin de se e protéger des voyous ». C'est « par maladrasse » que la coup serait parti, atteignant José Pereira en pieine tête. C'est « par affolement » qu'au lieu d'alerter la police Gombert serait alors parti acheter une malle métallique dans un hypermarché. Et c'est pour éloigner de chez sa mère toute trace du drame qu'il aurait ensuite transporté le corps dans un garage souterrain

### Une querelle ridicale

peu fréquenté où la « malle sen-

clante» ne devait être découverte

que quarante-trois jours plus tard.

Enfin, c'est pour se prouver à luimême qu'il avait raison, que « le motif de la querelle était ridicule et que le système ne marchait pas » que le meurtrier aurait fait, deux iours plus tand, une tournée des distributeurs automatiques avec la certe bancaire de sa victime. Avant que cette carte piratée ne soit « avalée ». Gombert aurait réussi à opérer en deux heures de temos huit retraits de 1 800 F. soit 14 400 F. La falsification qui consistait à occulter la piste magnétique d'enregistrement des retraits avec un morceau de bande vidéo s'avérait donc beeucoup plus fiable qu'il ne l'avait pensé, Encore fallait-il disposer d'une carte et en connaître le

code secret. Est-ce pour lui extorquer son numéro de code et lui voler sa carte

que Gombert a organisé l'assassmat de son « compagnon de recherches > ? Si, pour l'accusation, la thèse est tentante, elle correspond mai à la personnalité complete du mourtrier.

Même s'il révait depuis longtemps de monter une entreprise d'informatique, Gombert ne semblait pas obsédé par l'argent. « C'est le pari qui m'intéressait, pes le gain », répète-t-il inlessablement. De fait, la somme détournée fut retrouvée presque intacte dans une cache sommaire, Pourquoi a-t-il dissimulé son acte pendant quarantstrois jours avant de tout raconter aux policiers après la découverte du cadavre ? « C'est dans mon caractère, je n'avais pas la force d'avouer face aux parents de ma victime. >

### La vie en basic

Décrit par les paychiatres comme un garçon d'une intelligence supérieure à la movenne, doté d'une capacité d'analyse s'exerçant au détriment du sens pratique, Gombert, chez qui la raison l'emporte largement sur l'émotion, est avent tout un introverti. Il redoutait sans doute d'être dominé par la « personnalité plus forte, plus ironique, plus rayonnante » de José Pereira. « Je lui en voutais de m'avoir obticé à le tuer a, confiere-t-il plus tant aux exports qui relèvent là les regrets caractéristiques d'un « meurtrier cassionnel ».

issu d'un milieu modeste - un père VRP et une mère employée de banque. – ce brillant bachelier qui préparait un DEUG à l'université scientifique de Lyon reconnaît n'avoir jamais eu ni ami ni copain. S'il avait un temps pratiqué la danse de compétition - tango et chacha-cha - qui lui avait permis de rencontrer une jeune femme employée à la sécurité sociale pour partager sa vie. son vrai bonheur. il le trouvait dans les chiffres, les symboles, la programmation. A force de s'exprimer en basic. Philippe Combert avait fini par fonctionner comme un ordinateur.

ROBERT BELLERET

s beurs à Treblinka

\*\*\*\* \*\*\*\*\*

this by Therenes Page

a the contraction.

A Mariania

might a mark the second

Beileriger at any or high reasons

The same of the same

Minney of the region

Market of Service and Land

The transfer word in

A SHAPE OF THE PARTY.

Arterial the spirits of go

· 中華市 田田 (1884 1925)

الإدارية شيالا والتوا أيالا

Stopes 4 . Las / gr

Water Commence

THE BURE OF MY THE PARTY

TO MENTER OF THE COLUMN

Sychologia =

. 发表对象的 被 数据 / /s

Bulletin and a supple

THE RESIDENCE THE PARTY OF

PROPERTY AND A STATE OF

R' - 1983 hop - . . .

"Management of the role of the

to the said of the said

Tagette in a specimen a second

IF TORY AND PORT ...

375 by -6 101 /106

Man San San Land

The treet of the same of the s

The state of the s

S CANTON CONTROL OF THE STATE O

The first in the first of the second of the

After Contraction with the second sec

Minute State translated

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

MATERIAL TO THE PARTY OF THE PA PROPERTY AND APPROXIMATE OF A MARKET CO. CO., The Co., Th

and compression and the first and a training to the profit

and the second of the second o

The second is supplied to the second second

" sending to the second of the

to the the same of the same of

The training of home to

and the state of t

Market Str. Agent Service Control of the Control of

A CONTRACT OF STREET

The second second

Programme State

The state of the s and the second of the second o

E. E. S. Britain S. C. Adding the Boundary Con-Same of the same

Branch & Strain & Comment

was the same and with the same in

THE PERSON NAME OF THE PARTY NAME OF Section 19 The same of the sa

Angelijk der Grand in الله المنتواج المناج الإنتياب الإ

the property of the same of th may grade the second The second of the second of the second

# L'epilogue d'Ouvez

en France (GEFF), qui réunit la grande majorité des spécialistes, médecins et biologistes, des techniques de procréation médicalement assistée (PMA) (le Monde du The state of the s 3 février). La Commission nationale de médecine et de biologie de la reproduction examinera, jeudi 2 mars, une série de contentieux soulevés après la décision ministérielle de n'accorder des autorisations que pour soixante-quatorze centres. Mais, l'augmentation ne répondra nullement à l'attente de ceux qui estiment soit qu'aucune restriction de l'activité médicale n'est nécessaire dans ce domaine, soit que la grande majorité des équipes désirenses de mettre en œuvre les tech-And the state of the contract niques de procréation médicalement assistée (plus de deux cents dossiers avaient été déposés au ministère) devraient être agréées. AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Le chiffre initialement retenu était fondé à la fois sur un indice fixé par arrêté ministériel et sur le travail d'une commission nationale réunissant les différents représen-

la Revue américaine de santé

publique par une équipe de l'uni-

versité Johns Hopkins de Balti-

more (Maryland), le meurtre est

devenu aux Etats-Unis la pre-

mière cause de mortalité chez les

nourrissons. Les chercheurs, qui

se sont déclarés abasourdis per

ce résultat, ont relevé qu'entre

1980 et 1985, 1250 hébés de

moins d'un an ont été tués aux

Etats-Unis. Le taux d'homicides

pour cette classe d'âge est de

5.68 pour 100 000, soit un peu plus que le taux de mortalité par accidents de la route. 40 % des

nourrissons sont décédés à la

suite de mauvais traitements

divers, 11 % ont été étouffés ou

étranglés, 5 % tués par des

des centres agréés de fécondation « in vitro » Le nombre des centres agréés de tants des spécialités médicales et

Le ministère de la santé va augmenter le nombre

Cette procédure, établie à la fin fixé à soixante-quatorze par le de 1987 par M™ Michèle Barzach ministre de la santé, doit être prochainement augmenté. Cette auget poursuivie depuis par M. Claude mentation correspond aux revendi-Evin, était absolument nécessaire cations formulées depuis quelques pour prévenir les dérives - éthiques et économiques - inhérentes aux semaines, de manière souvent vive, par les responsables du groupe d'études de la fécondation in vitro activités des PMA.

Le meurtre, première cause de mortalité

Nourrissons en péril aux Etats-Unis

Selon une étude publiée dans armes à feu, 3 % noyés et autant

### Associer les gynécologues obstétriciens

En dépit de sa nécessité et de la rigueur du travail de la Commission nationale, la décision ministérielle avait vivement inquiété les spécialistes, beaucoup voyant là une limitation trop restrictive de leur activité et - pour les établissements privés concernés - une perte notable et définitive d'une source de pro-

On indique au ministère de la santé que l'on étudie actuellement de quelle manière des rapprochements entre établissements bospitaliers pourraient être réalisés et comment les gynécologues obstétriciens pourraient être associés à l'activité des centres agréés afin qu'il n'y ait pas - par le biais de cette anmgentation - des coupures entre les médecins spécialistes et leurs patientes souffrant de stérilité.

D'autre pert, cette étude fait

apparaître que le taux de suicide

des enfants de dix à quatorze

ans a doublé entre 1980

et 1985. Il atteint 1,6 pour

100 000, essentiellement par

« meurtrière » des Etats-Unis :

les homicides y sont la cause

usou'à l'âge de quatorze ans. La

capitale fédérale est devenue,

point que son conseil municipal a

décidé d'interdire les rassemble-

ments de jeunes dans les rues

après 23 heures. - (AFP.)

Washington est la ville la plus

balles ou pendaison.

Contrairement hospitaliers

### Les internes maintiennent

Pour l'instant seuls les internes ont donc maintenu leur préavis de grève pour les 8 et 9 mars. Ils réclament toniours une revalorisation substantielle du tarif des gardes, la parution d'un texte législatif sur l'obtention du diplôme de spécialiste et la création de postes d'assistantsspécialistes dans les hôpitaux généraux, de manière à ponivoir en partie les 2 700 postes actuellement



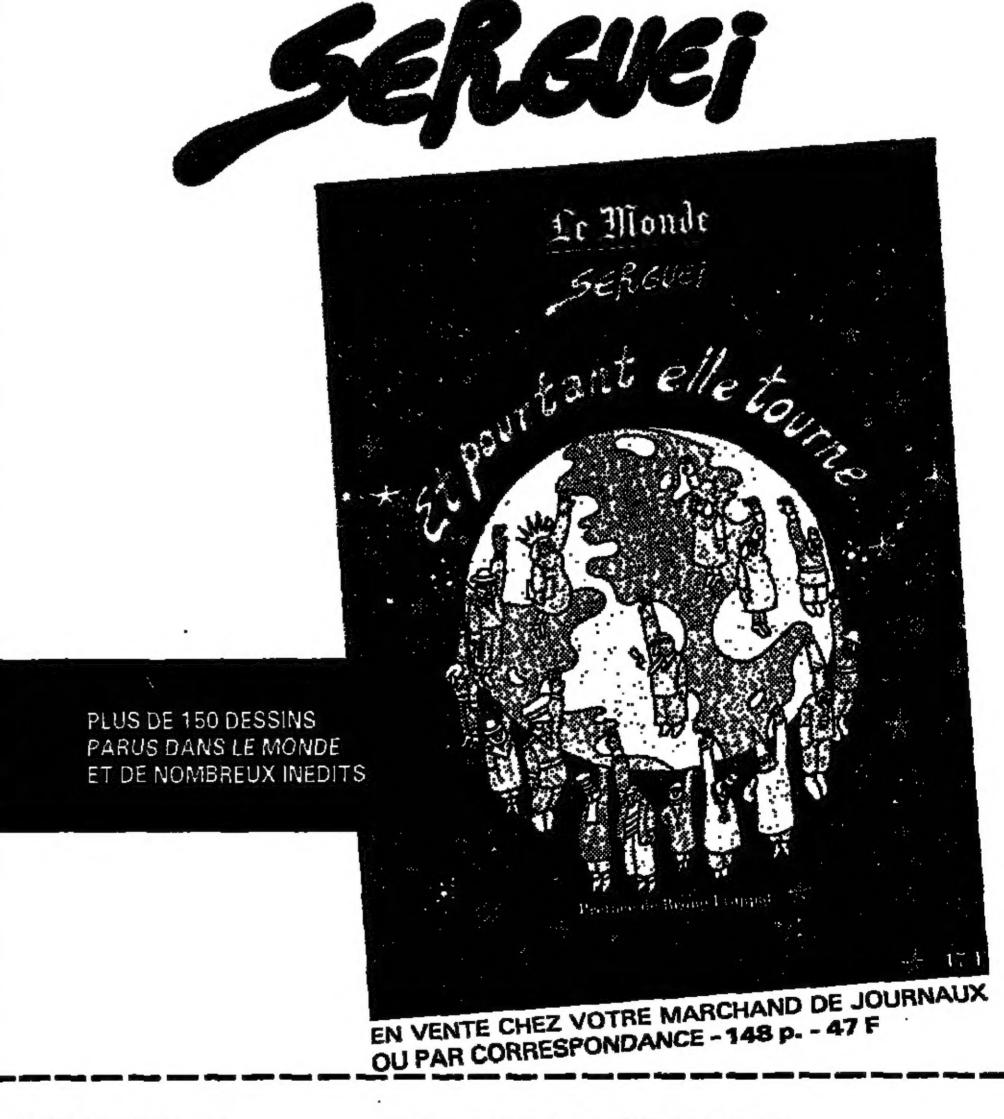
FONDATION SANS BUT LUCRATIF 13 G. PASSAGE DAUPHINE 75005 PARIS

TELEPHONE 43-25-81-40

aux autre médecins

# leur préavis de grève

Comme prévu, la coordination des syndicats de médecins, de biologistes et de pharmaciens des hôpitaux publics, a décidé mardi 28 février de lever son préavis de grève pour le 9 mars. De même que l'Intersyndicale nationale des médecins hospitaliers, la coordination devait signer mercredi 14 mars le protocole d'accord proposé par le ministre de la santé, M. Claude



FRANCE (frais de port inclus) Nore ex.: X52 F = ETRANGER DOM-TOM (frais de port inclus) Nibre ex.: X57 F = Commande et réglement à retourner à :

carvice vente au numéro

7. rue des Italians 75009 Paris (France)

ON	DE	COMMANDE SERGUEI	
	•		

NOM :	 ·	
PRÉNOM :	 	
ADRESSE :		
LOCALITÉ :	 	
CODE POSTAL :	···	
	,	

### Les aveux d'Alain Thomasson ou les bons effets de la prison britannique

**BORDEAUX** 

de notre correspondante

Quatorza ans après son crime. Alain Thomasson, quarantequatre ans, a comparu, les 27 et 28 février, devant la cour d'assises de la Gironde. e Taulard professionnel », selon sa propre expression, Thomasson, qui a passé vingt-auatre ans de sa vie en prison, est accusé du meurtre d'un policier et d'avoir tenté d'en tuer un second au cours d'une fusiliade. le 16 mai 1975 à Villenave-d'Omon, dans la banlieue de Bordeaux. Juegu'alors l'inculpé avait nié les faits. Il est passé aux aveux lors de la première audience, expliquant son « reviremment brutal » par le souci d'éviter à d'autres « l'engrenage fatal qui conduit de la délinquance à la criminalité ».

La 3 mai 1975, un postiar bordalais alertait la police. D'un colis endommagé s'échappait 17 250 F en billets de banque. L'argent provensit d'une attaque à main armée commise le 25 avril 1975 à Clermont-Ferrand. La piste conduisait à Alain Thomas-

Le 16 mai 1975, trois policiers, les inspecteurs Pierre Pabot et Jacky Boitaud et le sousbrigadier Gilbert Peyre, venaient en 4L arrêter Thomasson, près du domicile de sa sœur, à Villenave-d'Omon. Ils l'interpellaient en compagnie de son neveu Serge Deiean, Les choses paraisseient se passer si tranquillement que les policiers négligealent de

Sur la Côte d'Azur

Un professeur

et un ancien légionnaire

inculpés après

les attentats racistes

Les policiers du groupe crimine

de la police judiciaire de Nice

chargés de l'enquête sur les cinq

attentats à caractère raciste commis

sur la Côte d'Azur, notamment

contre des foyers d'immigrés, vien-

nent d'arrêter deux autres personnes

appartenant au groupe tenn pour

responsable de ces attentats. Il s'agit

de Bernard Sablong, cinquante ans.

professeur d'allemand au lycés

Beau-Site à Nice, et de Jean-Pierre

Nauvel, quarante-trois ans, ancien

légionnaire, demeurant à Saint-

leur engagement raciste de longue

date et présentés comme les « idéo-

logues » du groupe extrémiste, ont

été inculpés respectivement d

incitation à la haine raciale et

provocation à des actes qualifiés de

crimes ou délits » et d' « association

de maifaiteurs ». Ils ont été écronés.

enquêteurs ont découvert des explo-

sifs de même nature que ceux uti-

lisés lors des attentats de décembre

dernier. En 1984, il avait été inter-

Bernard Sablong a été arrêté,

luadi 27 février, dans le bureau du

censeur du lycée Beau-Site où il

Trois autres personnes ont déji

e Arrêt de l'exécution provi-

soire de la condamnation de SOS-

Médecins à Rennes. - La cour

d'appel de Rennes a amêté, mard

28 février, l'exécution provisoire du

jugement du tribunal de grande ins-

tance qui aveit condamné, le 9 janvier

l'association SOS-Médecins à casse

tout acte de publicité par autocollants,

cartes et application du sigle et de

gyrophares aur des voltures (le Monde

**e** L'affaire des huissiers de

Lyon : mise en liberté de M. Cha-

veyriat. - Bernard Chaveyriat,

inculpé de détention d'armes par

M. Jacques Hamy, doyen des juges

d'instruction de Lvon, a été remis en

liberté sous contrôle judiciaire mardi

28 février, après une dizaine de jours

de détention. Directeur de l'agence

du Crédit agricole de Meyzieux

(Rhône), Bernard Chaveyrist avait

reconnu avoir recu, il y a plusieura

mois, d'Hervé Petitjean, l'un des

huissiers inculpés à Lyon, deux

armes de poing qu'il avait letées

dans la Saone lorsque les officiers

ministériels en cause, qui sont tou-

MICHEL VIVES.

été inculpées et écronées pour la

même affaire ( le Monde du

pellé pour des faits comparables.

avait été convoqué.

28 février).

du 12 janvier).

Chez Jean-Pierre Nauvel les

Les deux hommes, comms nour

Laurent-du-Var.

de notre correspondant

des policiers. Direction : le commissariat central de Bordeaux. Soudain. Thomasson sortait un pistolet de sa secoche : « A présent, c'est moi qui commande. Arrêtez-vous ! > L'inspecteur Pabot sautait en marche, suivi du neveu de Thomasson, Mais, dans le véhicule, une fusillade éciatait. Le sous-brigadier Gilbert Peyre était tué, l'inspecteur Boitaud

blessé et Thomasson s'enfuyait. Il devait se réfugier en Grande-Bretagne sous le faux nom d'Albert Messaer.

### Une dérive dans la délinguance

Le 29 juillet 1975, en exécution d'un mandat d'arrêt international, il est arrêté à Londres, La France n'obtient son extradition cu'en mars 1983, date à laquelle commence l'instruction de l'affaire bordelaise, qui ne sera close qu'en mars 1987. Le président de la cour d'assises de la Gironda, M. Jean-Louis Castagnède, entendait justifier par cet < historique > détailé les quatorza années écoulées entre la fusillade de Villenave-d'Omon et la comparution de cet accusé tant

Pendant toute l'instruction. Thomasson a nié sa culcebilité. Il n'a pas voutu se prêter à une reconstitution. Il a refusé toute expertise psychiatrique.

rer un revirement total, de tout avouer pour, a-t-il expliqué. contribuer à la prévention de l délinguance et de la criminalité « Je puis être utile en expliquent comment j'ai pu en arriver à ces actes-là pour éviter, ne serait-ce qu'à un jeune, de finit sur ce banc comme moi. »

Prolixe. Alain Thomasson a donc décrit sa « dérive dans la délinquance », son itinéraire de fils d'ouvrier sans histoire, de « jeune qui voulait vivre sa vie » transformé par dix ans de taule en un « petit bonhomme pétri de haine, qui ne respectait rien. même pas un feu rouge ». Il met d'ailleurs sur le compte du système carcéral français cette chute vers la criminalité. En revanche, la découverte du système judiciaire et cercéral britannique serait. selon kui, à l'origine de son amendement. Il en vante d'ailleurs à tout propos l'e humanité » en l'opposant au système français, Cela a provoqué un agacement parmi les magistrats de la cour. « C'est en Angleterre que l'ai compris que l'acte de Bordeaux était un grand drame. Il y a eu mort d'homme. J'en suis l'auteur mais ie ne suis pas un tueur », a plaidé Thomasson. Il voulait convaincre le jury qu'il n'avait tiré que pour protéger sa fuite et sens l'intention de tuer. Mais la cour ne l'a pas suivi. Alain Thomasson a été condamné, le 28 février, à la réclusion perpétuelle à perpétuité.

Selon la cour d'appel de Paris

### L'arc est un « instrument de chasse prohibé »

Créé en 1985 dans le but de promouvoir la chasse à l'arc, le Bow Hunting Club a été dissous, lundi 27 février, par un arrêt de la première chambre de la cour d'appel de Paris est illicite, car l'arc scrait une arme de

chasse prohibée. C'est la Ligue française des droits de l'animal, qui avait à l'origine saisi le tribunal civil de Paris en lui demandant d'ordonner la dissolution du Bow Hunting Club. Par un jugement rendu e 7 avril 1987, les magistrats de première instance l'avaient déhoutée, estimant que l'association en cause ne consuivait aucun but contraire à la

La Ligne demanderesse avait interieté appel. Devant la cour, elle avait notamment soutenu que la locution de *chasse à tir* » figurant parmi les modes de chasse autorisés par l'article 373 du code rurai ne pouvait concerner que les armes à feu.

De son côté, le Bow Hunting Chib avait plaidé qu'aucun texte n'interdisuit précisément la chasse à l'arc. discipline sportive techniquement difficile, beaucoup moins dévastatrice que d'autres movens de noursuite et de mise à mort du gibier ». En outre, son avocat avait rappelé les attendes du tribunal selon lesquels l'association - n'avait pas incité ses membres à chasser dans des conditions avant

### Mort accidentelle du consul de France à Francfort

M. Jacques Simon, consul général de France à Francfort, a trouvé la mort, mardi 28 février, dans un accident de la route survenu dans la région de Trèves.

[Né en 1930, ancien élève de l'ENA, lacques Simon avait été en poste auncès du Saint-Siège (1970-1973), à Bruxelles (1973-1976), puis à Rôme comme consul général (1976-1981). Il était consul à Francfort depuis septem-

(Publicité)

### STAGES RADIO

De courte durée, cet enseignement d'expression orale et de formation aux techniques radiophoniques s'adresse aux personnes souhaitant devenir speaker, réalisateur ou animateur, mais aussi à celles oui désirent apprendre à s'exprimer avec phis d'aisance et d'assurance dans la vie quotidienne et professionnelle. Deux stages intensifs de 5 jours à raison de 7 heures par jour auront lieu du 20 au 24 mars 1989 inclus et du 24 au 28 avril 1989 inclus.

Renseignements et inscriptions : ARAC, 3, rue Mont-Louis 75011 PARIS. - Tél. : 43-70-54-48.

provoqué des poursuites pénales et s causait aucun trouble à l'ordre public lorsqu'elle participe, avec la Fédération française des associations de chasseurs à l'arc et en relation avec les conditions d'exercice de cette disci-

GINETTE DE MATHA.

La cour, présidée par Mes Suzanne Martzioff, n'a pas suivi cette argumentation puisqu'elle se borne à rappeler les termes de l'article 9 de l'arrêté du 1<sup>er</sup> août 1986 qui dispose «L'emploi d'engins, tels que pièges cages, filets, lacets, hameçons, gluaux, asses et tout autre moven avant pour but d'effectuer la capture ou la destruction du gibler est interdit, sauf dans les cas autorisés par le ministre chargé de la chasse, pour la chasse des oiseaux de passage ainsi que la destruction des animaux nuisibles et par le commissaire de la République en cas de capture du gibier en vue du repeuplement. >

Sans donner d'explications supplémentaires à leur interprétation de cet arrêté, les magistrats en déduisent que l'arc est nécessairement un moven d'effectuer la destruction du gibier que le texte susvisé proscrit en général et qu'il n'est mentionné dans aucun des cas d'exception à cette interdiction. Il en résulte, sans avoir à rechercher si étymologiquement ou haridiquement la chasse à l'arc est une chasse à tir au sens de l'article 373 du code rural, que l'arc est, selon l'arrèté pris en application de ce texte, un instrument de chasse prohibé ».

MAURICE PEYROT.

### **SCIENCES** M. Guy Paillotin nommé administrateur général adjoint du CEA

M. Guy Paillotin, ingénieur général du corps des Mines, est nommé administrateur général adjoint du Commissariat à l'épergie atomique (CEA) à compter du la mars. Ce poste, qui n'était plus pourvu depuis six ans, avait été tenu de 1982 1983 par M. Gérard Renon, nommé par la suite administrateur général du CEA jusqu'en 1986 et aujourd'hui secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques technologiques et naturels majeurs.

[Né le 1<sup>st</sup> novembre 1940 à Paris, M. Guy Paillotin est ancien élève de Polytechnique et de l'Ecole des mines de Paris. Chef da servico de biophysique au CEA de 1976 à 1982, il fut, de 1982 à 1983, secrétaire général des programmes mobilisateurs au ministère de la recherche. De retour pendant un an an CEA en tant que chef du départe la recherche fondamentale, il était depuis juillet 1984 directeur général adjoint de l'Institut national de recherches agronomiques (INRA).]

# Communication

Confronté à un déficit de 3 millions de francs

### « Politis » en cessation de paiement

L'hebdomadaire Politis est en cessation de paiement. Son passif est de 3 millions de francs. Il appartient maintenant au tribunal de commerce de Paris de désigner un administrateur judiciaire qui examinera les propositions de reprise qui pourraient lui être présentées. Le journal, lancé en janvier 1988 par Bernard Langlois, ancien animateur du magazine « Résistances » (Antenne 2), et par plusieurs autres journalistes venus des différents courants politiques de la gauche, diffusait 16 000 exemplaires, dout plus de la moitié par abounement. Politis, qui avait pu naître grâce à 6 500 actionnaires qui avaient souscrit 4 millions de francs de capital, avait été récemment autorisé

par la Commission des opérations de Bourse (COB) à lancer une augmentation de capital. Mais la banque destinée à jouer le rôle de relais avant cette nouvelle souscription a refusé un cr dit à l'hebdomadaire.

Réalisé par une trentaine de salariés, dout une douzaine de journalistes permanents, le journal n'a jamais eu les moyens de se faire connaître et de faire progresser ses recettes publicitaires. La grève des PTT l'automne dernier ainsi que le départ de dix journalistes en conflit avec la direction du titre (le Monde du 17 décembre 1988) out aggravé ses difficultés, en dépit du lancement d'une nouvelle formule.

**POINT DE VUE** 

## On ne prête qu'aux riches

par Bernard Langlois

OUR la première fois depuis le 21 janvier 1988. Politis ne sera pas, ce vendredi, à son rendez-vous hebdomadaire avec ses lecteurs, Après un an, un mois, et une semaine d'existence, Politis n'est plus. Ce avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

Un vieux sketch de Robert Lamoureux me trotte dans la tête: «Le deuxième jour, le troisième, le cinquième jour, le canard était toujours vivant... » Notre canard (ou plutôt celui des six mille cinq cents actionnaires qui l'avaient voulu avec nous) a toujours vécu dans une pauvreté spartiate. Chaque fin de mois, à l'heure des échéances, nous nous demandions si nous altions « passer ». Nous ∢ passions », grâce une fois à telle avance des NMPP, une autre à quelque publicité payée d'avance ou encore à un remboursement de TVA qui tombait à pic... Pendant cinquante-quatre semaines. les fournisseurs ont été payés, les salaires versés. Dure vie d'un petit journal d'opinion sans trésorerie. sans ligne de crédit, sans le moindre découvert bancaire autorisé : nous imaginions, naîts, que le métier de banquier consistait à prêter de l'arcent, et pas seulement à en prendre ; à aider une jeune entreprise à s'installer, à trouver sa place sur un marché. Nous savons aujourd'hui ce qu'a de profond la sagessa populaire : on ne prête qu'aux riches...

En octobre demier, le journal faisait son lifting. Nouvelle maquette. plus lisible, plus aérée, Pagination plus abondante, permettant une couverture plus complète de l'actualité. une plus grande diversité de sujets. Effort de promotion, car il ne suffit pas de s'améliorer, encore faut-il le faire savoir. La grève des PTT torpille la campagne d'abonnements. Echec. Nos actionnaires, le 19 novembre, nous autorisent à lancer un nouvel appel à l'épargne publique pour reconstituer nos réserves. Comme la première fois, il faut l'autorisation de la COB. Démarche compliquée qui prendra plusieurs semaines. Le 21 février, enfin, le visa est accordé. Encore faut-il pouvoir « tenir » jusqu'à la ciôture de la souscription. qui prendra plusieurs mois. Du moins, avec cette perspective ouverte doit-il être possible d'obtenir un prêt-relais gagé sur les résultats de cette souscription que l'attachement de nos lecteurs permet d'envi-

Sager avec confiance. Le 27 février au matin, le canard était toujours vivant. A 15 heures, un coup de fusil mieux ajusté que les autres avait raison du volstile : la réponse du banquier avec lequel nous négodions était négative. Avec le bonjour de Proudhon, dont le buste ome le haif de cette grande banque coopérative... « Silence au pauvre ! » Rien de bien nouveau sous le soleil

### « Le Nouvel Observateur » se sépare d'une vingtaine de messageries roses

Le Nouvel Observateur a décidé de se séparer d'une vingtaine de messageries roses hébergées sur son centre serveur télématique. Il s'agit de services réalisés et commercialisés par d'autres éditeurs mais qui utilisaient les supports techniques du groupe de M. Claude Perdriel. Scion la direction du Nouvel Observateur, la décision n'a pas été prise pour des raisons économiques (ces services rapportaient entre 150 000 raison - morales - mais parce que l'évolution des messageries « n'était pas conforme à l'atmosphère générale des journaux du groupe ». Le Nouvel Observateur entend

recentrer ses activités télématiques vets - des services plus orientés vers la communication professionnelle et l'Information spécialisée ». Il faut cependant remarquer que ce recentrage épargne les deux messageries roses Jane et Aline, directement créées et exploitées par le Nouvel Observateur. « Il s'agit de produits que l'on surveille et dans lesquels on peut maintenir un certain décorum », souligne-t-on à la direction du groupe de presse.

depuis Lammenais. Contents de savoir que M. Carignon a disposé de 13 millions pour ses seuls journaux municipaux. Tous ensemble, nos actionnaires auront décensé 4 mêlions. Nous pensons ne pas avoir à rougir de l'usage qui en a été fait : un an d'existence d'un journal engagé mais libre, pauvre et fier.

L'aventure se termine donc, Mais nous ne renonçons pas. Huit mille cing cents abonnés, autant d'acheteurs fidèles, ce n'est pas suffisant. ce n'est pas rien. Une équipe soudée.

qui a appris au fil des mois à construire sa cohérence, à forger son identité, ce n'est pas rien. Avis à d'éventuels « repreneurs » : nous sommes ouverts à toutes solutions qui respectaraient ce que nous avons voulu être. Un lieu de rencontres et de débats au carrefour des gauches, un outil d'information et de réflexion pour tous ceux qui ne se résignent pas au désordre du monda. Nous demeurons persuadés que ce journallà doit trouver sa piace et rencontrer son public, pour peu qu'on lui en laisse le ternos.

Avant les municipales

### Le câble, partout!

Vite, vite, des images ! Depuis septembre, pas de mois, pratiquement pas de semaine, sans inauguration d'un nouveau réseau câblé de télédistribution. Et de Marseille à Bordeaux, de Brest à Villeurbanne, de Roubaix-Tourcoing à Verssilles, le rythme s'accélère à l'approche des municipales, comme si les maires ne savaient plus où donner du câble.

Même les villes moyennes, de Villefranche-sur-Saone à Epinavsur-Orge, veillent au grain : comme les piscines dans les années 70, les réseaux câblés sont à la fois symbole de modernité, source éventuelle d'emplois dans le génie civil... et occasion de beaux discours pour l'édificades électeurs-

téléspectateurs, Pourquei s'en priver ? Surtout si cela ne coûte rien, France Télécom ou les coérateurs privés prenant en général à leur charge l'investissement et l'exploitation.

Vues de loin, ces inauguretions semblent donc des événements récétitifs à usage de campagne électorale. Pourtant, de site en site, des innovations apparaissent, des inflexions qui dessinent concrètement les nouvelles orientations de la politique du câble. Car tous les acteurs ont intérêt au changement.

Du côté de l'administration. France Télécom veut ailéger le fardeau de ses investissements et engranger des abonnés pour les rentabiliser. Les opérateurs ont besoin de clients pour amortir leurs chaînes thématiques Quant aux élus locaux, même si leur risque n'est pas financier, ik eavent qu'un fiasco ne leur serait pas pardonné.

### Logensents collectifs

Ainsi, à Evry (Essonne), les élus ont accepté de payer à France Télécom une avance remboursable pour obtenir en échange que le réseau soit étendu et démarre directement avec dix-huit chaînes de télévision, et pas saulement avec les quinze chaînes prévues dans les contrets standards. Un geste qui ravit l'administration, mais

inquiète d'autres maires peu décidés à mettre la main à la poche, ou qui veulent en tout cas obtenir des contreparties, comme la possibilité de contrôle d'accès, et donc de mise en ceuvre de services payants diver-

Un peu partout ailleurs, de Nice à Massy, de Tours au Mans et bien sûr à Angers, ville pionnière en la matière (le Monde daté 18-19 décembre 1988), le câblage des logements collectifs est au centre des préoccupations. L'idée générale est d'offrir plusieurs niveaux de services, dont le premier - quelques coût inférieur à 20 F par foyer et par mois, et donc intégrable dans les charges per les gestionnaires d'HLM, dont beaucoup doivent de toute facon rénover leurs intennes collectives.

Une telle solution a l'aventage d'élargir la base des abonnés et de prendre de vitesse des systèmes concurrents comme les antennes collectives de satellites. Encore faut-il arriver à des accords entre constructeurs et opérateurs, qui sont toujours en négociation dans les villes du cian câble. Cette tendance générale à la

baisse des prix d'abonnement est plus facile à mettre en œuvre dans le cas des réseaux à maîtrise d'ouvrage privée : ou'il s'agisse du futur réseau de Strasbourg, confié Communication-Développement. des réseaux construits par Citécâble à Villefranche-sur-Saône et dans d'autres petites communes. ou même des préfigurations de Charenton et du Kramlin-Bicêtre ouvertes par la Générale des eaux - Téléservice, tous visent un abonnement à moins de

100 francs par mois et par foyer. La multiplication de telles expériences a l'avantage d'assouplir les procédures rigides des démarrages du câble. Mais alle aboutira inéluctablement à des disparités dans des communes voisines. Un problème qui ne sera sans doute ressenti... qu'aux prochaines municipales,

M. C. L

La in the mee

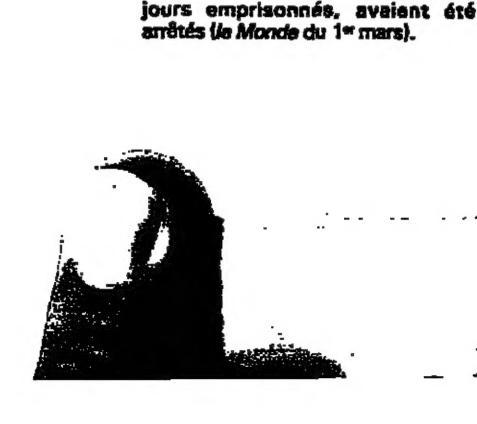
 Grève de la rédaction à Paris-Normandia. - La quotidien du groupe Hersant Paris-Normandie, édité à Rouen, n'a pas paru mercredi matin 1" mars en reison d'une grève déclenchée par les journalistes qui protestent contre la nomination d'une nouvelle rédactrice en chef. Manie Christine Georges, actuel lement rédactrice en chef adjointe au quotidien la Haute-Marne libérée. Au cours d'une assemblée générale le 28 février, la rédaction, qui compte 92 journalistes, a voté la grève par 30 volx pour, 18 contra et une abstention. La rédaction de Paris-Normandie « s'étonne et s'inquiète de ce choix du PDG, d'autant qu'une solution interne se dégageait naturellement après sept mois d'intérim assurés à la satisfaction générale par

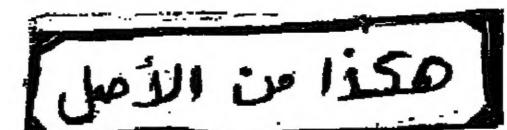
(Corresp.) Service public et publicité : précision. - A la suite de l'article du Monde du 25 février intitulé « La thèse dissidente d'un service public sans publicité», dans lequel nous évoquions la demande expressa de

un rédacteur en chef adjoint ». -

M<sup>ne</sup> Catherine Tasca que soient auditionnés les auteurs d'une proposition sur le financement du service public. M. François Giquel, président du groupe de travail numéro 2 sur l'avenir de l'audiovisuel public, nous écrit : « Je tiens à vous préciser de la façon la plus formelle que c'est la commission elle-même qui, dès le début de ses traveux en décembre, a décidé d'entendre des recrésentants de la thèse que vous évoquez - ce qui fut fait plus tard que prévu initialement, pour des raisons indépendantes de note volonté. »

**DES LIVRES** 





the de I million, de l'anne

equ'aux riches

Avant les municipales

Le câble, parioui!

er grant ter eine aus auf

But & Class & Late Ver

# 15th 1 0 m 17% + 1000

BA A FOREST LEASE

and it was at a control of the sales (25)

est file and a langerforment

Mar Till at Tall and a training and

ತ ≱ಕ್ಕಾಗ ಎಂದಿರು ವಿಗಾತಿಪಿಗಳಿಕೆ ಕೊ

4 41 10 5 1 1.774 6

# 15 121 11 121 12 12W

'ಕ್ರಾಂಡ್ ಎಂಡ್ ಎಂಡ್ ಪ್ರಾಂಡ್ ಪ್ರಿ

TABLE OF THE CONTRACTOR

well your autors that any mark

36-3 4 .22 \*\*\* satta 2 \*\*\*

55 · · · 2.5 · 125 · 44

and the second of the second of

表 東京 人名巴尔 人名拉 法国家

OFFICE STATE OF THE STATE OF TH

The state of the s

र्वाची अन्य र १८०० । अस्तरिकारिक

ಪ್ರಸ್ಥ ಕೆ.ಎ.ಕ್.ನ್ನೀ ಪ್ರವಾಕ ಕ್ಷ್ಮಾಪ್ ಮತ್ತಿ

1 4 40 mm 10 g 24 au 254 \$100.

a (基) (数) (数) (数)

The Resident to have been a survey

TO A CONTRACTOR AND A CO.

FAMILY OF RESPONDED TO A PARTY.

Million Holine & Richard

the distingues the grow-

NAME OF ADMINISTRATION OF THE

THE WAR A PROPERTY

maation de paiement

The state of the s

Section & State Declaration Accounts in 1975 9 in 1975 1

in the bandatasta see the contraction of the contra

Course programme to the first of the second of the second

the same of the property of th

A THE PARTY OF THE

Markey But and Lienting the strategy of

Addition that private the same of the same

# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

Avant la sortie du film de Terry Gilliam

# Le magicien de Munchausen

Il y a eu la version ancestrale de Méliès, puis celle commandée par Goebbels pendant la guerre, puis d'autres encore, tchèque ou française. Le baron de Munchausen authentique héros utopique, a inspiré bien des textes et bien des films. Celui de Terry Gilliam, cofondateur

des Monty Python et auteur de l'inoubliable Brazil, sort en France le 8 mars. C'est une fête pour les yeux, orchestrée par un artisan de génie, le décorateur Dante

OMPTUEUX. D'une inspiration visuelle à conper le souffie. Il est trop tot pour rendre compte du nouveau film de Terry Gilliam, les Aventures du baron de Munchausen, qui sort en France le 8 mars. Mais on peut déjà, les yeux éberlués par un mælström d'images baroques et surnaturelles, drôlatiques et référentielles, saluer l'artisan de cette réussite plastique exceptionnelle, le décorateur Dante Fer-

Cet homme à la rondeur modeste est un visionnaire, que protège un physique trompeur de fonctionnaire. Son père était fabricant de meubles : odeur du bois, amour de l'« artisanat noble ... Plus tard . on allait danser à la Maison des mutilés, marbres rouges, colonnes, travertin. - La « fascistitude » du décor

le marque à jamais. Son métier? Traduire en trois dimensions les rêves les plus personnels et les plus violents de créateurs tela que Pasolini. Ferreri. Fellini... Il a bâti Salo et la Cité des femmes, le paquebot de E la nave va et le New-York de Rêve de singe. Et aussi pour Jean-Jacques Annaud le labyrinthe rencontrer... piranésien du Nom de la rose.

Il raconte à la première personne une aventure pleine de bruit et de frayeurs, de dollars et de bonheurs, l'aventure du baron de Munchausen...

« Pour moi tout a commencé comme un jeu. Après Ginger et Fred, mon cinquième film avec Fellini, une sorte de lassitude nous a saisis, comme il arrive dans les mariages les plus heureux. Peutêtre avions-nous besoin d'une séparation... Je décide donc de ne pas faire Intervista, qui démarre sans moi. Bien sûr, on m'assaille de questions plus ou moins bien intentionnées: « Tu ne travailles plus avec Federico? Tu as des Terry Gilliam, je ne peux en dire aussi de citations - qui devraient plus. » Et pour cause... J'avais dit s'intégrer à l'action un peu Gilliam comme j'aurais dit Kubrick, deux réalisateurs que l'admire.

. \* A quelque temps de là - on peut voir dans l'affaire un petit rien de cabalistique, - le téléphone me réveille en pleine mit.

sions assaut d'imagination, mais comme des gags, des souvenirs qui se mélangent. Ainsi, dans Munchausen, pent-on « repérer » Méliès, Gustave Doré bien sûr, mais aussi Botticelli et Chirico, et Magritte, Pinocchio, les illustrations des Mille et Une Nuits, les

montrer de ce que je fais, j'avais été saisi par un tel enthousiasme et une telle fièvre, que j'avais coucampement des Turcs, le théâtre sortant des décombres, les vaisseaux volants, l'intérieur de la baleine, et la Lune, Surtout la Lune, que je voyais comme une gäteau renversé...



La ville assiégée.

C'était le producteur allemand Thomas Schuhly, que j'avais comm sur le Nom de la rose, qui m'annoncait que Terry Gilliam: avait l'intention de tourner les Aventures du baron de Munchausen en Italie, et qu'il voulait me

> Un peu plus grand que nature

» C'est comme ça que ce film un peu plus grand que nature est né, dans une totale intimité. Terry m'a donné un synopsis d'une trentaine de pages, un « story board » dessiné. Et nous nous sommes mis à parler. Terry m'a d'abord tendu une petite clé, Gustave Doré, l'illustrateur inspiré de la traduction de Munchausen par Théophile Gautier. Mais il en fallait un trousseau énorme pour entrer tout à fait dans le sujet.

» Nous étions, Terry et moi, comme deux enfants qui font les

vieux films de corsaires. l'Ile au trésor, les Révoltés du < Bounty ».

Lorsque Terry est reparti, il ne m'a laisé que quelques semaines pour traduire nos conversations sur le papier. Ma mission était déjà intimidante: mes esquisses étaient destinées à convaincre de la qualité du projet les producteurs américains... Je me suis mis à faire des recherches, mais sans me fixer des bornes historiques archéologiques. Mon inspiration naissait du rêve, de la fantaisie, de la vision d'un objet, d'un instrument de musique...

» Des volutes d'un violon est née la forme du lit de la reine de la Lune, ce devait d'ailleurs être un lit musical qui se serait mis à chanter lorsque le roi et la reine feraient l'amour...

- Un mois plus tard, Terry est revenu à Cinecittà. Il a été surpris. Moi qui suis tonjours tenaillé par un complexe de culpabilité.

pour développer le projet. Mais lorsque nous avons commencé les prévisions budgétaires, on s'est aperçu que la seule construction de la ville s'élèverait à 6 milliards de lires (30 millions de francs).

Consternation. Soudain une petite lampe s'ailnme dans ma tête. Je me souviers d'un repérage que i'avais fait des années plus tôt pour un film de Sidney Lumet qui ne s'est jamais tourné : No pasaran. Belcite, un village près de Saragosse, où les combats de la guerre d'Espagne ont fait rage. Un village magnifique avec des vestiges médiévaux, des maisons Renaissance mais entièrement en ruines. Et jamais reconstruit pour servir de témoignage sur les hor-

voilà, ma ville assiégée... » Il suffisait – façon de parler - de rebâtir des murs d'enceinte. une tour, des bricoles d'importance! Le contre-champ a été

reurs de la guerre civile... La

Almeria, où la couleur du sable me convensit... Et d'importer ensuite ce sable à Cinecittà pour les scènes de plage!

» C'est alors que le rêve gigan-

tesque a failli tourner au cauchemar. Coca-Cola a vendu la Columbia et David Puttnam, qui était très attaché à Munchausen, a dû l'abandonner. Les nouveaux 5 dirigeants du studio étaient beaucoup moins chauds. Pour des raisons subjectives, mais également... objectives. Les bruits les plus fous couraient. Non seulement le budget initial de 25 millions de dollars (dont 8 millions environ pour les décors) ne serait pas respecté, mais il allait atteindre le double... Articles incendiaires dans la presse américaine : on parlait, ni plus ni moins, de changer de metteur en scène.

» Il était évident qu'il aurait fallu alors changer également de décorateur. Une entreprise aussi folle que Munchausen ne pouvait être mise entre les mains d'un homme raisonnable, d'un « film maker » ordinaire. Terry Gilliam a sa folie propre. C'est un fou en liberté. Avec une formidable santé mentale.

> Soixante-sept décors

 li me rappelle beaucoup Federico Fellini. Comme lui, il fait des caricatures, il dessine. Il est rompu à la technique du cartoon. De là provient la vivacité de son récit et la vélocité de son montage. Un montage névrotique! Le reflet de sa façon de penser, de voir, d'être, de ressentir le

- Avec Fellini, c'est différent, bien sûr. Avec Fellini, je suis différent. Je suis un bon professionnel à son service. Avec devoir de raconter son monde à lui. Qui mieux que lui peut connaître la forme du lit où il couchait avec la petite femme de chambre lorsqu'il avait seize ans, à Rimini? Si je prends quelque liberté, il me dit : « Ton lit est bien, mais ça n'est pas le mien. Celui dont je me souviens. Qui était en pitchpin, avec la commode assortie, et une petite boîte ronde sur la commode pleine de bonbons acidulés... »

→ Mais si le travail avec Gilliam a été heureux, gratifiant, il faut quand même avouer que je n'étais pas sûr d'arriver vivant à la fin du film! Il faut savoir que chaque décor - il y en a eu soixante-sept - impliquait jusqu'à trois cents personnes, menuisiers, staffeurs, peintres, sculpteurs, machinistes. Par exemple le salon de Vénus,



John Neville.

immense ruisselant de cascades comme les jardins de Tivoli, avec ses lampadaires de cinq mètres de haur a demandé deux mois et demi de préparation. On n'y a tourné que trois jours...

» Et il ne suffisait pas de construire les décors, mais tout ce qu'ils contiennent : objets, bibelots, tableaux, accessoires. Car rien, absolument rien, ne correspond à une échelle normale. Ainsi les canons tures. Chaque canon est long de onze mètres, avec une gueule sculptée plus grosse que celle de la grosse Bertha et représentant soit un lion, soit un crocodile, soit un rhinoceros...

> Il n'y avait pas que les canons, il y avait toutes les autres armes, c'était la guerre du Vietnam. L'attaque, rien que l'attaque de la ville avec huit mille sigurants, a failli me laisser sur le carreau... Construire les tours de 10 mètres de haut sur le sable, lâcher les éléphants avec sur le dos un dais, et, sur le dais, un canon. Le canon glissait, les éléphants devenaient enragés et piétinaient la moitié du campement... Et moi, l'étais là au milieu de ce désastre, pensant : « Mais après tout, qu'est-ce que ça peut me foutre. Si on ne tourne pas aujourd'hui, on tournera demain. - Et puis non, je ne pouvais pas m'en foutre. Si on ne tournait pas aujourd'hui, pour Terry, c'était une tragédie. Et on a tourné tous les jours.

» Ouand le film a été terminé, je suis resté un bon moment comme un drogué en manque ou comme une accouchée à qui il manque quelque chose dans son ventre... J'ai enchaîné sur le Bru sati pour me prouver que je pouvais faire un truc «normal». Puis à pouveau Fellini m'a appelé. Il avait engagé un autre décorateur, Danielo Donati, mais ça n'a pas marché. Quand je snis arrivé, je n'ai trouvé que quelques façades et un demi cimetière. J'ai tout recommencé. Cela s'appellera la Voce della Luna, la voix de la Lune. C'est un film sur les fous. >

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

### Un entretien avec le réalisateur

# « La folie est nécessaire »

C'était il y a assez longtemps. Près de deux ans. Terry Gilliam commençait à Cinecittà la préparation de son Baron. Il savait déjà exactement où il irait. Le plus extraordinaire, c'est qu'il y soit allé, malgré l'emprise sévère de la réalité. Il ne savait pas encore que son budget initial de 26 millions de dollars serait largement dépassé. Il ne savait pas encore qu'il perdrait en route son producteur principal, David Puttnam, « remercié » par la Columbia. Mais il savait que rien ni personne ne le ferait dévier de sa folle mais cohérente trajectoire.

Brazil, on 1986 ? - Après que Brazil eut commencé son heureuse carrière en Europe, il failut que je livre une grande bataille aux Etats-Unis pour obtenir que le film y soit seulement distribué. C'était Universal qui en avait la charge ; las responsables du studio décrétèrent que la fin n'était « pas assaz positive » et qu'il fallait en outre beaucoup couper.

» J'ai porté le conflit sur la place publique. prenant des pleines pages de publicité dans Variety et posant la question au patron d'Universal : « Quand allez-vous sortir mon film ? »

- Et ca a merché ? ·

- Pas du tout. La bagarre a duré sapt mois. Sans interruption. Robert De Niro et moi allions de télévision en télévision. Et puis nous nous sommes mis à multiplier les projections privées à l'attention des critiques de Los Angeles, Lorsque ces critiques ont eu à voter pour désigner le film de l'année, Brazil a obtenu les plus hautes récompenses : « Mail-

U'ÊTES-VOUS devenu depuis leur film», « Meilleure mise en scène», « Meilleur scénario ». Et il n'était toujours pas sorti. Les responsables d'Universal, verts de rage, ont été contraints d'abdiquer. Brazil est enfin sorti, intact, aux Etats-Unis, où il a remporté un grand succès.

> » Mais moi, j'étais épuisé. Tout ça avait été tellement dépriment... Puis je me suis remis. Il était temps de penser à Munchausen. Bien sûr, j'ai vu toutes les versions existantes. Celle de Mélies qui date de 1911, celle de Joseph von Baky, la superproduction nazie, la dessin animé de Jean Image. Mais la version que je préfère est celle du Tchèque Karel Zeman, Baron Prasil, tournée au début des années 60.

» La difficulté avec Munchausen est que tout le monde a l'impression de connaître le sujet. J'ai donc voulu, en premier lieu, éviter de tomber dans le piège du respect absolu aux textes originals. Nous avons décidé de prendre le personnage, quelques-unes des aven-

tures qu'on lui prête, et d'inventer le reste. Lorsqu'il apparaît au début du film, le baron a quatre-vingts ans. C'est la fin du dix-huitième siècle, le siècle des Lumières, l'âge de raison. Ce siècle n'a donc ni queue ni tête pour le baron qui est tout sauf raisonnable...

» Pendant tout le film, il va former un couple avec une petite fille de huit ans. Elle va voyager avec lui, contre sa volonté. Chaque fois qu'il a une velléité d'héroisme, il y a cette petite fille dans ses pattes. Elle est son guide, sa part de sagesse.

» Le film est d'ailleurs basé sur les rapports du baron avec les femmes. Il rencontre donc catte patite fille, puis une adolescente, puis une personne plus mûre, puis une merveilleuse vieille dame. Et puis, à plusieurs reprises, la mort, assez séduisante, et qui est une

- Quel est votre message ? Que la folie est utile ?

- Pas seulement utile. Nécessaire. Ainsi que les mensonges.

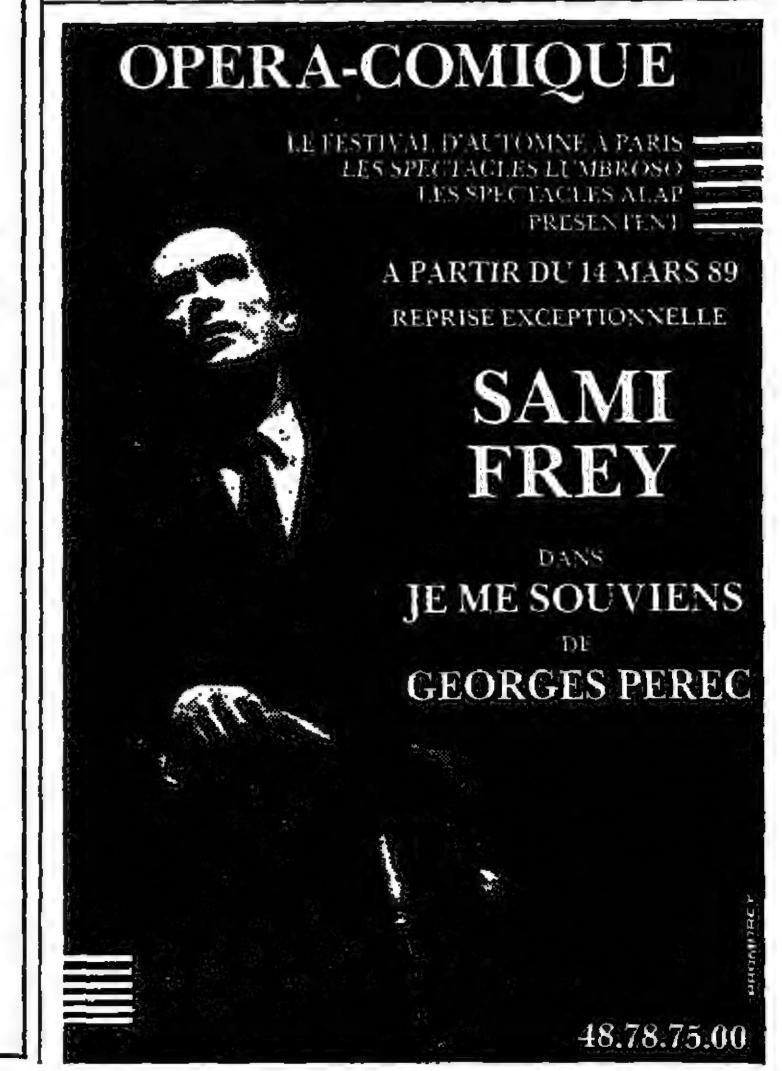
- Ce n'est pas la première fois que

- Non, je dis toujours la même chose. En fait. Munchausen constitue le demier volet d'une trilogie sur les trois âges de la vie. Bandits Bandits: le petit garçon, Brazil: l'adulte.

Et Munchausen : le vieil homme.

(Lire la suite page 14.)

D. H.



The state of the s

# Mort de la Jenny-des-lupanars



Margo Lion et Albert Préjean.

Margo Lion est morte le 25 février, à l'âge de quatrevingt-dix ans. Comédienne, «diseuse» de cabaret dans la tradition allemande, avant 1933, elle était vedette à Berlin où elle est revenue en 1977 invitée par le Festival dans le cadre d'une grande exposition sur les années 20. C'est à Berlin qu'elle a tourné en 1931 pour G.W. Pabst la version française de l'Opèra de quat'sous d'après Brecht, sur la musique de Kurt Weill

Une voix qui grince sur une vieille bande sonore, une voix qui vibre et martèle des mots amers. Jenny-deslupanars chantant la Fiancée du pirate dans ses dentelles blanches et ses bas noirs, et ses paupières lourdes, son regard qui en sait trop sous ses cheveux mousseux : c'est ainsi que Margo Lion reste dans la mémoire, dans

le cœur des cinéphiles - et des simples spectateurs ayant l'âge requis.

Margo Lion a symbolisé les filles à la dérive, lâchées dans le chaos des années sans hommes, sans liens avec le passé. Des années folles. Elle a trimballé son allure de grande bringue ambigue, son sourire pointu, sa démarche lassée dans les films d'atmosphère glauque de l'entre-deux guerres. Chez Pierre Chenal notamment

(l'Affaire Lafarge, l'Alibi, l'Homme de nulle part...). Et puis le chaos a recommencé, Margo Lion s'est retirée. Elle a juste tourné Lola avec Jacques Demy. Elle a vécu avec une orgueilleuse dignité les années de

COLETTE GODARD.

### MUSIQUE

Les mutations de l'Opéra flamand

# Plus d'idées que de « monnaie »

De l'audace, toujours de l'audace : c'est la devise de Gérard Mortier à l'Opéra de la Monnaie. La preuve vient encore d'en être donnée avec un Parsifal visuellement iconoclaste et particulièrement bien chanté. Intrépide, jalousé, Mortier est un vrai directeur d'opéra, l'un de ceux que notre Bastille n'a pas su retenir et qu'elle regrettera. Mortier le Bruxellois vient, de surcroît, d'être chargé de restructurer et de réanimer,

d'Anvers à Gand, l'Opéra flamand.

une époque où l'on ne parle plus que de cachets et de contrats, voici quelque chose de positif pour l'opéra », dit Gérard Mortier. Presque incroyable en effet, en ces temps troublés, de voir une équipe soudée se pencher avec passion et de manière désintéressée sur un projet bien ficelé, peu coûteux en regard de ses ambitions, déjà financé par les partenaires concernés, projet qui va bon train alors qu'il vient tout juste de donner lieu à une première conférence de presse! Pas de Bastille à prendre, pas de quartier à défoncer, pas de scandale financier, pas de révolution sinon - et ce n'est pas rien - la résolution de réveiller l'art lyrique curieusement ensommeillé dans l'ambitieuse et dynamique Belgique flamande.

Magonilles? Rivalités? Non. On a tout bonnement demandé à un directeur compétent (en activité dans l'enclave bruxelloise, c'est vrai, mais né à Gand) de former une équipe et de présenter un plan. Des établissements existaient, vétustes mais méritants, historiquement intéressants: nul puisqu'un grand ravalement s'imposzit, concernant l'équipe-

de la scène bloqués par un canal. Henri Oeschlin ne désespère pas d'obtenir de la municipalité qu'un pont soit construit jusqu'à la rive opposée pour permettre l'acheminement direct des décors. Là, des maisons insalubres devraient être détruites pour laisser place à un parking, précise Jef de Roeck, ancien journaliste, homme de théâtre, directeur musical de l'Opéra flamand depuis le le janvier dernier (encore une idée à la Mortier). Un second pont pourrait doubler le premier, destiné à ramener les piétons jusqu'an per-

La ville de Gand, futur siège administratif de l'entité Opéra flamand, a débioqué l'équivalent de 100 millions de francs français pour financer les travaux (évalués 70 millions, ceux-ci dureront deux ans), et pour permettre de rembourser les agios.

Naguère existait, à cheval sur les deux villes également, l'Opéra de Flandre, qui n'a pas connu que des succès, et dont le passif s'élevait à 1 milliard de francs belges (150 millions de francs français). Cette dette, la communauté flamande l'a intégralement épongée. n'a songé à les désaffecter. Et Comme elle a liquidé, pour la même somme exactement, le «passif social» lié au licencie-

iumeaux flamands nouveau-nés: cela fait beaucoup d'opéras pour un peu plus de neuf millions de Belges! Pas beaucoup plus que pour les dix millions de Parisiens », répond Gérard Mortier.

La Monnaie, reparlons-en. Tous les espoirs du projet flamand reposent sur l'exemple de son dynamisme, sur la place à part que cet établissement s'est creusée dans une Europe lyrique en voie de banalisation. Cette identité - la fameuse - image de marque» que le palais Garnier a perdue depuis Liebermann, - il suffit de trois heures de train pour qu'elle vous crève à nouveau les yeux et les oreilles.

Un exemple? Le Parsifal qu'on peut voir actuellement à la Monnaie. A mi-chemin entre Dark Cristal et Francis Bacon, suspendu entre psychanalyse et science-fiction, la production donne un sérieux shampgoing au rituei wagnérien. On y voit un Amfortas au corps torturé. emmailloté de langes sanguinolants, face à un Graal inexistant, donner des gouttes de son sang à une armée de chevaliers erratiques, décharnés, sortes de mutants à crêtes de coqs trébuchant au dernier acte sur un sol noirâtre et caoutchouteux.

On y voit un Parsifal en bleu de chauffe dévidant une pelote de laine bleue layette; un Klingsor adipeux, en frac jaune à paillettes; une lance jaune aussi; beaucoup de néons, de vagues tracés sanguinolants, tracés d'un doigt distrait sur de hauts panneaux transparents et mobiles; et des filles-fleurs déjà fanées, bancales, baudelairiennes... Peter





# Un entretien avec Terry Gilliam

# «La folie est nécessaire»

(Suite de la page 13.)

Bizarrement, j'essaie de concevoir Munchausen comme un dessin animé de Walt Disney. Une espèce d'extravagance plus facile à dessiner qu'à mettre en scène... Car, bien entendu, pour cette science-fiction du dix-huitième siècle, les effets spéciaux posent un vrai problème. Ils font partie de l'histoire, ils doivent intervenir naturellement, Sans ostentation. Ne jamais noyer les personnages, les gener. Etre, si possible, plus raffinés, plus poétiques, que ceux de Star Wars...

### - Ainsi, la Lune...

 Vous y verrez des personnages de 20 mètres de haut, avec des têtes séparables qui vivent leur propre vie... Nos héros s'échappent de l'astre mort en se servant de la chevelure de la reine comme d'une corde lisse. Mais la chevelure casse, et ils atterrissent brutalement dans une caverne où ils rencontrent Vulcain et Vénus sortant de sa coquille avant d'être avalés par une gigantesque baleina...

### C'est Dante Ferretti qui donne una forme Saver soy &

- Oui. Et c'est très étrange... Lorsque i'ai fait mes premiers films, Monty Python, sacré Graal et Jabberwocky, j étais fasciné par la beauté plastique des films de Pasolini, les Mille et Une Nuits ou les Contes de Canterbury. J'essayais servilement de les copier. Et c'est Dante Ferretti qui en était le décorateur...

### - Qui joue le baron ?

- Un acteur anglais, John Neville. Dans les années 60, il était considéré comme le nouveau John Gielgud. Et puis if a quitté Londres, préférant jouer le répertoire dans des théâtres de province. Il a ensuite émigré au Canada, sans jamais songer au cinéma.



» Au début, pour incamer le baron, je charchais une ancienne star un peu oubliée... En bonne santé, parce que le rôle est très physique. Je ne trouvais que des comédiens encore célèbres, dont on connaisseit trop le visage. Ce n'est pas le cas de John Neville, excellent acteur, en excellente santé. mais que personne ne connaît...

### - Le baron a quelque chose à dire aux hommes d'aujourd'hui?

- Ah oui! Nous vivons dans un univers où le progrès technologique n'a débouché que sur le matérialisme. Où les gens acceptent la façon dont marche le monde et considérent que tout cela à un sens, prisonniers qu'ils sont d'une illusion de confort. Je conteste vivement pour ma part cette attitude. Tout comme le baron. Lui et moi pensons qu'on peut s'échapper de ce monde figé. Qu'il faut s'en échapper. »

Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

ment technique essentiellement. on a décidé de fermer, de restaurer et de rouvrir au plus vite. Que résonne à nouveau la musique, le mouvement se prouvera en mar-

D'abord, une équipe. Chargé de mission pour trois ans, patron de la coordination, tête pensante de la programmation. Gérard Mortier devait, dit-il, à ses attaches flamandes de transmettre à des Flamands un peu de son expérience. Et de passer trois années écartelé entre Bruxelles, Anvers et Gand, cela sans se faire payer. A ses côtés, quelqu'un que les Parisiens connaissent bien, dernier licencié de la « folie-Bastille », ancien directeur technique de la Monnaie : Henri Oeschlin, qui n'aura pas longtemps chômé et auquel ont été tout naturellement confiés la direction du bureau d'études, le choix des entreprises chargées des travaux (deux en concurrence à Gand, pour plus de prudence), la définition des priorités pour la restauration et l'équipement des deux établissements.

Réaménagement de la fosse. meilleure isolation acoustique, élargissement du cadre de scène: trois mois et demi de travaux seulement à Anvers, et vogue la galère. L'Orchestre philharmonique de Flandre et son nouveau directeur musical, Rudolph Werthen (violoniste, il devint chef pour avoir remplacé au pied levé Klaus Tennstedt en tournée), seront basés, ainsi que le Ballet de Flandre, dans ce petit théâtre douillet du début du siècle.

Le 30 août 1840, Franz Liszt inaugurait le Grand Théâtre de Gand, sa longue salle de bal dorée à l'autrichienne, son instre royal. ses balcons haut perchés comme dans les salles élizabéthaines: proportions délicates, acoustique parfaite, décor délicieux bien qu'à dépoussièrer, superstructures entièrement boisées, dégagements

ment intégral des équipes préexistantes. Sainement édifié sur cette «table rase», le budget global de l'Opéra flamand sera de l'ordre de 65 millions de francs français (40 millions versés par le gouvernement, 12,5 millions par chacune des municipalités), auxquels viendront s'ajouter plus de 4 millions de recettes propres et encore 4 millions de la Loterie nationale. A titre de comparaison, le budget actuel de la Monnaie est de 150 millions de francs français. Le budget supposé de la Bastille? 460 millions de nos francs envi-

Mais, direz-vous, de ces millions, qu'est-ce qu'ils feront?

L'idée est de ne pas faire donblon avec la vitalité bruxelloise. Priorité, donc, à l'école d'interprétation flamande et à sa spécialité: le baroque. Collaboration suivie avec Sijiswald Kuijken et sa Petite Bande (l'Indefelta Delusa, de Haydn, dès janvier 1990) ; à la Chapelle royale et à Philippe Herreweghe (Orfeo, de Monteverdi, en collaboration avec Montpellier). Piace aussi, un peu plus tard, à René Jacobs. A Anvers, une tradition wagné-

rienne s'est paraît-il perpétrée : un Ring complet sera le coup d'éclat du lancement de l'Opéra flamand sans en seront Herbert Wernicke (Allemand, il vient de monter les Maîtres chanteurs au palais Garnier) et, à la baguette, le chef attitré de la Monnaie: Sylvain Cambreling (les quatre journées seront reprises à Bruxelles en 1991). Huit productions différemes chaque année donneront. ainsi lieu à quatre-vingts représentations réparties entre les deux villes. Alors, si l'on compte bien, l'Opéra de Walionie, que dirige dans la vieille tradition Raymond Rossius à Liège (1), la Monnaie, de vocation résolument européenne, à Bruxelles; ct. ces

Mussbach (Allemand lui aussi, et metteur en scène du Château, de Laporte/Kafka à la Monnaie en 1986) n'a pas le fantasme gai. Mais il a le courage de ses paradoxes (une Kundry toujours sur le qui-vive et debout alors que Wagner la décrit perpétuellement ensommeillée; un refus évident de croire au héros messianique). L'essentiel est peut-être qu'il ait trouvé en Johannes Schütz un décorateur et un complice, que tous deux aient déjà travaillé à la Monnaie (le Monde du 24 décembre 1986); et qu'ils soient sûrs d'y être réinvités (dans na Janacek). Cette confiance, plusieurs fois accordée à de jeunes équipes quand, ailleurs, les brèves rencon-

tres sont de mise, voilà peut-être l'essentiel de la méthode Mortier. Sans oublier bien sûr, outre les progrès accomplis par Sylvain Cambreling et l'orchestre maison dans le sens d'un vrai son wagnérien, des distributions homogènes et soignées. José Van Dam est l'Amfortas bouleversant que l'on sait; Livia Budal-Batky, une des rares Kundry possibles (physiquement, hélas, en trop bonne santé!); Franz Mazura compense en présence ce que sa basse a perdu de puissance. Enfin, maigré la pénurie de ténors wagnériens, Bruxelles s'est trouvé un Parsital. Beau, blond, américain. Ancien baryton à la technique encore fragile. Mais il se pourrait que Gary Bachlund laisse dans quelques années son nom à l'impossible rôle.

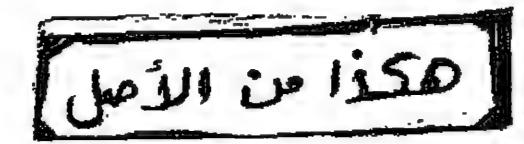
ANOVE REY.

----

(1) Deux productions de l'Opéra royal de Wallouie, André Chénier de Giordano (mire en scène de Raymond Rossius), et la Traviata, de Verdi (misc en scène de Jacques Karpo), seront montées cet été par le Festival d'opéra du château de Versailles (du 15 au 30 juillet).

\* Prochaines représentations de Par-sifal: les 7 et 9 mars, à 18 heures ; le 12, à 15 houres. Tél.: (19) 32-2-217-22-11.





# s que de « monnaie,

E a my the city than 1 BACKET SHEET LINE TOWN THE The same of the sa The state of the s THE RESERVE TO THE PARTY OF THE the site of the same of the same Marie Allendaria Committee Committee

place proper advance place is an extension of A 18. W. See Section of the Section With partial to the day Contraction of the Contraction o Marie Ministrati de la companya del companya de la companya del companya de la co M. Contractor of Segments were need to be a first form.

Continue to property the same of the same British the profession begins to the the with the training section of the second The state of the s And the second of the second o the State of the 27 do not to 12 and The second secon And the same and t Periodolog States. A 122 ca 347 Books without bearing to the same of the s Property of the same of the sa Land Bridge of Bridge of Canada and Canada a to be a proposed the forestern forester to the terms.

Ballet E. Las see and jan ...

AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The state of the s the transfer of the second The same of the sa The state of the s to the second of the second of



the windless with the account to the same the the second of the second of the second fithe Markett acres de man

Charles and the same of the same of the

Le 3e SAGA au Grand Palais

La troisième édition du SAGA (Sculptures, Arts Graphiques Actuels) devait être inaugurée au Grand Palais le 1er mars. Au programme, une anthologie du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale consacrée au vingtième siècle et des expositions Miro, Vieira da Silva, Chagall, Matta, Moore et Estève. Autant dire que la tonalité générale est plus d'hommage et de rétrospective. Les

années 80 n'en finissent pas de commémorer l'époque «hérolque» des grands artistes travaillant avec de grands ateliers nommés Mourlot ou Arte. Les choses sont cependant en train de changer : de nouvelles générations de peintres, celles qui sont apparues depuis la fin des années 60, collaborent avec une nouvelle génération de spécialistes, du même âge qu'eux. L'estampe redevient ainsi réellement

contemporaine, tout en variant ses procédés et en s'efforçant de ne pas enfermer les artistes dans un métier trop contraignant.

On verra donc au SAGA Garouste, Blais, Cane, Sicilia, Paladino et bien d'autres « jeunes ». Le Salon de l'estampe et de l'édition d'art, autrement dit «Fiac édition», est donc en passe de devenir un Salon d'art contemporain.

### A la Bibliothèque nationale

# Une histoire du goût

A Bibliothèque nationale est sans doute le plus fabuleux réservoir d'estampes au monde. En plus de trois siècles, elle a engrangé douze millions de pièces. Le réservoir continue de se remplir au rythme de deux mille à cinq mille estampes per an, selon les périodes. Le début des années 70 a été une période faste. pour la quantité. La vogue de la lithographie battait son plein. Grace à Jacques Putman, on pouvait acheter une œuvre de Bram Van Velde ou de Messagier jusque dans les Monoprix. Des marchands moins scrupuleux ont, hélas! multiplié les tirages médiocres où l'artiste intervenait d'ailleurs de moins en moins.

« Le marché de l'estampe, né à cette époque, souvent improvisé et chaotique, a été largement faussé par des préoccupations de placement, note Françoise Wolmant conservatrice en chef au Cabinet des estampes, chargée de la section du vingtième siècle. Il a donc traversé une crise. Celle-ci n'a pourtant pas détourné les artistes

d'un genre où l'invention est plus foisonnante que jamais. > En 1988, la BN a recu deux mille quatre cents pièces. C'est un échantillon de cette moisson qui sera exposé au centre du Grand Palais. pendant toute la durée du SAGA.

On verra aussi, dans le stand de

la BN, un choix d'estampes parmi les plus significatives du vingtième siècle. Bois fauves de Matisse et de Vlaminck: deux rares expressionnistes allemands. Erich Heckel et Karl Schmidt-Rottluff; quelques cubistes, Villon, Marcoussis, Robert Delaunay: des chefsd'œuvre incontestés de l'entredeux guerres (la Grande Odalisque à la culotte bayadère, de Matisse, l'Autoportrait à la grimace, de Chagali ou la Minotauromachie, de Picasso): et des œuvres apparentées au surréalisme, de Masson et de Miro et une lithographie de Dubuffet. En outre, vingt-trois estampes originales, d'Alechinsky à Suzzoni en passant par Garouste, Favier, Pincemin, et Jim Dine, réalisées pour

la converture du nº 100 de la revue des Nouvelles de l'Estampe. seront accrochées aux cimaises de

Cette exposition permet également de passer en revue les différentes manières utilisées par le Cabinet des estampes pour s'enrichir. La première est le dépôt légal. Comme pour les livres, les imprimeurs et les éditeurs sont obligés de déposer à la BN un exemplaire de leur production. Mais cette obligation est toute théorique. D'abord en raison du tirage et de la diffusion souvent confidentielle de l'œuvre. Ensuite parce que l'auteur est bien souvent tout à la fois imprimeur et éditeur et qu'il néglige ou répugne à se dessaisir de son travail. Il faut donc aux responsables du département des estampes, tout un réseau de (bonnes) relations avec le monde de la gravure et de la lithographie. Et des trésors de patience, presque toujours récompensée.

C'est ainsi que Jean-Charles Blais, après s'être beaucoup fait tirer l'oreille, vient de faire en

Gravure et art contemporain

1988 son premier dépôt légal deux lithographies monumentales, Très souvent l'artiste apporte ses œuvres rue de Richelieu par bloc, quand il a compris l'intérêt d'une telle démarche. Le premier dépôt iégal de Matisse - cent œuvres d'un coup - ne date que de 1927. Actuellement la BN possède la plus belle collection d'œuvres gravées de ce peintre (cinq cent quarante et une estampes, neuf monotypes et vingt-cinq dessins). Picasso tenait beaucoup à la constitution de son œuvre gravé à la Bibliothèque nationale, mais il faudra attendre 1945 pour que ses imprimeurs (Lacourière, Mourlot on Crommelynck) et plus tard la galerie Louise Leiris assurent un dépôt régulier de son travail. Mille sept cents pièces sont aujourd'hui au Cabinet des estampes. C'est toujours le dépôt légal qui a permis la possession de cinq cent trente pièces de Miro, éditées par Maeght, dont les plus récentes de format monumental Les livres

même blais à la Réserve du dépar-

tement des imprimés. Autre source d'enrichissement : les dons. Les artistes français ou leurs héritiers ne sont pas avares de leurs œuvres gravées. Dubuffet a donné cent trente-trois lithographies qui sont venues grossir les tirages déposés par Mouriot, son imprimeur, ou La Hunc. son éditeur. Ils sont indispensables quand il s'agit d'artistes étrangers qui ne sont pas, bien sûr, soumis aux « rigueurs » du dépôt légal : 75 % des acquisitions étrangères sont constituées par ce biais... Francoise Woimant entretient avec les artistes qu'elle ne peut voir une abondante correspondance, Baselitz, Sam Francis, Flanagan, ou Ian Hamilton Finlay ont envoyé récemment des séries d'estampes.

La réputation du département des estampes et son histoire arrivent à convaincre les plus récalcitrants. « Nous leur offrons l'éternité », plaisante Françoise Woimant, qui peut toujours faire miroiter, plus concrètement, une exposition rue de Richelieu. Par

SAGA des lithographies du sculp-

teurs est plus singulière. Pourquoi

ces réticences ? Faute d'habitude.

en partie, alors que dans d'autres

pays, en Grande-Bretagne, aux

Pays-Bas ou aux Etats-Unis, la

gravure a ses quartiers jusque dans

les établissements les plus presti-

gieux. Le Museum of Modern Art

de New York a ainsi récemment

acquis pour son cabinet

d'estampes une collection de gra-

vures de Garonste. Autre raison:

caux-fortes et pointes-sèches, que

l'on consultait jadis rangées dans

des cartons et des portefeuilles, se

L'indifférence des conserva-

teur Tom Carr.

ailleurs, le Fonds national d'art contemporain reverse à la BN une partie de ses acquisitions. Il vient ainsi de lui confier seize gravures et une lithographie monumentale parmi les cent quatre-vingt-quatre pièces données par Asger Jorn à l'Etat français il y a une vingtaine d'années.

Mais quand aucun don ne pointe à l'horizon et que le dépôt légal est insuffisant, il faut bien acheter. Le département des estampes peut alors utiliser les ressources - modestes - de son budget d'achat (200 000 francs). Il peut également bénésicier de crédits exceptionnels pour une occasion elle aussi exceptionnelle. « On ne peut quémander sans arrêt, constate Françoise Woimant. Il faut bien acheter de temps en temps. D'autant plus que Paris n'est plus qu'un centre important parmi d'autres pour l'impression ou l'édition d'estampes. Les artistes français sont bien souvent tirés à l'étranger et de ce fait échappent au dépôt légal. Mais les prix grimpent vite. Une pièce de Baselitz dépasse les 90 000 francs, un Oldenbourg est payé 20 000 francs. Heureusement que nous n'avons pas à nous procurer la Minotauromachie de Picasso: elle frôle les 3 milliards de centimes. »

Il avait été question il y a quelque temps d'ôter ce département à la Bibliothèque nationale pour le rattacher à un musée. Francis Beck, actuel directeur de cabinet de Jack Lang, évoquait cette possibilité dans un rapport qui fit quelque bruit, Cette éventualité, abandonnée aujourd'hui, semble absurde à Françoise Woimant: « Le musée choisit, pas nous. Nous accueillons aussi bien Gauguin que Poulbot. Nous sommes. dans le domaine qui est le nôtre. »

EMMANUEL DE ROLLY.

# La croisade des éditeurs

TUTIN était « pres-sier » chez Mourlot dans les années 50, et « pressier », renommé, pour son adresse et son sérieux: « Picasso, raconte Charles Sorlier, compagnon d'atelier de Tutin, lui offrait une épreuve de chaque planche, mais il cessa de le faire quand il comprit que Tutin s'en balançait complètement. Je l'ai, personnellement, vu déchirer des estampes dédicacées à son nom (...) Ne lui signant plus d'épreuves, le peintre lul apportait de temps à autre une qu'ils avaient négligée jusque-là. bouteille de porto. Le vieux tireur enfin satisfait vint me dire:

Picasso devient moins radin, il m'offre des bouteilles d'apéritif. > L'anecdote témoigne de l'un des drames de l'estampe au vingtième siècle, le divorce entre artistes et ouvriers praticiens. Quei qu'ait été le succès de l'estampe dans l'aprèsguerre, et quels que soient les chefs-d'œuvre de Picasso et de Miro, le cas de Mourlot et des frères Crommelynck, qui aimaient à travailler avec les « modernes ». relève de l'exception et non de la règle. Peu à peu, les liens se sont dénoués entre deux mondes, celui des ateliers d'artistes et celui des ateliers de gravure et d'impression. Dans les seconds, sièges de petites entreprises fortement hisrarchisées, on conservait les méthodes et les secrets d'une tradition qui était abandonnée, et parfois, ridiculisée dans les premiers. Sorlier lui-mênie, quoique admirateur de Matisse, de Picasso et de Dufy, n'en faisait pas mystère : après ces maîtres était venu le f temps des mystificateurs, au premier rang desquels il citait Yves Klein.

D'un côté la conviction qu'il convient de conserver un savoir, de l'autre celle que ce savoir encombre : source de malentendus et de séparations. Tout au long des années 60 et 70, la distance a grandi et l'estampe en a souffert. Les éditeurs ont renoncé aux livres illustrés dans lesquels avaient excellé Matisse, Picasso et Derain. Oucloues peintres abstraits, Soulages, Debré, Zao Wou-Ki, ont en beau s'essayer à la lithographie et à l'eau-forte, leurs efforts n'ont pas suffi à renverser l'évolution. Alors même que le marché du multiple, et particulièrement celui de la litho, s'étendait triomphalement, les liens entre art contemporain et

estampe se relachaient. Deux marchés de l'estampe se sont formés, distincts et presque ennemis : celui de l'avantgardisme, fort étroit et plus discret encore, et ceiui de la gravure et de la litho d'« ameublement », signée Ciry ou Brasilier. Ou signée Dali et exécutée par un « nègre ».

S'il faut en passer par cette his-, toire en abrégé, c'est parce que queiques signes récents semblent

annoncer non point un renouveau de l'estampe mais les retrouvailles de la création et de l'impression. Louis Cane expose chez Lacourière-Fréfaut et songe à installer une presse dans son atcher, Gérard Garouste exécute des caux-fortes de plus en plus souvent et s'est fait installer chez hi, en Normandie, les instruments nécessaires. Tous deux, quoique de manière différente, manifestent le même souci de précision graphique et de maîtrise d'une discipline

Voss et Gérard Traquandi, Max Kaminski, no expressionniste, l'archaïsant Philippe Cognée et l'inclassable Isabelle Champion-Métadier, Jean-Pierre Pincemin, que son œuvre antérieure semblait ne point prédisposer à une telle métamorphose, expose de monumentaux travaux sur papier. Daniel Dezeuze travaille avec les Presses du Jardin à Nimes, tout comme Sicilia.

L'histoire même d'Item, qui n'a

Favier aux larges formats de Champion-Métadier et une qualité d'exécution peu commune. Ces pèlerins sont aussi des prêcheurs qui ne cachent pas qu'il

ou'il a illustrés sont arrivés par le

leur faut parfois convaincre les artistes d'affronter une discipline qu'ils n'out pas apprise et dont ils se méfient. « Serra avait refusé à d'autres. Il hésitait, Mais comme il nous connaissait... Il y a aussi l'exemple de Baselitz, qui a été déterminant en Allemagne. » Pour pas encore deux ans d'âge, est renouer les liens entre multiple et exemplaire. A l'origine de cet ate- art contemporain, ces « apôtres »

> prêtent mal au rituel de l'accrochage-spectacle. Ce que confirme Louis Cane: « La gravure n'a rien de médiatique. Elle crée une intimité entre l'artiste et l'amateur, sans spectacle, sans théâtre. Par rapport au marché de la peinture, qui est un show-biz permanent, il y a là un espace de contemplation qu'il faut absolument préserver. Graver. c'est un luxe nécessaire. » La croi-

sade a bien commencé. PHILIPPE DAGEN.

### SAGA mode d'emploi

Le Salon et ouvert du 2 au 6 mars au Grand Palais, de 12 hourss à 19 h 30, avec, en prime, une séance noctume jusqu'à 23 heures le 3 mars. Cent sobanta-dix exposants y participent, dont une large majorité de français, mais encore des aliemands, des espagnois et des italiens. A noter aussi la présence d'une librairie et de nombreuses PEYLES.



L'atelier Item.

« Plaisir de la difficulté », explique Cane, « épreuve de vérité » qui ignore retouche et correction. Dans l'évolution de Support-Surface vers une figuration expressive, reprendre la gravure, c'est se mesurer à des modèles tels que Goya et Picasso et c'est devoir affiner le trait et se contraindre à la minutie.

Les héros du retour à la figure, Garouste et Cane, ne sont cependant pas les senls à s'être pris de passion pour l'encre et le burin. En Allemagne, à l'instar de Baselitz et de Lüpertz, de nombreux néomode la xylographie chère aux expressionnistes médiévalisants d'avant 1914. En France même, le mouvement a pris récemment de l'ampleur. Il suffit pour s'en convaincre de consulter le catalogue de la société Item. Au pro-Favier, mais aussi bien des abs-

lier logé tout à côté du Père-Lachaise dans une ruelle à la Balzac. deux jeunes praticiens, Michel Bertrand et Patricia Forest, formés à Lyon. En juillet 1987, plus riches d'expérience et d'amitiés avec des peintres que de fonds, ils sautent le pas et fondent leur entreprise. Peu soucieux de publicité et de forts tirages, ils pro-

posent à chaque artiste « invité » les techniques qui leur semblent les mieux adaptées à son art. Ce sera l'eau-forte pour Garouste, le bois pour Noël et pour Richard Serra un emploi parfaitement hérétique de la pierre à lithographier. Si desom est, si tel sculpteur se refuse à s'éloigner de sa Marseille natale, s'il fant aller à Turin et à Barcelone, les pèlerins d'Item s'en vont en consultation loin de leur atelier. Ils songent même à faire voyager leurs lourds et fragiles instruments. Résultat de gramme, Garouste, Alberola et cette méthode peu conventionnelle : des séries de seize ou vingttraits tels que Georges Noël, Jan quatre planches, des minuscules

doivent convaincre du bien-fondé et presque de la pureté de leurs intentions. Preuve s'il en était besoin de la gravité de la rupture des années 60 et 70.

A les en croire, les premiers à avoir compris qu'une évolution commençait ont été les collectionneurs, bien avant les galeristes - « dix pour cent de nos acheteurs, tout au plus - et les musées. Marchands et conservateurs français préférent d'ordinaire les dessins, pièces uniques. Le peu de goût des premiers pourrait avoir des motifs assez simples : c'est que les multiples, qui sont par définition d'un prix très inférieur à la coté des peintures, détourneraient les amateurs des achats « lourds » — à forte marge bénéficiaire - et modifieraient sensiblement le marché, Quelques marchands adoptent cependant une attitude inverse: ils se font éditeurs de multiples, à l'instar de Baudoin Lebon qui expose au

### THEATRE NATIONAL **DE LA COLLINE** 15 RUE MALTE BRUN 75020 PARIS M\* GAMBETTA 43 66 43 60

France inter

18 FEVRIER - 31 MARS LA VEILLEE

LARS NOREN

mise en scène JORGE LAVELLI









**Roland Beran** Françoise Brion Catherine Hiegel

HORAIRE EXCEPTIONNEL SOIREE 20 H. MA	TIMEE DIMANCHE 15H30
LOCATION PAR CORRESPONDANCE	SARI S SEE
М	

advesse			
je réserve	(n) plac	xes à 110 F.= F	
date choisie	2èn	ne date	
			-

### **EXPOSITIONS**

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.l.j. of mar. de 12 h à 22 h, zam., dim. es fêtes de 10 h à 22 h.

ACCROCHAGE DES COLLEC-TIONS D'ART CONTEMPORAIN DU MUSEE. Galeries contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'an 9 avril.

ERIK GUNNAR ASPLUND. Centre d'information Cci. Entrée : Butrée libre. Jusqu'au 17 avril. DE MATISSE A AUJOURD'HUL 3

et 4 étages. Entrée : 22 F. Jusqu'au 31 décembre KINOPAPIER. Papiers sculptés, papiers mobiles de Christine Beri Herscher. Atelier des enfants. Entrée : Emrée libre. Jusqu'an 15 avril.

SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES. A travers une assez courte uzité de temps. Situationnisses 1957-1972. Galeries contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'au 9 avril.

le symbole france - Japon. Centre d'infromation Cci. Entrée : Entrée libre. Jesqu'an 27 mars. JEAN TINGUELY. 1954 - 1987. Grande galerie - 5º étage, Entrée : 30 F.

Jusqu'au 27 mars. MARGUERITE YOURCENAR. Le dernier voyage, photographies de Carlos Freire. Gaicric de la B.P.I. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 3 avril

Musée d'Orsay

1. rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer.. ven. sam., mar, de 10 h à 18 h, jou de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARME, DEBUSSY, NUINSKY. Exposition-dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès az musée). Jusqu'un 22 mai. LA DANSE DE CARPEAUX.

Exposition-dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 mai. LA DANSE DE JOSEPH BERNARD. Exposition-dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 mai. PAUL-EMILE MIOT : VOYAGE A

TAHITI ET AUX ILES MARQUISES. Exposition-dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 23 avril. UNE ICONE REPUBLICAINE, ROU-GET DE LISLE CHANTE LA MAR-SEILLAISE. Tableso de Pils, 1849 exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès un muséo). Jusqu'au 7 mai.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11. av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.L.j. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.

ROLAND FISCHER, A.R.C. Jusqu'an 2 mars IMAGES CRITIQUES : DENNES ADAMS. ALFREDO JAAR, LOUIS JAMMES. Jeff Wall. A.R.C. Entrée :

15 F. Jusqu'an 12 mars. LA VACHE DANS L'IMAGINAIRE DE KRAGULY. Musée des Enfants. Entrée : 15 F. Jusqu'au 30 avril.

**Grand Palais** Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Elsenhower.

CENT NEUF SANS-CULOTTES. Quatrième biennale. Galeries nationales. T.l.j. de 11 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au

GAUGUIN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.Lj. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Emrée : 12 F. Jusqu'au 15 mai. SAGA 1989. Sajou de l'estampe et de

12 h à 19 h 30, sam. et dim. de 10 h 19 h 30. Nocturne ven. 3 mars de 12 h à

Cité des sciences et de l'industrie

30, av. Corentin-Cariou (46-42-13-13) Mor., jeu., ven. de 10 k à 18 h. mer. de 12 h à 21 h, sam. dim. et jours sériés de 12 h à 20 h. Fermé kun. L'IMAGE CALCULÉE. Espace Claude

Bernard. Entrée : 30 F (Cité pass. donnant sccès à toute la cité). Jusqu'au 27 août. L'INVENTION DU TEMPS. Entrés 30 F (Cité pass donnant accès à toute la cité). Jusqu'an 27 août.

Musées

LES ACQUISITIONS PHOTOGRA-PHIQUES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Li. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions), Jusqu'au 27 mars.

L'ART ET LA VIE A MADAGAS-CAR. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Danmesnil (43-43-14-54). T.Lj. af mar. do 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F (dim. : 8 F). Jusqu'au

21 mai ARTE IMPRIMEUR, AFFICHES. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.1.j. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrée: 18 F. Jusqu'au 24 avril.

LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-LUTION. Itinéraire dans les collections do Musée national des Techniques. Musée national des Techniques, 270, ruc Saint-Martin (40-27-23-75). T.Lj. sf hm. et jours fériés de 13 h à 17 h 30. Emrée : 10 F (gratuit le dim.). Jusqu'au 31 acût. LE BICENTENAIRE A LA MON-

NAIE DE PARIS. Hôtel de la Monnaie. 11, quai Conti (40-46-56-66). T.l.j. af hur. et jeudi 4 mai de 13 h à 18 h. Entrée : 18 F (dim. T.U.: 10 F.). Jusqu'an 13 mal. CACERES. Peistures 1987 - 1988. Musée des Arts décoratifs, gajerie d'actualité, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj.

ef han et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 9 avril. CALDER INTIME. Masée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf hig. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Estrée : 20 F. Jusqu'au 21 mai.

CASQUES ROYAUX. Fin XIV siècle. début XV siècle. Musée de l'armée, salie de l'arsenal, bôtel national des Invalides, place des Invalides (45-55-92-30). T.Lj. de 10 b à 17 h. Jusqu'au 15 mars. COSTUMES HISTORIQUES

RUSSES 1700 - 1914. De in collection du musée de l'Ermitage de Leningrad. Musée lacquemart-André, 158, bd Haussmann (42-89-04-91). T.Lj. sf hun. 1= mai de 12 h à 18 h 30. Entrée : 35 F. Jusqu'an 31 mai. COUP D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE. Cent artistes et écrivains. Musée de la Poste, galerie du Messager, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.I.j. sf dim. de 10 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 25 mars.

DANTAN JEUNE, CARICATUriste et portraits sculptes DE L'EPOOUE, Romantique, Maison de Baizac, 47, rue Raynouard (42-24-56-38). T.Lj. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 5 40. Entrée : 15 F. Jusqu'an 10 jain. DE TEMPS EN TEMPS, Photogra-

phies de Martine Franck, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Li. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (emrée du musée). Jusqu'au 27 mars. JULES-ELIE DELAUNAY (1828-1891). Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). T.L.j. sf mar. de 14 h à 18 h, mer. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 17 F

(10 F dim.). Jusqu'au 20 mars. GAUGUIN ET L'ÉCOLE DE PONT-

Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.Li. de 12 h à 18 h. Entrée : 12 F 23 h. Du 2 mars an 6 mars. pour les groupes. Jusqu'au 5 mars.

LES GRANDES BAIGNEUSES DE PICASSO. Musée de l'Orangerie, place de la Concorde, jardin des Tuileries (42-97-48-16). Tij, sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'au 6 mars. MODES ET RÉVOLUTIONS, L'éro-1989. Musée de la Mode et du Costume, Palala Galliera, 10, av. Pierre-1 de-Serbia

(47-20-85-23). T.i.j. sf inn. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 7 mai. LE MÈTRE. UNE MESURE RÉVO-LUTIONNAIRE. La mesure du ciel de la piaque photographique aux techniques spatiales. Palais de la Découverte, balcon de la salle 5, av. Franklin-Roosevelt (43-59-16-65). T.Lj. af lun. de 10 h à 18 h. Entrés: 15 F. Jasqu'an 1 septembre.

NAISSANCE DE LA SOUVERAI-NETE NATIONALE. Archives nationales. hôtel de Roban, 87, rue Vieille-do-Temple (42-77-11-30). T.Li. of han. do 12 h à 18 h. Entrée: 12 F (dins. 8 F). Jusqu'an 30 avril. L'EIL DE LA LETTRE Les rapports de la jettre et de la photographie. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Li. of mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des

expositions). Jusqu'au 27 mars. L'ORDRE DE MALTE ET LA FRANCE. Musée national de la légion d'Honnear et des ordres de chevalerie, bôtel de Salm - 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). T.Lj. af km. de 14 h à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'en 19 mars.

CLAUDE PERRAULT (1613-1688) OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSI-OUE, Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). This of jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au

POUPEES AMERICAINES, 1840 1985. Musée des Arts décoratifs, galerie des jouets, 107, rac de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. ef lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'su 5 mars.

**QUARANTE ANS D'EDITION** FRANÇAISE. Hommage à Massie. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.Lj. sf dim. et jours fériés de i i h à 18 h. Jusqu'au i « avril. ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-RAGE. Musée de Vie remantique, maison

Renan-Scheffer, 16, rae Chaptal (48-74-95-38). This of him do 10 h à 17 h 40. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 mars. LE TEMPS DE LA VILLE. Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou (42-78-70-00). T.Lj. sf han, mar, et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée gratuite.

Jusqu'ag 15 mars. TRESORS D'ORFEVRERIE GALLO-ROMAINS. Musée du Luxembourg. 19, rue de Vangirard (42-34-25-95). T.Li. af hun de 11 h i 18 h, jeu. jasqu'à 22 h. Entrée : 25 F, sam. : 16 F. Jusqu'au 23 avril.

UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 F. dim. 9 F. Jusqu'au 30 avril.

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD OUEBÉCOES, Musée de l'House. palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.Lj. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (billet domant droit à la visite du musée). Jusqu'an 6 mars. VISIONS DU SPORT. Cest ans de

photographics de sports, sportifs et supporters. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 17 avril.

Centres culturels

AMSTERDAM'ART. Regards : deseins contemporains. Institut nécriandais.

12], rue de Lille (47-05-85-99). T.l.i. sf

hm. de 13 h à 19 h. Jasqu'au 5 mars. CENT-CINQUANTENAIRE D'UN GRAND COLLECTIONNEUR. MORsieur Coguacq aux chausps et à la ville. Pavilion des Arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). T.l.i. st hun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an

L'EGYPTE DES PHOTOGRAPHES. Institut du monde arabe, salle d'actualité 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.Lj. af han, de 13 h à 20 h. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 2 avril. FEDERICO FELLINI, TONINO GUERRA, FLAVIO NECCOLINI. Des-

sine. Institut culturel italien à Paris, hôtel de Galliffet, 50, rue de Varenne (42-22-12-78). T.Lj. sf dim. de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 18 h 30, sam. de 10 h à 13 h. Jusqu'an 15 avril. LES FEMMES, L'AVIATION, L'ESPACE. Carré des Arts, parc floral de

Paris, esplanade du château de Vincennes (43-65-73-92). T.Lj. sf hun. de 10 h 30 å 17 h. Estrée : Entrée libre. Du 2 mars su ELIZABETH FRANZHEIM. Polstures récentes. Paris Art Center, 36, rue Faiguière (43-22-39-47). T.I.j. sf dim., hu.

et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'an

KIELL LANDFORS (PEINTURES, SCULPTURES), ILON WIELAND. dessins et aquarelles). Centre culturel suédois, bôtel de Marie - 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.l.j. de 12 h à 18 h, sam et dim de 14 h 2 18 b. Jusqu'an 9 mars.

CHARLES MATTON. Espece photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.Lj. af len. de 13 h à 18 h. sam., dim. jusqu'à 19 h. Jusqu'au 16 avril. PARIS, POR SUPUESTO. (Parts, 6-1demment). Centre culturel espagnol, 7, rue Quentin-Banchart (40-70-92-92). T.l.j. sf dian. et lun. de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au

LE TESSIN ET SES PHOTOGRA-PHES. De 1858 à nos jours. Centre culturel suisse, salle 1.-J. Rousseau, 38, ree des Francs-Bourgeois (42-71-38-38). T.lj. sf hin. et mar. de 13 h à 19 h. Du 4 mars au

Galeries

A PROPOS DE DESSIN - 1989 -Galerie Adrien Maeght, 42-46, rec du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 31 mars. BEUYS, BROODTHAKRS, RAUS-CHENBERG, WARHOL Galeric Lay Brachot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40)

Jusqu'an 11 mars. **GUSTAVE CAILLEBOTTE (1848-**1894). Galerie Brame et Lorenceau, 68. boulevard Malesberbes (45-22-16-89). Jusqu'an 24 mars. LYNNE COHEN, KAREN KNORR.

Galerie Samia Secuma, 2, impasse des Bourdonnais (42-36-44-56). Jusqu'au 31 mars. SERGE COURTE-PARIS. Galeric

Coard, 12, rue Jacques-Callot (43-26-99-73). Jusqu'an 8 avril. DERRIÈRE LE MIROIR, 1947-1981. Galerie Maeght Editeur, 36, av. Matignon (45-62-28-18). Jusqu'an 31 mars. MICHEL DUPORT. Galerie Jacob,

28, rue Jacob (46-33-90-66). Do 7 mars an ELEGIES: BUTTNER, HEROLD CEHLEN, Galerio Baudoin Lebou, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an

PHILIPPE FAVIER. Galerie Yvon Lambert, 108, rac Vicille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu an 8 mars. GARY FAIF (COMPOSITIONS SUPREMATISTES), TOLSTY MA VIE-

VISUANCE. Vivrique. Galerio J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'an 4 mars. CHARLES FILIGER. 1863 - 1928. Bateau-Lavoir, 18, rue de Seine (43-25-13-87). Jusqu'an 15 jain.

ROBERT FILLIOU. GEORGE BRECHT. Galerie Crousel-Robelin Bama. 40, rue Quinesmpoix (42-77-38-87). Jusqu'an 29 mars.

ALAIN FLEISCHER, Galerie Claire Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Du 7 mars au 15 avril. GARDAIR. Galerie Protée, 38, rus de

Seine (43-25-21-95). Du 2 mars au 25 mars. HENRI GŒTZ. Galerio du Cobra, 5. rne Visconti (43-26-42-59). Du 2 mars an 1= avril. / Galeric Bourgoin-Pissarro, 35-37, rue de Seine (43-26-37-51). Du 2 mars

HEURTAUX Galerie Denise René, 196, bd Saim-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 30 mers. PHILIP HEYING. Galerie Agaths Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe

(42-77-38-24). Jusqu'an 18 mars. HOMMAGE A MAGNELLL Galerio La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jasqu'au 31 mars. HUNDERTWASSER, Galerie Arteurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16).

Jusqu'an l= avril. HYUN SOO CHOL Galerie Leif Stable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). hisqu'an 4 mars. ISTOORE ISOU. Galerie de Paris,

6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'an 11 mars. ALAIN JACOUET, Vingt-changene anniversaire du Déjeuner sur l'herbe. Galo-

rie Beaubourg, nouvel espace, 3, rac Pierro-an-Lard (48-04-34-40). Du 4 mars as 8 avril. HYA KABAKOV. Galerie de France,

52 rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 4 mars. FRANZ ELINE, MARE ALSTER-LIND, JAMES BROWN, WILLIAM MACKENDREE. Joan Mitchell et estampes de Willem de Kooslag et Andy Warhol. Art of this Century, 3, rac Vis-

conti (46-33-57-70). Jusqu'an 1" avril. MOSHE EUPFERMAN. Galerie Jaguester, 85, rno Rambuteau (45-08-51-25). Jusqu'an 25 mars. LARDERA. Galoric Eric Galfard, 2, rec de Messino (45-62-45-60). Du 2 mars as

JEAN-FRANÇOIS LEPAGE. Comp toir de la photographie, cour du Bel-Air, 56, rue du Fanbourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'an 4 mars.

MIKAEL LEVIN. Photographies 1984 - 1988, Galerie Michèle Chomette, 24, me Beaubourg (42-78-05-62), Jusqu'au SOL LEWITT. Incomplete Open Cabe.

Galerie Le Gall-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 18 mars. MARK LUYTEN. Galeric Lauxe-Salomos, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'an 11 mars.

MARKUS LUPERTZ. Galerie Leloug. 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Du 2 mars an 15 avril JACQUES MARTINEZ, Galerio Athouzeum, 7, rue Pecquay (42-77-72-77).

Jusqu'au 18 mars. JEROME MESNAGER. Galerie Loft Jean-François Roudillon, 3 bis, rue des Beaux-Arts (46-33-18-90). Dr 2 mars an 25 mars.

DANIEL NADAUD. Galerie Lucien

Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35), Du 2 mars an 1= avril. PARIS PHANTASMES. Clayette. Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'au 15 avril.

PAVLOS, 1961-1989. Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'an 26 mars. JEAN-PIERRE PERICAUD. Galerie

Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'an 30 mars. CARLO PERUGINI. Galeric Bernard Jordan, 52-54, rae du Temple (42-72-39-84). Du 4 mars au 29 avril. EDGARD PILLET. Peintures souces

80. Galerie Marion Moyer, 15, rus Guéné-gaud (46-33-04-38). Jusqu'au 7 mars. J.-P. PINCEMIN. Galerie Lucette Herzog, passage Molière - 157, rue Saint-Martin (48-87-39-94). Jusqu'au 31 mars. ANNE ET PATRICK POIRIER. Gale-rie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 15 mars.

REMZI. Galerie G.P. Nadalini, ile Saint-Louis - 7, rue Budé (46-34-63-53). Dn 2 mars an 15 avril. SAMBA (ACTES NOMADES), BEL-LAMINE (PENTURE), ITINEBAIRES ALGÉRIENS: Deshayes, Dinet, Gadan, Girardet, Noiré. Galerie Etiense Dinet.

30, rue de Lisbonne (42-56-43-26). Du 3 mars an 1" avril. ANNE SAUSSOES. Galerie l'Œil dense. 4, rue Campagne-Première (43-20-95-86). Jusqu'au ! avril.

JOSE-MARIA SICILIA. Galerie Ghisfaine Hussenot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'an 21 mars. REJIH SONNIER. Galerie Montenay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'an I mary

RICHARD STANKIEWICZ. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'an 9 mars. MICHEL TAPIE ET L'INFORMEL Galerie 16, 16, rue Raymond-Losserand (43-20-98-94). Jusqu'au !5 avril.

JEAN-MARC TINGAUD. Galerie Georges Lavrov, 42, rue Béanbourg (42-72-71-19). Jusqu'au 11 mars. TOMASINL Galerie Huit Poissy, 8, rue de Poissy (43-54-20-52). Du 2 mars au 1

DAVID TREMLETT. Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Montmorency (42-78-29-66). Jusqu'au 18 mars. ARTHUR UNGER. Galerie d'art inter-

national, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'eu 15 avril. GHISLAINE VAPPEREAU, Galorie Antoine Candau, 15 et 17, rue Keller (43-38-75-51), Du 7 mars au 15 avril. GEER VAN VELDE. Galerio Louis Carré, 10, av. de Messino (45-62-57-07).

Du 2 mars au 8 avril. MICHEL-HENRI VIOT. Galerie Alain Oudin, 28 bis, bd Sebastopol (42-71-

CAREL VISSER Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'an 18 mars. ESABELLE WALDBERG, Galerie Artcuriel, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 8 avril.

Périphérie

RIEVRES. Ombres et Lemière de Brotagne de Resé Metabrie. Musée français de te photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.i. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 2 mai.

tame à danser. Contre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.Lj. de 9 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'an 30 avril. CORBEIL-ESSONNES. Jan Hafstroom. Centre d'Art contemporain Pablo

BOULOGNE-BILLANCOURT. Com-

Nerada, 22, rae Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.i.j. af lun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dans de 16 h à 19 h. Du 4 mars 2n 17 avril. EVRY. Site et Sable. Goy Calrand. Théâtre de l'Agora, Aire libre, 110, Grand-Place (64-97-30-31). T.Lj. sf dim. de 9 h à

12 h et de 13 h 30 à 19 h, dim, de 14 h 30 à 19 h. Du 2 mars au 22 avril. PARIS-LA DEFENSE. Lillage et Michel Deraud-Dessert readest bommage. Aux collections particulières en France. Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du

monde, 15, pl. de La Déscuse (49-00-15-96). Du 3 mars au 6 avril. SAINT-DENIS. Dannier : scènes de la vie conjuguale. Musée d'art et d'histoire, 22 bis. rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.Li. sf mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Entrée : 12 F. Jusqu'an 17 mars. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le

Premier Or de l'humanité en Bulgarie. (V' militarire avant Jésus-Christ). Musée des Antiquités nationales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'an 30 avril. LE VESINET. Les Choix d'un sunsteur. Auita de Caro, Roger Vieillard, Maria Papa. Centre des Arts et Loisies du

Vésinet. 59, bid Carnot (39-76-32-75). T.I.j.

de 14 h à 19 h. Jusqu'an 5 mars.

En province

ARLES. Van Gogh et Arles. Espace Van Gogh Jusqu'au 15 mai; Arles au tenant de Van Gogh. Muscon Alaten. Saile du Consistoire. Jusqu'au 15 mai; Triple suite en janne à la gloire de Van Gogh. Musée Réattu. Jusqu'au 30 avril.

AVIGNON. La mort de Bara. Muséc apideire. Ruo de la République. Jusqu'au 30 mars.

Fêtes et Révolution. Musée des beaux-

arts. Estrée place de la Sainte-Chanelle (80-30-31-11). Jasqu'an 3 avril. BORDEAUX, Michel Journine; Pierre Molinier. Frac Aquitaine. 81, cours Anatole-France (56-24-71-36). Du 3 mars an 28 avril. John Baldessari : Clegg et Guttmann. Musée d'art contemporain. Entrepôt Lainé. Rue Foy (56-44-16-35).

Da 10 mars an 23 avril. CHARTRES, Chartres, one Révolution 1789-1795. Musée des Beaux-Arts. Du 4 mars au 22 mai : 36 femmes de 12 pays. Vitrali international Centre international du vitrail 5, rue du Cardinal-Pie (37-21-65-72). Du 4 mars az 21 mai.

CHERBOURG, Installation Toccatadogue, Jose Hubout. Centre culturel. Place du Général-de-Gaulle (33-44-35-72). Du 10 mars an 12 avril. DAX. Gestes de peintres. Centre culturel. 3, rue du Palais (58-90-13-82).

Jasqu'an 22 avril. GRENOBLE, Laurent de La Hyre. Jusqu'an 10 avril; Exmanuel Fresnict. Musée de Grenoble. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au 30 avril : Pani-Armand Getto; Jef Geys. Magasin. Site Bouchayer-Visilet, 155, Cours Berriat (76-21-95-84). Jusqu'au 21 mai.

LYON. Mosaiques byzantines de Jorda-ele. Musée de la civilisation gallo-romaine. 17, rac Cléberg (78-25-94-68). Jusqu'au

MARSEILLE. Murseille en Révolution. Jusqu'au 15 mai ; Nouvelles acquisitions 1988-1989 ; Dépêt de Fouds national d'art contemperain. Jusqu'au 9 avril. Centre de la Vicille Charité. 2, rue de la Charité (91-56-28-38); Chanel, Ouverture pour la mode à Marseille. Musée Borely. Avenue Clot-Bey (91-73-21-60). Jusqu'au 16 avril; Fred Dest. L'œuvre graphique. Musée Cantini. 19, rue Grignan (91-54-77-75). Jusqu'an 30 avril; Benys avant Benys. 200 destins et aquarelles. 1942-1964. Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, i, place Francis-Chirat (91-91-27-55). Du 4 mars au 9 avril.

NANTES. Trésors des Etrasques. VIII-VI: Musées départementaux de Loire-Atlantique. Place Jean-V, rue Vol-taire (40-69-76-08). Jusqu'an 8 mai; Brano Schulz; Poenre graphique. Musée des Beaux-Arts. 10, rue Georges-Clemencesu. De 3 mars au 2 avril.

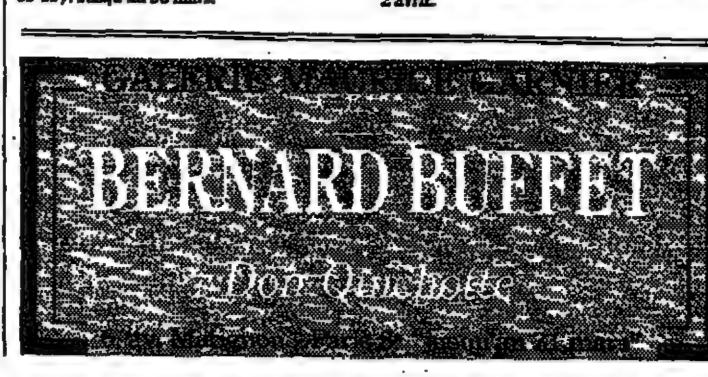
PERIGUEUX. La légende de l'alpha-bet. Frac Aquitaine. Musée du Périgord. Cours Tourny (53-08-93-71). Du 1= mars an 24 avril. RENNES. Etienne Bosset : «1001 mits . Halles Centrales. Place Honoré-Commeurec (99-78-18-20). Jusqu'au

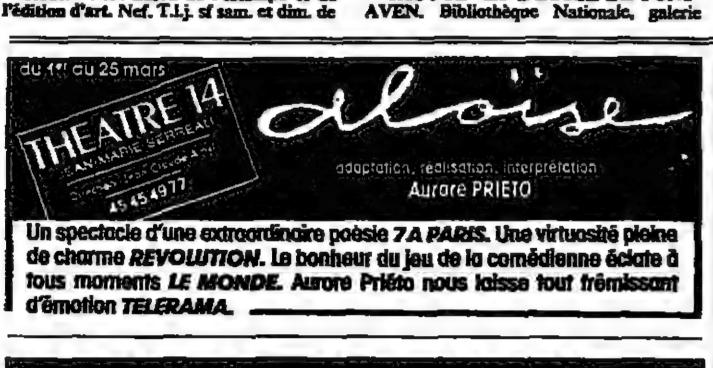
ROUBAIX. Jean-Joseph Weertss. Hôtel de ville. Salle Pierre-de-Roubaix (20-73-92-05). Jusqu'an 30 avril. STRASBOURG. L'Imaginaire strasbourgeoise, 1470-1528. Ancienne Bouche-ric. Jusqu'au 2 avril.

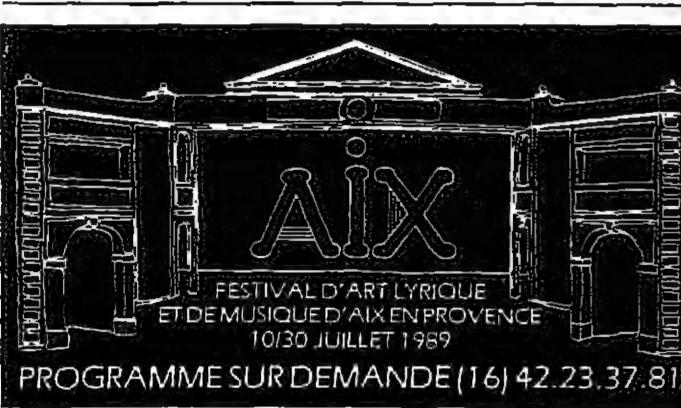
8 avril.

TOULON. Le musée à cent ans. Musée. 113, boulevard du Général-Leclere (94-93-5-54). Jusqu'an 28 avril. TOULOUSE. De Toulouse à Tripoli. La paissance toulouseine su 12° siècle.

Musée des Angustins. 21, rue de Metz (61-22-21-82). Jesqu'an 26 mars. VILLENEUVE-D'ASCQ. Jacques Charlier. Jusqu'an 2 avril; Art Deco Belgique 1920-1940. Musée d'art moderne. 1, allée du Musée (20-05-42-46). Jasqu'an









Intégrale **Gustav Mahler** 

3 et 4 mars 20h30 Adaglo 10° Symphonie en fa dièse majeur Chants du Compagnon Errant Haydn: 98° Symphonie

en si bémol majeur Olaf Baer Orchestre Philharmonique de Radio France

Direction: Sir John Pritchard

POWDATION SOCIÉTE MENERALE POUR LA MUSICIE

Location aux caisses du théâtre Place du Châtelet, Paris 1<sup>er</sup> Par tél.: 40.28.28.40



du le au 5 mars

5 CONCERTS EXCEPTIONNELS

**EXPOSITION ANNIVERSAIRE** 1979-1989

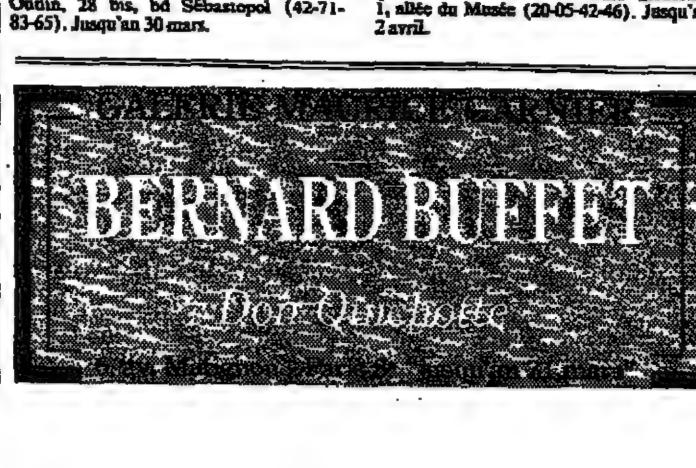
RÉFLEXIONS ABSTRAITES ABBAS **ABBOUD** 

**ASSADOUR AKSOUH** CARACCIOLO **IMAMURA** LAWLOR **LANCE SMITH** MATEU

MARGERIE

2 MARS - 1" AVRIL 1989

Horaires : du Mardi au Samedi 10 h à 19 h 50, RUE DE L'UNIVERSITÉ, 75007 PARIS TEL. 45 44 29 48





· 中国 · 中国 · 中国 ·

-

**Q** 2 4

### THÉATRE

· 建株式中間 - 本省の書にま

LAST PARTY SAID COMMENT SAID 

British British Francis M. 1901 B.

His Brest Mart all -41. Fd. 14.

AND SAN THE TRUE - PROPERTY.

Charles of Education the Phones .......

the Callabora Super as france.

bank beder biebe nivity

A Action States to 1999 to

Hope on William & Restaurage on water

CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

The Control of the Co

SHORE SALESASIES TO THE PER

CONTRACTOR TATALET

It to provide the said of the said of

THE PROPERTY SERVICE PROPERTY 1 . . O.L.

MANAGE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

APPROXIMENT OF A CONTRACT OF A PARTY SALE.

it is the the management of the

THE THE PART PROPERTY OF THE RESIDENCE

·古题表 支承担重要地 1202年 · 1444-

INCOME TO PROPER LANGE MANNEY

B. Spring Springer, 1995 at 11 ft.

MANAGER STATE OF THE PARTY OF T

MAN TO THE PERSONS AND THE STATE OF

MANUAL PROPERTY AND A PROPERTY AND A

the Photogrammer of the up. heavy it."

BERME BRES PRES COMMEN

Belle Greenwick, in the 18th Libertone . 4

CONTRACT PARTY AND COMME

the state of the s

and Printings 1

Maria Maria Maria

BOTH THE PART THE PARTY OF THE

PARTITION COMMENTS OF SQUARE

Frank / Estable

Aire is an area

1984 American No. 1 Birlis.

to the same

White and the Best Stewart at any

the Park Hop - Sollies an -- a grown

St. Philipping and Its March

THE PARTY OF THE PARTY

all the burger the a makes and

PROFESSION .

T. STEEL ST. BELLETON

B. Branch St. St.

Billion of Paris.

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre parenthèses.)

LA VEILLER. Théâtre national de la

Colline (43-66-43-60) (dim. soir, hun.) 20 h; dim. 15 h 30. DEVOS EXISTE, JE L'AI REN-CONTRE. As Bec fin (42-96-

29-35) (din.) 20 h 30. UN COEUR SIMPLE Theare (dim. soir han.) 21 h; dim. 17 h (1).

LA SAVETIÈRE PRODICIEUSE. Roseau-Théâtre (42-71-30-20) (lun.) 20 h 30; dim. 16 h 30 (1). LE FOU DE MADELEINE. Thésire Renaud-Barrault (42-56-60-70)

(icu., dim., lm.) 21 h (1). L'AQUARIUM. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.) 18 h 45 (1). JEU DE DAMES (El juego). Cithéa (43-57-35-13) (dim., lun.) 21 h (1).

LA FAUSSE SUIVANTE OU LE FOUREE PUNL Cité internationale universitaire. Grand Théatre (45-89-38-69) (dim., inn., mar.) 20 h 30 (I).

The Real Property lies

F 9.1 621

The action of the

Bright, Act . . . .

grand the same of the same of the same

知義学 ひょうしゅう しばん XBC AS (多)

AND THE PARTY OF

SUR LE FIL. Theatre Montorgueil (42-96-04-06) (hun.) 20 h 30, dim. 19 h (2).

nationalité française. Théâtre national de la Colline (43-66-43-60). Petite salle (hm.) 21 h; sam. 15 h 30; dim. 16 h (2). L'HOMME OBJET. An Bec fin (42-

96-29-35) jen., ven., sam. 18 h 30; dim, 16 h (2). CALLAS. Athénée-Louis Jouvet (47-42-67-27) (dim., han.) 20 h 30; mar. 18 h 30 (2).

LETTRES DE LA MARQUISE DE M. AU COMTE DE R. Marie Stuart (45-08-17-80) (dim., hm.)

COMME IL VOUS PLAIRA. THE tre 13 (45-08-16-30) (lun.) 20 h 30; dim. 15 h (Z).

### Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 21 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. SOLF, JUD.

ARCA (43-41-12-45), D Clowns et Objets en solo : jeu. 21 h. ARCANE (43-38-19-70). > La Voce : lun., mar. 20 h 30.

nière de Sherlock Holmes : 20 h 30 (Jen., ven. sam. dernière). > Déjà denx cents ans, oh merde !: mar. 20 h 30. ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02).

Rel dim sor, mer. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). O La Fête de l'amour : 20 h 30 (Ven.). D' Les Enfants du Soleil : jeu., mar. 20 h 30. Le Triomphe de la jalousie : sam. 20 h 30.

dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, han. 67-27). Salle Louis Jouvet Les Amants

L'IMPOSTURE. Thélire de la Ville (42-74-22-77) (hm.) 20 h 45; dim.

14 h 30 (2). BRASSENS, BRELL Comédie Canmartin (47-42-43-41) (mer.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (3).

LIEBELEL Studio des Champs Elysées (47-23-35-10) (lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (3). LE PETIT TRIPTYOUE DES SOU-

MISSIONS. Cartoucherie. Théatre de la Tempête (43-28-36-36) (lun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (3). FAMILLE D'ARTISTES. Amborvilliers. Théâtre de la Commune (48-

34-67-67) (lun.) 20 h 30; dim. 16 h 30 (3).

15 h 30 (4).

14 h 30 (4). LA PASSION DE MÉNILMON-

LE VIEUX CÉLIBATAIRE. Carré Silvia Montfort (45-31-28-34) Jun. 6 à 14 h 30 et 20 h 30 (6). ARISTOPHANE VIVANT. Aman-

LA VOCE. Théâtre Arcane (43-38-

DEJA DEUX CENTS ANS. OH MERDE! Arlequin (45-89-43-22) 20 h 30 (7). LE MONDE D'ALBERT COHEN.

Bobigny. Maison de la culture 93

(47-93-26-30) (lnn.) 20 h 30 (7).

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). O L'Oiseau provisoire : 21 h (Jen., ven., sam. dernière). D. Aristophane vivant : hun., mar. 14 h.

ARLEOUIN (45-89-43-22). O A la ma-

D Made in Britain : 20 h 30, dim. 16 h.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV ; 21 h, ATHENÉE-LOUIS JOUVET (47-42-

magnifiques : 20 h 30. Rel. dim., lun.

MA VIE NYEST PLUS UN ROMAN. Bouffer parisions (42-96-60-24) (hm.) 21 h; sam. 18 h; dim.

COMPC'S OPERA Roscau Théâtre (42-71-30-20) (hun.) 18 h 30; dim.

TANT. Théâtre de Ménilmontant (46-36-98-60). Dim. 15 h; von. 20 h 30; sam. 17 h (5).

diers de Paris (43-66-42-17)

19-70) hun ot mar. à 20 h 30 (6).

(48-31-11-45) 19 h (7): DOUBLE JEU. (Crime exemplaire, le Tableau). Gennevilliers. Théatre AURELIA STEINER, Petit Odéon (43-25-70-32) (lun.) 18 h 30 (7).

Callas : jen., ves., sam. 20 h 30, mar. 18 h 30. Rel. dim., ban. AU COUVENT DES CORDELIERS (43-

29-40-63). Une folie électrique : 21 k, dim. 15 fr. Rel. dim. soir, hun. BATACLAN (47-00-30-12). D Match d'improvisation : Jun. 21 h. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Lo Bel de N'Dinga : 21 h, dim. 16 h. Rel.

dim. soir, lun. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). > Ma vio a'est plus un roman : sam., mar. 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

**BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-**38-35-53). ▷ L'Homme objet : jeu., ven., sam. 18 h 30, dim. 16 h. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Iphigémie : 20 h 30, dim. 16 h. Rel dim soir, lun, mar. D Le Vieux Céabetaire Persistance d'un théâtre d'éva-

L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis que dort le chat : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LETL (43-74-24-08). Le Lavoir : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

sion: bun. 20 h 30 et 14 h 30.

TEMPETE (43-28-36-36). ▷ k Petit Triptyque des soumissions : ven., sam., mar. 20 k 30, dim. 16 h. Rei. dim. soir,

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça tira, ça tira 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). O Les Droits de l'homme en

question: 18 h 30. > Citoyenneté et Na-tiou: jou. 18 h 30. Istanbal, sept collines, sept poètes : jeu. 20 h 30. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). > mar. 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre. O La Fansse Saivante ou le Fourbe puni : 20 h 30. Rei dint., hm., mar. La Resserre. La Chevelure : 20 h 30. Rei dim., lun. > Zatre on le Fanastisme religieux : ven., sam., mar. 20 h 30. Rel.

CITHRA (43-57-35-13). O Jeu de dames (El Juego): 21 h. Rel. dim., lun. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). D Brassons, Brel: ven., sam., hun., mar. 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer.

dim., hus.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme rans histoire : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

sour., hm. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. Rel. dim. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richelies. O La Cagnotte : 14 h, sam. 14 h, dim. 20 h 30, mar. 20 h 30. 0 La guerre de Troie n'aura pas lieu : 20 h 30 (Sam.). D Britannicus : lun.

20 h 30, dim. 14 h. COMEDIE-FRANCAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). ▷ Discours Grands Textes du répertoire : lun. 18 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel dim soir, lan. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Carires : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30, sam. 16 h, dim. 15 h. Rel. dim. ELDORADO (43-68-32-26). O Rêve de Vienne: 14 h 30, jou., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). O Les

Beaux Jours, Jones, la Reine de Saba : 20 h. Rel dim, has FONTAINE (48-74-74-40). Quello famille!: 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel dim soir, lun. GAITE-MONTPARNASSE

16-18). Frédéric Chopin on le Malhour de l'idéal : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel dim soir, hun. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30. Rel. dim., lun.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Lo Maghreb de canard : 20 h 30. Rel. dim., GALERIE PEINTURE FRAICHE (45-51-00-85). > La Migraine d'Orphée :

CAPTOUCHERIE THÉATRE DE GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un fou : 18 h 45. Rel. dim, han Adien Agatha : 20 h 30. Rel. dim., lun langleries ou Histoire du tigre et autres histoire : 22 h 15. Rel. dim., lun. HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dernier

Quart de lune : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim soir, lun HUCHETTE (43-26-38-99). La Centstrice chauve : 19 h 30. Rel dim. La Lecon: 20 h 30. Rel. dim. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Rel.

LA BASTILLE (43-57-42-14), Alice : 19 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h, dim. 15 h, Rel. dim. soir,

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). O Médée : 21 h (Jeu., ven., sam. dernière). LE BOURVIL (43-73-47-84). O La Mule du pape : 22 h (Jen., ven., sam. dermère). De Ce soir, on enlève tout : ven.,

GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15, sem. 18 h. Rel dim. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chérie : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

LIERRE-THEATRE (45-86-55-83). Le Proces d'Oreste: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Theatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Rel dim. O Renand et Armide : 20 h (Jen., von., sam. dernière). Théatre rouge. O L'Aquarium : 18 h 45. Rel. dim. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Rel. dim. Après la pluie, le bean temps: 21 h 30. Rel. dim. > Quant an diable, n'en parions pas : hun, mar. 21 b 30. Rel. dim. MADELEINE (42-65-07-09). La Foire

d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, han. > Les Sept Miracles de Jésus : jeu., ven. 18 h. MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53). De Poésic française Présence : jeu. 20 h 30. Jean-Claude Xuereb Lecturerencontre : mar. 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée : 18 h 30 (Jen., ven.), sam. 14 h 30. Rel. dim., hun., mar. L'Avare : 20 h 45. Rel. dim. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Rovizor : 18 h 30. Rel. dim., hun. O Pierrot

gardien de l'ordre : 20 h 30 (Jen., ven., sam, dernière). D Lettres de la marquise de M. an comte de R. : jen., ven., sam., mar. 22 b. Rel. dim., lun. MARIGNY (45-08-85-97). • Starmania: 21 h (Jen., ven., sam., mar.), dim. 16 h.

Rel dim soir, lan. MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de thearre: 21 h. sam. 16 h. Rel. dim. MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse : 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Plque-

rette : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan 20 h 30, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

(43-22-77-74). MONTPARNASSE Voyage an bout do la mit : 19 h. Rel. sam., dim., hun., mar. La Vraic Vic : 21 b. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-

77-74). Teresa: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim soir bus. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Dépêt des locomo-tives : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tan.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., han., ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). ▷ Amé-

CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas

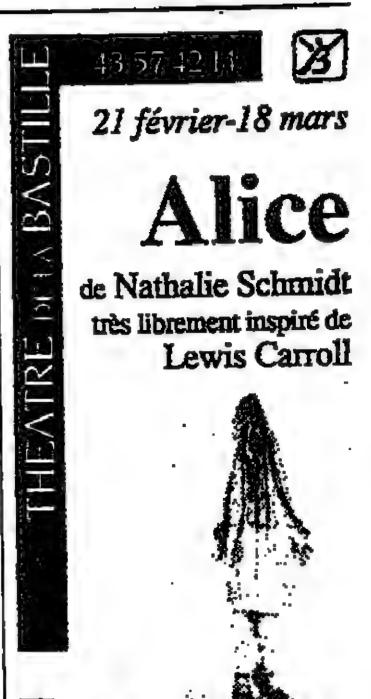
lia Steiner: mar. 18 h 30.

**3** 8: THEATRE DE GENNEVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DIRECTION BERNARD SOBEL TELEPHONE 47 93 26 30 HEATRE

DA NOSTROVSK

MISE EN SCENE

BERNARD SOBEL





Alpha Fnac

Geoffroy Guerrier, Macha Méril. Christine Murillo. Michel Parent, Rose Thiery, Pierre Vial. Esther Vorös-Desecz

Production du Théatre de l'Europe Du matei la samedia 20h % Dimatera 7 % Location 43:25 7430

Réserve pour LA MOUETTE (18 mars - 23 avril) places à: 175F□; 122F□; 85F□; 56F□; Le \_\_\_\_ à \_\_\_ h. Dates de repli: le \_\_\_\_ à \_\_\_ h, ou le \_\_\_ à \_\_\_ h.

Je joins le règlement de ...... F par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre national de l'Odéon ainsi qu'une enveloppe timbrée au : Théâtre national de l'Odéon, 1 place Paul-Claudel - 75006 Paris



ŒUVRES 1933-1982 Vernissage mercredi 1er mars à 19 h.



5, passage Louis Philippe Paris 117, metro Bastille

GALERIE CLAUDE AUERY

2, rue des Beaux-Arts Angle rue de Seine - 6° Tél. : 43-26-27-27 Exposition de peinture et pastel

COLAS GUERIN du le au 31 mars

GALERIE LOUISE LEIRIS Télécopieur : 45 63 76 13

10 h 30 - 12 h - 14 h 30 - 18 h 30 Fermé le dimanche et jundi matin

47. r. de Monceau, 75008 PARIS Tél.: 45 63 28 85 et 37 14

1932-1972 1º mars - 15 avril

THEATRE DE POCHE MONTPARNASSE - Loc.: 45 48 92 97 LE PLUS HEUREUX DES 3 ARICHE Irrésistible. LE QUOT. DE PARIS. Un succès. LE MONDE. Un comique impitoyoble. LE PIGARO. Le plus heureux de tous c'est le spectateur. LE PARISEN.

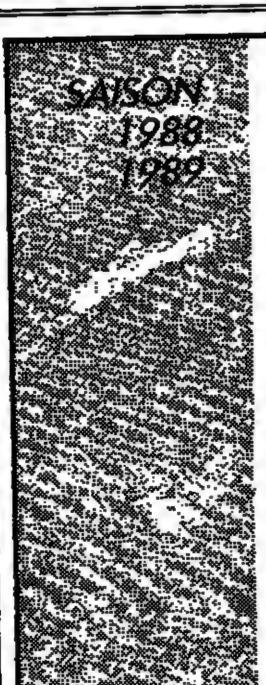
Salle 2 JOURNAL D'UNE PETITE FILL adaptation at interpretation Marion BIERRY mass on seems Pietro TABARD Un théáire unique en son genre, drôle, polgnant... comme un très bon sucre d'orge



COSMOS - TRIOMPHE **ETAMPES: LE PETIT THÉATRE** IASAVVINA THE BONTHEUR DASSIA

EFILM DE

HIEROVSKA





LA BELLE AU BOIS DORMANT

TCHAIKOVSKI - NOUREEV 18, 20, 21, 22, 23, 25, 27, 28, 30, 31 mars, 1, 18, 19, 21, 23, 27, 29 avril

### SPECTACLE DE BALLETS

AGON (BALANCHINE) LES PRESAGES (MASSINE) AS TIME GOES BY (THARP) RULES OF THE GAME (THARP) 27 février, 3, 4, 5, 7, 8 mars

OPERA-COMIQUE - Salle Favart SPECTACLE DE L'ECOLE DU BALLET DE L'OPERA

LA SYLPHIDE (BOURNONVILLE) MOUVEMENTS (BESSY) 7, 10, 11 mars

CENTRE GEORGES POMPIDOU SPECTACLE «JEUNE DANSE» GROUPE DE RECHERCHE CHOREGRAPHIQUE DE L'OPERA DE PARIS (G.R.C.O.P.) Trois créations de BRUMACHON, AUBIN, LAMBERT 19, 20, 22, 23, 24 mars

Location par téléphone: 47425371 Renseignements: 47 42 57 50 - MINITEL 3615 Code COM21

### THÉATRE

Rappaport: 20 h 45, dim. 15 k. Rel. dim. OPERA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). O Les Maîtres-chantours de Nu-

remberg: 18 h. ALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 15 h et 20 h 30, sam. 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30. Rel. ltm. ALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Yamps

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle consinue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. > Arthur Conte anime 1788... Avant l'orage... Rencontres du Palais-royal : lun. 20 h 30, mar. 14 h 30.

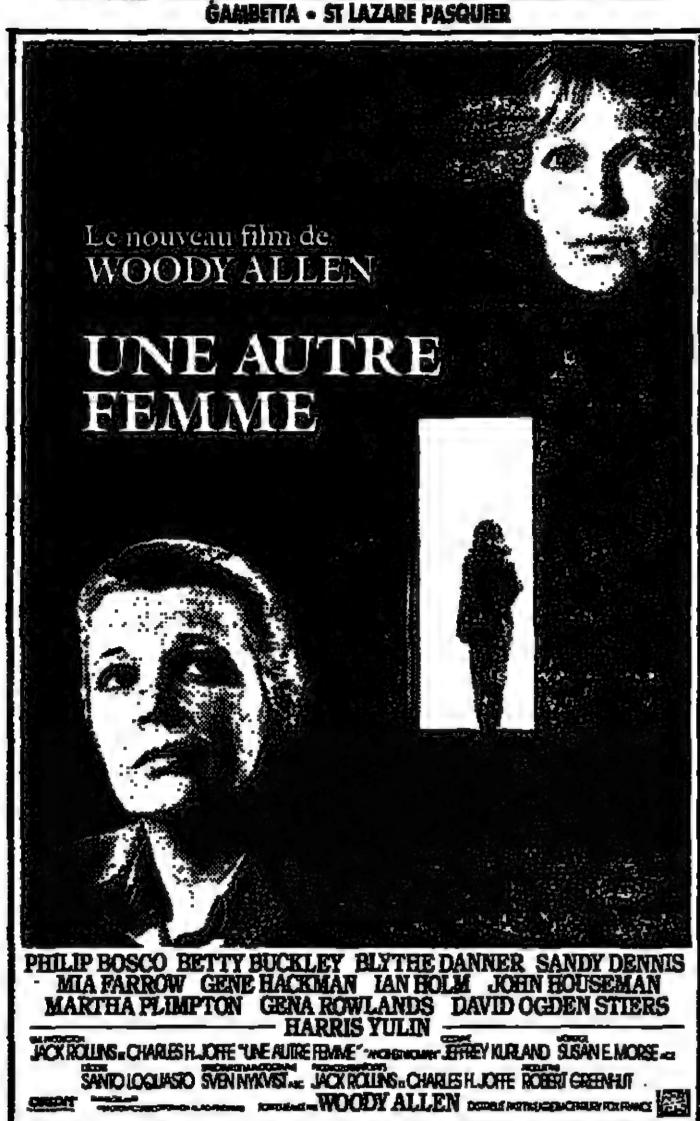
PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Ridenus: 21 h. dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lng.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). > Nina et les comédiens ambulants : icu., ven., sam. 21 h, dim. 17 h. POCHE-MONTPARNASSE 92-97). Salle L Le Plus Heureux des

trois: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Salle IL Journal d'une petite filie: 21 h. sam. 18 h. Rel. dim., lun. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor: 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

POTINIÈRE (42-61-44-16). D La Frousse: 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h. Rel dim. soir, mer. RANELAGH (42-88-64-44). O La Noce

V.O.: UGC CHAMPS ÉLYSÉES - UGC ODÉON - REFLET MEDICIS - UGC ROTONDE 14 MIRLET BEAUGRENELLE - CINE BEAUBOURG LES HALLES **GAUMONT HALLES • LA BASTILLE • ESCURIAL** v.f.: Pathé francais - Pathé montparnasse - Gaumont Alesia



Y.F.: THIAIS Puthé Belle Epine - VERSAILLES Cyrone - ST GERMAIN C2L

PARIS: UGC NORMANDÆ (v.c.) - UGC DANTON - CINÉ BEAUBOURG GAUMONT PARNASSE - REX (v.f.) - UGC OPERA - UGC MONTPARNASSE MISTRAL - GAUMONT CONVENTION - UGC GOBELINS UGC LYON BASTILLE - IMAGES - GAMBETTA **CONVENTION St-CHARLES** PÉRIPHÈRIE : SARCELLES FLANADES - NOGENT ARTEL

PANTIN CARREFOUR - CRETEL ARTEL - ORSAY UGC ULIS BOUSSY-ST-ANTOINE BUXY - CORBEIL ARCEL THIAIS PATHÉ CHAMPIGNY - PARLY 2 STUDIO - LA DÉFENSE 4 TEMPS EVRY GAUMONT - BOULOGNE GAUMONT OUEST VENCENNES 3 VINCENNES - PALAISEAU 4 CHAMPS - SEVRAN 5 DALTON L'ISLE ADAM CONTI - STE GENEVIÈVE-DES-BOIS 4 PERRAY



了海流化现象发展的 对自然 有针不 积极的法的现在分词 医胸部侧 避 非论的 经 MICHAEL MARKET MARKET MARKET THE SECTION (20)

ct Sar la grand'route : 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O La Savetière prodigieuse : 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun. D Comic's opera : sam\_ mar. 18 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drolo de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pisurer : 20 h 30. Rel.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les vesux : 20 h 30. Rel. dim., inn. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-35-10). D Liebeler : mar. 20 h 30. Rel dim poir, hun

TAC STUDIO (43-73-74-47). ▷ La V6rité sur l'amour baroque : dim. 21 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). ▶ Comme il vous plaira : jez., ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Aloise: 20 h 45,

dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun. THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). D Signaite et Coryza : ven. 21 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80), L'Ankon : 20 h 30, dim. 15 h. Rel dim soir, lun

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est antre chose Theatre en appartement : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O Le Journal d'un fou : 20 h 30 (Jeu.). Salle H. O L'Ecume des jours: 20 h 30 (Ven., mar.). D Marius: ven. 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h. Fanny: sam. 18 h 30, dim. 16 h 30. Cécar : sam. 21 h 30, dim. 19 h 30. Les Bonnes : jeu., ven. 18 h 30, dim. 14 h 30. Animal Farm : sam. 17 h. L'Etranger : jea. 20 h 30, sam. 20 h, dim. 16 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-

01-82). Le Foyer : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun., mar. THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). D L'Imposture : jeu., verl., sam., mar. 20 h 45, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, hun. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). D La Passion à Ménilmortant : dim. 15 b.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Possum's Book of parctical Cats: 20 h 30, sam. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30. Rel. dim. soir, hm. THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). ▶ La sonnambula : vea. 19 h, dim. (dernière) 17 h.

THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). La Force de l'homme et des choses : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lm. THEATRE L'OMBRE OUT ROULE (43-26-29-61). Un cœur simple : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hin.

THEATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE MONTORGUEIL (42-96-

04-06). > Sur le fil : jeu., ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 19 h. Rel. dim. soir, THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théâtre. O Lo Livre de Job : 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h. Théstre Gémier. La Bonne Mère : 20 h 30, dim. 15 h. Rel.

dim, soir, hm. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grand Thestre. La Veillée: 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. > Nationalité française: jeu., yen., sam., mar. 21 h, sam. 15 h 30, dim.

16 h. Rel. dim. soir, hun. THEATRE RENAUD-BARBAULT (42-56-60-70). MLLT. O Le Fou de Madeleine: 21 h (Ven., sam., mar.). TINTAMARRE (48-87-33-82). Martiny: 20 h 15. Rel. dim., lun. Hélas, tant mieux!: 21 h 30. Rel. dim., lun. > La

Timbale: sam. 15 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Do l'orthographe et autres oiseaux rares : 19 h. Rel. dim., hun. Poveberl : 20 h 30. Rel. dim.,

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) Enorme Changement de dernière minate: 21 h, sam. 17 h. Rel. dim. > Tol et moi... et Paris; dim. 15 h. VARIETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, sam. 17 h 30 ct 21 h, dim. 15 h. Rel dim soir his.

### Région parisienne

ANTONY (THEATRE FRAMIN GE-MIER) (46-66-02-74). Les Maxibules : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. ASNUERES (GRAND THEATRE) (47-90-63-12). ▷ Un bal masqué : lun.

20 h 30. AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). ▷ Famille d'artistes : ven., sam., mar, 20 h 30, dim. 16 b 30. Rel. dim. soir, lm. BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). ▷ Le Monde d'Al-

bert Cohen: mar. (exceptions.) 19 h. BOULOGNE-BILLANCOURT (THEA-TRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44). La Station Champbaudet: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CERGY (THÉATRE DES ARTS) (30-30-33-33). De Le Finnambule : ven., sam.,

mar. 21 h. CHARENTON-LE-PONT (THEATRE DE CHARENTON) (43-68-55-81). 0 Pyjama pour six: 20 h 45. CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). ▷

Les Français parient aux Français les Vacances, lettre au président : jeu., ven., sam., dim., mar. 20 h 30. CHATILLON THEATRE DE CHATIL-LON CHAP. DES SARMENTS (46-57-22-11). La Double Inconstance : 21 h.

CLICHY (THEATRE RUTEBŒUF) (47-39-28-58). ♦ Quoi de neuf à Paris : Molière : 21 h (Jea., ven., sam., dim. der-

Rel dim. hm

COMBS-LA-VILLE (LA (64-88-69-11). D Cirques : ven., sam.

ERMONT (THEATRE PIERRE FRES-NAY) (34-15-09-48). D Croquez le me-FONTENAY-AUX-ROSES (THEATRE DES SOURCES) (46-61-30-03). > Le

GENNEVILLIERS (THEATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). Salle L. La Forêt : 20 h 30, dim. 17 h Rel. dim. soir, hun. D Le Tableau : mar. 20 h 30. Crimes exemplaires : mar. 22 h. GUYANCOURT (M.J.C.) (30-43-21-14). De Cid improvisé : sam. 20 h 30.

Journal d'un curé de campagne : mar.

Louis XVII Spectacle audio-visuel: LES ULIS (CENTRE BORIS VIAN) (69 07-65-53). D Arthur: sam. 20 h 30. MANTES-LA-JOLIE (C.LA.M.) (30-33-02-26). D L'Amée du miracle et de la

tristesso: ven., sam. 21 b, jou. 14 b 15. MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-65-33). ▷ Regards en coin : dim. NEUTLLY-SUR-SEINE (L'ATHLETIC) (46-24-03-83). Pean d'âme : 20 h 30.

Rei dim lun mar NOGENT-SUB-MARNE (PAVILLON BALTARD) (43-94-08-00). > Un bal masqué : mar. 20 b 30. ORLY (SALLE ARAGON-TEROLET)
(48-92-33-66). D L'Effet des rayons

gamme sur les marguerites : sam. RAMBOUILLET (THÉATRE DU NIC-KELODÉON) (30-41-82-77). > La

Cantatrice chanve : sam. 21 h. RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT DESNOS) (69-06-72-72). > Arthur: ven. 20 h 45. RUEIL-MALMAISON (THEATRE AN-DRE MALRAUX) (47-32-24-42). D L'Auberge du chevai blanc : sam.

14 h 30. Monsieur Masure : mar. 20 h 45. SAINT-CLOUD (CENTRE CULTUREL DES TROIS PIERROTS) (46-02-74-44). D La Madeleine Proust à Paris : jen. 21 h. SAINT-MAUR-DES-FOSSES (ROND-POINT LIBERTE) (48-89-99-10). > Teatro de action corporal : mar. 21 h.

SAPTROUVILLE (THEATRE DE SAR-TROUVILLE) (39-14-23-77). > Lc Cid: mar. 21 b. SUCY-EN-BRIE (CENTRE CULTU-REL COMMUNAL) (45-90-25-12). ▷

Notes en duo: sam. 20 h et 22 h. TORCY-MARNE LA VALLEE (SALLE POLYVALENTE) (60-17-17-39). ▷ Les Caprices de Marianne : ven., sam,

TREMELAY-LES-GONESSES (CENTRE CULTUREL ARAGON) (49-63-70-50). ▶ Histoire du soldat ; sam. 21 h. VALENTON (SALLE DES SPECTA-CLES) (43-89-73-65). O Gracelius Babonf ou la Conspiration des éganz : 21 h. VERSAULES (THEATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). D L'Age en ques-tion : ven., sam. 21 h. Séville, ardente canitale audalouse : anna. 16 h. Britannicus : lun. 21 h. Le Bateau pour Lipais : mar.

VILLETUIF . (THEATRE BOMAIN ROLLAND) (47-26-15-02). D La Madeleine Proust à Paris : ven. 20 h 30. VILLIERS-LE-BEL (SALLE MARCEL PAGNOL) (34-29-28-90). > La Fiancée de l'étrange Grégoire : jen. 21 h. VINCENNES (THEATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). Bérénico : 21 h, dim. 18 h. Rel. sam., dim, soir, hu, mar. VITRY-SUR-SEINE (THEATRE JEAN VILAR) (46-82-84-90). > Tremblement

### de terre très doux...; mar. 21 h. Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Amonin mal concu : 19 h. O Devos existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Rei, dim. Mélio-toi, ma fille: 22 h. Rel. lun. O Un partout, la balle an centre : 23 h 15 (Jen., ven., sam.), Rei mar. > Banc d'essai des jeunes : dim. 23 b 30. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)

Salle L Les Epis noirs : 21 h 30. Rel. dim. Area = MC 2: 22 h 30. Rel, dim. 0 Laurent Violet : 22 h 30 (Jen., ven., sum. dernière). Safle II. Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Rel. dim. J'ai pas d'amis : 21 h 30. Rel. dim. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), Envoyez la purée : 20 h 15, Rel. dim. Mangenses

d'hommes : 21 k 30, Rel. dim. Jeanine Trechot a disparu : 22 h 30. Rel. dim. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). MIchel Lagueyrie dans Seul en chaîne : 22 h. Rel. dim.

CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63). Vertiges de l'humour : 22 h. Rel. dim. et lun. EDGAR III (43-20-85-11). Super Mathice !: 21 h 30. Rel. dim. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca tache Spectacle renorvelé

toutes les beures : 20 h 30, LE GRENTER (43-80-68-01). O M6moires d'une jeune fille dérangée : 22 h (Jett, vest, sam.). PETIT CASINO (42-78-36-50). Je son de Polytechnique, t'as pes cent balles? : 21 h. Rei. km. Nous, on sème : 22 h 30. Rel. lun.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Les Astro-Balding: 18 h 30. Rel. lun. Le nouvel imitateur qui bonge : 20 h. Rel. hun. Nos désirs font désordre : 21 h 30. Rel. lun. O Y's une femme là d'sous : 22 h 45. Rel. lun., ven. (except.). > Vous avez dit Bigard : ven. 22 h 45.

### Opéra

ATHENEE-LOUIS-SOUVET (47-42-67-27). Les Aments magnifiques ». Jusqu'au 8 avril. 20 h 30, mor., jeu., ven., sam.; 19 h, mar. Comédie ballet de Molière et Lully. Mise en scène Jean

Luc Palies, Chor. Christine Bayle, Avec C. Fievet, A. Jacquemin, J.G. Nordmann, M. Verscheeve, A.-J. Goder.

OPÉRA DE PARIS, Palais Garder (47-42-53-71). «Les Maîtres chanteurs de Nuremberg : 18 h. mer. (dernière). Opéra en trois actes de Richard Wagner. Mise en scène Herbert Wernicke. Dir. mus. Lothar Zagrosek. Avec V. Braan, G.-M. Ronge, R. Engert, L. Magnosson (5 h 30).

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). « Nins et les comédiens ambulants ». Jusqu'au 2 avril. 21 h, jeu., ven., sam. ; 17 h, dim. Ou - Un opéra en révolution >. Mise en

LE PLESSIS-TRÉVISE (ESPACE PAUL-VALERY) (45-94-38-92). > Concerts

ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET

RASILIOUE SAINTE-CLOTHILDE. (7") Les Messagers, 17 h 30, dim. Ensem-ble vocal et instrumental. Œuvres de

instruments ancient. CARRÉ SILVIA-MONFORT (15) (45.31.28.34). Michel Deneuve, 20 h 30, Cristal et vitrail. Euvres de Satie,

CENTRE MUSICAL BOSENDORFER (16°) (45.53.20.60). Tohoko Irose, Takayaki Ito. Sandrine Lazaridès, 20 h 30, mer. Piano, N. Lance, A. Gampel, Fang Yi Lee, F. Dandet, D. Alberti (piano), P. Honoré (vi), H. Dautry (cello). Œuvres de Chapin, Liszt.

42.00.03.46). 90, rue Carial. Concert de flûte traversière (le Onstoor Lafayette). Jeudi à 20 h 30. CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE

(8º) (42.67.36.47). Jacqueline Robin. Devy Erlib, 20 h 45, mer. Piano, vl. Œuvres de Mozart, Beethoven, Brahms. CHATELET. THEATRE MUSICAL DE PARIS (1") (40-28-28-40). Leontina Vaduva, 12 h 45, mer. Soprano, Theodor Paraskivesco (piano). Œuvres de Fauré, Paccini. Magali Chalmeau-Damonte, 12 h 45, ven. Mezzo-soprano, Jacques Chalmean-Damonto (piano). Œuvres de Schuman, Debussy. Nouvel Orchestre philharmonique, 20 h 30, ven., sam. Dir. Ferdinand Leitner, Otal Bacr (baryton). «10 Symphonic on la dièse majeur», «Lieder cines fahrenden Gesellen» de Mahier. Dans le cadre de l'intégrale Gustav Mahler. Concertgeboow d'Amsterdam, 18 h, dim. Dir. Riccardo Chailly, Maria Ewing (mezzo-soprano). -6 Symphonic en la mineur», «Rückert Lieder » de Mahler. Dans le cadre de l'intégrale Gustav Mahler. Quatrior Rossmonde, 12 h 45, hn. Œuvres de Beethoven, Berg. Pilar Lorengar, 20 h 30, mar. Soprano, Mignel Zanetti (piano).

Haendel. EGLISE DES DOMINICAINS (8º) (45.63.63.04). Les Trompettes de Versailles, 16 h 30, dim. Œuvres de Percell, Vivaldi, Bach.

DGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE Teléphone location: 43.96.48.48.

instrumental Alexandre Staffe, 20 h 30, mar. Dir. Alexandre Stajic. «Messe en si » de Bach. Téléphone location : 42.62.40.65.

Schubert, Mozart.

Trio Bensa, 21 h. mer., jeu., ven., (der-nière). Olivier Bensa, Isabelle Chomet, Bertrand Caze (guit.). Œuvres de Vivaldi, Bensa, Brouwer.

phone location : 40.37.91.61. INSTITUT D'ART (6') Anna-Stella Schic.

HONGROS

scène Mireille Larroche. Dur. mus. Danièle Selzer. Musique de Palsiello. Dalayrac et Devienne. Avec A. Barbier. C. Dune (sopranos), P. Danais, F. Regnier (barytons), V. Vittoz, M. Versare (ténors).

théatre des champs-elysées (47-20-36-37). - La Sonnambula ». 19 h 30, ven.; 17 h, dim. (dernière). Opéra en deux setes de Vincenzo Bellini Mise en scène Helmut Polica. Orchestre philharmonique de Montpellier Languedoc-Roussillon, dir. Cyril Diede-rich. Avec J. Anderson, D. Brown, R. Jimenez, D. Petkov, L. Zeunini

### MUSIQUE

MANITHEWIRF MICHELLE Dominique Merlet, 20 h 30, sam. Piano. Concert-conférence. Œuvres de Chopin. Dans le cadre du Coiloque sur l'interpré-tation de l'œuvre de Chopin en France.

(47.42.67.27). Katia Ricciarelli, 20 h 30, lun Soprano, Vincenzo Scalera (piano). Œuvres de Puccini, Cherubini, Rossini,

Bach. Dans le cadre du VIII Festival des

Mozart, Bach, Deneuve. Textes de Paul Claudel, Armand Robin.

Centre CASAL (46.07.41.73 on

Œuvres de Dvorak, Ginck, Granados,

ÉGLISE DE LA MADELEINE (84) (39.61.12.03). Chœur et ensemble instrumental de la Madeleine, 18 h 30, mar. Dir. Joechim Havard de La Montagne. E. Madelon (soprano), P. Brandeis (orgae). Œuvres de Vittoria, Haydu, Hacadel, Couperin, Barber. EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

(6º) Orchestre Ad Artem de Paris, 20 h 30, jen. Dir. Dominique Fanal, C. Saneva (soprano), L. Dourien (mezzo). Œnvres de Brenet, Pergolèse. EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS (1") Ensembles Clément Janequin, Orlando Gibbon, 20 h 30, hm. Ensemble Pontormo. Œuvres de Gabrieli, Gomago, Bernardi, Prinli, Usper. Musiques festives à Saint-Marc de Venise. Dans le cadre du VIIIª Festival des instruments anciens.

(5°) La Philharmonie de chambre. 20 h 30, ven., sam., dir. Roland Douatte. Samuel Coles. Œuvres de Bach, Vivaldi.

**EGLISE** SAINT-ROCH (42.61.93.26). Quatnor Via Nova, 20 h 30, mar. J. Moullière, J.-P. Sabouret (vi), C. Naveau (alto), J.-M. Gamard (cello). Texte de Jean-Pierre Nortel dit par Michael Lonsdale. «Sept paroles du Christ en croix » de Hayda. ÉGLISE DE LA TRINITÉ (9) Ememble

PERACE HERAULT (5°) (46.33.00.56).

Quintette de l'art, 20 h 30, jeu., sam.

Tournée d'adien. Envres de Bach.

ESPACE ICARE (15') (45-54-14-00).

FONDATION MONA-BISMARCK (16') William Fitzpatrick, Gabriela Torma, 20 h 30, ven. Violon, piano. Œnvres de Beahms, Louvier, Ravel, Prokoflev. Télé-

12 h 30, ven. Pisno. Concert-conference. Les mazurkas de Chopin. Dans le cadre du Collegue sur l'interprétation de couvre de Chopin en France. (43.25.14.24. Marc Laforet, 20 h 30, jen. Piano, Œuvres de Chopin. Dans le cadre Œsvres de Borodine, Chopin, Tchaykovski, Szymanowski. (42-30-15-16). Alain Damieus, Pierre-Laurent Aimard, Jean Sulem, 20 h 30. mer. Clar., piano, alto, Maryvonne Le Dizès-Richard (vi). Œuvres de Berg,

du Colloque sur l'interprétation de

Marcin Habela, Florence Millon,

20 h 30, ven. Piano, mezzo-soprano.

LYCÉE HENRI-IV. CHAPELLE (5)

l'œuvre de Chopin en France.

MAISON DE RADIO-FRANCE (16') Schumann, Mozart, Bartok. Studio 106. Quamor Lysell, 18 h 30, mar. Œuvres de Pergament, Nystroem, Rangström, Sten-hammar. Grand auditorium. Lena Willemark, Björn Stabi, Per Godmundston, 22 h 30, mar. Chant, vi, cornemuse. Musique traditionnelle suédoise. Grand anditorium. Ensemble de l'Itinéraire, 20 h 30, mar. Dir. Denis Coben. Œuvres de Carter, Nilson, Durville, Harvey. Grand auditorium.

MUSEE D'ORSAY (7º) Quatror de Moscou, 18 h 30, jez. Œuvres de Borodine, Tanciev. Accès avec le billet d'entrée du musée. Annick Chartreux, 16 h, dim. Piano ou le trio : B. Duteartre (piano), E. Conquer (vi). E. Watelle (cello). An restaurant du musée. Entrée libre.

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER (9º) (47-42-53-71). Melistofele, 20 h, jea. (dernière). Opéra d'Arrigo Boito, version concert. Maîtrise des Hants-de-Seine. dir. Sir John Pritchard. Avec S. Ramey, A. Cupido, L. Mitchell, J. Tailion.

G. Gabelle. 3 h. SALLE BRASILIA (119 (48.07.20.17). Azussa Shimuza, 19 h 30, sam. Guit. Œuvres de Ponce, Bach, Albeniz, Sor. SALLE CORTOT (17) Jeunes musiciens chinois de Talwan, 20 h 30, mer. Œavres de Mozart, Rachmaninov, Roussel, May-Chec. Marcelle Bacri, 20 h 30, jeu. Piano. Œuvres de Bacri, Fauré. Sophie et Filippo Antonelli, 20 h 30, mar. Piano. Œuvres de Mozart, Beethoven, Brahms, Ravel, Satie. Ensemble Jean-Gabriel Louwerse, 20 h 30, sam. Dir. Gilbert

Marty, A. Louwerse (soprano), M.-C. Vermeil (ciavecia), J.-G. Louwerse (fL), D. Louwerse, J. Ricquebourg (cello). Œnvres de Bach, Britten, Marly, Roussel, Scarlatti. SALLE GAVEAU (8º) (45-63-20-30). Akiko Ebi, 20 h 30, mer. Piano. Œuvres de Chopin, Ravel, Debussy. Alexis Weissenberg, 20 h 30, jen. Piano. Œuvres de Bach. Quatnor de Moscou, 15 h, sam. Tigran Alikhanov (piano). Œuvres de Tchalkovski, Chostakovitch, Gubaldolina, Tanciev. Hommage à Lily Laskine. 20 h 30, sam. Avec Jean-Pierre Ram-

pal (fl.), M. Nordmann (harpe), Qua-tuor Via Nova. Œuvres de Mozari, Debussy, Ravel, Back, Concerts Pasdeloup, 17 h 45, dim. Dir. Gérard Devos, Ichiho Takishima. Œuvres de Rimski-Korsakov, de La Presies, Schubert. Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30, mar. Dir. Michel Swierczewski, Arto Norse (cello). Œuvres de Bacri, Chestakovitch, Roussel, Stravinski, SALLE PLEYEL (8") (45-63-88-73).

Concerts Lamoureux, 17 h 45, dim. Dir. Fernando Lozano, Alexandre Lagoya (guit.). Œuvres de Chabrier, Aranjuez, De Falla, Albeniz, Orchestre Colome, 20 h 30, lun. Dir. Philippe Entrement, Augustin Dumay, Gary Hoffman, Œavres de Mozart, Debussy, Boothoven.

FAC STUDIO (11') (43.73.74.47). Agoès Abergel Jusqu'an 28 mars, 21 h. mar. Clavecia. Œzvres de Couperia, Rameau, Bach, Scarlatti.

THÉATRE 14 JEAN-MARIE SER-REAU (14°) (45.45.49.77). Philippe Biros, Daniel Catalanotti, 20 h 45, hm. Piano, cor. Œuvres de Schubert, Mozart.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (8°) (47-20-36-37). Emile Neoumoff. 20 h 30, mer. Piano. Œuvres de Tchalkovski, Scriabine, Rachmaninov. Orchestre national de France, 20 h 30, jeu. Dir. Rudolf Barshal, Franco Gulli (vi). Œuvres de Stravinski, Mozarz, Chostako-

THEATRE GREVIN (9°) (42.46.84.47).
Michel Portal, Jean-Claude Permetier, 20 h 30, lun. Clar., piano. Œuvres de Jolivet, Poulenc, Brahms, Schumann. THEATRE DU RANELAGH (164) (42-88-64-44). Elena lakoubovitch, 22 h., mer., jeu., ven., sam., 18 h 30 dim. Chansons poétiques et tziganes. Première par-

TANK RE

---

tie : le Théatre Galion. THEATRE RENAUD-BARRAULT (81) (42-56-08-80). Emmanuel Ax, 11 h, dim. Piano. Œuvres de Haydn, Beethoven,

Brahms. THÉATRE DE LA VILLE (4º) (42.74.22.77). Brighte Engerer, 18 h 30, ven. Pisno, Boris Pergamenschikow (cello). Œnvres de Chopin, Brigiste Engerer, 18 h 30, sam. Piano, A. Dumay, O. Charlier (vi), T. Zehetmair (alto), P. Meyer (clar.), B. Pergamenschikow (cello). Œuvres de Schumann. Ustad Bismillah Khan, 20 h 30, dim., lun. Et son ensemble. Musique de l'Inde du

Nord. Joest, 20 h 30, dim., hun. Cello. (Euvres

de Bech, Kodaly, Dutilleux, Beralm.

18 et 19 MARS --

**EXPOSITION INTERNATIONALE** 

3 BALZAC - LE ST GERMAIN DES PRES LES PARNASSIENS - FORUM ARC EN CIEL PALMARES FESTIVAL DE BERLIN

GRAND PRIX CRITIQUE INTERNATIONALE

PRIX DU JURY MENTION SPECIALE A JACQUES RIVETTE

FIPRESCI

CARLOS CACERES SOBREA

1er MARS - 9 AVRIL PEINTURES RECENTES

107 RUE DE RIVOLI PARIS

De 10 heures à 19 heures VENTE - ÉCHANGE

**FOSSILES** PIERRES PRÉCIEUSES - BLIOUX HOTEL PARIS-HILTON

(au pieci de la Tour Effel)

18, avenue de Suffren, PARIS (154

هكذا من الأصا

La cinémathéque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI Par la fenêtre (1947), de Gilles Grangier, 16 h; le Lys brisé (1919), de David Wark Griffith, 19 h; la Mero (1952, v.o. a.t. angleis), de Mikio Naruse, 21 h.

**JEUDY** Hommage à Kinayo Tanaka : Tourments (1953), de Jacques Deniel-Normas, 16 h; The British Film Institute Production Board : Pricadship's Death (1987, v.o.), de Peter Wollen, 19 h; Hommage & Kimrye Tamica: Là cd l'on voit les quere cheminées (1953, v.o. a.t. anglais), de Heiscenke Gosho, 21 b.

VENDREDE Mademoiselie Mozart (1953), d'Yvan Noc, 16 h; The British Film Institute Production Board: Amelia and the Augel (1958), de Kon Russell, The Rocking Horse (1962), de James Scott, The Burning (1967), de Stephen Freats, One of the issing (1969, v.o.), de Tony Scott, 19 h; Rommago à Khanyo Tanaka : la Vie de O'Hars, femme galante (1962, vo. s.t.f.), de Kenji Mizogachi, 21 h.

SAMEDI Goizotha (1935), de Julion Davivier, 15 h : The British Film Institute Production Board: A Walk Trough (1978, v.o.), de Peter Greensway, Vertical Features Remake (1979, v.o.), de Peter Greenaway, 17 h; Hommage à Kinnyo Tanaka: les Contes de la lene vague après la plaie (1953, v.o. s.t.f.), de Konji Mizoguchi, 19 h; les Dieux et les Morts (1970, v.o. s.t.f.), de Ruy Guerra, 21 h.

DIMANCHE Les Amours de Carmen (1948), de Charles Vidor, 15 h; The British Film Institute Production Board: Degrees of Blindness (1988, v.o.), de Cerith Wys Evans, Street of Crocodiles (1986, v.o.), de Quay, The London Story (1987, v.o.), de Sally Potter, 17 h; Hommsee & Kinnyo Tanaka: Fleur d'equisone (1958, v.o. s.t.f.), de Yasujiro Ozu, 19 h ; la Ballade de Narayama (1958, v.o. a.t. anglais), de Koisuke Kinoshita, 21 h 15.

LUND

200 100 100 100

Action Comme

Course of Female

MARDE Le Cap de l'espécance (1951); de Raymond Bernard, 16 h; les Etudiants de PLD.H.R.C. présentent :: Rêve d'antonne (1988), de Huen Ming Lam, Broubaha de Christine Carcière, Castrats (1988), d'Elio Suhamy, Quai d'Argesteuil (1988), de Christine Carrière, les Charts it Pombre (1988), de Clara Ott, 19 h; la Cinématicone de la danse précepte :: Hommage à Leonide Massine, 21 h. SALLE GARANCE, CENTRE **GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)** 

MERCREDI Rimini et le cinéma: Progro... c'é una certa Gialiana per to (1967, v.o. £1,£); de Massimo Franciosa, 14 h 30; Impiegati (1985, v.o. s.t.f.), de Papi Avati, 17 h 30; la Dolce Vita (1960, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

Rimini et le cinéma : Kaoz, Contes Sici-Bens (1983, v.o. s.t.f.), de P. Tavisni et V. Taviani, 14 h 30; Bim, Bum, Bam (1982, v.o. s.f.), d'Annélio Chiese, 17 à 30; Feb. fini Roma (1972, v.o. s.t.f.), do Federico Feilini, 20 h 30.

VENDREDA

SAMEDE Cinéma du réel : Tiempo de Mujeres (v.o. traduction simultante), de Mosica Vasquez. Xochimileo (v.o. s.t.f.), d'Eduardo Maldonado, 14 h 30; Bar Przy Piace (v.o. traduction simultanée), de Beats Postnikoff, Nachtjäger (v.o. s.t.f.), de Johann Feindt, 17 h 30; Séance d'ouverture : Het Oog Boven de put (v.c. s.t.f.), de Johann van der Kenken, 20 h ; Cinéma du réel : Petite Salle : Cien Ninos experando un tren (v.o. s.t.f.), d'Ignacio Aguero, Comme deux gouttes d'eau, de Diane Létourneau, 14 h; Josef Hanser, Klang und Raum (v.o. a.t.f.), d'Othmar Schmiderer, War Generation: Beirut (v.o. a.t.f.), de Jean Chamoun et Mai Mauri, 17 h; Rose on l'ivraic en famille, de Gérard Frot-Coutsz, Vivre avec les dieux, de Jean-Pani Colleys, 20 h 30 ; Cinéma du réel : Studio 5 : Lanchas Chilotas, de Paul-Louis Ché-nieux, le Carré de humière, de Benoît Ferreuz, 18 h; la Mort du boulanger, de Prédéric Sabourand, Un petit monantère en . Toscane, d'Otar Iomeliani, 21 h.

DIMANCHE Cinéma du réel : Seuls, de Thierry Knauff et Olivier Smolders, Wister Ade (v.o. traduction simultanée), d'Hello Misselwitz, 14 h 30: The Coffee Brigade (v.o. s.t.f.), de Georges Drion, Green Tea and Cherry Ripe (v.o. a.t.f.), de Soiron House, 17 h 30 : Séance d'ouverture : Regards sur l'U.R.S.S. : Regi : Andret Tarkovsky (v.o. a.t.f.), de Michal Leazurylovaki, 20 h ; Cinéma du réel : Petite Salle : Kid Chocointe (v.o. s.l.f.), de Gerardo Chijona, Jez Leshy's Neighbours (v.o. a.t.f.), de Bob Connolly et Robin Anderson, 14 h; l'Ean douce-amère, de François Chilowicz, Tid-jane ou les voies d'Allah, d'Eliane de Latour, 17 h : In de schadur van de coriog (v.o. sous-titrée en angiais), de Joost Verhey, Chuyen to to (v.o. s.t.f.), de Tran Van Thuy, 20 h; Cinéma de réel: Studio. 5: Je ne dirai rien, de Claire Doutriaux, Irish Ways, d'Arthur Mac Caig, 15 h; les Cerencils de M. Kane Kwei, de Thierry Secrétan, Artémise, portrait d'une femme ordinaire, de Joélie van Effenterre, 18 h; Kair Qar'a, Israel, do Nurith Aviv, 21 h. LUNDI

Ciséma du réel : I Quietos... Ya ! (v.o. tradaction simultanée), de Guillermo Torres, Traume der Drachenkinder (v.o. s.t.f.), de Pierre Hoffmann, 14 h 30; Kazenaja Doroga (v.o. s.t.f.), de Viktor Semen-juk, Limita Ili Cetbertyj Son (v.o. s.t.f.), d'un collectif sons la direction d'Evgenija Golovnia, 17 h 30; Kid Chocolate (v.o. Neighbours (v.o. e.t.L.), de Bob Comolly et Robin Anderson; 20 h 30; Cinéma du réel : titrée en anglais), d'Ylva Floreman, 14 h ; Jean Renoit, 20 h 30. Losing Ground (v.o. traduction simultanée), Tiden Har Inget Name (v.o. 8.L.L.), de Stefen Jarl, 17 h; Bur Pezy Place (v.o. traduction significance), de Beats Poster koff, Nachtjäger (v.o. s.t.l.), de Johann Feindt, 20 h; Cinéma du réel; Studio 5: Vocales per 10 misutem (v.o. s.t.f.), d'Herz Frank, Angisaka Tiesa (v.o. s.t.f.), d'Herz Frank, 16 h: Iz Sememoro Alboma (v.o. s.t.f.), de Nicoles Obubovic, Codvertij Son Anny Andreevny (v.o. s.t.f.), de Nicolas Obuhovic, Jizz Po Limita (v.o. s.t.f.), de Nicolas Obuhovic, 18 h ; Rythmes de Marrakech, d'izza Genini, Mémoires d'en brousse, de Laurent Cerchies, 21 h.

LES FILMS NOUVEAUX

LE RONHEUR D'ASSIA. Film sovié tique d'Andréi Konchalovsky, v.o.: Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76). CINQ JOURS EN JUIN. Film fracais de Michel Legrand: Forum Arc-ca-Ciel, 1 (42-97-53-74); Pathé Mazignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43) ; Farvette, 13 (43-31-56-86); Sept Parmesmens, 14

(43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LES FRÈDES MOZART. Film subdois de Suzanne Osten, v.o.: Panthéon, 5 (43-54-15-04). LUI ET MOL Film américain de Daris Darrie, v.o.: Gammone Les Halles, 1= (40-26-12-12); UGC

Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93) ; UGC Montparesso, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31) UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44) : UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 184 (45-22-47-94).

MES METILIPLES COPAINS, File français de Jean-Marie Poiré Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Res. 2 (42-36-83-93) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08) UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 120 (43-43-01-59); Panwette Bis, 130 (43-31-60-74) : Ganmont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramer, 14 (43-20-89-52) ; Gammont Conven-tion, 15 (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Path6 Wepler, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le

Gambotts, 20 (46-36-10-96).

UNE AUTRE FEMME. Film américain de Woody Aller, v.o.: Gaumost Les Halles, 1= (40-26-12-12) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) Reflet Médicis Logos sulle Louis Josvet, 5 (43-54-42-34); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elystes, 8 (45-62-20-40) La Bastille, 11 (43-54-07-76) Escurial 13º (47-07-28-04) : Gaumont Aléxia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrencile, 15 (45-75-79-79); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) : Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Y A-T-IL UN FLIC POUR SAU-VER LA REINE ? Film américain. de David Zucker, v.o.: Ciné Bensbourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Normandic, 8º (45-63-16-16); Gammont Parmasse, 14 (43-35-30-40); v.L.: Rex. 2 (42-36-83-93) ; UGC Montpermane, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44) Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00) : Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-

MARDI

Reische. VIDEOTHEQUE DE PARIS (48-26-

MERCREDI

Paris la mit : Jome public : Fantoro le dernier justicier (1971) de Jan Lenica, Judex (1963) de Georges Franja, 14 h 30; Actualités auciennes : Actualités Gaumont, 16 h 30 : Intérieur mit : le Tron (1960) de Jacques Becker, 18 h 30 : Germanopratine : le Désordre à vingt aus (1966) de Jacques Baratier, les Tricheurs (1958) de Marcel Carné, 20 h 30.

Paris la auit : le Jour se lève : De quatre heures à huit heures (1970) de Jean Manceau, Matines (1980) de Marianac Lamour, le Jour se lèse (1939) de Marcel Carné, 14 h 30; le Jour se lève : Kakicity (1971) de Jean Marboraf, C'était un rendez-vous (1976) de Claude Lelouch, les Portes de la mit (1942) de Marcel Carné, 16 h 30; Filles de mit: Paris va par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Robmer, Jean Donchet, Jean-Daniel Pollet, Claude Chabrol, Jean Rouch, Vivro sa vic (1962) de Jean-Luc Godard, 18 h 30; Cinéma nmet: An temps des tramways parisiens (1925) d'un réalisateur anonyme, Entr'acte 1924) de René Clair, Paris qui dort

(1923) de René Cleir, 20 h 30. VENDREDA Paris la unit : Pigalle : Cock Robin chante El Notte (1987) de Peter Sinclait, Neign (1981) de Juliet Berto et Jean-Henri Roger, 14 h 30; Pigalle : Bob le Flambeur (1955) de Jean-Pietre Melville, 16 h 30; Filles de nuit : Last Afternoon (1980) de Monique Ortiz et Annia Draidi, Rosa la Rose (1985) de Paul Vecchiali, 18 h 30; Coquin comme cochon: Strip School (1980) de Richard Olivier, la Nait porte-jarretelles (1984) de Virginie Thevenet,

Paris la mit: Actualités anciennes Actualités Gammont, 14 h 30 ; Nuit fantas-tique : Musée Grévin (1958) de Jacques Demy, le Fantôme de la rue Morgne (1954) de Roy del Ruth, 14 h 30; Nuit fantastique: les Vampires (1915) de Louis Fenillade, Judex (1963) de Georges Franja, 16 h 30; Nuit fantastique: Bande annouce: Judex (1963) de G. Franja, Robin Anderson, 20 h 30; Cinéma du réel : Garon Garon le passe-muraille (1951) de Petite Salle: The Sacrifice of Bebuild Jean Boyer, 18 h 30; Nuit fantastique: Bhuiya (v.o. sous-titrée en anglais), de Paris qui dort (1923) de René Clair, le Tes-Manjira Datta, Amora Bilar (v.o. sous- tument du docteur Cordelier (1961) de - DIMANCHE

> Paris le mit : Around Midnight : le Jazz 12 Paris (1965) de Leonard Keigel, Autour de minuit (1985-1986) de Bertrand Tavernier, 14 h 30; Around Midnight; le Rendez-Vous de minuit (1961) de Roger Lembardt, 16 h 30 ; Bandit-Bandit : Bande annonce : Bob le flambeur (1956) de Jean-Pierre Melville, le Doules (1962) de Jean Pierre Melville, 18 h 30 ; Bandit-Bendit ; le Cercle rouge (1970) de Jean-Pierre Meiville, 20 h 30.

Paris la mait : la Nuit en boits : la Nuit des cabarcis (1951) de R. Alexandre Cette sterée gamine (1955) de Michel Boissond, 14 h 30; Joyenz Noti: Actua-lités Gammont, les Avions chantent, tombs

MARIN

la neige (1987) de Denis Cocula, le Pêrc Noti est une ordure (1983) de Jean-Marie Paire, 16 h 30; la Nuit en boite: Gala (1962) de Jean-Daniel Pollet, le Bai (1983) d'Ettore Scole, 18 h 30 ; Joyeux Noti : A La Belle Etoile (1966) de Pierre Prévert, les Amants de minuit (1952) de R. Richebé, 20 h 30.

Les exclusivités

LES ACCUSES (\*) (A., v.a.): Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36): UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotondo, 6 (45-74-94-94) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparenesso, 6 (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bassille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43) Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Lo Gambetta, 20 (46-36-10-96).

L'ADIEU AU ROI (A., v.o.): UGC Biar-titz, 8 (45-62-20-40); v.L.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). LES AILES DU DESIR (Pr.-AIL, v.o.) : Bp6c de Bois, 5 (43-37-57-47). L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-

A.-All., v.o.): Accatone, 5º (46-33-BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parname, 6 (43-26-58-00) ; Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); 14 Juillet Bastille, 11:

(43-57-90-81). LA BANDE DES QUATRE (Fr.):
Foram Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74);
Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Besturegard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Parmasicm, 14 (43-20-32-20).

BAXTER (\*) (Fr.): 14 Juillet Parmaste, 6 (43-26-58-00). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13):

LE BLOS (\*) (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). LA BOCA DEL LOBO (péravien, v.o.) : Lating, 4 (42-78-47-86).

CAMILLE CLAUDEL (Pr.): Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambastade, 8 (43-59-19-08); Fazvette, 13 (43-31-56-86) ; Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Bienveniie Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27). LES CANNIBALES (Por., v.o.) : Forem Horizon, 1" (45-08-57-57); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Le

Triomphe, 8 (45-62-45-76). CHEESEBURGER FILM SANDWICH (A., v.o.) : Action Rive Garache, 5 (43-29-44-40); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmessions, 14 (43-20-

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TÊTE (Fr.): UGC Montparnesse, 6º (45-74-94-94); George V, 8º

FLORA DANICA

JOHN JAMESON

10, roe des Capucines, 2º

142, Champs-Blysces, 8

(45-62-41-46); Pathé Français, 9º (47-70-33-88). COCKTAIL (A., v.o.): Pathé Mariguest-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Rest, / 2 (42-36-23-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Fanvette, 134 (43-31-56-86); Pathé Montparmane, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepter, 18 (45-22-

COP (") (A., v.o.) : Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); George V, 8 (45-62dans les tenebres (ed., va): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

DEUK (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandic, 8 (45-63-16-16); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13t (43-36-23-44); Gaumost Alfein, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06) : Ganmont Convention, 154 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathe Clichy, 18 (45-22-46-01). DISTANT VOICES (Brit.

ches, 6" (46-33-10-82). DOMANI, DOMANI (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucemaire, 6 (45-44-

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19. (46-42-13-13). FAUX-SEMBLANTS (\*) (Can., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) : Gaumont Opera, 2 (47-42-60-33) : 14 Juillet

Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambastade, B (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81) ; Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Pernesse, 14 (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79): v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79). FEMIMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Gaumont Les

Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parneste, 14 (43-35-30-40) ; v.L : Gattmoot Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LE FESTIN DE BABETTE (Dam., v.o.) : Utopia Champoliion, 5 (43-26-84-65): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). FUTUR IMMEDIAT, LOS ANGELES 1991 (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46) ; v.f. : Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) ; Images, 18º (45-22-47-94). GORILLES DANS LA ERUME (A.,

v.o.) : Forum Oriest Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelius, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Gamont Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Rex

O Ambience suricale & Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repas - J... H. : owert jesqu'à... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

(Lo Grand Rex), 2 (42-36-83-93) ; Les Montesonot, 14 (43-27-52-37). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5' (43-26-84-65).

HYDRO (Fr.): La Géode, 194 (46-42-13-13). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A. v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

10-82)\_ ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); George V. 8\* (45-62-41-46); La Nouvello Maximile, 9\* (47-70-72-86); Trois Paronssient, 14 (43-20-30-19).

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-TEAU (Pr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hautefouille, 6" (46-33-79-38); UGC Montparnasso, 6 (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67) : Fanvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-

JOUR APRES JOUR (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). KENNY (A., v.o.) : George V, 8\* (45-62-41-46) : v.f. : Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); George V, 8: (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86) : Trois Parmessions, 14 (43-20-30-19).

LA LECTRICE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MADAME SOUSATZKA (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Vendôme Opéra, 2= (47-42-97-52); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); George V, 8\* (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); La Bestille, 11s (43-54-07-76); Trois Parassiens, 14 (43-20-30-19); Kinopanorama, 15º (43-06-50-50); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonda, 6 (45-74-94-94); UGC Normandic, 8º (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; 14 Juillet Bezugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Elysées Lincoin, & (43-59-36-14).

MOTTIÉ-MOTTIÉ (Fr.) : Forum Arc-ca-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Marianan-Concorde, 8º (43-59-92-82); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Rastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy. 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MON CHER SUJET (Fr.-Suis.): Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). MOONWALKER (A., v.o.) : George V, 8º (45-62-41-46).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) : UGC Odfon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40) ; Mex Linder Panorams, 9 (48-24-88-88) ; UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59) : v.f. : UGC Opera, 9 (45-74-95-40). NATAL (Fr.-Bres., v.o.) : Latine, 4 (42-

78-47-86). NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (") (Fr., v.f.) : Hollywood Boolevard. 9 (47-70-10-41). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

L'OURS (Fr.-All.): Gaumont Opera, 2

(47-42-60-33) : Gaumont Ambassada, 8 (43-59-19-08); Miramar, 14 (43-20-PAPA EST PARTL MAMAN AUSSI (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). PARRAIN D'UN JOUR (A., va.) Forum Horizon, i= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéou, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); George V. & (45-62-41-46): La Nosvelle Maxéville, 9 (47-78-72-86): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Sept. Parmassions, 14 (43-20-32-20); 14 Juil-

let Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Bretagne, 6° (42-22-57-97); Le Gambetts, 20= (46-36-10-96). PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (Gr., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). PELLE LE CONQUERANT (Den, v.o.) : Cinoches, 6" (46-33-10-82).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.) : Gaumout Les Halles, 1= (40-26-12-12); Cinoches, 6 (46-33-10-82); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); La Nouvelle Maxéville, (47-70-72-86) : Les Monsparnos, 14 (43-27-52-37).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROL DRAGON (Chin., v.f.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Studio 43. 9= (47-70-63-40).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): UGC Ermitago, 8º (45-63-16-16) : v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Les Montpernos, 14 (43-27-

RADIO CORBEAU (Fr.): UGC Montparmasse, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). SALSA (A., v.o.): George V, 8 (45-62-

41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). SCOOP (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hentefenille, 6 (46-33-79-38) : Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); v.f.: Para-

mount Opéra, 9º (47-42-56-31); Pathé Moutpernasse, 14 (43-20-12-06). LE SORGHO ROUGE (Chin., v.o.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Chmy Palace, 5 (43-54-07-76); Les Trois Balzac, 8= (45-61-10-60) ; Sept

Parmassicus, 14 (43-20-32-20). LA SOULE (Fr.) : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Fanvene, 13\* (43-31-56-86) ; Pathé Montparmatse, 14 (43-20-12-06).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Sept Parmessiens, 14 (43-20-32-20). TABATABA (Fr.-malgache): Racine Odéon. 6 (43-26-19-68); Studio 43, 9 (47-70-63-40); La Bastille, 11º (43-54-

07-76). LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KOBER (Pol-Fr., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77). TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol, v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

TUCKER (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Bienventic Montparnasse, 15 (45-44-25-02). UN MONDE A PART (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.) : Ganmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6-(42-22-72-80): La Pagode, 7º (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23); Gaumont Par-nasse, 14- (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Narion, 12. (43-43-04-67) ; Fauvette, 13. (43-31-56-86): Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gammont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-

22-46-01). UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46). VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.) : Lo Triomphs, & (45-62-45-76). LA VIE EST UN LONG FLEUVE

TRANQUILLE (Fr.): Forum Orient Express, I= (42-33-42-26); I4 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); George V, 8º (45-62-41-46). LA VOUIVRE (Fr.): Gaumont Opéra, 24 (47-42-60-33) : Gamout Ambassade, 8-

(43-59-19-08) : Gaumont Parnasse, 145 (43-35-30-40). WILLOW (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Moniparnasso, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

WITHNAIL AND I (Brit., v.o.): Cine Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juillet Parnasc, 6 (43-26-58-00).

Les grandes reprises A LA POURSUITE DU SOLEIL D'OR

(A. v.f.): Paris Ciné I, 10 (47-70-LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Cisoches, 6 (46-33-10-82). arsenic et vieilles dentelles (A., v.o.): Action Christine, 64 (43-29-

BENJI LA MALICE (A.) : TEP, 20° (43-64-80-80). BRAZIL (Brit., v.o.); Studio Galande, 5º (43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit, v.o.): Lo Champo, 5 (43-54-51-60). LE CRIMINEL (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (43-29-11-30). EASY RIDER (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07).

EMMANUELLE (\*\*) (Fr.); Club, 9-(47-70-81-47). L'ETAT DES CHOSES (AIL, v.o.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). JANE EYRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 50 (43-25-72-07).

JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Loxenbourg, 6 (46-33-97-77). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., V.f.):

Cinoches, 6 (46-33-10-82).

### marisé à l'aneth. CANARD SALÉ, MIGONS DE RENNE au vissieur de pia. DINERS RIVE DROITE An 1" ét., le premier restrer, ichadeis de Paris, déj., dinen, spécial, de sammes fissé et poissons d'Irlande, mem dégest, à 95 F net. Au rendock, KHTTY O'SHEAS : «Le vrai pab irlandais».

J. 22 L. VUE AGRÉABLE SUR JARDIN. Spéc. DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON

fins, Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Mens à 92 F + carte.

«LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE». Depuis vingt ans, tout le savoir-faire

Spécialité de confit de canard et de canaculet au confit de canard. Service jusqu'à

embiance es les soirs av. empiciem. Le plus gr. choix de whiskeys da monde. Jusq. 2 h du mat. 40-15-00-30/40-15-08-08 January 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Saile climatisée. Cariac française traditionnelle. 47-23-54-42 relais bellman Les RAVIOLES DU BOYANS. Sele sex consectes. FILET A L'ESTRAGON, Gâtera du jonc. 37, me François-1ª, 8 F. dim. 47-23-05-65 Le nouveau reginerant du 8º à deux pas des Champs. LE MOT DE PASSE Cadre raffină. Caisine de tradition. Specialités de poissons. 13, rue Quentin-Banchart, 8º F. sam. midi, dimanche Vin de bordeaux. Cru ou verre. RESTAURANT TRADITIONNEL AMERICAIN. Tous les jours de 11 la 30 à 1 h du met. 42-80-31-41 SAM KEARNY 100, ree Saint-Lazare, 9 A.-R. Paris-New-York pour moins de 100 F. Un extracent parisica I Forfait: théâtre et restaurant, 270 F à 350 F. AU PETIT RICHE 47-70-68/47-70-86-50 Et toniques son étoment mens à 115 F.s.c. Décor 1880. Salons de 6 à 50 pers. 25, rue Le Peletier, 9 Superbe base d'huître et fruits de mer jusqu'à 0 h 15. Parking Drosot. F. dim. SPECIALITES DU PERIGORD CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 94, bd Diderot, 12 Déjeuners d'affaires - Diaces - Salon pour groupes. Tons les jours Accaeil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastrou, avec vue sur l'Arc de 45-00-24-77 LE PRESBOURG triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons

TE CORSAIRE 1, bd Exelmans, 164 de M. Pologio, Cuisino marino de qualité. Menn à 95 F s.c. F. sam. 45-20-87-85 Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 P. LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.l.j. sauf sameti midi et dimanche. 6, pl. Maréchal-Juin, 17 (pl. Pereire)

RIVE GAUCHE -

3, av. de la Grande-Armée, 16 Ts les its

45-25-53-25

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, res Saint-Dominique, 7

DINERS-SPECTACLES

### L'ESPAGNE A PARIS

22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

«CHEZ VINCENT», 4, r. St-Laurent (10°) Discre-spectacles dansants - Attractions Avec LOS MUCHACHOS Jusqu'à l'ambs - 46-07-21-27 - F. dim.

## SOUPERS APRÈS MINUIT

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons. CHOUCROUTES Grillades POISSONS. DEGUSTATION D'HUTTRES

ET COQUILLAGES. Pâtisserie, Grands ems d'Alesce,

**HUITRES TOUTE L'ANNÉE** POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor : « Brasserie de Luxe »

LA TOUR D'ARGENT

JARDIN D'HIVER au pied de l'Opéra-Bestille T.Lj. de 11 h 30 à 2 houres du matin. 6, place de la Bostille, 43-42-90-32

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sest publifs chaque sensine dans notre emplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signification « la Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter sa On peut voir ME Ne pas manquer man Chef-d'œuvre en cinemique

### Mercredi 1er mars

20.45 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Spécial Holiday on ice. Invités : Carlos, Sim. Denise Fabre. Variétés Gioria Lasso, Paco, Avalanche, La Compagnie créole, Chantal Goya, Houlala, et des maniéros visueis sur glace. 22.35 Football. Coupe d'Europe des chibs champions (match alier) : Monaco-Galatasaray, 0.15 Jourual et Météo. 0.35 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : L'Invité.

29.35 Téléthes: La griffe du destin. De Dougles Hickert, d'après le roman de Judith Gould. Avec Jean Collins, Jean-Pierre Aumont, Maries Berenson (dernière partie). Les ennemis de la belle Hélène se multiplient. 22.15 Flash d'informations. > 22.20 Documentaire: Des trabas pes comme les autres. De François Gall et Bernard d'Abrigoon.

5. Norvège: l'express du soleil de mit. 23.20 Informations: 24 heures sur la 2. 23.40 Météo. 23.45 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Laurent Terzieff.

### FR3

20.35 Thélitre : le Confession d'un enfant du siècle. D'Alfred de Mustet, adaptation de Clande Santelli, avec Sami Frey, Marie-Christine Barrault, Eva Swan, Gérard Desarthe (rediff.). 22.15 Journal. 22.30 Magazine: Oceaniques. Léo Malet, portrait d'un énergumène, de Dominique Rabourdin. 23.25 Musiques, musique. Trois pièces pour qua-tuor, de Stravinski, par le Quatuor Ysaye.

### **CANAL PLUS**

20.05 Football Les coulisses. 28.30 Football Quart de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions : Monaco-Galatasaray (Turquie) (match aller). 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : A notre regrettable époux D Film français de Serge Korber (1987). Avec Jacqueline Maillan. Alida Valli, Jacques Dufilho. 0.05 Cinéma : les Saisons du plaisir a Film français de Jean-Pierre Mocky (1987). Avec Charles Vanci, Denise Grey, Jacqueline Maillan. 1.35 Cinéma : la Jument verte a Film français de Claude Autant-Lara (1959). Avec Bourvil, Yves Robert, Sandra Milo. Valérie Lagrange.

### LA 5

28.30 Téléfilm : Douce revanche. Accusé injustement par son supérieur, un jeune lieutenant se donne la mort. Qua-

Kung-fa. 0.55 Madame êtes-vous Hbre? (red.). 1.20 La (rediff.). 2.10 Tendresse et passion (rediff.). 2.40 Journel de la mit. 2.45 Vive la vie! (retiff.). 3.05 Ferilleton: Dominique. 3.50 Voisio, voisine (retiff.). 4.50 Tendresse et passion (rediff.). 5.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.40 Manique: Aria de rêre.

28.35 Testima: Les manques de la most. Une enquête pour Sherlock Holmes. 21.50 Magazina: Libre et change. Sur lo thème « La furin italienne », sout invités: Claude Roy (écrivain), luge Feltrinelli (éditrice italienne), Mario Fusco (universitaire, traducteur), Marcel Padovani (journaliste an Nouvel Observateur en Italie), Alberto Cavallari (journaliste, auteur de Fulte de Tolstol). 23.05 Skx minutes d'informations. 23.15 Série; L'homme de fer. 9.05 Munique: Boulevard des clips. 2.09 Malaventure (23° épisode.). 2.10 Anne, jour après jour (23° épisode.). 2.25 Magazine: Quand la science mème l'enquête (rediff.). 3.15 Documentaire: S'il te piaît, montre-moi non histoires. 3.40 M 6 sinne le cinéma (rediff.). 4.39 Documentaire: S'il te piaît, montre-moi non histoires. 3.50 Mainventure (rediff.). montre-mai nos histoires. 4.55 Mainventure (rediff.) 5.65 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Poly en Tenisie (7º épisode). 5.45 Munique : Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 The ta langue! La langue arabe. 21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Beigique, de la Saisse et du Canada, 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. Les surréalistes : L'accent grave. 22.40 Nuits magnétiques. 2. Passages. 0.05 Du jour au lenderesis. 9.50 Manique : Coda. Pierre Barouh et Saravah, un homme ct me firme

### FRANCE-MUSIQUE

28.00 Les suits de France-Minispe Passions. Œuvres de Bach, Bizet, Dagar (chant dhrupad) et Shrikant Mishra (packhavaj). 22.20 Concert da GRML Fantaisie soluble, Deuxième suite pour bande magnétique, de Dufour, par l'Ensemble TM +, dir. Laurent Cuniot. 23.67 Jazz chib. En direct du Petit Opportun, à Paris : Le quartette du saxophoniste Turk Mauro.

### Jeudi 2 mars

.20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Série : Marie Perrenche, Lo Nabab ventouse, avec Danièle Evenou. 22.00 Magazine : La séance de 22 heures. Présenté par Patrick Sabatier. Invité: Michel Legrand. 22.30 Cinéma: La bande du Rex. El Film français de Jean-Henri Meunier alias 108-13 (1979). Avec Charlotte Kid, Dominique Pennors, Willy Pierre, Jacques Higelin. Une jeune employée de station-service, son frère à peine adolescent et trois garçons forment, en banlieue, une bande qui admire le chanteur rock Frankie Megalo (!), et veut sortir d'une vie morne. Un drame de la jeunesse paumée fait de poncifs, de conventions, et d'un faux réalisme à hurler. A l'époque, le réalisateur Jean-Henri Meunter avait signé 108-13, 0.15 Journal et Météo. 9.35 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : A notre cher disparu.

### A2

20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 Cinéma : Le cercle rouge. ## Film français de Jean-Pierre Melville (1970). Avec Bourvil, Alain Delon, Yves Montand, François Perrier. La rencontre de divers personnages (truands et policiers) dans une tragédie du « milieu ». Ambitions métaphysiques et, surtout, admirable mise en scène de comportesiques et, surtout, aamirable mise en scene de cumporte-ments, le grand style de Melville, une grande équipe d'acteurs. Rediffusé très récemment (décembre 1988) sur la 5, 22.50 Flash d'informations. 22.55 Magazine : Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Thème : La fraude fiscale. 0.15 Informations : 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 0.35 Métée. 0.40 Maga-zine : Du côté de chez Fred (rediff.).

### FR 3

20.07 Jeux : La classe, 20.35 Classes : Riches et celèbres. ■ 5 Film américain de George Cuker (1981). Avec Jacqueline Bisset, Candice Bergen, David Selby. Deux amies de collège, dont l'une s'est mariée jeune et dont l'autre veut devenir écrivain, se retrouvent à trois périodes distinctes de leur existence. Adaptation d'une pièce de théâtre que Georges Cukor réalise, à quatre-vingt-deux ans, avec un sens aigu de Cukor réalise, à quatre-vingt-deux ans, avec un sens algu de la caricature, une grande ironie et un étonnant réalisme psychologique. 22.35 Journal. 22.55 Magazine : Océaniques. Spécial Festival du Réel : l'anthropographe. 1. Solitudes. Surprendre l'homme dans sa vie quotidienne : tel est l'objectif de cette série de trois films dont le premier a été tourné à l'hôpital psychiatrique de La Chesnaie. 23.50 Maniques, munique. Scherzo du quatuer de Debussy, par le Quatuer Ysaye. 23.55 Magazine : Golfmage.

### **CANAL PLUS**

19.30 Magazine: Nelle part allleurs. Présenté par Philippe Gildas, Invitée : Jeanne Mas, 20.30 Cinéma : Piein la epeule, # Film américain de Robert Aldrich (1974). Avec Burt Reynolds, Eddie Albert, Ed Lauter. Un ancien champion de sootbail américain, bouclé dans un pénitencier de Floride, est chargé par le directeur d'organiser une équipe de détenus, qui se sera battre par l'équipe habituelle des gurdiens. Aldrich ne néglige ni les essets violents ni les coups bas pour posséder le public. Il a refait, en somme, Les douze

salopards. 22.25 Flush d'informations. 22.30 Cinéma Drêle de couple. # Film américain de Gene Saks (1968) Avec Jack Lemmon, Walter Matthau, Monica Evans (v.o.). 9.15 Cinéma : La maison des spectres. El Film anglais de Kevin Comor (1982). Avec Edward Albert, Sesan George, Doug McClure. 1.40 Les superstars du catch.

### LA 5

20.00 Journal. 20.30 Téléffin : Paradise motel. Les avan- VII. Té. II. Ulm. - VIII. Epcirc. tures d'un jeune propriétaire de motel. 22.28 Magazine : IX, Sale. Obis. - X. Lace. Ana. Ciné Cinq. 22.30 Téléfilm : Felicitie. Une ancienne call-girl de luxe. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Téléfilm : Felicitie (suite). 0.28 Capitaine Furillo (rediff.). 1.10 Madame. etes-vom Bisre? (rediff.). 1.35 La demoiselle d'Avignon (rediff.). 2.05 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.25 Tendresse et passion (rediff.). 2.55 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 3.05 Journal de la unit. 3.10 Vive la vie! (rediff.). 3.30 Femilietom: Dominique. 4.15 Voisin, voisine (rediff.). 5.15 Musique : Aria de rêve.

20.00 Série : Coshy show. Que de responsabilité! 20.35 Cinéma: Le trouble-fesses. 

Film français de Raoul Folon (1976). Avec Michel Galabra, Bernadette Lafont. Anicée Alvina. Pour avoir été surpris dans le lit de la fille d'un « parrain », un jeune homme est poursuivi par les tueurs de la Mafia, Grotesque, vulgaire, insupportable. 22.05 Série : L'homme de fer. 22.55 Shx misutes d'informations. 23.65 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 23.55 Masique: Boulevard des clips. 2.60 Maiaventure (24 épisode). 2.10 Anne, jour après jour (24 ép.). 2.25 M6 aime le chaéma (rediff.). 3.15 Documenture: STI te piaît, montre-moi nos histoires. 3.40 Magazine : Quand in science mêne l'enquête (rediff.). 4.30 Documentaire : S'il to pisit, montre-moi nos histoires. 4.55 Malaventure (rediff.), 5.05 Anne, jour après jour (rediff.), 5.20 Pely en Tuzisie (8º épisode), 5.45 Musique : Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Les trétents de la Révolution. Le va-et-vient des déposilles illustres : La mort de Marat. 21.30 Profile Ruptures. 0.05 De jour an lendemain. 0.50 Manique : Coda. Pierre Barouh et Saravair, un homme et une firme.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées); Symphonie nº 32 en sol majeur, K 318, et Concerto pour filite et orchestre nº 1 en sol majeur K. 313, de Mozart; Symphonie nº 9 en mi bémol majeur op. 70, Chostakovitch, par l'Orchestre national de France, dir. Rudolf Barshai; sol. Jean-Pierre Rampal, flûte. 22.30 Musique légère. Raymond, ouverture, de Thomas; Balada de Porumbescu Frühlings, ouverture, de Goetz. 23.07 Clab de la musique contemporaine. La création du monde, de Milhand; Marana Tha, de Marie; Stop, de Stockhausen, Intégrales, de Varese, par l'Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Artaro Tamayo. 0.30 Une certaine idée de la musique. Autour des écrits de Glenn Gould.

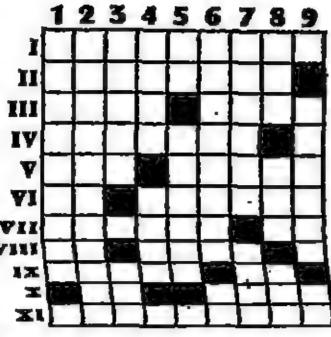
### Audience TV du 28 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FDYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	51.1	Santa-Barbera 19.4	Actual, région. 10.5	Actual région. 11.6	Top 50 3.6	2 Filos à Missol 3-6	Roums peradis 2_2
19 h 46	55.6	Ross fortune 33×0	Beby Sitter 6.9	19-20 into 7-8	Nulle part 2.7	2 Filos à Mismi 3.4	Routes peradic 1 <sub>a</sub> 9
20 h 16	67.6	Journal 31.0	Journal 14.0	La chros 12.6	Natio part 7,4	Journal 5.5	Cosby show 4.3
20 h 65	72.7	Guerre du feu 23,4	Scupe chara 20.5	L'Imp. évacion 12.4	Mission 3.3	Drôle de file 14-9	Un fattôrea 3.4
22 h 8	67.4	Guerra du fau 23,2	Soupe choos 20-6	Giológue fo 6-1	Aliceion SeS	Drôle de filo 16.7	Homme de fer 1,4
22 h 44	30.3	Clei mon mersi 15.0	Stars à la burre Gaß	TV rigion. 1.3	Lan Possédés Qu 5	Le Roman 4.3	Homme de fer 2.9

# Informations « services »

### **MOTS CROISÉS**

### PROBLÈME Nº 4951



HORIZONTALEMENT

I. Des femmes qui prechent l'union. - II. Qui se sont habitués à la campagne. - III. On exagère quand on y va trop. Une station à la hauteur. - IV. Impôts sur les béné-fices. - V. On y fait un vin mousseux. La période des neiges. -VI. Bout de bois. Un deigt. -VII. Tout, pour l'Ecclésiaste. Dynastie coréenne. - VIII. Pronom. Parlé en Ecosse. - IX. Arrêt dans la circulation. « Sortie » des enfants. — X. Préposition. Pas libre. - XI. Le premier est le second.

### **VERTICALEMENT**

Qui ne manquent donc pas d'affections. - 2. Qui sont sur le point de partir. - 3. Peut être consommée quand on a bu un bouillon. Finissent par avoir beaucoup de poids. - 4. Une mauvaise bataille pour la Prusse. Sortes de dindes quand elles sont blanches. - 5. Dans le groupe des lanthanides. Blanc. c'est la crème, - 6. Qui ne peuvent pas supporter la souffrance. Terme musical. - 7. Un petit repos. En Sicile, c'est une cité à la hauteur. -8. On y trouve un canal. Peut relever les épaules. On y élève des volailles. - 9. Ancien sière d'un évêché. Liaison dans les idées.

### Solution du problème nº 4950

### Horizontalement

L Danseuses. - II. Epciste. III. Ness. Ivre. - IV. Tus. Fleur. V. Ironie. En. - VI. Ses. Ost. -

### Verticalement

1. Dentistes. - 2. Apeurée. Ali. -Nessos, Elan. - 4. Sis. Ipéca. Es. Fiole. - 6. Utiles. Io. -. Sève. Turban. - 8. Rue. Leine. -9. Sternum, Sas.

### GUY BROUTY.

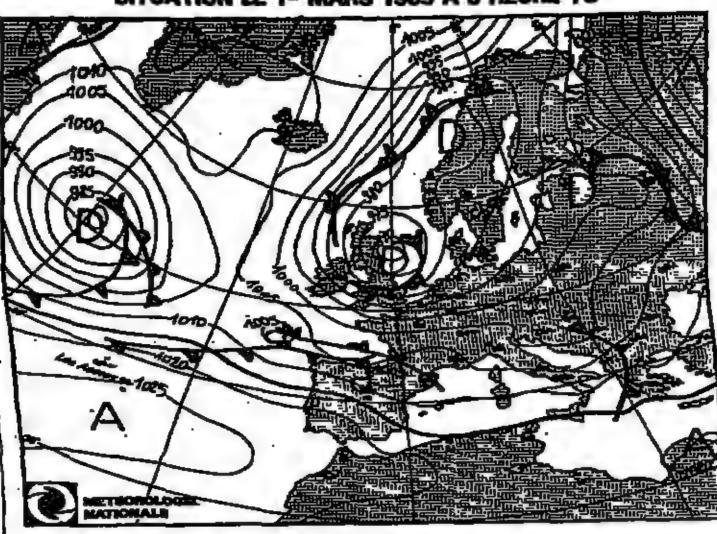
O L'assurance-maladie à cour cuvert. - La Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris organise une matinée « portes ouvertes » le 4 mars 1989 de 8 h 30 à 13 heures dans quatre de ses centres de paiement : 8º arrondissement : 27, rue de Constantinople ; 15° arrondissement: 197 ter, rue Saint-Charles; 16° arrondissement: 36, rue de la Pompe : 20º arrondissement: 42, rue Olivier-Métre.

A cette occasion, la Caisse primaire d'assurance-aladie de Paris proposera aux visiteurs de jeter un regard sur son informatique, de s'intéresser à sa télématique, à tout savoir sur les accidents du travail et de tester leurs connaissances en assurance maladie. Une exposition, un jeu informatique et una visite, au cours de laquelle il sera possible de procéder en direct au traitement d'un dossier, seront les moyens de cet échange entre la Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris et ses assurés.

@ SYMPOSIUM : La République fédérale d'Allemagne a querante ans. - Le Goethe Institut organisa un symposium les 7 et 8 mars, de 10 heures à 13 heures et de 15 heurs à 18 heures. Quatre thèmes seront traités : « 1945-1949, de la fin de la guerre à la fondation de la République fédérale d'Allemagne »; « Constitution et partis politiques»; «Economie el sociáté»; «La République fédérale d'Aliemagne et les relations Est-Quest ». Ces séances de travail seront complétées, à 19 heures, par des soirées-débats : le 7 mars, « La République fédérale d'Allemagne. Une démocratie à l'épreuve », avec A. Grosser et un représentant de chacun des partis siégeant au Bundestag; le 8 mars, «La France et l'Allemagne, partenaires pour l'Europe», avec T. de Monthriel, C. Bertram, A. Fontaine, directeur du Monde, H. Froment-Meurice et P. Nosck.

### \* 17, avenus d'Iéna, 75116 Paris. Tel: (1) 47.23.61.21.

### MÉTÉOROLOGIE



TOTAL LIPEA

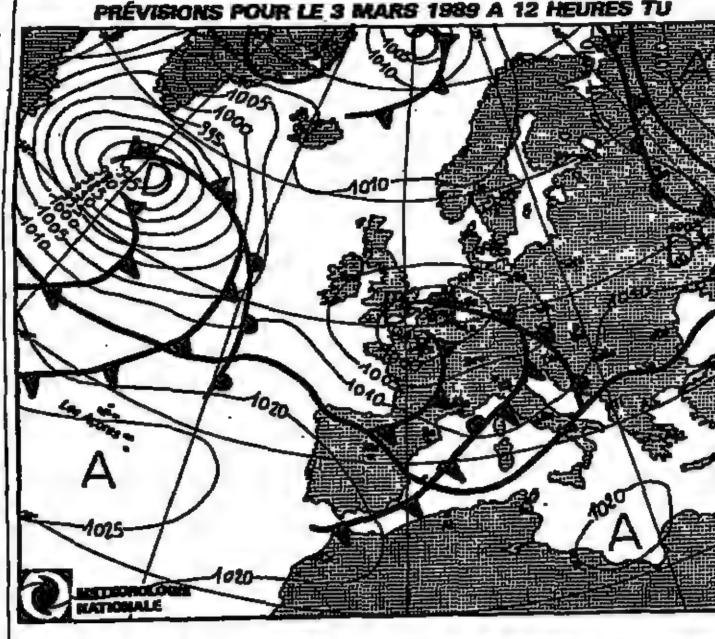
DEMANDES

DEALTIS

MICHARITA

LI PLUS VASTE CE

DACTION DAME LE



### Evolution probable du temps en France estre le mercredi 1" mars à 0 heure et le jeudi 2 mars à 24 heures.

La zone dépressionnaire des îles Britanniques et l'anticyclone nord-africain canalisent sur la France un courant perburbé de secteur quest. Après l'évacuation d'une première perturbation sur les régions méridionales dans la journée de mercredi, un nouveau système pluvieux balaiera, jeudi, l'ensemble du territoire. Il occasionnera des pluies modérées en plaine et de la neige en montagne.

Jezdi : mages et pinie. Neige en mon-

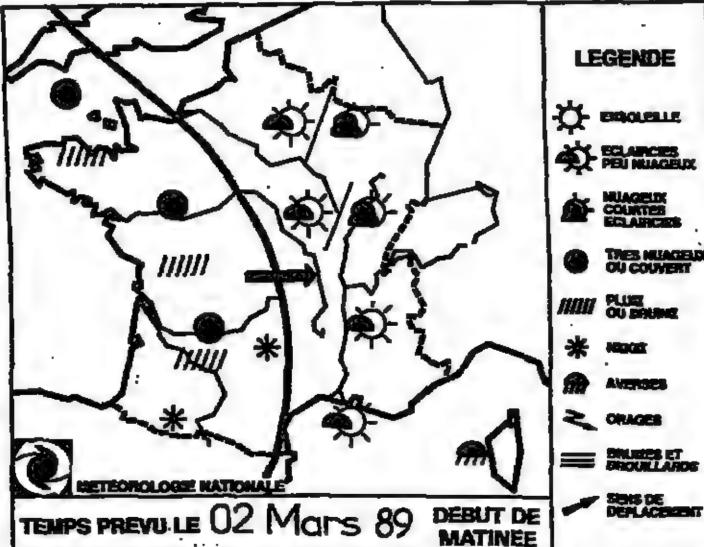
Un temps gris et phivieux s'étendra ca matinée à la quasi-totalité du pays, à

l'exception du Sud-Est où le ciel sera seulement mageux. Les régions de la moitié est devront donc profiter des éclaircies très tempo-

raires du début de journée. Sur la Bretagne, le Cotentin et les Pays de Loire, la pluie cessera vers la mijournée pour laisser place à un temps sec mais toujours très mageux.

Dans le courant de l'après-midi et de la soirée, l'accalmie des pluies s'étendra vers la Haute-Normandie, le Bassin parisien, le Centre, le Massif Central et le Poitou-Charentes tandis qu'il se mettra à pleuvoir sur le Sud-Est. Il neigera audessus de 1 200 à 1 500 mètres d'altitude. Les températures minimales avoisineront 2 à 4 degrés sur les régions de la moi-

tié est, 5 à 8 degrés sur la moitié ouest.



### TEMPÉRATURES Printer Land Valours extrêmes relevões entre le 1-3-1989 ie 28-2-1989 à 6 houres TU et le 1-3-1989 à 6 hourse TU FRANCE D LOS ANGRES ... 22 13 N UDXENBOURG ... 4 2 A AMOCIO. POINTEAPIDE .. 29 21 D MARRAKECH .... 22 11 D BORDEAUX ..... 12 ÉTRANGER MECCOO ...... 27 7 B BOURGES ..... MILAN MENTRÉAL ..... 0'-10'. H08000 ..... CEPTOURG ..... CENON-FIR PARCELORE .... 19 12 DECOM..... CENCEL SAN PALMADEMAL .. 21 14 . D RUELES.... IDAOGES .....

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heura légale moins 1 heura en hiver-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

the operations to be

te a rough tolk to be

The section of the section of the

and the same of th

ten permanente le lan the Cr ex lair constitu

o receive publication;

- Corport 2:25: 52

ist en a falli aleg la fig.

. de to de combre 1989 e

m en depet du lante

A STATE OF THE STA

iriout!

with the rest of the

has a in a timeral

THE REPORT OF STREET

7 1 11 ... C12 16

**李硕 电分子机 人名波莱克拉** 

THE RESERVE

14 to 24 1 ALLES \* \$14.

in the things of the time to

of Wilson G. William Mig.

Approximate the second of the

a part of the

124 TO 125

the state of the second

g ( ) = 1.75%

The same of the price

್ ಜ್ಞಾರ್ಡ್ನ ಕ್ರಾಮ್ಯಾಮ್ಯಾಮ್

್ರ್ಯಾ<sub>ಲ್</sub>ವರ್ಷ ಸಂಪರ್ಕ್ಷಕರ್ ಇನ್ನಡ

market a totale

34 · \$4.12

Alb 10 . 11004 24

Same and the second second

the state of the second

See the second s

The second second second

2 F 32 6 5 5

the fact of the part of the

والمراجعة المستخر المراجعة المستوان الم

18 1 1 mg 2 80

Depth State of the Company of the

And the state of

grant are not a

ا با يواهم شي رسا

MARKET OF THE RESIDENCE

A Company of the Company of the Company

production of the state of



# Carrières Européennes en Entreprises.

NRC HANDELSBLAD LE SOIR Le Monde Stiddentsche Zeinung SPICES DELLA SERA EL PAIS De Standaard YTHE INDEPENDENT

esterdam... Auckland... Bahrein... Bangkok... Bombay... Ca ... Colombo... Hambourg... Hong kong... Istanbul... Jakart rachi... Kuala Lumpur... Londres... Los Angeles... Manili elbourne... Montréal... New York... Pékin... Riyadh... Séou pgapour... Sydney... Taipei... Tokyo...

### VOTRE EXPERIENCE BANCAIRE INTERNATIONALE VOUS OUVRE LE PLUS VASTE CHAMP D'ACTION DANS LE MONDE

Présente dans 65 pays, forte de 13 000 salariés dont 10 000 à l'étranger, la Banque Indosuez a aujourd'hui le plus beau réseau du monde. Son département international, en plein développement, recherche des cadres commerciaux confirmés.

Vous avez 5 à 7 ans d'expérience bancaire internationale, vous maîtrisez parfaitement les systèmes de financement à court terme et moyen terme, et la mise en place de montages financiers vous est familière. Votre connaissance des marchés extérieurs et votre sens des négociations à haut niveau vous permettent de saisir toutes les opportunités d'affaires pour le développement de notre groupe international

Bien évidemment, vous parlez couramment le français et l'anglais. Une troisième langue étrangère serait fortement appréciée. Vous êtes basé à Paris, votre mission implique de nombreux déplacements à l'étranger. Votre rémunération sera étroitement liée à vos performances.

Si notre challenge vous passionne, adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo), sous la référence DI 02 M à :

Banque Indosuez - Service Recrutement 9, rue Louis Murat - 75371 Paris Cedex 08.

L'annonce parait simultanément dans Le Soir, De Standaard, Handelsblad, The independent, Suddeutsche Zeltung, Corriere Della Sera et El Pals.

BANQUE INDOSUEZ

Tout un monde d'opportunités



L'AGENDA

Pour la création d'un nouveau service à BESANCON

### EUROGUICHET RESPONSABLE

- Diolômé Ecole de Commerce ou assimilé - Expérience professionnelle affaires
- communautaires si possible en entreprise Trois langues dont français et anglais parfaits
- Qualités d'enimateur + exp. micro-informatique

Jeune bomme 27 ms, tach-nicien en électronique, connaissance hi-fi yidéo, plusau BAC F2, étudie toute

29, place Charcot 95200 Sercelles.

nicion en électronique, connaissance hi-fi vidéo, plussu BAC F2, étudie toute

spr. 18 k.

Caciro 15 ans appleience, 42 ans, recrutament cache sup., recherche emploi vaca-tions, durée déterminée. Tél.

pour R.V.: 42-61-16-24.

H. 35 ans Doct. Sc. Pol. +

**Envoyer CV et prétentions** à M. le Secrétaire général 191, rue de Bellort - 25043 Beconcos Cadex

DEMANDES

D'EMPLOIS

Le Centre d'informations financières recherche pour ses agences de Paris et région perleionne des CONSEILLERS COMMERCIAUX - Contact à beut niveau, formazion assurés,
 una rémanération incitative. TAL R.-V. 45-63-20-00, p. 105.

capitaux propositions commerciales

Société en pleine expension sur l'Europe (vendant espace publicitaire avec supports) charche capitaix; 300 000 F. Tél. : siège Carabes : 19 590 88 50 21.

expérience pub. recrutement

(contact heut niv., gestion sulvi...), gde exper, heute praces sainle écran (orangaux

hors agence acceptés). Ecrivez-moi : Nicole Boronade, 30, me de Thélitz, Paris-16°.

dés, na plue travaller seul

20 a., activ. en tent

qu'employeur, apporterait son sopér, mode mesculine, spirme, sémin, testaurat.

org. artist. 47-98-34-56.

forte personnalité

43-87-92-80 82, bd Malasherbes, 8\* Palement comptant Tout déplacement gratuit

Antiquités

ACHÈTE A VOTRE PRI

MEDBLES-OBJETS ART

Bijoux **ACHAT OR BIJOUX** 

britants plemes préciouses PERRONO OPERA Bijoux anciens

LAGUES ROMANTIQUES 19, rue d'Arcole, 75004 PARIS. 43-54-00-83. FAITES PLAISIR.

Cours DÉCIDEUR I qui recherchez 1992 7 Cours à tous fernance (C. P.), sechent niveeux. Programme culturel intensif. 6 étudiente par niveeux. Programme culturel intensif. 8 étudients par clases (med). Informations à: Blanca Stavenson. Links English Academy. 46 South Park Hill. Londres NWS 2SJ ANGLETERRE.

Décoration

L'ENTREPO

poste emploi de buteau à mi- | fautauils. Nombreux forêts. Accueil temps l'apr.-mid. exp. dans modèles en cuir et tiesu. Par à 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par à 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par à 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par à 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par à 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par à 15 entits, idéal en cuir et se constant de la cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits, idéal en cuir et tiesu. Par la 15 entits et ties 2.490 F. Canapé 3 places Activités : tannis, eki de ouir plaine fleur aniline fond, jeux collectifs, fabricacuir plaine flaur aniline 9 900 F au lieu de tion pain, peinture sur bois. 17 400 F. 1.890 F Péques (ski de Venez vita pour avoir le chobs, town les modèles sont intrepôt Porte de Pantin,

**Pianos** 

Plano: GELBER, MESSIAEN Conservatoire de Paris, pédag, de Liezt, piano ancien à rest. STERWAY. Livres, disques, partitions, festi-vals... 100 pages : 35 F (30 F+5 F de port) Lettre du musicien. 12. r. Jecob. 75006 Perts.

Vacances

Tourisme Loisirs

Particular, vd appartement, slub-hôtel multipropr. Megève Mont d'Arbols (74). 1º quiz. août, 6 personnes. balc., parkg. 118 000 F. Tel.; 45-31-93-15.

A vendre petite melaca colombages pl. pied à 300 m centre ville Berney, Eure, sai. à menger, 1 chbre, cuis., sai. d'eau, w.-c., cui-lier, granier, chauf. gaz de ville, jardin 706 m². T. 54-05-48-52, apr. 18 h. PAQUES au cour du LUBERON

Bergerie restaurée, it conf., 3 ch., ach, sal.es., cham., Pâques, juin, juli., zoût, espt., piecine 6 x 12 en êcê Tet, 91-41-35-43 ep. 20 h. forme d'entants à la monta-

igne (Ht-Doubs, 900 m prox. stontière suisse). PAQUES

Yves et Liste acqueillent vos enfente dens ancienne ferme XVIII siècle, conforta-ble, rénovée, chiras 2 ou 4 avec s. de bains. Située au milieu das paturages es tond). T. (16) 81-38-12-51.

Le Monde INTERNATIONAL



### interprètes

La Cour de justice des Communautés européennes à Luxembourg constitue par voie de concours sur titres (no. CJ 183/88) une réserve de recrutement d'interprètes (m/i) de langue espagnole. Conditions requises: 🔲 avoir moins de 39 ans au 14 avril 1989; avoir une parfaite connaissance de la langue espagnole et une connaissance approfondie d'au moins trois autres langues officielles des C.E., de préférence l'alternand et/ou le néerlands

De plus amples rensaignements, ainsi que l'acte de candidature obligatoire, peuvent être obtenus sur simple demande écrite (réf. journal Officiel des C.E., no. C 51 du 28.02.1989) à la Division du personnel de la Cour de justice, L-2925 Luxembourg. La date limite pour le dépôt des candidatures est le 14 avril 1989.

LA COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTES EUROPEENNES À L'UXEMBOURG

### MANAGEMENT CONSULTANT TRAINEES We are a worldwide organisation with over 30 years of proven success enabling major international companies to improve their effectiveness in a wide variety of

You are probably 25 minimum, success orientated, possessing excellent communication skills. You have probably graduated and gained relevant work experience.

We provide: - Exciting and rewarding career development
- High carning potential

- Extensive training.

In addition we have immediate vacances for persons with previous consultancy If you are interested in furthering your development send your CV to:

PETER LLOYD PO BOX 527 ST HELIER - JERSEY - CHANNEL ISLAND

L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS à Munich recherche

pour son service Presse et Relations publiques (réf. EXT/266).

### un RÉDACTEUR (grade A2/3)

Les fonctions à remplir consistent à publier et à gérer les brochures d'information de l'Office destinées au public, les communiqués de presse, les publications spéciales, un bulletin d'information périodique, ainsi que le rapport annuel, à rédiger des articles destinés à informer le personnel et à assister la direction de l'Office dans la rédaction de discours et la préparation de Dublications.

Les candidats doivent posséder un diplôme sanctionnant des études universitaires complètes, avoir plusieurs années d'expérience professionnelle en tant que rédecteur et être aptes à traiter des sujets complexes de manière intelligible. Es doivent avoir une très bonne connaissance de l'une dez langues officielles (allemend, ancieis et français) et bien connaître les deux autres.

Comme dans d'autres organisations internationales, il est offert pour ce poste un traitement élevé, exempt de l'impôt national sur le revenu. Une Ecole suropéenne dispense un enseignement gratuit aux enfants du personnel de

La data limita de dépôt des candidatures est fixée au 7 avril 1989. Les

formulaires de candidature officiels peuvent etre obtenus aupres (1. Service du personnel. Office européen des bravets.

Erhardtstrassa 27, D-8000 MUNICH 2. Tél. : (089) 2399-4316.

### amnesty Droits de l'homme

### d international en Asia da Sud-Est Amnesty International recherche pour son secrétariat international à

Londres deux assistants exécutifs qui travailleront dans la division Asie du Sud-Est du département de la recherche. Le premier poste concerne l'Indonésie, la Papouasie-Nouvelle-

Guinée, les Philippines, Fidji et d'autres îles du Pacifique sud. Le deuxième poste concerne le Kampuchéa, le Laos, la Thailande et a Birmanie. La têche principale des assistants exécutifs est de communiquer avec

les membres d'Amnesty International partout dans le monde et de les renseigner sur les préoccupations de l'organisation relatives aux droits de l'homme dans l'Asia du Sud-Est. Ils (elles) fournissent des informations et recommandent des actions au nom des prisonniers. La connaissance de l'Asie du Sud-Est, une maîtrise parfaite de l'anglais et la pratique de la dactylographie et du classement sont indispensables. La connaissance d'autres langues, notamment de l'indonésien (pour le premier poste), serait un avantage. Les candidats doivent être capables de travailler en équipe, souvent sous pression, et de faire preuve d'initiative.

TRAITEMENT ANNUEL: £ 12 015. DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DES CAMBIDATURES: 7 avril 1989.

Pour obtenir d'autres renseignements et une formule de candidature, s'adresser à : Service du personnel, secrétariat international, Amnesty International, 1 Easton Street, Londres WC1X 8DJ (Grande-Bretagne). Tél. : (1) 837-3805.

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE met au concours un poste (à temps partiel) de

### PROFESSEUR D'ARCHITECTURE

Sa tâche principale sera l'enseignement du projet (atelier) et son accompagnement par un cours de théorie de l'architecture.

Délai d'inscription : 30 avril 1989 ; Entrée en fonction : à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander le formulaire de candidature au :

Secrétariat général de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

**CE-Ecubiens** 

exp. rédact. essise ch. Etudie ttes propositions. Ecrics AREF, B.P. 183. gde diep. 45-87-19-60. 04906 Cagnes, 93-20-46-47. 1F. 26 ans, maltries Sc. Sco. DESS. CONL EXT., angl., all., ties déctar. soc. fisc. bilan itel. rech. empl. de PME-PML PME, etc., Etud. ties prop. T&L 42-40-99-52 (rép.). T&L 48-57-58-10.

ANCIEN SPORTIF DE HAUT NIVEAU. 35 ans. titulaire d'une meltrise d'économie et gestion du sport (université de Paris-Deuphine), pissieurs sonées d'esp. comme directeur technique et eneign, de un grand club sportif, racherche empioi en repport, Etud. ties propositions. Tél.; 39-73-75-10. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rus de Montteerzy, 75007 Parts. Homene 45 ans, céliberaire, 25 ans d'expérience en gros ceuvre, Recherche situation reponsable de cirentier en sätiment. Génie civil. COSMERCE RITERNATION Libra repidement. M.O. - LIBYE - EGYPTE Cadre 50 a. complet exp. bonne expér, conn. parf. stabo, anglais, alb. souhait. collabor. PME-PMI pour

Ecriro à N. G. Mergeot, 123, rue du général-Leclers, 95130 Françonville. Téléphoner le soir su 34-13-10-82. CADRE COMPTABLE DECS 15 a. exp. ch. empl. APR/M. Orient NL Rechid DUESRY

SCHNICES-PO 33 and

Droft anglais 10 a. exp. fis-calité, Prof. libérale (BNC)

POSTE A RESPONSABIL

Peris et R.P.

chez M. AMARA, 36, me Pierre, 93400 St-Ouen

DES droit privé, CAPA, niv. DECS, 20 a. exp. droit des affaires, maritime, essur., recoust., protect. jurid., ch. alt. stable Entrep. ou Cab. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteatuy 75007 Paris.

Ecrire sous le nº 8132

26, rue des 7-Arpents, Le Pré-Saint-Gervals. Tél. 48-44-83-81 Quvert de 10 h à 19 h.

200 chambros simples £ 100 per serveine dami-ponsion

Renadgo, 172 New Kent Roed LONDON SE1 4YT - G.-B. TG. 19-44-1-703-41-75.

CH-1015 LAUSANNE (Suisse).

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes RUE DU JOUR. Vue s/St-Eustache, tr. gd 2 Pces impecc., env. 90 m², bei imm. charme, 1900000 F. 40-26-42-47. CHARME ET CLARTÉ. Beev petit 3 p. tr cft. Dise expc, très clair, parfait état. 48-04-35-35. 10° arrdt 2º arrdt 10" M" CHATEAU-D'EAU 2º Mº BONNE NOUVELLE Grand 2 post, cuis, Bains Prix: 750 000 F 43-27-81-10. cuis., s.d'esu, w-c, cave 3" ft. s/cour. 48-04-35-35 Paris X<sup>a</sup>, proximité canal St-Martin, pert. à pert. vend F3, izon, bon état 500 000 F (séc

20

Pier Der Cor visu cha

**5.** 1

3° arrdt PROXIMETE CENTRE POMPEDOU immeuble standing. studio neuf aménagé. PRIX : 1 375 000 F. Tél. : (1) 39-73-82-60.

T&L 58-04-29-94.

CANAL ST-MARTIN

(près) BEAU 2 p., s/square,

580 000. 48-04-85-85.

11° arrdt

NATION RER. BEAU

Crédit - 43-70-04-84.

11" M" SAINT-MAUR

Studio à rénover 219 000 F crédit total

48-04-08-60.

OPÉRA BASTILLE

URGENT Pierre de L

GRAND 2 P., tt cft 10 000 F. 48-04-84-48.

12° arrdt

hauftage centr. 398 000 F. Crédit — 43-70-04-64,

ABBESSE VUE TOUT PARIS

Pierre de L., 8°, asc. aéj. + chère, style atelier, refait neuf, luxe. Propriétaire : tél.: 43-36-82-00.

l'rès beeu studio 23 m² env.

tt cft chir 390 000 F.

TRANS OPÉRA

46-22-80-43

Tél: 48-74-62-65.

M° PLACE ITALIE Bel imm. 2 Pces, quis., tt cft, cevs, digicode. Faibles cherges. S/rue, 439 000. Crédit – 43-70-04-64.

MONTMARTRE BINGSU INVOICE

(42 m² 2 p., cxis., scib, w-c, vue penoram, s/Paris, jerdin scieil, rere, Prix 880 000 F.

MGN 43-87-71-55

14° arrdt

PLAISANCE

Beau 2 pass, 43 m² + bela. état impeca. étage élevé 890 000 P. 46-22-80-43

TRANS OPERA

43-27-81-10.

Ravissant plad-a-terre

2 peas, cuis. américaine, bains, mazzanine, cheminée. 670 000 F — 43-27-81-10.

14-80 BRUNE
Pre ORLEANS. 3 pose quie.,
beins, profession libérale.
A SAISIR.

820 000 F - 43-27-81-10.

14º. près DENFERT

Pras PORTE ORLÉANS

BEAU 3 Pose, cois., W.-C.

Crédit - 43-70-04-04.

Price PARC MONTBOURIS

Fr. mairie, 2 p., 60 m² 1 360 000 Gelbá, 2 p., 46 m² 990 000 Aifeis, 3 p., 66 m² 1 130 000 Maximuris, 4 p., 2 bs 2 450 000 Stráncques 4/5 p., terranse

PL DAUMESMIL Près

5° arrdt 5" MONGE Imm. rénové, asc., tapis, 70 m² à rénover, 1º ét. s/rue, PROFESS, LIBÈRALE Tél.: 45-04-23-15. 2 PIECES, cuis, tt cft, cardion, faibles charges. CONTRESCARPE, mais. 17°, 4 ch., gd aéj., 4 bns, perk 220 m² + TERRASSE charme, Tél.: 47-03-32-44 S. METRO GOBELINS Revistant studio cuis.

américaine, poutres, baine, clair, calme. 590 000 F. 43-27-81-10. MONGE R. LACEPEDE séj. + chbre excellent état, AGENCE FAURE, 45-49-22-70. **AVENUE GOBELINS** 4º ét. asc. ceime soieil, 2/3 pièces, 1,900,000 F. FLEURUS, 45-44-22-36. GD STUDIO, cuis., tt cft. Refait of. Bei imm., esc. ciré.

MONGE 2/3 p., tt cft, 1 750 000 F. Dans imm. p. de t., TRANS OPÉRA 46-22-80-43.

PORT ROYAL, pierre de t 3º ét. 2/3 p. tt cft état ni 60 m², Px 1 320 000 BROCA stand studio, 22 cf 30 m², 5° čr. s/jard. Soleti. Px 730 000 F 43-35-18-36.

JARDIN DES PLANTES 50 m², 3,40 m sous pla-fond, parfeit état, charme. 1.250,000 F. 43-26-73-14. Panthéon, 16, r. Royar-Collard, sympathique 2 P, cit, parquet, chiff. cost. indiv., tapes, esc. 5- Rollain. Vis. joudi et semedi de 12 h à 17 h.

PRES PANTHEON Très rare, récent, récept., 4 chbres, 3 bns, park., 3 450 000 F, 43-36-82-00.

6° arrdt TROCADÉRO, Imm. récent

STAND., triple liv. + petit salon, balc., 2 ch., cuis., office, 2 beins. PROF. LIBER. AUTORISEE. 45-04-23-15. ODÉON Appt duplex 105 m² 2° ét., 3° ét. ss asc. à rénover 2 730 000 F. 46-22-80-43

TRANS OPERA **BEAUX ARTS** knowers et calme

KARIN DE ROSEN T41. 42-72-40-19. RUE ST SULPICE imm. XVII<sup>a</sup>. asc. demier étage, duplex 110 m² Agence FAURÉ 45-49-22-70.

FLEURUS SPECIALISTES RIVE DES-CHAMPS

12, RUE NOTRE-DAME-SORTIE M- ST-PLACIDE Cherche-Midl 2 p. 930 000 Cherche-Midl 3 p. 1 800 000 St-Placede 3 p., sec. 2 300 000 Assas 4 p., sec. 3 150 000 Assas 8 p., 250 m², bon pian RECHERCHONS APPTS TTES SURFACE TEL: 45-44-22-36.

7º arrdt RUE DE VARENNE

Gd studio, cuis, équipée, beins, alcove s/rue, soial, celme. 650 000 F. 43-27-81-10. 175 m², duplex, gd stand., patio katumor GAUSSERAND 45-51-24-70. VANEAU, imm. ancien saion, saile \$ m. + 1 chbre. excel. état. 1.880.000 F. AGENCE FAURE, 45-49-22-70. R. DE MONTTESSUY CHAMP DE MARS imm. pierre de tallo. 2 poes cuis., tt conft. Cave, inter-phone. 1" ét. cleir, 685 000. Crédit — 43-70-04-84.

imm. révaié 3-4 poss. 1= ét., Px 2 460 000 F, 45-41-11-00. 8º arrdt AMSTERDAM 50 m², tt cft, 1° 6t, s/cour

895 000 F, 40-26-42-47. 9º arrdt METRO CADET RUE SAULNIER, beau 2 poss, cuist, bains, imm. ravalé, clair. Px 590000 F 43-27-81-10.

وكاسي

DRIGINAL

2 chbras, llv., s.-d-bns, belies finktions, imm. 1983. Metro PERMETY. 55 m². 1 200 000 F. 46-41-11-00. CAMPAGNE 1° atolier 25 m² + 16 m² mezzanine 750 000 F, 43-26-73-14.

DUPLEX

15° arrdt PLACE BRIETEURL p. + service. Bel imm ciair, ascaneeur. PRIX : 2 900 000 F. Tél.: 43-06-14-14. CONVENTION, imm. récent,

stand, gd studio + beir park poss. 690.000 F. AGENCE FAURE, 45-49-22-70. MAIRIE DU XV URGENT, BEAU 2 P. s/rue, tt cft, soleii 670 000 F. Cridit possible 48 04-84 48

Dens résidence 1974 BRANCION STUDIO 32 m², 3º 6t. asc., s/jord. URGENT: 850 000 F. 45-24-25-25. BIR-HAKEIM

Appt 75 m² imm. récent vue z/Seine ét. élevé, park, 1.995,000 F, 46-22-80-43, TRANS OPERA PROIC SQUARE G. BRASSEN 3-4 poes, 86 m² + baic, + perk, bon plan 2 100 000 F 43-26-73-14,

16° arrdt MUETTE 160 m² del ancien, 3-4 ch., 3- éc. 2 bns + svcs. Traveux. Anc., 2° ét., 5 ch., profess. LARGIER 42-65-18-83

MICHEL-BIZOT PRES Mr. 18-80 MURAT récidence récente, 3 P., cuin., tout confort, balcon, 3º étage, asc., park., Px : 1 625 000 F NAS MACOSTIER, 43-45-88-63. **VUES/SEINE** Besu 2 poes, cuis., beine imm. pierre de tail. 980000 F. 43-27-81-10. 2 P. - 595 000 |

PTE DOREE, belle résidence récente 3/4 P., cais., 12 cft, belc., park., Px: 1 750 000 F MAS INMOBILER, 43-45-88-83. NATION, bon imm, ancien EXCEPT: 80 MURAT stud., cois., 12 cft, 485 000 F 2º étage, bon imm., 2 poss, MAS MAIOCLER, 43-45-88-82 e. d'eau, w-c è installer, ceve, ch. individ. gaz, gerd. digicode. 48-04-35-35. 13° arrdt BOISSIERE PLACE D'ITALIE

cuis., bains, prof. lib. 3 160 000 F

**GROUPE JPM** PERGOLESE 40 m² Gd studio. 1 060 000 P

PASSY KENNEDY
Studio, belc., 1 350 000 F
2 p., perk., 3 000 000 F
TRES HAUT STANDING BOISSIÈRE 2 P.

1 100 DOOF MTRABEAU 2/3 P 85 m² 2° asc., à saisir REMUSAT 4/5 P Fost. 3 ch., 150 m², 4º asc.

POMPE, 5 P Agrésbio 100 m², 5° ét. asc. 45-24-25-25.

14. MÉTRO ALÉSIA GENERAL-LECLERC pose refait neul, bains cuis., solail, 610 000 F 43-27-61-10. imp, anc., bit, principal 2° st. anc. interphone garden 14º RUE D'ALÉSIA EXCEPT, pierre de tail. 3 pces, 65 m<sup>2</sup> Prix: 470 000 F

1 840 800 F Entrée, mij. 2 chbres s.d.b. cuis, w-c, penderie, piacuris, cave, possib. séjour-chis 45-75-81-67.

BD MURAT, RÉCENT bon standing, beau studio 40 m², balcon, parkg. Px 1 250 000 F. 46-41-11-00. REMUSAT

4 P., 92 m² env. perk. stant. 2.940.000 F 48-22-80-43. TRANS OPERA PTE DE ST-CLOUB Appt 58 m² ninové asc. 1 320 000 F 48-22-80-43.

TRANS OPÉRA 17° arrdt Vends appert, 240 m², René D'HEUDIÈRES, 56, rue Beauvoicine, 75000 ROUEN. Tél. (18) 35-98-52-40,

43-35-18-36. ETUDE DUYERHET TERMES EXPERTISE GRATUITEMENT VOTRE APPARTEMENT 45-41-11-00.

A SAISER, Beau 2 PCES env. 45 m³ rénovation de quelité, 4° et dem. 4t. asc. 1 080 000 F. 40-26-42-47.

appartements ventes

TRANS OPERA 46-22-80-43.

RUE TRUFFAUT 3 p., 65 m², appt rénové imm. anc., 1 210,000 F TRANS OPERA

LOCONEAITTE p., 60 m² env., imm. p,-de-t., 11 cft, fbies ch. I 785 000 F 48-22-90-43 TRANS OPÉRA

PRÈS MONCEAU

190 m² amir., imm. pierre de t. 2º ét. belc. récept. 46 m² envir. 3,60 m s/pialood 45-53-09-39.

**WAGRAM 2 PCES** 50 m² env. 1 155 000 F PRÈS TERNES, 4 PCES bel ancien, 120 m², 3º acc. 45-24-25-25.

M° BROCHANT (45 m²)

Ves diges, solet, 840 000 F. MGN 43-87-71-55 36, bd Berignolles, 75017 Paris, **BD PEREIRE** Studio 28 m², kitchen, 60406e s/gde cour cieire 665 000 F, 46-22-80-43

TRANS OPERA p. de t., prof. lib. possible, 3 800 000 F, 46-22-80-43

TRANS OPERA PALAIS DES CONGRÉS 2 P., 55 m² & rénover. 1 260 000 F, 46-22-80-43 TRANS OPÉRAL

18° arrdt 13.000 F LE M2

the surf. & nin. dans imm. nihabilit. de stand. S/pl. 2 et 4-03 de 12 à 14 h. 49, r. des Poissonniers, 18º 18. BD CLICHA Sud, ravissant 2 p., ouis., bains, s/rue, 470 000 F 43-27-81-10,

18, JULES-JOFFRIN RUE DAMREMONT, dans bors inm. pier. de L. revel. peyé. Oble expo., entr. ell. 1 cibre. cuis., s.-de-bns, cave, ger-dien, digicode, 48-04-38-35,

Mª PORTE SAINT-OUEN EXCEPT. 2 p., gde cuis., s. de bns, w-c, cave. Bal imm. PRIX 518 000 F credit poes, 48-04-06-60. Mª PL. CLICHY except. 1 p.,... ernz., kitch, équipée, salie de bru, w-c, 2º étage. Prix 249 000 F crédit total possible, 48-04-08-60. SACRÉ CŒUR

Håtel part, poss, prof. 380 m² env. tt confort TRANS OPERA 46-22-80-43 19º arrdt

19°, BUTTES CHAUMONT studio, kitzin., dche, è rénover, Poes, mezzanine Prix : 190 000 F 43-27-81-10. AV. CORENTA CAROU 10618 Bel imm, pierre de 1., 3º ét., cule., bns. w-c. 1198000F 48-04-06-50. AUE DE JOHNVILLE 2 P., 420 000 I

chair, 40-28-42-47, 20° arrdt 20° SAINT-BLAISE ZONE PIETONNE BEAU 2 P. 410 000 M° LA POURCHE Except.
piorre de tail., DUPLEX evec
sec., 5° ét. et 6° ét., 2 p.,
ent., cuis., beins, w-c, beic.
649000 crédit. 48-04-08-60.

DEMU Z P., 4 IU UIU
3° ét., bon imm, ravelé. Sél.
titich. 1 chbre. s. de bos.
environnem. très égréeble.
48-04-36-35.

AR PELLEPORT, belle résid. récesse, & ét., asc., 5 P., cuis., et cft, beloon, park.. sous-sol, Px: 2 250 000 F MAS MEMORILER, 43-45-96-83.

appartements ventes Près SQUARE EDITH-PIAF BRICUSIE PRINC DE TALLE SURESMES

LA CAMPAGNE A PARES
1930 en meufère, iv., 4 ch.,
gée cuis., TERRASSE plein
soleil, baicons, cave, gerage,
près M°, écoles, goss,
FRANCE CONSEIL
48-28-00-75.

78-Yvelines UNDRESY (78) Spec. 6 pees, 2 pks couverts 750 000 F. Geb. Yermails 39-78-21-27.

> BORD DE SEINE Beeu 5 poes, dans superbe résidence, piscide, tennis 900 000 F Cab. Vermelle, 39-19-21-27. CHAMBOURCY (78) procit. centre, gd 3 pces 770 000 F. Cab. Vermellie. 35-19-21-27.

> CONFLANS — REA (10'), 4 pces, standing, par-king couvert. 870 000 F. Cal. Vermelle. 39-19-21-27.

refait 470 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27. (10') besu 4 poes impecc. 600 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27.



Vends apparts contre Rouen entièrement rénovés 186 m², 85 m², 55 m², LE CHESNAY 90 m² PETIT INML STANDING 4º ET DERNER ET., BALCON, LIV. dble 40 m², chòre 25 m², cuisine équipée, prestations knowwest, park, sous-sol

43-53-09-39

92 Hauts-de-Seine

**NEURLLY ROULE 120 IV** AGREABLE r.-de-ch., 3 ch., 2 being + service. LARGIER 42-65-18-83. MONTROUGE 5' PTE ORLEANS Gd 2 p., cft, s/jard., soleil, imm. ravalé, caimo. 710 000 F. 43-27-81-10. Etranger BOULOGNE

BOULOGNE

3 P., 819 000

BOULOGNE 50 M BOIS

BEAU 2 P 795 000

BOULOGNE

Dens imm, pierres et briques, 3 P., 70 m², bon état

NEUILLY

HAUTEUR D'ALGER MAIRIE, 2 p., beins, cuis., refait neuf. A SAISIR. 470 000 F. 43-27-81-10, RÉSIDENCE S/J. 2º ét., piein sud, dans niel-dence recherchée, séjour, cuis., 2 chbres, bains, wc, porte bin-dée, cere., 48-04-35-35.

appartements achats Recherche 1 & 3 p. Paris. préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, avec ou

Entr., besu liv., 1 chbrs. cuis., s.-de-b., vus dépagés. état perfait, 42-71-93-00. ASMIÈRES, près gare except. 50 m², 2 p., ent., Cuis., équip., a d'asu, wc. PRIX 449 000 F Crédit socal, 48-04-08-60.

TRANS OPERA. STUDIO OU 2 P L'ACHÈTE COMPTANT

Appt 51 m² rénovation récents, 1 420 000 F TRANS OPERA URGENT 42-71-93-00, 46-22-80-43. ST-CLOUD HIPPODROME résidence a/parz, 5 P. 135 m², 7 P., 170 m², R.B.RUS, 46-44-22-36

Beeu 5 P., belcom, stand, Px : 3 990,000 F TRANS OPERAL 46-22-80-43, Boulogne récent très beau soudio, cft, 37 m², belle cris, perfait état, s/jard. belc, Vendredi 13 h-18 b.

50, r. eta Chemia-Vert, Bile. 1 **BOULDGNE BOIS** kmm. récent s/gd jardin très beau 5 past ditle Rv. 3 ch., 2 perk. 4 200 000 F. LC.M. 45-85-82-33.

6° dt. asc., vue tt Paris, gd adi. game steller & 2 chbres, nif. nf plein sud 890 000 F, Pptaire 43-36-82-00.

locations non meublees offres

2/3 poss, 64 m², nicent 1 150 000 F, 46-41-11-00. superbe 2 p., 75 m², cuis. équip., ctair, impecc., just. privat. 40 m², 2 100 000 f. 45-41-11-00.

Urgent, 2 p., s/verdure, refeit of, ouis., t1 cft, 380 000 F. 48-04-85-85.

Val-de-Marne Appt 220 m + serv. dens hôtel part, FACE BOIS 8 700 000 F EXCLUSIVITE « LE PARC » 48-08-36-71. ST-MANDE Haut de gamme. Appt

2 Boxes, 3/BOIS ET JARD 6 500 000 F EXCLUSIVITÉ « LE PARC » 48-08-36-71. GENTELLY pied de RER Résidence avec jerd. 3 p., cuis., beine, balcon. Décoration raffinée. Sud. 100 000 F. 43-27-81-10

FACE MARNE BEAU 3 P. 635 000 EXCEPT. 3º ét. bon imm. omr., sối., 2 ch. cuis. s.-de-b., we indépend cheminées. VUE IMPRENABLE MARNE ET ILE FANAC, 5' RER

10' PARIS CENTRE. 48-04-35-35 CHARENTON ECOLES PR. M bon imm. ancien 3 p., cuis., w.c., adb, 2 expos., Px 690 000 F. Mas immobilier 43-45-68-63.

4 P., IVRY CENTRE .85 m², 3 chibres, 7º 4t. asc. URGENT 515 000 F. 45-24-25-25.

46 m², 30 m². René D'HEUDIÈRES, 56, tue Besuvoitine, 76000 ROUEN. Tél.: 35-98-62-40. ST-MARTIN-DE-BELLEVILLE

DANS LE VILLAGE Face église au pied des pistes sur le plus grand domaine skiable du monde QUELQUES APPTS dans CHALETS NEUFS BOOK réjour + 1 ou 2 chbres. Prestations de qualité. PRDK 15 000 F le m²

**EMBASSY SERVICE** 8, av. de Messine, 75008 Paris Tél. : (1) 45-62-62-14 et sur place AUX ARRELLES Tél. : 78-00-65-31.

Quartier Présidence, dans Cuartier Présidence, clans récid. privée, 6- ét., sec., à voire en 1te ppré. BEL APPT de QUALITÉ, 2 ch., tr. gd saion, gde s. de bras + cabine douche, cuis. arnénag., nombrx plac. TERRASSE + BALC, LOGGIA. Cove. Possib. parking. VUE MAPRENABLE S/LA BAE. Faire offre sérieuse nº 407, ARURATET, 15, r. Taitboux. 75009 PARIS, qui transm.

notairs. (1) 48-73-48-07 URGENT. ACK. COMP-TANT appt ou pavill. même à réno-ver. PARIS, PROCHE BAN-LEUE. M™ MORIEUX. 43-70-18-00. FACHETE CPT A PARTI-

CULIER APT 2-3 P, Paris ou proche banileus, état indiffér. TRES URGENT D. MICHEL 48-04-35-35. PAIEMENT COMPTANT Til.: is soir domicile 49-58-75-57.

STUDIO ET APPART PARIS ET PROCHE BANK LIRGENT: 77" ou bon 9" recherchons environ 100 m² L DE MONCAN SA

45-63-17-63. SOCIÉTÉ PAIE COMPTANT Apple, viles et wag., PARIS 12., VAL-DE-MARRIE, 43-45-85-63.

MGN (39- ANNEE) 38, bd Barignolles, 75017 PARIS 43-87-71-55 dens la cadre du réseau ORP/ ractionche pour notre clientitie locale et étrangère, APPTS, HOTELS PARTICULIERS PARIS-PROCHE BANLIEUE. AGENCE FRANÇOIS FAURE

45-49-22-70

B, RUE LITTRE recir. appts the surfaces prifferance rive gauche pour nombreux clients PAIEMENT COMPTANT.

45-63-17-63. STUDIO DUPLEX STDQ

Neaf, belo., cuis., s.d.b. équip. 40 m². 3.367 F net. Tél.: 43-67-75-82, MONTPARNASSE LIMITE 8: imm. stand., 2º 6t., ascens., studio 30 m² env., cuis. équipée, baic., soleil, calme, excellent état 3 300 F ch. compr. 46-67-96-17.

état, 2 900 Fhors ch. 45-24-25-25.

imm. réc., 6º asc., dbie expo. Entrés, séj., 3 chipres, cuis., s. bns, s. d'eeu, poss, micte

45-75-81-67. CIL 8 dt. ac. 8 800 F + ch. Claff. indiv. gaz park. tél. je matin SEGECO 45-22-68-92.

itsen, stand., 2" ét., enc., anai, 30 m² anu., cuis. équip., bai., soi., cuime, excel, état, 3 600 F ch. comp.: 45-49-22-70. 9º Près Pl. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, RUE SEGUIER imm. anc., 3º ss asc. s/cour,

3 p. + 1 petite poe culs., bains, chauff indiv. gaz 6400 F + dt. 43-54-02-01. Région parisienne Studios à part. de 1 800 F + ct. 2 post à part. de 2 100 F + ch. 3 post à part. de 2 600 F + ch. Cab. Vermeille 39-19-21-27.

locations demandes

che studette, w.c., lotche-nette, douche. Maximum 1.000 c.c. URGENT. Téléph. au: 47-70-88-41 8, av. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE

RÉSIDENCE CIT ect. pour multinationales APPTS HAUT de GANNE VIDES ON MEUBLES

HOTELS PARTICULIERS MELLES VILLAS QUEST ACHAT POSSIBLE Tél. : (1) 45-27-12-19. recht, pr BANQUES, STÉS

MULTIN. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 8, 7 P. Tel.: 42-80-20-42. 5, RUE BERRYER **75008 PARIS** LOCATION, VENTE GESTION

RECHERCHE APPTS VIDES POUR SA CLIENTÈLE LOYERS GARANTIS

Région parisienne charges comprises. Tél.: 34-89-82-77.

locations meublees offres

dressing, s. de bne avec w.-c. 38, bd Batignolles, 75017 Paris.

> Région parisienne **NEULLY-PORTE MAILLOT** RUE DE CHARTRES Sel imm, ancien, 3° sens auc. 3 pces, cuis., bains. 5 300 + ch. 43-54-02-01.

Province A louer à Jargeet 18 kms Orláns, 1 logoment meublé tr. confort., cuis., séjour + chbre sur place le 28-02-89 et 1 mars 89. Bandeville, 38, faubourg Barry & Jargenu. Tél. (18) 38-19-71-95.

immobilier information PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER L'Annuaire des Propriétaire des immeubles recense 28 000 propriétaires de 38 000 immeubles.

SEESAM: 48-22-99-33.

Couple avec 1 enfant rech.

3 pces, région St-Germainen-Laye ou proximité. Loyer
maximum 2.500 F tres

91 ANS PARC DE SCEAUX.
imm. récent, gd stand. pierre
de t., bel appt 4 p. + box.
1 600 000 F sens repte

The second second

# ACHETER ENDRE

Sivous avez mai aux pieds tapez du doigt 36.15 code FNAIM ou téléphonez au 42.27.44.44

FNAIM La meilleure vue sur l'immobilier.

FNAIM

HITER

OUER Sivous

mal. .IIIx pieds un doigt 36.15 HINAIM

zsmortgilli 1111127444

i illeure VIIIC'SIIIT

eee Le Monde @ Jeudi 2 mars 1989 23

Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresso de l'immouble commercialisateur	Observations
PARIS - 8º A	RRONDISSE	MENT		
Studio 38 m², 5º étage	4 250 550		65-67, av. des Champs-Elysées AGF 42-44-00-44	
PARIS - 11º	ARRONDISS	SEMENT		·
4 Pièces 74 m², 3º étage	5 180 512		110, av. de la République SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, indiv. elect. Vis./rv.
PARIS - 12º	ARRONDISS	SEMEN	Γ	
4 Pièces 90 m², 2º étage	6 870 670	OUE	13, rue de la Lancette LIPE/GAN 43-45-21-51	Chasti. indiv. elect. S. pl. jeu. , ven., sam., 11 h/13 h.
PARIS - 13º	ARRONDISS	SEMEN	Γ	
5 Pièces 105 m², 2° étage	10 250 1 000	OUI	10, rus de la Reine-Blanche LIPE/GAN 45-35-75-19	Chauff. incl. electr. S. pl. tur. 11 h/13 h et mer. 11 h/13 h, 14 h 30/19 h.
4 Pièces 85 m², 5' étage	9 300	OUI	13, rue de la Reine-Blanche LIPE/GAN 45-35-75-19	+ terrasse
4 Pièces 113 m², 4º étage	11 300 1 100	CUI	13, rue de la Reine Blanche LIPE/GAN 45-35-75-19	S./place lundi 11-13 h, mer. 11-213 h, 14-19 h, Cheuff, ind. electr.
PARIS - 15°	ARRONDISS	SEMEN'	T	
4 Pièces 93 m², 5° étage	8 720 850	OUI	46, rue Cauchy LIPE/GAN 45-57-23-63	Chauff. incl. electr., S. pi. km., jou., yen., sam. 15 h/19 h.
3 Pièces 82·m² 1º étage	6 460 630	OUI	45; rue Cauchy LIPE/GAN 45-57-23-63	Chauff. ind. electr., S. pl. lun., jeu., ven., sam. 15 h/19 h.
5 <b>Pièces</b> 130 m², 6º étage	13 530 1 320	2	46, rue Cauchy LIPE/GAN 45-57-23-63	Duplex, chauff. ind. élec. S. pl. lun., jeu., ven., sem., 15 h/19 h.
PARIS - 16º	ARRONDIS	SEMEN	T	
Studio 28 m², 2º étage	4 200 893	OUI	60-62, av. Henri-Martin GCI 40-16-28-68	Chauff. collectif
2 Pièces 70 m², 5º étage	4 900'	ا مەخۇقۇغۇسىدە	135, av. de Versailles	Chauff, collectif
1/2 Pièces 39 m², 5° étage	4 095 825		19, rue Raynouard SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, collectif Caime, refait à neuf. Chauff, coil.
PARIS - 20º	ARRONDIS	SEMEN	T	
2 Pièces · · · · 57 m², Rde-C.	3 800 640	OUI	74-80, rue de Buzenval AGF 42-44-00-44	Cheuff. mixts Vis./rv.
78 - YVELIN	IES			
5 Pièces 111 m², 3º étage	11 800 1 840	OUI	Seint-Germain-en-Laye 1, rue des Arcades GCI 40-16-28-70	Vue directe sur parc Chauff, ind. électr.
3 Pièces 70 m², 5° étage .	4 800 805	OUI	Versailles 96, avenue de Paris SAGGEL 46-08-80-36	Rés. caime, verdure Chauff. ind. électr.
91 - ESSON	NE	. '		
4 Pièces 87 m² Rde-C.	2 500 1 000		Ris-Orangis « La Theuillerie » GFE 69-06-21-37	Chauff. coil. Parc à proxim. cerstre commerc.

Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble commercialisateur	Observations
4 Pièces 76 m², 3º étage	3 350 899	OUI	Gif-sur-Yvette Rés. Les Gdes-Coudraies GCI 40-16-28-70	Dens un perc Chauff, collectif
5 Pièces 1 10 m²,	5 615 300	OUI	Gif-sur-Yvette Rés. du Bois-de-Graville SAGGEL 46-08-80-36	Pavillon Chauff, ind. gaz, "
92 - HAUTS	-DE-SEINE			
3 Pièces 82 m², Rde-C.	7 700 1 860	OUI	Boulogne 33-35, rue Anna-Jacquin AGF 42-44-00-44	Chauff, Collect. knm. de tr. bon stand. ds parc, proximité Bois Boulogne, vis./r
Studio 56 m², 3° étaga	4 400 1 000	OUI	Boulogne 33-35, rue Anna-Jecquin AGF 42-44-00-44	•
5 Pièces 100 m², 5° átage	5 700 1 342	2	Courbevoie, 9, rue de l'Abreuvoir	imm. nouř
3 Pièces 58 m², 2º étage	3 850 913	OUI	SAGGEL 47-78-15-85 Courbevoie, 9, rue de l'Abreuvoir	Cheuff, ind. electr.
4 Pièces 88 m², 3° étaga	5 000 1 182	OUI	SAGGEL 47-78-15-85 Courbevois 9, rue de l'Abreuvoir	Chauff, ind. electr. imm. neuf
4 Pièces 86 m², 7º étage	5 100 580	OUI	SAGGEL 47-78-15-85 Courbevoie, 9, pl. Charras/ 2, avenus du Parc	Chauff, ind. électr. Chauff, ind. électr. imm, récent
Studio 41 m², 1ª étaga	3 000 230	OUI	SAGGEL 47-78-15-85 Courbevoie, 9, pl. Charras/ 2, avenue du Parc	Vis/rv. Chauff, ind. electr. imm. récent
2/3 Pièces 86 m², 7º étage	7 740 1 382		AGF 42-44-00-44 Neuilly, 39, boulevard du Château	Vis/rv. Cheuff. collectif,
5 Pièces	13 250		SAGGEL 47-42-44-44 Nouity,	vus dégagés, soleil Chauff, collectif.
138 m², 1° étage 3 Pièces	. 1 400 .	OUI	15/17, avenue Sainte-Foy AGF 42-44-00-44 Puteaux	lmm. anc. vis./rv. Dble liv. 1 chbre
73 m² 12° étage	990		12, square L-Blum AGF 42-44-00-44 Saint-Cloud	Chauff. coil. Vis./1v. Imm. récent, bon star
3 Pièces 72 m², 3º étage	5 550 470	OUI	2 à 6, eq. Seinte-Clothilde AGF 42-44-00-44	Vis./rv.
4 Plàces 92 m², 4º баде	5 400 1 380	OUI	Suresnos 16-22, r. Sde-Rothschild AGF 42-44-00-44	Chauff, coll. imm. récent Vis/sv.
4 Pièces 89 m², 4º étage	5 100 1 300	OUI	Surcenes 16, r. Salomon-de-Rothschild AGF 42-44-00-44	Chauff. coll. Imm. récent . Vis/rv.
94 - VAL-D	E-MARNE			
4 Piàces	5 040	OUI	Cachan, 34, avenue Carnot	Vis/rv.
88 m², 1 dago	850		AGF 42-44-00-44	

## INSTITUTIONNELS

pour paraître dans cette rubrique, composer 45-55-91-82, poste 4324.



# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

PARIS-9

AUBER

1 381 m², entièr, rénov., pkgs, dispon. mere 89.

PARIS-15- JAVEL

600 m², hôtel perticulier rénov., à vdre ou louer.

bureaux

Ventes

SELECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08

VENTE

PTE CLIGNANCOURT 5 500 m², imm. + park. LEVALLOIS CHAMPERRET 1400 m² + perking disponible 3° trim. 89.

Proc. VAUGIRARD, 295 m². I DE MONCAN S.A. 45-63-17-63.

**ETOILE TERNES** 530 m², FAC. 20 M. **IDEAL SHOW ROOM** 

Jean Taron SAINT-CYR: 400 m divis PROX. VERSAILLES 140 m² - 330 m² et 660 m²

L DE MONCAN S.A. 45-63-17-63.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL, depuis 80 F dans le 8-, 10-, 12-, 16- arrit CONSTITUTION SARL 1 500 F tous services et démarches SDM, tél. : 43-40-24-54, **MONTPARNASSE** 

Bureaux, salie de confér., domiciliation, télex, fax. Tél.: 43-06-14-43. SIÈGE SOCIAL

Burx équipés tous services Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Chps-Elysées 47-23-58-47. Nation 43-41-81-81. 8 • COLISÉE

DOMICELIATIONS CONSTITUTIONS STÉS BUREAUX et TOUS SERVICES AFC . 43-59-20-20 VOTRE SIÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM Constitutions de sociétée Démarches et tous serv. Perman, téléphoniques. 43-55-17-50.

bureaux

15, res des Serie 92000 NAMTERN Tel.: 47.76.17.45 PARC EVOLIC

VERRIÈRES-LE-BUISSON A lover 210 m² de bureaux. CONTRERIMALISATION

15, ree das Sories 92000 MANTERRE OCOMIE TEL: 47.78.17.46

SAGGEL PARIS 19

rue des Ardennes Burseux : 420 m² et 140 m² Parkings - RIE PARIS 8

avenue des Champe-Elysées 500 m² Rus de La Boétie Bureaux: 702 m² 248 m², perfeit étet PARIS 1"

Rue de Rivoli 1 600 m² divisibles BOULOGNE Tête Pont-de-Sèvres 420 m² 7 perkings - RIE SURESHES Buretux activités à partir de 370 m²

NANTERRE Avenue Joliot-Curie ricenves 30 perkings — RIE **AXE ETOILE** 150 m RER Nantacre Préfecture 400 m² — plateeux de 800 m²

perkings - RIE LES ULIS Bureaux et entrepôte 4 500 m².

45-63-17-63. Prox. VILLETTE: 1 230 mt plans

ST AUGUSTIN: 40 m2 MPASSY: 80 m² MIROMESNIL: 180 m2 AUBER: 140 m2

PROX. OPERA-BASTILLE 400 m² env. divis., lib. repid. Clichy RER: 400 m2 + 600 m² PARIS 18" — ETOILE imm. de gd stg 1 800 m² + 45 parkgs

16": 700 m2 -- H.P. I. DE MONCAN S.A. 45-63-17-63.

PROX. LONGCHAMP, 16\* Imm. moderne - 200 m² bureaux + parkgs L DE MONCAN S.A.

45-63-17-63.

DOMECLIATION GECO: 42-94-95-28.

DES ADRESSES DE PRESTIGE POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENNE A PARIS **VOTRE SIÈGE SOCIAL** A L'ÉTOILE

DAMS NOS CENTRES

D'AFFAIRE \* AV. CHAMPS-ÉLYSÉES \* ETBILE-IENA, 18 ★ PASSY-TROCADÉRO

Surx équipés 1/2 J., secrét. til., services, Télex, Fax, Eurosignal. Domicillation : 190 à 390 F/M.
CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS CIDES: 47-23-82-10.

SIEGE SOCIAL bureaux, secrétariat, télege CONSTITUTION STES prix compét., délais rapides ASPAC 42-93-50-50 +

PONTCARRÉ 77 Dépôt à louer au 1-02-89, local industriel, superficie 600 m², til. pour RV 80-29-19-29, M. Loze.

bureaux bureaux

PARIS-8

MIROMESHI Marché de l'Europe 2 × 117 m², rénovés imm. p. de table. GEORGE-Y

416 m², piazasu modeme 5 perk., dispon. imméd.

1,866 m² + perk., rénov. except. Disport, imméd.

MADELEINE

746 m², sup. imm. sur jardin, plateaux divis. décioi-MONCEA 115 m², imm. récent, perk., dispon. imméd. 1 236 m² sur 1 niv., lex et

empiec, prestige.

RICHARD ELLIS S.-S.-OUEST 45-63-08-08

face perc de Scesux, 3 100 m², divis/520 m², irm. nf, piops, rest. entr. mai 89. 1 185 m², loc. ou 300 m², au pied du RER, kran, pierre de teille. vents, r.d.a. + 1" 6c., plops, reet. entr., gispon. mei 89. CHAUSSÉE-D'ANTU 385 m², rénovés, r.d.c. + 1° étage, entr. privat. 429 m² + pkgs, imm. récent, planeu clois. RUE DE MAUBEUGE

1.000 m² rénovés, divis./500 m², pkps. 1.400 m², imm. neuf, indip. + pkgs. A louer ou à vendre. Dispon. déc. 89. rénovés,

450 à 4.000 m². 5.500 m³, imm. neuf, dispo-nible 4º trim. 89.

45-63-08-08 **ASHIÈRES** 

3.240 m², divis. par 400 m², perkings, dispos. 600 m², brx, 375 m² sctiv., imm. nf, indép., plags. 18A1 ANDRÉ-CITROEN 1.852 m² + pkgs, im. neuf, divis. en plateaux de 500 m², dispon. imméd. + pertings.

1.000 m², divis, par

300 m², imm. neuf + pkgs.

Dispon. immédiat.

1.600. m², imm. neuf, 1.900 m² + pkps, divis, en 1.600 m², imm. neur, plateaux 600 m², indép., parkings, dispon. juillet 89. EXCEPTIONNEL:

3.500 m², divis. + piegs, dispon. imméd. neuf + pkgs et restsur. entrepr. Gd stend. 1 à 10 BUREAUX TOUS QUARTTERS
AG. MAILLOT 45-22-19-10
Spécialiste bur, dep., 1961.

Près Rond Point Champs Elysées situation exceptionnelle HOTEL PARTICULIER

PARIS-13

sur 4 niveaux + sous-sol aménagé TRES BELLE BOUTIQUE EN REZ-DE-CHAUSSEE + BUREAUX SUR 3 NIVEAUX

Possibilités parking ascenceur privatif. ETAT IMPECCABLE 450 m² esv.

**Exclusivité** Plude JOCELYN: 42.61.83.16 - 4, BUE CASTIGLIONE PARIS 1"

locaux commerciaux Ventes

Locations PARC EVOLIC COURTABGE

**YILLEBON-LES ULIS** 100 à 700 m² de bureaux

15, nes dez Seriez 92000 NAMTÉRIE SOCOMIE THL: 47.78.17.45

LA DÉFENSE B Idéal SAV informatique 369 m² de high-tech et de bureaux

COMMERCIALISATION 15, rue des Series 92008 MANTERNE Tel: 47.76.17.48

PARC EVOLIC MARNE-LA-VALLÉE LOGISES 350 m² d'entrepôts et 420 m² de bureaux

COMMERCIALISATION ET RENSEIGNEMENTS 15, rue des Suries 92000 NANTERSE THL: 47.78.17.43

**TOLBIAC MASSENA** CENTRE D'AFFAIRES
ET D'ACTIVITÉS
40 600 m² de locaux
d'activisés et bureaux divisibles. SUR LE QUAL DE LA GARE PARIS 19.

COMMENCIALISATION ET REISEIGNEMENTS : 15, rue des Sories SOCOMIE 92008 NAMTERRE THL: 47.75.17.49

BOULOGNE: 1 800 m<sup>a</sup> Mª Marcel-Sembet BOULOGNE: 150 m² Imm. neut. Perkings préceire

LA BOÉTIE : 275 nt² préceire MP PL. TERNES: Imm. moderns 373 m² + reprise TRANS OPERA OPERA: 330 mf et 140 m2

L DE MONCAN SA 46-63-17-63. PONTCARRÉ 77 Dépôt à louer au 1-02-89, focal industrial, superf. 600 m<sup>2</sup>. Tél. pour RV 60-29-19-29, M. Loze.

BLANCOURT. Immeuble neuf, local 70 m² à usage bureaux ou ociel. Loyer 5 000 F. MONAL 30-50-28-15.

MONTPARNASSE 14 Cabinat médical, accueil.
Selie d'attente 34 m², état
peuf, conviendrait à tree
prof. libéraies. Sell prof.
Tél.: 47-81-83-70. boutiques

BEAUBOURG : 230 m² possibilité de location.

45-63-17-63. Locations

SAGGEI

45-22-38-00 PARIS 15

PARIS 14 Rue de l'Ouest : 88 m² Rue du Texal : 39 m² Gelerie du Claridge — Niveau Inférieur 75 m² + réserves

**GARCHES** RDC 160 m² - SS 76 m² 2 perkings

LA DÉFENSE Las Damiers 146 m **CHATOD** 

CHAMPS-ROGER 5 locaux de 30 à 350 m². Boot. 80 se<sup>2</sup> Mbrx cose poes. sees reprise loy. 10 000 F

46-22-80-43 EMPLACEMENT nº 1 Face Printemps Mejan, 500 m² Avec ou sens pas de porte Tous commerces. Cause décès. NIDECT POTAIRE 42-96-12-06.

immeubles RECHERCHOMS POUR **INVESTISSEURS** 

DE 1º ORDRE immeubles d'habitations (même occupés, loi 1948), terrains, hôtois perticuliers,

locaux industriels

Ventes

GAINERCIALITATION F NEISEGNEMENTS: 15, rm des Seies 92000 Mantenre SOCOMIE

- Fat : 47.76.57.45 Entrepots

Locations

PARC EVOLIC EABA AITTE HORAETTE - Entrepôts grande heuteur 7,50 m : o 2 880 m² d'entrepôts disponibles on 2 lots 250 m² d'entrepôts
 200 m² de bureaux

1 000 m² d'entrepôts

+ 400 m² de burezux e 2 200 m² d'entrepôts

 100 m² de bureaux disponibles immédiatement 15, rue des Series SOCOMIE **92000 HANTERS** Til. : 47.76.17.46

SAGGEL

46-22-38-00 EARSES-LES-GONESSE 3 300 m NANTERRE

Rue Noé-Pons. 6 385 m² RER Nanterne Université. fonds

de commerce ventes

CENTRE BRUXELLES, BRASSERIE-RESTAURANT depuis 1955, 140 pl. assisses + 40 pl. terrasso (oblig. brass. + petite

Prix 28 Mio Pb. Renseignements: EAPI 1006, Chauseée de Wavre — 1160. Bruxeses T. (32-2) 783-38-19 Bruxeses T. (32-2) 734-03-22.

# Les Belles Propriétés du Monde



Jolie Maison

A prox. de Chantilly sur 1.831 m² de terrain : séjour de 50 m², mezzanine, cuis., 2 clibres, s. de bns, w.c., grenier améneg., garage, atelier. Px: 1.150.000 F.

Agences nº 1 - S.A. Groupe BGS, 18 bis- 20, rue Vivien, 95270 Luzarches. 30-35-03-50.



LAMORLAYE

meison vous surprendra per ses presta-tions intérieures : 170 m² heb., hell, cuis-smén. 12 m², séjour/s. è m. 40 m², cheqs. d'angle, w.c. lave-mains, s. de bas, 2 ch. ; à l'étage : 3 belles chbres de 15 m' eau., s. de bas, w.c. Garags, cellier etten. Terr. clos 1,000 m² arborá. Px : 1,300,000 F.

Agencesni

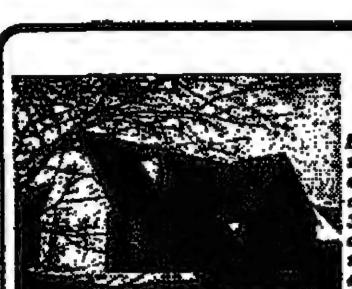
Agences nº 1 - S.A. Groupe BGS, 18 bis-20, rus Vivien, 95270 Luzerches. 30-35-03-50.



A GOS KM DE SENELIS

Agréable maison édifiés sur 945 m² de terrain : entrée, séjour de 32 m², cuis., 4 chbres dont 1 de 30 m², 2 s. de bns, s/sol total. Garage. Px: 1.365,000 F.

Agences nº 1 - S.A. Groupe BGS, 18 bis-20, rus Vivien, 95270 Luzerches. 30-35-03-50.



Lamorlaye Environnement agréeble pour cett séduisante maison en L. compr. : entrée, un double séj. en 1, avec chem., cuis. aménagée, 5 chbres dont 3 so r.-de-ch., 2 s. de bne (1 dens une total avec garage 3 voit, et un joil jard. de 978 m². Px : 1.360.000 F.

Agences nº 1 - S.A. Groupe BGS, 18 bis- 20, rue Vivlen, 95270 Lucenches.

30-35-03-50.



Part, vend prix intéressant

WILLA rez-de-chaussée 100 m² chbre, séjour, cuisine, s.d.b. 1\* étage 100 m² : séjour

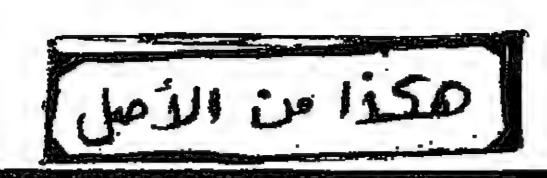
aménagée, s.d.b. Garage. Jardin 300 m². Tel.: (16) 68-92-27-09,

LONGJUMEAU - BELLE VILLA

placards, cellier/lingeric équipé, aménagé. Etage: une mezzanine avec placards, I chambre deplex, avec placards, une autre chambre, w.c., salle de bains avec sauna, une pièce bureau 35 m², w.c. Garage attenant 2 voitures, portes électriques, alarme 3 zones. Entièrement clos, polouse arrosage automatique. Éclairage inférieur, chanffage électrique par convoctueurs. Frais réduits.

PRIX: 3.650.000 F.

Tél.: 69-96-20-41.





## Le Monde SELECTION-IMMOBILIÈRE

REPRODUCTION INTERDITE



### Les Citadines

Louez votre studio et 2 pièces neufs prêts à vivre pour un jour/pour une semaine et + KITCHENETTE, VAISSELLE, CANAL +, SERVICES.

> -8, rue Blaise-Pascal, 92200 NEUILLY-SUR-MARNE, TÉLEX 610872 - TÉLÉCOPIE (1) 46-24-80-57.

Nous avons le plaisir de vous inviter au cocktait qui aura lieu de 10 à 13 heures et de 15 fr 30 à 20 heures le samedi 4 MARS à l'Hôtel International de Paris, 58, boulevard Victor-Hugo, NEUILLY, salon Caucun, et le dimanche 5 MARS au Novotel Paris Orgeval, R.N. 13 78630 ORGEVAL, salon Flora, de 11 à 13 heures et de 15 h 30 à 20 heures.

Dans cette ambiance agréable et raffinée nous vous renseignerons sur les avantages que

### AZAHAR DEL MAR

vous offre dans les meilleures zones de Torrevieja (Alicante) Espagne.

Toute l'information sur les duplex et sur les appartements avec jardin privatif accompagnée de photos, de maquettes, de plans, de vidéos, etc. sera fournie par nos hôtesses dans les lieux indiqués ci-dessus.

Pour d'autres renseignements adressez-vous à :

Sofia Perez 1. rue Edouard-Branly, 78130 LES MUREAUX Tel.: (1) 30-91-48-64.



u cœur de la vie deauvillaise, entre l'hippodrome et l'hôtel du Golf, votre appartement grand confort dans le "Domaine des Yearlings," prestigieuse résidence avec piscine

Spie Loisirs

Bureau de vente: 47.23.00.67 75 av. Marceau 75116 PARIS



maisons individuelles

s/sol, 5 pass sur 600 m², 1 380 000 F Cab. Vermette, 39-18-21-27. vend tr. belle meleon 3 ch. .hring: ouis., s. de b., ter-resse, garage, s/5 300 m². 750 000 F. Tél: LUX. (19352) 43-33-03.

Belle maison récente, caime. Ceb. Vermelle. 38-19-21-27.

HERBLAY (95) Mais. 6 pces, 150 m², heb., a/sol total, frais réduits. 1 080 000 F. Cab. Vermaille. 38-18-21-27.

Sup. melton and, 10 pcer, sur 1 350 m². 1 480 000 F.

Cab. Vermeille. 39-19-21-27.

Belle maison, 5 poss, com-ble aménageable, sur 400 m². 1 450 000 F. Cab. Vernaille, 35-19-21-27.

CONFLANS PR. GARE (78)

(25' St-Laz.), belle meulière, 5 page + s/sol. 920 000 F. Cab. Vermeille. 35-18-21-27.

Mais, ancienne rest., 4 doss.

belle décorat., sur besu ter-rain, 470 m². 780 000 f. Cab. Vermeille. 39-19-21-27.

CHANTELBUP-LES-Y. (78)

Maison ancienne, 11 pces, sur 300 m². 1 330 000 F. Cab. Vermeille. 39-19-21-27.

Maison 1988, 5 pcss, sur 850 m², belle vue, frais ráduits, 970 000 F.

Cab. Vermelle. 39-19-21-27.

ANDRESY GARE (78)

(5'). Belle mais., 6 pces, très bei état. 1 020 000 F. Cab. Vermeille. 38-19-21-27.

ANDRÉSY GARE (78

(10"). Mais., 5 pces, sur 500 m², combles améneg./dépend., stud, 880 000 F.

Cab. Vergalla. 39-19-21-27.

villas:

R.-de-ch.: 1 ch., séjout, cuis., s. de b. 1 ét.: séj. 32 m² + 2 ch. + cuis. aménagé + s. de b. Gerage + jardin 300 m².

Tél.: (16) 88-92-27-09.

maisons

de campagne

propriétés

1 H PARIS DIRECT AUT. SUD

MONTARGES (46)

Au coour du village te comes. Très

halle mais, de camp, entifrent.

hele teals, de camp, entitrent, amérag, Auec et maie. d'amis (up cachet d'âme). Emsemb, s/son spiend, terrain, 5 ha éord rivière séj, mus, cheminia, cuis, 6 chima, bains w.c., cav., 2 jenz, gar. Px 850 000 F, ig crid. poss, TURPIN la Retain du Miai RN 7., Montargis Sud 5 km. (16) 36-85-22-92 24 h/24.

emibrem., plein midi, E.E., zél., vue impr., 900 m² arbonés. Tot. indép. A seiter : 120000 F. 68-44-74-45.

33. RUE DE LA MADELERIE

**EPERNON (28230)** 

(16-37) 83-73-73

mon. pour se clientèle

PARIS ET BANLIEUE

PPTES, TERRAINS, ETANGS,

terrains

FORETE, ETC.

A SAISER

PART. VEND CAUSE DEPART Prix interess. VILLA SOLER, près Perpignan.

VERHEUIL-S-SEINE (78) survenu le 28 février 1989 à Rennes. Selle maison récente. 7 pces, 245 m² heb., sur 1 000 m². 1 800 000 F. Ceb. Vermeille. 39-18-21-27.

TRIEL-SUR-SEINE (78) Maison rurale, 5 pces, pierre, cour. 700 000 f. Ceb. Vermelle. 39-19-21-27. M. Pierre Emile-Henriot. TRIEL-SUR-SEINE (78)

(CENTRE) B. meison 1983. 5 pces, belle prest. 1 520 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. décès de TRIEL-SUR-SEINE (78) survenu le 26 février 1989.

Balle vus, maison, 7 pces, zur 850 m², 1 180 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27. MEULAN (78)

> Honoré-d'Eylan, 88 bis. avenue Raymond-Poincaré, Paris (16).

- Le secrétaire général,

M. Horst FRIESE. chef du bareau des échanges socio-professionnels et spécialisés,

Office franco-allemand pour la jeunesse, Rhondorfer Str. 23, D 5340 Bad Honnef 1.

75013 Paris. - Liliane Jenkins. son épouse,

ses enfants. M∞ Jacques Blanc, ses emants, peuts-entants et atti petits-enfants. M. et M= Anthony Burridge, ieurs enfants et petits-enfants,

M= Francine Benoît, Et tous leurs amis.

William JENKINS,

ancien ambassadeur du Canada,

27 février 1989.

Une cérémonie d'adieu sera célébrée Lachaise (porte Gambetta), le jendi 2 mars, à 11 h 45. Ni fleurs ni conronnes.

54, rue de Verneuil. 75007 Paris.

BASSE VALLEE OGNON vers Pesmos 70 ds vil. rech. mais. bourg. 8 p., 8 ch. B.E., - M. et Ma Michel Lesage, grange avec verger 30 s. + ses parents, Nathalie Lesage, 89-74-24-31 ap. 20 h.

SR SCENT, Tous ses amis.

décédé accidentellement à Chaville, le 27 février 1989, dans sa vingtième

vendredi 3 mars, à 10 h 30, en l'église Doctour-Roux à Sèvres.

de Wavrans-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) dans la plus stricte intimité.

**LA LIBRAIRIE** « BIBLIOTHÈQUE DES ARTS »

que prie de la frânc l'homean d'estitles à la préntion de livre de David MARCHESSEALL CALDER INTIME Solange Thierry Editeur

LE JEUDI 2 MARS 1988, à 20 h l'auteur signera son livre

3, RUE CORNEILLE 75086 PARIS,

# Le Carnet du Monde Bicentenaire

M. of M Claude Sergent M. et Mª Jean-Pierre Adine. M et Mª Thierry Flamand, ont la douleur de faire part du décès de

> Mª Jean ADINE. née Marie-Thérèse Mistral,

survenu le 23 l'évrier 1989 en Avignon. 23, rue de Turin, 75008 Paris.

20, rue Marius-Jouveau,

13210 Saint-Rémy-de-Provence. - Rennes, Le Rhen, Les Issambres,

Pont-à-Mousson. M= René Bardot, son Eponse.

M. et M= Lefebvre-Bardot, M. et Ma Vannier, Karine, Carole, Kelig et Frédéric, ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

M. René BARDOT,

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Augustin, à Rennes, le

vendredi 3 mars, à 9 h 45. - M= Jean-Claude Emile-Henriot,

M. et M= Patrice Manbourguet, M. et M= Olivier Henriot, M= Colette Manevy. ont la profonde tristesse de faire part du

Jean-Claude EMILE-HENRIOT.

L'inhumation sura lieu le 2 mars, dans l'intimité. à Nesles-la-Vallée.

Une messe sera célébrée le samedi 4 mars, à 12 heures, en l'église Saint-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Et le personnel de l'Office francoallemand pour la jeunesse,

out la tristesse de faire part du décès de

survenu le 24 février 1989.

51, rue de l'Amiral-Monchez,

Joanne, Nicolas et Christophe,

ont la grande douleur de faire part du décédée à Caracas le 5 janvier dernier.

survenu à son domicile, le lundi

Les dons peuvent être adressés à la

Fondation Consteau

Cet avis tient lieu de faire-part.

ont le douleur de faire part de la perte crnelle qu'ils viennent d'éprouver en la

personne de Jean-Michel LESAGE

Le service funèbre sera célébré le

Notre-Dame-des-Bruyères, 25, rue du L'inhumation aura lieu au cimetière

103, rue Brancas, 92310 Sevres.

TEL: 46-34-08-62

- M= Geneviève Mondon.

née Piaget, M. et M= François Hartmann et lours enfants. M. et M= Pierre Mondon et leurs enfants. M. et M™ Jean Mondon et leurs enfants,

M= Anne Mondon.

et leurs enfants.

M. Jacques Angeniol, M. et M<sup>™</sup> Denis Mondon

ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges MONDON, avocat honoraire.

survenn le 23 février 1989. - Emmanuèle et Dominique Debray

et leurs onfants, Marie-Claude et Philippe Saiag et leurs enfants Sylvic et Patrick Diner et leurs enfants.

François Nedey. ont la douleur de faire part du décès de Micheline NEDEY. leur mère, belle-mère et grand-mère,

survenn en son domicile, le 28 février Une messe sera célébrée en l'église Saint-Médard (Paris-5-), le 2 mars, à

8 h 30. L'inhumation aura lieu à Jambville (Yvelines).

Une pensée est demandée pour

Raymond NEDEY décédé le 26 novembre 1979.

70, boulevard Arago, 75013 Paris.

- Dans la simplicité, comme il a vécu, est décédé, le 27 février 1989 à Montpellier

M. le général de division de gendarmerie (C.R.) Yves OURTA commandeur de la Légion d'honneur, ancien sous-directeur de la gendarmerie nationale,

ancien chef de corps de la Légion du Sahara (gendarmeric), ancien maire de Conques (12),

entouré de sa famille : M= Simone Ourts, nee Charbonnier, son épouse, M. et Mm Robert Geisser, MM. et Ma Jean-Yves, Mircille,

see petits-enfants. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 2 mars 1989, à 15 heures, en l'éplise de Montignae à Conques (12).

Ni fleurs ni couronnes.

Marie-Odile, Vincent Geisser,

Des dons pourront être faits, cu mémoire du général, au foyer de l'Institution nationale des Invalides, 6, boulevard des Invalides, 75007 Paris. CCP 967 26 T Paris, en mémoire du

Avis de messes - Une messe sera célébrée le sameti

4 mars 1989, 2 16 henres, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris (la), en présence de la familie, à la mémoire de

M= Alegria BERACASA,

Communications diverses - Le collège des hautes études psychanalytiques organise un cycle de conférences sur la psychopathologie de l'héritage, présenté par Eric Toubiana, avec la participation de : Piera Aulaguier, psychanalyste, Marie-Claude Lebreton, notaire, Anne Gotman, sociologue, les mercredi 8 et 22 mars, à 20 h 45, salle Papey-Girard, 18, rue de Varenne, Paris (7°). Inscriptions : écrire Jacques André, 30, rue Frédéric-Lemaître, 75020 Paris, ou sur place,

selon disponibilités. Soutenances de thèses - Université Paris-II, le mercredi le mars, à 15 h 30, salle des conseils, M= Tvi-Angeliki Mavromoustakou-

Aifanti : « Le pouvoir constituant, le cas de la Grèce de 1833 à 1909 ». - Université Paris-II, le joudi 2 mars, à 10 heures, salle Apt décanal, M. Basile Atangana-Kouna : « La politique extérieure de la Libye en Afrique subsaharienne (1969-1985) ».

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 1er mars 1989 : UN DÉCRET

№ 89-129 du 27 février 1989 relatif aux contrats de retour à l'emploi. DES ARRÊTÉS

• Du 8 février 1989 fixant les dates des épreuves écrites du concours d'admission à l'Ecole normale supérieure de Cachan en 1989. Du 28 février 1989 relatif au relèvement du salaire minimum de croissance en métropole, dans la collectivité territoriale de Saint-Pierre-

et-Miquelon et dans les départe-

ments d'outre-mer. **DES LISTES**  Des élèves de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de mécanique énergétique de Valenciennes ayant obtenu le diplôme d'ingénieur

Des élèves de l'Ecole nationale sapérieure de mécanique et des microtechniques de Besançon ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de ce établissement en 1987.

de cet établissement en 1986.



### « Citoyen trancilien »

a région lle-de-France a mis au point sa participation à la commémoration du Bicentenaire de la Révolution. M. Pierre-Charles Krieg, président (RPR) du conseil régional, a annoncé que celle-ci obéissait à quatre objectifs : affirmation de l'identité régionale, nécessité pour la région d'être maître d'œuvre d'initiatives importantes, favoriser les programmes d'animation, s'associer aux initiatives des

communes. Au total, la région consacrera à cas opérations 12 millions de francs. Parmi les principales initistives, on retiendra un spectacle intitulé « Citoyen francillen », une création originale de Didier Decoin, à laquelle la région consacrera 3 millions de francs.

L'autre démarche régionale marquante est celle d'un colloque d'histoire régionale (22 et 23 avril à Versailles) qui permettra de concilier l'aspect fastif de toute commémoration et son aspect scientifique. « A un autre niveau, mais s'Inscrivant dans notre action globale pour les lycées, a précisé M. Krieg, la même idée se retrouve dans un « prix littéraire », décemé par les lycées (parmi cing ouvrages retenus), et qui, dejà, a reçu un accueil favorable auprès des ensaignants. >

ACTUALITÉ DES DROITS DE L'HOMME. - Deux colloques « ouvrent » la campagne 89 des manifestations intellectuelles liées au Bicentenaire (le Monde du 28 janvier). Ils ont pour thème la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et son actualité. La premier rassemblera à la Sorbonne des universitaires français et étrangers les 6, 7 et 8 mars, à l'initiative, notamment, du doven Claude-Albert Colliard (Paris-I, Panthéon, Sorbonne, 12. place du Panthéon, 75231 Paris Cedex 05). Le second est une conférence internationale organisée à l'UNESCO par l'Association internationale des juristes démocrates, les 9, 10 et 11 mars (ALJD, 263, avenue Albert, 1180 Bruxelles, Belgique.

Tél.: 19/02-345-14-71). VIVE ROBESPIERRE! - A l'initiative de l'écrivain encyclopédiste Roger Caratini vient de se créer une association Pour Robespierre, Son but : soutenir la mémoire de l'Incomuptible, dans la ligne de ceux qui estiment, après Clemenceau, que la Révolution est cun bloc. Le professeur Léon Schwartzenberg, l'écrivain François Cavanna et l'avocat Jacques Vergès font partie du bureau de cette association, qui compte aussi parmi ses membres le dessinateur Georges Wolinski et le chercheur Jacques Benvéniste (la Mémoire de l'eaul, qui devient le « mémorialiste » du groupe....

\* Pour Robespierre, c/o Ed. Le Pré-aux-Clercs, 6, rue des Volon-taires, 75015 Paris, Tél. : 42-67-

POUR UNE NOUVELLE **DÉCLARATION.** — Les éditions La Découverte publient un Manifeste pour une nouvelle Déclaration. Les auteurs : un groupe d'étudiants parisiens de diverses disciplines, réunis dans l'association pour la Déclaration du 26 août 1989 ou AD 89, creée en janvier 1985. En dehors de la sphère politique partisane, ils se proposent de prolonger « le réveil des Droits de l'homme » (soustitre de lour manifestal parmi les

\* Manifeste pour une nouvelle Déclaration, AD 89, Editions La Découverte, 132 pages, 69 F. AD 89: 10, rue Charlot, 75003 Paris, t&L: 48-87-18-89 et 3615 code AD 89.

LES ASSIETTES DE LEMOGES. - Limoges commémorera le Bicentenaire de la Révolution par neuf assiettes de collection, initiative due au Collectif 89 Limoges. Trois seront réalisées avec le concours du Musée Camavalet : elles reproduisent les allégories d'époque revolutionnaire : la Liberté, l'Egelité et la Fraternité. Six autres sont l'œuvre de contemporains (Valerio Adami, Henri Cueco, Eugenie Dubreuil, Gissa Pane, Ernest Pignon-Ernest, Hervé Télémaque). Ces demières, présentées en coffret, auront un tirage limité à deux cents exemplaires signés et numérotés, et un tirage « grand public » à trois mille exemplaires. - (Corresp.)

★ Collectif 89 Limoges, 80, ave-mic Ernest-Ruben, 87000 Limoges, tél.: 55-32-41-92.



REMENTS SANCE WATER

Entrepos

1 8 W. 128 12 W. 7

- Mr. 4 354

4 417

-STATE OF STREET

Street Street

ERE

Sumulion ...

Landsters

Marian Maria - Lagaria - 182 -

から

# Economie

### SOMMAIRE

Dans l'attente d'une nouvelle législation financière, les tensions entre banques et maisons de titres s'exacerbent Japon (lire page 30).

■ Soutenu notamment par Generali, la Caisse des dépôts et Paribas, M. Claude Bébéar prend, à l'issue d'une assemblée générale animée, le contrôle de la Compagnie du Midi aux dépens de son président, M. Bernard Pagézy (lire page 27).

Après une hausse record de ses bénéfices en 1988, le géant anglonéerlandais Unilever prévoit une pause en 1989 (fire page 28).

M Nouvelle surenchère dans la bataille autour de la Ruche Méridionale : la CFAO prête à acheter le groupe pour trentecinq fois ses bénéfices (lire page 30).

Après dix ans d'absence

### Chrysler revient en France

DETROIT de notre envoyé spécial

Pas moins de six discours et un show automobile digne de Hollywood viennent de marquer à Detroit l'annonce officielle du retour imminent de Chrysler sur le marché français. La firme américaine en était absente depuis plus de dix ans. Entre diverses réceptions, les derniers modèles de la marque ont été présentés dans le Styling Dome, sorte de cirque mi-sphérique fait de béton, d'acier et à plancher escamo-table que le troisième constructeur américain a fait bâtir dans la capitale de l'automobile d'outre-Atlantique. Cette présentation aconfirmé le dynamisme actuel d'une entreprise quelque peu chancelante voilà quelques années.

Seul Lee Iacocca, l'énergique président du groupe, n'a pu assister aux réjonissances à la suite, semble-t-il, d'une méchante grippe. C'est donc à Bob Lutz, le président de la branche automobile, et à Jerry Greenwald, le vice-président de la holding, qu'est revenue la mission de définir le programme de la marque pour la France. Un objectif bien modeste puisqu'il n'envisage qu'une diffusion de cinq mille voitures dans notre pays en 1989. En fait, la France n'est dans ce programme qu'un des maillons de la reconquête du Vieux Monde envisagée par Chrysler (50000 voitures envisagées cette année, contre 31 000 en 1986).

Trois raisons ont amené le constructeur à prendre l'an dernier la décision d'attaquer le marché européen : 1) c'est un marché majeur, l'économie y est solide, les ventes d'automobiles aisées; 2) il y a beaucoup à apprendre des constructeurs européens qui fabriquent des voitures destinées à une clientèle très exigeante; 3) l'impossibilité pour une entreprise de s'internationaliser signe de nos jours l'arrêt de mort de la marque ( « Elle mordra la poussière », dira Jerry Geenwald en évoquant une réflexion

que l'on attribue à seu John

Wayne).

Fort de sa place de premier constructeur américain que lui a accordée une récente enquête auprès des consommateurs locaux, Chrysler pense que la réussite du programme est au bout de l'effort, bien que des progrès soient encore à accomplir dans la conception des automobiles telles que les Européens

### Essence sans plomb

Des avril, les premières unités produites à Winston, du côté canadien de Detroit, arriveront en France, Sonauto, l'importateur de Porsche, de Mitsubishi et de Yamaha (quelque soixante-dix concessionnaires à la fin de 1989). distribuera la marque. Renault, bien qu'American Motors ait été absorbé par Chrysler, continuera de vendre sur son propre réseau les Jeep.

Tous les modèles exportés vers la France seront livrés avec catalyseur à trois voies. La multiplication prévue des stations pourvues d'essence sans plomb constituera bien évidemment un facteur de réussite dans l'affaire. Même si le choix des versions disponibles - un très élégant cabriolet à capote électrique, deux berlines et surtout le Voyager, un mini-van bien conçu - apparaît comme un atout déterminant.

Grace à une bonne santé retrouvée, malgré une baisse de ses bénéfices en 1988 - due à l'achat d'American Motors, explique-t-on ici, - Chrysler semble avoir le vent en poupe (1,1 milliard de dollars après impôt en 1988 pour 1,3 milliard on 1987).

Reste à savoir si la clientèle eurocéenne suivra le bel élan d'optimisme manifesté ici aujourd'hui. Elle pour qui la voiture américaine reste une belle et coûteuse folie. fruit mécanique d'une civilisation née dans les espaces démesurés du Nouveau Monde.

Même si les nouvelles voitures conçues à Detroit ont appris des crises pétrolières et des exemples européens, même si les lois du marché veulent qu'elles soient placées dans des fourchettes de prix aujourd'hui admises (de 120000 F à 180 000 F), l'encombrement des parcs européens (13 millions de voitures vendues en 1988 pour 15 millions d'automobiles produites) amène de nos jours à beaucoup de prudence dans les proposties.

CLAUDE LAMOTTE.

Cinquante avions achetés en quatre mois

### TAT sur la piste des grands

La compagnie TAT (Transport aériez transrégional), basée à Tours, a commandé, le 27 février, au néerlandais Fokker deuze biréacteurs F-100, dont quatre en option, livrables à partir de 1990 et équipés de moteurs Rolls Royce. Le montant du contrat est de 300 millions de dollars, soit 1,9 milliard de francs. Cet achai s'ajoute à la commande de trente-buit turbopropulseurs ATR-42 et 72 que TAT a passée en novembre 1988 auprès du consortium franco-italien Aeritalia-Aérospatiale.

Breton obstiné avait su traverser indemne les turbulences qui avaient affecté les prix du pétrole et le transport aérien. Mieux : il avait profité des déconfitures à répétition que cette époque connaissait pour absorber une douzaine de concurrents malheureux. Parmi les plus connus. citons Air Alpes, Rousseau Aviation et, le dernier en date, en 1981, Air Alsace. TAT avait digéré patiemment ces acquisitions et mené une politique de sage développement en s'associant avec les grandes compagnies comme Air France et, dans une moindre mesure. Air Inter pour le transport des passagers, et avec la Poste et les deux compagnies précitées pour l'acheminement du fret.

Voici que M. Marchais se lance dans une politique accélérée d'achat puisque, en quatre mois, il vient de commander cinquante avions et, pour la première fois, des avions de plus de cent places, les Fokker-100. Cède-t-il à la folie des grandeurs en un temps où le marché est tellement porteur que tout le monde vent acheter des avions? Abandonne-t-il

M. Michel Marchais, PDG de sa politique d'association avec les TAT, a-t-il abandonné sa prudence grands et se prépare-t-il a leur faire paysanne? Dans les années 70, ce concurrence à l'horizon 1993? \* Pas du tout, répond-il. Demain comme aujourd'hui, les compagnies aériennes ne pourront se développer qu'en coopérant, et TAT continuera dans cette vole qui a fait son succès. » Des preuves : « Comme pour les ATR-42 et 72 avec Aérospatiale et la banque Indosuez, nous achèterons les douze F-100 par le biais d'une société de leasing que nous constituons avec Fokker et avec un établissement financier. » Cette formule permet d'éviter d'emprunter les 2 ou 3 milliards de francs nécessaires au renouvellement de la flotte ou de se lancer dans une augmentation périlleuse de

Lecapitalisme minimum

Les biréacteurs serviront d'abord à renforcer les capacités de TAT sur ses routes les plus fréquentées, comme Paris-Chambéry. Mais leurs cent places correspondent exactement aux besoins des organisateurs de voyages, aussi seront-ils affectés à des vols charters sous le pavillon d'Air Charter, filiale d'Air France et d'Air Inter. Toujours la complémen-

### Locations

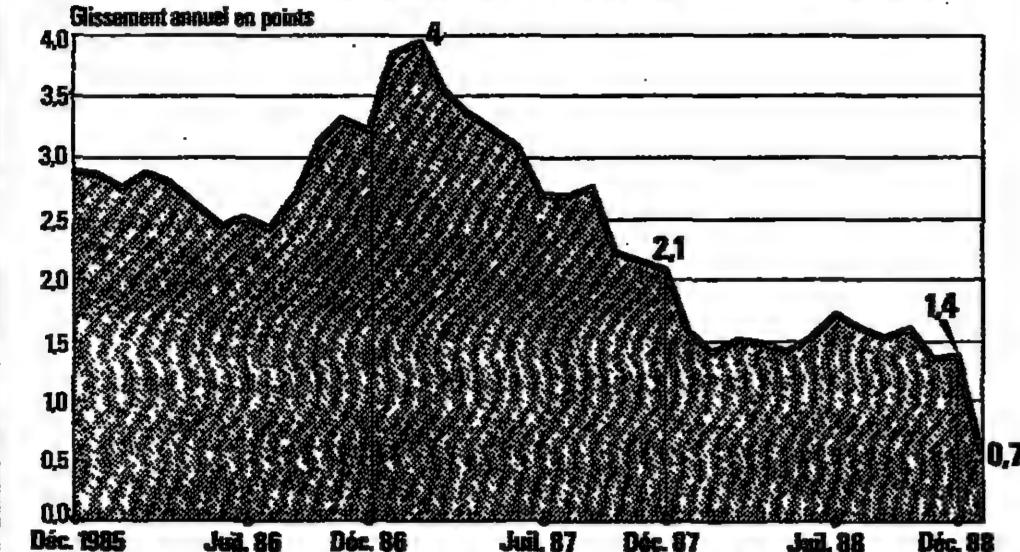
« Nous n'oublions pas la synergie nécessaire entre nos différentes activités », poursuit le PDG de TAT. En effet, les F-100 comme les ATR commandés excèdent les besoins de la compagnie régionale, qui se tient prête à multiplier les locations d'avions dans le monde entier et à entretenir ces appareils dans ses ateliers de Dinard, et, pour les faire voier, à former chaque année cent pilotes de ligne et cent hôtesses ou stewards.

Pourquoi TAT deyrait-il modifier une stratégie qui lui a si bien réussi? Grace à ses deux cents salariés et à ses cinquante-quatre bimoteurs, elle a acheminé en 1988 2,25 millions de passagers (+ 15%) et réalisé 1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires (+ 16,3%) avec un bénéfice net de 53 millions de francs (+35,9%).

Si la stratégie reste immuable, l'objectif ne l'est pas moins : « Etre la plus petite des grandes compagnies françaises. » Le numéro quatre, derrière Air France, UTA et Air Inter. Pas plus, pas moins.

ALAM FALLIAS.

### **ÉCART D'INFLATION ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE** Glissement annuel en points



La hausse des prix en RFA serait de 0,3 % en février selon une première estimation. La progression de 1,1 % constatée en janvier était due pour moitié à l'augmentation des taxes.

Les instituts économiques allemands n'en redoutent pas moins une poussée du taux d'infla-

tion de l'ordre de 3 % sur l'année alors que le gouvemement français continue de tabler pour la France sur une hausse de 2,2 % pour 1989. En janvier, l'écart d'inflation (0,7 point) entre les deux pays est tombé à son plus bas niveau depuis

### Hitachi reprend en main la vente de ses ordinateurs aux Etats-Unis Europe. L'accord final devrait être

Les groupes japonais, dont l'offensive dans la grande informatique a tendance à s'essouffler depuis queiques années, notamment face à IBM, semblent devoir entamer un virage stratégique. C'est du moins ce que laisse entendre la proposition de rachat par Hitachi de la firme américaine National Advanced Systems (NAS), la filiale commerciale de National Semiconductor, le numéro deux des ordinateurs compatibles IBM (machines qui fonctionnent avec les mêmes logiciels). Hitachi distribuait auparavant ses ordinateurs (également compatibles IBM) au travers de NAS aux États-

Pour opérer le rachat, évalué à 400 millions de dollars (2,5 milliards de francs), Hitachi va créer une société commune avec Electronic Data System (EDS), filiale informatique de General Motors. Le groupe japonais en détiendra 80 %. La filiale européenne de NAS serait cédée à Comparex (possédée par BASF à 65,5 % et par Siemens à 33,5 %), distributeur de Hitachi en

conclu en avril prochain. Voilà plusieurs mois que National Semiconductor cherchait à vendre NAS dont les marges ont été éro-

dées par la montée du yen. Un accord de vente semblait jusqu'ici devoir se conclure avec Memorex Telex, autre fabricant de compatibles basé à Londres, mais il a buté sur des problèmes financiers. Les groupes japonais de matériels compatibles (Hitachi et Fujitsu) avaient décidé, dans les années 70,

de passer par des revendeurs sur les marchés américains et européens. concluant des accords avec une kyrielle de fabricants concurrents. Une remise en ordre, doublée d'une reprise directe en main, semble devoir s'opérer. Hitachi pourrait en ce sens prendre une part du capital de Comparex et y faire entrer Olivetti, autre distributeur.

Après les procès perdus de Copyright contre IBM, les Japonais, juridiquement brides, out besoin d'une nouvelle stratégie. Le resserrement du réseau commercial en marque la première étape.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### CAISSE NATIONALE DES AUTOROUTES Gérée par la Caisse des Dépôts et Consignations Emprunts Février 1989 Emprunt à taux fixe Emprunt à taux fixe de 1,3 milliard de Francs de 700 millions de Francs soit 260 000 obligations de 5 000 F soit 140 000 obligations de 5 000 F

Emprunt assimilable à l'emprunt 9 % d'Octobre 1988 Prix d'émission: 4870 F 9,00% Taux nominal: Taux de rendement

9,34% actuariel brut: 1° coupon payable le 20 Novembre 1989 pour un montant de 310 F Durée: 14 ans et 252 jours

Amortissement en totalité

le 20 Novembre 2003

174

Prix d'émission: 4909 F Taux nominal: Taux de rendement actuariel brut:

Amortissement en totalité

9,13% Durée: 8 ans

8,80%

Modalités communes aux deux emprunts:

et des Etablissements chargés du placement. Cliente sans préguls.

Jouissance, règlement: 13 Mars 1989 Sourcipelon amprès des Banques, de la Pouz, des Caisses d'Epurgue Ecureus, des Sociétés de Bourse et des Compesbles du Trison: Une fiche d'information (vue C.O.B. nº 69-64 du 21/02/89) peut être observue sans frais suprès de la CNA, 56, rue de Lille - 75007 Paris

le 13 Mars 1997

Souscrivez nux emprunts de la CNA pour l'extension du reseau trançais d'autoroutes.

### LESEUR ALIMENTAIRE

Réuni le 27 février 1989 sous la présidence de M. Jean-Marc Vernes, le conseil d'administration de Lesieur Alimentaire a pris acte de la démission de M. Gilles Gros en qualité d'administrateur-directeur général de la

Le conseil a coopté à ces mêmes fonc-tions M. Jean-Louis Raymond, ancien élève de l'Ecole polytechnique.

SOCIÉTÉ MUTUALISTE **DE L'ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS** INDÉPENDANTS **ET SALARIÉS DE FRANCE** 

51, rue Waldeck-Rousseau 16006 ANGOULÊME CEDEX Tél.: 45-95-29-03

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **EXTRAORDINABRE** 

Le querum n'ayant pas été atteint lors de la première assemblée générale extraordinaire qui s'est déroulée le 2 courant, les adhérents sont convoqués pour une deuxième assemblée générale extraordinaire le VENDREDI 10 MARS 1989 à 14 heures au CIFOP zone industrielle at 3, 16340 l'ISLJ D'ESPAGNAC à l'effet de délibére

sur l'ordre du jour suivant : - Mise en harmonie des statuts avec les nouvelles dispositions imposées par le code de le Mutualité.

Note vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments distingués. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

45-55-91-82, poste 4330

### Les ambitions d'ICI-Pharmaceuticals s'appuient sur ses innovations

Figurer parmi les dix premiers mondiaux de la pharmacie en l'an 2000 : tel est l'objectif que s'est fixée ICI-Pharmaceuticals, division santé du géant britannique ICL quatrième grand de la chimie au classement internatio-

Trois semaines auparavant, le groupe français Rhône-Poulenc avait manifesté la même ambition. Au-dessous de 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires, un chiffre désormais commumément admis, les grands laboratoires ne peuvent plus espérer à l'orée du vingt et unième siècle être en mesure de financer l'innovation et son développement, dont le coût devient astronomique.

Si Rhône-Poulenc n'exclut pas de recourir à la croissance externe - ce qu'elle vient de faire en se portant candidate au rachat des activités «antalgiques» (Aspirine, Paracétamol) de l'américain Monsanto. ICI refuse au contraire de procéder de la sorte. « Trop cher et tout juste bon pour les sociétés soucieuses de s'introduire sur ce marché ». Après avoir recentré ses activités sur quelques grandes classes therapeutiques - maladies cardiovasculaires (60% des ventes), cancer (14%), antiseptiques (10%), anti-acides (5%), ICI-Pharmaceuticals a plus que jamais mis l'accent sur la recherche et le développement : elle emploie 3309 chercheurs. Ce budget croît de 10 % l'an. Il a atteint 170 millions de livres pour 1988 (1,87 milliard de francs). soit 15 % du chiffre d'affaires contre 14 % en 1987 et 12,5 % au début des années 80. Au cours de

la prochaine décennie ICI se propose de consacrer 3 milliards de livres (33 milliards de francs) à la mise au point de nouveaux médicaments.

Encore vingt-septième mondial en 1980, ICI Pharmacenticals est désormais numéro vingt, au coude à coude avec Rhône-Poulenc, avec un chiffre d'affaires de 1 050 millions de livres (11,5 milliards de francs). Le groupe détient désormais 1,4 % du marché mondial du médicament très éclaté et sur lequel la part du pre-mier, l'américain Merck, atteint seulement 4 %.

Ces trois dernières années, la division a lancé une foule de nouveaux médicaments, notamment un antibiotique et un anesthésique injectables, un combiné bétabloquant-bloqueur de calcium pour traiter l'hypertension, un nouveau médicament pour soigner le cancer de la prostate, un inhibiteur de l'anhydrase carbonique (également contre l'hypertension) et une nouvelle thérapie pour l'insuffisance cardiovascu-

Même si toutes les molécules developpées ne parviennent pas à franchir toutes les barrières de sécurité pour donner naissance à de nouveaux produits, ICI, de toute façon, dispose d'un important gisement de profits (3,36 milliards de francs pour 1988) pour les années 90. Sa forte position aux Etats-Unis (2 % du marché avec un chiffre d'affaires de 5,2 milliards de francs) lui permet de faire la fine bouche sur d'éventuels rachats d'entreprises.

# Economie

### La bataille autour du premier groupe privé français d'assurances

# M. Claude Bébéar prend la tête de la Compagnie du Midi

Neuf mois à peine après son accord avec M. Bernard Pagézy, PDG de la Compagnie du Midi, pour lui apporter son groupe d'assurances Axa et en devenir le principal actionnaire avec 28,6% du capital, M. Claude Bébéar a pris la tête de cette même Compagnie du Midi, mardi 28 février, chassant virtuellement M. Pagézy de son poste de PDG. (Nos dernières

AT ar le pisse des grands

ATAT TRANSPORT MANAGEMENT AND THE PARTY OF T

And the print and and are

Car 14 14 4 ---

The state of the s

The state of the state of

The state of the s

Maintalantaire er

1 th Where here at ....

CONTRACTOR TO DOME TO THE

District To A to St.

Francis and finale ...

D. Transport

1 th haddenided the ----

P. Wille M. Marting 22-4

Real State of the second

o be reste

Same Carrie and

Thirty . Mornistrance .

Participation of the Same of t

The state of the s

The state of the s

CONTRACTOR MANAGEMENT

The state of the s

The Paris of the P

The state of the s

Martin d'ICI-Pharmacentie

content sur ses innovations

Committee with the state of

A section where it is dear to the last the last

The state of the s

100 State Print - 14 - 14 - 14

MAN AL & THE PARTY STATE OF THE

Word Dr. Bloom to agrice.

Company of the of the

The state of the state of

Wife the description of state of

---

WINDS OF MARKET MAY

The second of the second

With party from the said

and the same of the same of

Specimental de s'appoint

- Table -

· - of the second of the second

Charles Francisco

éditions du 1º mars.) Ce dénouement, pas tout à fait inattendu pour qui commaissait les deux hommes, aussi passionnés et intransigeants l'un que l'antre, a en lieu à l'issue de l'assemblée générale de la Compagnie du Midi, tenue à Paris:

En emportant 85% des suffrages exprimés à l'assemblée, y compris les 17% du numéro un italien de l'assurance, les Generali, qui obtiennent deux sièges au conseil d'administration (le Monde du 11 février), M. Bébéar a emporté aussi le rallie-

ment de la place de Paris : . On a parlé de raid, a-1-il commenté; avec 85%, ce n'est plus un raid, c'est un consensus », faisant remarquer qu'il avait pu prendre le pouvoir sans l'aide des Generali, contrairement à ce que l'on pouvait croire avant l'ouverture du scrutin. Pour lui, ce n'était pas un conflit de personnes mais piutôt un conflit de stratégies.

M. Bébéar, dès le début de sa courte association avec M. Pagézy, estimait que la vocation de la Compagnie du Midi était d'être un groupe d'assurances qui, en outre, doit avoir des services financiers, et non pas un groupe diversifié sur quatre secteurs, assurance, finance, industrie et immobilier, comme le prônait M. Pagézy. M. Bébéar estime que le rôle d'un assureur est d'accompagner les industrieis dans leur développement et non de devenir leur actionnaire de référence : chacun son métier. Ensuite, il conteste la thèse de M. Pagézy pour lequel is meillenre protection contre les raids est le prossissement, dangereux selon lui, car il dilue les particinations des grands actionnaires et

rend une société vulnérable, par exemple face à des Japonais qui penvent facilement mettre 50 ou 100 milliards de francs sur la table

ou même comme les Generali, riches de leurs 200 milliards de francs de réserve, peut-être 500 milliards après réévaluation. Pour M. Bébéar, le meilleur rempart est un noyau d'actionnaires solides. Celui qu'il a rémi autour de la Compagnie du Midi dépasse 48 % du capital, avec les 28,6 % du groupe Mutuelles unies, les 9,5 % d'autocontrôle, les 3 % de Paribas et de Michelin, et les 4.5 % de la Caisse des dépôts.

### L'assurance d'abord

L'avenir? Développer les activités du groupe d'assurances Axa, numéro deux français derrière l'UAP avec ses 41 milliards de francs de primes annuelles, en s'appuyant sur les réserves financières de la Compagnie du Midi, ce que M. Bébéar avait en tête depuis longtemps pour renforcer les stractures de cette compagnie, moins fortes que celles contrôlées auparavant par M. Pagézy (le groupe

Paternelle-AGP). Les relations avec les Generali, denxième actionnaire du Midi, avec 17 %? - Je n'ai pas le sentiment qu'ils veuillent dépasser 20 %. estime M. Bébéar, mais ils n'ont pris aucun engagement. Toutefois, la guerre doit cesser; elle a laissé trop de traces. -

Mardi 28 février, en début de

Effectivement, les dirigeants des Generali, gens calmes et d'age certain, avaient été piqués au vif par les manœuvres de M. Pagézy, qui, faute d'avoir pu s'entendre avec eux, muitipliait les tentatives pour diluer leur participation, ramenée de 20 % au départ à 12 %, avant de remonter à bientôt 20 %. . Mais, assure le nouveau maître du Midi, nous devons collaborer, dans le respect de notre indépendance, notamment en Italie et dans le midi de l'Europe. .

Un joli succès aussi pour M. Antoine Bernheim, l'un des associés gérants de la Banque Lazard actionnaire des Generali, qui a participé à leur offensive des l'automne 1987, et qui, maintenant, prend place au conseil d'administration de la Compagnie du Midi.

Ainsi la guerre des chefs, que dénonçaient les quatre mille agents généraux du groupe d'assurances Axa-Midi, inquiets pour le sort du nonvel ensemble ainsi créé, est terminée: mais on peut en tirer au moins deux conclusions. La première est que, dans les affaires, tout est une question d'hommes : c'est un lieu commun mais on l'oublie tron souvent MM. Bébéar et Pagézy n'ont pu coexister parce que leurs tempéraments étaient trop semblables : autoritaires, passionnés et entiers. Ils s'accusaient de trahison

dès le départ. « On ne peut pas être

La chute de Bernard Pagézy

associé et ne pas se dire les choses ... assure M. Bebear, qui rappelait les tentatives de M. Pagézy pour traiter dans son dos - avec M. Carlo De Benedetti ou essayait de fusionner le Midi avec la Compagnie financière de Suez, ou même de lancer une offre publique d'échange sur le même Sucz. M. Pagézy, de son côté, reprochait à M. Bébéar ses liens avec le groupe Schneider, vieil ennemi, ou son accord avec la SOVAC, filiale de Lazard, " Irès grave parce que c'était pactiser avec l'ennemi ». Les relations entre les deux hommes étaient devenues impossibles.

La seconde conclusion est que. dans l'Europe de 1993, une stratégie hexagonale devient impuissante et irréaliste. An nom de quel principe peut-on interdire à une compagnie d'assurances italienne de prendre une participation dans une compaanie française, ou même d'en prendre le contrôle, comme l'a fait la Compagnie sinancière de Suez pour la Société générale de Belgique.

La seule saçon de limiter les dégâts, si on veut que les centres de décision restent dans l'Hexagone, c'est de former un solide noyau dur. M. Bébéar assure y être parvenu pour la Compagnie du Midi : c'est son pari.

FRANÇOIS RENARD.

# Le capitalisme mixte

(Suite de la première page.)

La France ne bénéficie nas non plus d'un appareil bancaire puissant pour cadenasser ses principales firmes, à la manière des Allemands ni des groupes intégrés à la japonaise où industrie, banque et assu-

rances sont intimement liées? Ce « capitalisme à la française » saura-t-il voir le jour sans retomber dans les travers d'antan - antocontrôle et réseaux de holdings — qui assuraient le pourvoir à un Establishment sans apporter d'argent aux sociétés? Saura-t-il dépasser la frontière idéologique entre sociétés privées et sociétés nationalisées pour faire jouer la « solidarité » entre les unes et les autres? Admettra-t-il. sans fausse honte, qu'une des composantes majeures de l'économie française, le secteur public, qui compte dans ses rangs les principaux investisseurs du pays, banquiers et

assureurs, devient un atout? Les Français découvrent qu'ils ont des financiers, mais pas de capitallstes. L'irruption d'étrangers. offensifs et riches, prêts à prendre le contrôle d'entreprises françaises, leur fait prendre conscience de cette

faiblesse. Aura-t-on glose, jusqu'à l'aube des années 80, sur les « capitalistes sans capitaux » des sociétés francaises! Le marché financier était quasi inexistant. Les états-maiors des sociétés faisaient peu de cas d'actionnaires qui le leur rendaient bien et étaient incapables de renflouer des groupes exsangues. Pechiney saigne par les pertes de ses aciers en était un exemple. Le système financier devait sa constitution, sinon sa solidité, à des structures complexes d'actionnariat. fondées sur l'autocontrôle et l'enche-

vetrement des holdings. La Compagnie Paribas excellait dans le montage de ces « raffineries », dont le groupe Empain-Schneider était la meilleure illustration. A défaut d'assurer la pérennité des entreprises, ce système assurait la pérennité des dirigeants, ni contrôlés ni sanctionnés. Et comme la non-agression était de règle entre gens de l'Establishment, nul n'avait hesoin de capitaux pour attaquer ou

pour se défendre... Les nationalisations de 1982 n'ont pas changé fondamentalement les choses. Elles ont simplement consacré l'échec du système passé en mettant sous la houlette de l'Etat des groupes lourdement déficitaires. dans lesquels celui-ci a injecté les milliards de francs nécessaires. L'issue fatale du groupe Creusot-Loire à la fin de 1984 démontra les limites de l'actionnariat privé de

### Onverture à la concerrence

C'est en 1984 que fut pris le véritable tournant, avec l'ouverture de la France au vent du libéralisme et de la concurrence venu d'outre-Atlantique. Abandonnant monopoles et contrôles, multipliant les instruments financiers - MATIF, second marché, billets de trésorerie... - l'Hexagone a su attirer des liquidités mondiales abondantes. Mais les chefs d'entreprises n'ont pas tiré tout de suite les conséquences de la place que prenait peu à peu le marché financier dans le paysage économique français. Les OPA (offres publiques d'achat)

n'étaient pas encore fréquentes. Il faudra attendre avril 1986 pour en connaître une première speciaculaire avec l'offensive de l'Italien Carlo De Benedetti sur le premier équipementier automobile français Valeo. Au demeurant, les principales entreprises françaises de l'industrie et de la finance étaient préservées de toute attaque par leur statut de nationalisées. Quant aux-rances, ne cesse ainsi-de répéter

autres, leur état sinancier ne justifiait pas encore qu'un étranger s'y

C'est à partir de la fin de 1986 que le problème de l'actionnariat des sociétés françaises a commencé à se poser, notamment avec l'engagement du programme de privatisations mis en œuvre par Edouard Balladur. Conscient du danger qu'il y avait à remettre sur le marché la totalité des titres d'entreprises, grandes à l'échelle de la France mais non par rapport à celle de ses principaux concurrents (Allemagne, Grande-Bretagne ou Etats-Unis), le ministre d'Etat du gouvernement Chirac avait entrepris de créer un embryon d'actionnariat avec les fameux « noyaux durs », groupes d'investisseurs choisis par lui et s'engageant à garder leurs titres un

certain temps. Contestable par les méthodes de sélection employées, le système l'est aussi sur le fond : comment espérer structurer un « tour de table » en éparpillant 15 à 20 % du capital entre les mains d'une vingtaine d'actionnaires?

Réduits à la portion congrue, les membres des « noyaux durs » no se sentent ni responsables ni engagés financièrement. Les PDG des privatisées ont en tôt fait de se rendre compte des dangers encourus mois après sa privatisation, le CCF faisait ainsi l'objet d'un ramassage de 5 % de ses titres par le groupe Lazard, qui devait les revendre peu

Ils ont alors tous entrepris, sauf la Société générale, de se doter d'actionnariats mieux structurés. avec quelques « grands » actionnaires dont la participation pouvait atteindre jusqu'à 5 %. En égard à la valeur boursière de la plupart des groupes concernés (de 20 à 30 milhards de francs), cela représente un coquet engagement qui justifie que les investisseurs aient leur mot à dire sur la gestion et la stratégie de

### l'entreprise concernée. Actionmires forts

Actionnariats forts, actionnaires forts: les chefs d'entreprise n'ont pas tardé à s'en rendre compte. Une contrainte dont certains se seraient peut-être dispensés si l'on en juge par les mésaventures survenues s MM. Alain Chevalier chez LVMH et Bernard Pagézy, à la Compagnie du Midi, évincés par des actionnaires récents mais encombrants.

été les seules à ressentir la nécessité de disposer d'actionnaires solides. Les principaux investisseurs, privés on publics, voient ainsi défiler les PDG des grandes firmes françaises venus leur demander de participer à leurs augmentations de capital. Depuis qu'ils ont goûté aux charmes des marchés financiers, les patrons ne s'en lassent plus...

Les sociétés privatisées n'ont pas

Avec l'assainissement de leur situation financière, les entreprises ont perdu l'habitude de vivre à crédit. Elles sont passées de l'ère de l'endettement à celle des fonds propres. Leur boulimie de capitaux est encore accrue par les projets d'acquisitions qui se présentent à elles. Mais comment procéder à une augmentation de capital à partit d'un actionnariat atomisé sans augmenter les risques d'attaques? Les généreux pourvoyeurs de fonds ne sont pas legion. Ce sont donc tou-

ours les mêmes qui sont sollicités. Autant dire qu'ils sont incapables de répondre à tontes les demandes leurs propres moyens étant limités et les impératifs de leur gestion leur interdisant de mobiliser une trop grande part de leurs fonds sur une même participation. M. Jean Peyrelevade, le président de l'UAP, première compagnie française d'assu-

qu'au nom de la division des risques il serait imprudent pour lui d'investir plus de 5 % (soit 1,5 milliard de francs si l'on prend les plus grosses sociétés françaises) dans une même entreprise, et qu'en outre il n'a pas les ressources suffisantes pour multiplier le nombre de participations de cette importance. Deuxième investisseur public français derrière la Caisse des dépôts, il dispose d'une capitalisation boursière qui n'atteint pourtant que le quart de celle d'Allianz, son homologue ouestallemand, ou des Generali, son

### de place »

BNP, UAP...) pour constituer un fonds « LBO-anti OPA », qui permettrait aux salariés de reprendre leur entreprise tout en se défendant

La particularité de ces « fronts communs » réside dans la cohabitation d'actionnaires publics et privés. La plupart des entreprises qui font appel à leurs services n'en prennent pas ombrage. Par la force des choses, les • publics » tels les assureurs (UAP, AGF, GAN) on les vieilles > banques (BNP, Crédit lyonnèis), principaux investisseurs de la place, sont « incontournables ». Rares sont ceux qui contestent leur autonomie de gestion vis-à-vis des ponvoirs publics depuis 1984. L'attitude des deux assureurs publics. I'UAP et les AGF, qui n'ont pas vonla participer à l'opération de « recomposition du capital » de la Société générale privatisée en juin 1987, est là pour en témoigner. Même si, a contrario, le rôle joué par la Caisse des dépôts dans la

regain du dirigisme d'Etat. M. Jacques Calvet, patron du groupe Peugeot SA, appartient au clan de ceux qui se défient des investisseurs publics quels qu'ils soient, et il prône la constitution de participations entre gens du privé pour se défendre en cas d'attaque. Deux investisseurs privés, la Société générale et Axa-Midi (à hauteur de 3 %) sont ainsi au capital du constructeur, tandis que lui-même est présent pour une participation minime

au sein de la Société générale. capitalisme français doit répondre à deux soucis : assurer la sécurité des entreprises (les dirigeants doivent travailler dans la durée), mais aussi. et c'est nouveau, la sanction des l'un et l'autre cas des excès.

cher au président de la République

# concurrent italien.

A défaut d'avoir les moyens de leurs concurrents étrangers, les Français n'ont, pour résister aux attaques étrangères, que deux solutions. La première, ancienne, est de se tourner vers l'Etat pour lui demander une protection contre les OPA mamicales. Certains ont été voir M. Mitterrand, a-t-il rappelé à 2 7 sur 7 », sur TF 1, il v a trois semaines. D'où le projet de loi gouvernemental sur les OPA. La seconde, nouvelle et qui se généralise, est de s'unir. Une « solidarité de place » qui permet à six à huit invess de verrouiller insau'à 40 % du capital d'une entreprise. C'est dans cet esprit que Lazard fait le tour de la place (Crédit agricole,

des attaques. voir tout simplement.

même affaire a pu laisser croire au

La restructuration en cours du états-majors, fils doivent être jugés sur leur gestion). Le modèle allemand privilégie le premier, le système américain le second, avec dans

La France est en quête d'un équilibre qui concilie les deux. Actuellement au milien du qué réussira-telle à marier les deux nécessités au travers d'une construction typique ment nationale, alliant capitaux privés et capitaux publics, symbolisée par le concept d'économie mixte

CLAIRE BLANDIN.

### < Solidarité

matinée, au siège de la Compagnie du Midi, un hôtel particulier savamment restauré, 76, rue de l'Université à Paris, c'était l'atmosphère des grands jours, le branie-bas de combat. Pour l'assemblée générale ordinaire de la Compagnie, les tentes avaient été dressées pour l'accueil des actionnaires qui n'avaient pu trouver place dans la grande salle de conférences en sous-sol, et des écrans vidéo étaient disposés un peu partout pour permettre à tous de suivre l'assemblée. Les votes des actionnaires devaient départager le président, M. Bernard Pagézy, et son viceprésident et rival, M. Claude

> impatience, comme tout le monde, l'issue de l'affrontement. M. Bébéar réclamait pour lui et pour son groupe trois sièges d'administrateurs supplémentaires en sus des trois qu'il détenait déjà, afin de mieux consacrer son rôle d'actionnaire de référence et parce qu'il se jugeait trop mal représenté. M. Pagézy kui refusait ces trois sièges pour des raisons à la fois stratégiques et éthiques. Si M. Pagézy était désavoue, il était pratiquement contraint de se retirer pour laisser la place à M. Bébéar. Tel était l'enjeu de l'affrontement, le pou-

Bébéar, qui, chacun, avaient battu

le ban et l'arrière-ben de leurs

troupes. Le Tout-Paris de la

finance et de l'assurance avait

délégué ses représentants ou ses

observateurs, sous l'œil des

médias, qui attendaient avec

Oh! certes, on écoutait le ronron propre au cérémonial habituel des assemblées générales avec ses rites feutrés : lecture du rapport de gestion par le président, ou, cette fois-ci, par le secrétaire général, M. Augustin de La Bouillarie, un peu nerveux, avec un commentaire sur le bilan, le dividende, l'affectation des résultats, les perspectives d'avenir et le renouvellement du conseil. Toutsfois, avant d'aborder la lecture et le vote des fatidiques résolutions qui permettent tous les ans à l'assemblée souveraine d'entériner la plus souvent les propositions formulées par le conseil, on assistait à une première passe d'armes.

Bien sûr, le sang ne coulait pas, mais, déjà, les intentions assassines se dissimulaient sous l'écran des mots. Ainsi, en

réponse à des questions, M. Bernard Pagézy prenait l'assistance à témoin : « Qu'est-ce que diraient les actionnaires du Midi si un groupe d'autres actionnaires, qui a apporté des actifs et recu, en contrepartie, 28,6 % du capital, prétendait régner en maître ? Je ne suis pas un jésuite [effectivement. M. Pagézy est protestant...], mais il faut mettre les choses au point : je ne suis pas propriétaire du Midi, que j'ai édifié. L'essentiel de mon patrimoine ne dépasse pas cinq à six mille actions (8 à 10 millions de francs), et les Mutuelles unies n'appartiennent pas devantage à M. Bébéar. Lui et moi sommes des managers salariés, et il n'est

pas souhaitable que l'un ou

l'autre se conduise comme en ter-

rain conduis. >

Langage militaire : on allait en entendre d'autres. Avec M. Bébéar, le ton montait. « Je ne partage pas les vues de Bernard Pagézy sur l'orientation de la Compagnie du Midi et le rôle que doit jouer l'assurance. Nous voulons que la composition du conseil d'administration reflète mieux la compensation de l'actionnariat », (autrement dit, il comprend trop de personnes tierces dont nous n'avons que faire). Et M. Bébéar d'en appeler aux actionnaires, évoquant le refus opposé à toutes ses propositions par M. Pagézy. Voil
 è comment on traite ceux qu'on est venu chercher il y a dix mois pour se sortir d'un mauvais pas . Ce coup-là, les épées

étaient tirées du fourreau. Mais la surprise allait venir de M. Coppola di Canzano, administrateur délégué du groupe d'assurances italien Generali, emretenant le suspense avec ses 17 % du capital, de quoi faire basculer la majorité. Bien qu'on s'attendit qu'il votât pour le conseil ou s'abstint, M. Coppola, rappelant les durs affrontements de l'an demier entre M. Pagézy et les Generali, se déclarait intéressé surtout par le développement des assurances et annoncait tout uniment qu'il défendrait des résolutions présentées par M. Bébéar.

Coup de théâtre! Comme à Waterles, on attendait Grouchy et ce fut Blucher. En additionnant ses voix, 28,6 % plus 5 % d'autocontrôle et les 17 % des Generali, M. Bébéar était d'ores et déjà assuré de l'emporter. Le dépouillement du scrutin montra

« Je ne suis pas un jésuite, mais... » qu'il n'avait même pas besoin des voix de Generali puisqu'il gagnait 85 % des suffrages exprimés

représentant 75 % du capital

« Dallas! »

En fait, M. Bébéar, avec les suffrages des investisseurs institutionnels, Caisse de dépôts et grands assureurs nationalisés. plus ceux de son allié Paribas (3 %), disposait déjà de la majorité : la place de Paris avait proprement lâché M. Pagézy, qui comptait bien tout de même surle vote de la Caisse des dépôts, et habituellement à la disposition

des présidents.

Mais beaucoup estiment que l'accord réalisé récemment pour la redistribution des actions de la Société générale, détenues par M. Georges Pébereau et ses alliés de Marceau Investissements, a rapproché la Caissa des dépôts de M. Běbéar, qui kui a prêté mainforte, emporté la conviction des autres investisseurs institutionnels et probablement celle des Generali qui n'auront pas voulu prendre le risque de se heurter de front au pouvoir ou à la place de

M. Jacques Calvet, PDG de PSA, qui avait été nommé au conseil d'administration au début de l'été dernier pour animer une commission des bons offices chargée de concilier les frères ennemis, exhala discrètement son amertume de n'avoir pu y réussir et. à ce sujet, parle de « l'économie française qui a bien besoin de se rassembler ». M. Olivier Lecerf, PDG de Lafarge, autre administrateur conciliateur, se déclara très « choqué » d'avoir « appris en décembre demier que la tactique du groupe Bébéar pour prendre le pouvoir était déjà arrêtée ». S'adressant aux Generali, il affirma que « leur image serait très ternie s'ils participaient à une opération à la hussarde ». C'est bien ce qu'a reproché assez vivement à cas mêmes Generali M. Pagézy, après un vote qui consacrait sa défaite. Il avait perdu son Midi, son travail de vingt ans, pour s'être jeté dans les bras de M. Bébéar par peur des italiens. Un comble! « C'est Dallas! » commentait un actionnaire en quittant les lieux. On ne saurait mieux dira!

F. R.

 Aussedat-Rey reste sur sas positions. - Le président du groupe papetier Aussedat-Rey. M. Jacques Calloud, a indiqué, le 28 février, vouloir rester sur ses positions, au lendemain de l'offre de reprise faite par son concurrent français Arjomari, pour contrecarrer l'OPA lancée par l'américain Interna-

tional Paper. Aussedat-Rey considere l'offensive de ce demier « amicale ». et seule susceptible de lui assurer un nouveau développement. Le plan d'investissement présenté le 27 février par Arjomari n'a pas emportó la conviction d'Aussedat-

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, paste 4330



### **BANQUE RÉGIONALE** D'ESCOMPTE ET DE DÉPOTS

RÉSULTATS ET ACTIVITÉ DE L'EXERCICE 1988

Le conseil d'administration, réuni le 20 février 1989 sons la présidence de M. Paul Paclot, a arrêté les comptes de l'exercice 1988 dont les principales caractéristiques sont les suivantes :

- le total du bilan atteint 61.6 milliards de francs, en augmentation de 21 % sur celui de 1987 :

le résultat brut d'exploitation, avant amortissements, provisions et impôts sur les sociétés, s'établit à 431,2 millions de francs (+ 17,3 %);

- le bénéfice net est de 180,4 millions de francs, en progression de 36,4 % sur cchi de 1987 : - le montant de l'intéressement du personnel résultant de la progression du

ratio produit net bancaire-frais de personnel, s'élève à 16.8 millions de francs. Au cours de la même réunion, le conseil a aussi arrêté les comptes consolidés qui regroupent les comptes de la BRED et des vingt et une sociétés dans lesquelles elle détient un pourcentage de contrôle égal ou supérieur à 20 %. Ces comptes sont apparaître un bénésice net de 208,5 millions de francs dans lequel la part du groupe BRED est de 201 millions de francs contre 169,9 millions de francs en 1987, soit + 18.3 %

Le montant de la participation des salariés, au sens de l'ordonnance du 21 octobre 1986, calculée sur la base des comptes consolidés de la BRED et des filiales à plus de 50 % s'élève, quant à lui, à 24,9 millions de francs contre 20,9 millions de francs en 1987 (+ 19.1%).

Le conseil a pris connaissance des principaux chiffres relatifs à l'activité del'ensemble de l'exercice 1988, d'où il ressort : - une augmentation des crédits de 25.2 % en valeurs movennes journalières

(16,4 milliards de francs) et de 32 % en valeurs instantanées (17,8 milliards de francs au 31 décembre 1988) : - une progression des dépôts, en valeurs moyennes, de 7,5 % (32,4 milliards de francs) s'élevant, en valeurs instantanées, à 25,4 % (37 milliards de francs le

31 décembre dernier) : - un accroissement de la conservation de titres de 13 % dans l'apaée : 33,2 milliards de francs le 31 décembre : - une progression des actifs gérés sous mandat de 27 % : 23.3 milliards de

francs à la même date : - une progression des mouvements avec l'étranger de 21,9 %;

**Eurostaf Dafsa** 

· Les industries de l'équipement automobile en Europe

Une étude financière détaillée est disponible pour chacun des

groupes suivants: Akzo, Atochem, BASF, Bayer, CDF Chimie,

Ciba Gelgy, Hoechst, ICI, Montedison, Norsk-Hydro, Rhône-

vous informe de ses prochaines parutions d'études :

· Les sociétés de financement de crédit à la consommation

Pour recevoir les présentations détaillées de ces études, contacter : EUROSTAF

(Europe Stratégie Analyse Financière), 16, rue de la Banque, 75002 Paris. Tél. :

Nos représentants à l'étranger : — ESPAGNE : BBR ACTION à Madrid — Tél. : 275,45.39. Télex 42 040

- ITALIE : DATABANK à Milan - Tél. : 80.52.855. Télex 390 458.

— PORTUGAL : G.V.P. à Lisbonne — Tél. : 57.55.75. Télex : 42 620.

ipurgane Strategie Viollyse Linamiers

dans les secteurs d'activité suivants :

Les leaders de la chaussure en Europe

Les laboratoires pharmaceutiques

Poulenc, Solvay, Sommer Allibert

vient de faire paraître plusieurs études

L'industrie européenne du matériel électrique
Les leaders de la brasserie dans le monde

Les grands groupes européens de la chimie :

· Les leaders de la parfumerie-cosmétologie

- une croissance de 9,3 % du nombre des écritures relatives à la clientèle. Sur les résultats de la banque, le conseil proposera la distribution d'un dividende de 37,5 millions de francs sur la partie - 750 millions de francs - du capital de 1 milliard de francs, portant jouissance du 1= janvier 1988 et l'affectation aux réserves de 1429 millions de francs.

# Economie

Les bénéfices du géant anglo-néerlandais en hausse de 15 %

Unilever « allegro » en 1988 et « sostenuto » en 1989

**AMSTERDAM** de notre correspondant

Les dirigeants d'Unilever, la multinationale anglo-néerlandaise (agro-alimentaire, produits d'entretien et de toilette, cosmétiques et parfums, produits chimiques spéciaux) ont la fibre musicale. Alors qu'ils s'attendaient à un exercice 1988 en « andante moderato ». partition des résultats euregistrés se lit en « allegro », a constaté le président du directoire, M. Floris Maljers, mardi 28 février, à l'issue de la

présentation des comptes de l'entre-

prise : les comptes sont bons et

même meilleurs que prévu. S'établissant à près de 62 milliards de florins (186 milliards de nos francs), le chiffre d'affaires a progressé de 12 %. Le bénéfice d'exploitation est passé d'environ 14 milliards de francs à plus de 16 milliards, en hausse de 20 %; quant au bénéfice net, il s'est inscrit à un niveau historique, en franchissant, pour la première fois, la barre des 9 milliards de francs (plus 20 %).

- Nous ne sommes pas mécontents », a sobrement commenté M. Maljers, qui, comme s'il crai-gnait d'avoir péché par autosatisfaction, a ensuite expliqué que la seule méthode juste pour apprécier l'évolution des résultats était d'appliquer

aux chiffres les plus récents le taux de change en vigueur à la fin de l'exercice précédent. Auquel cas le chiffre d'affaires et le bénéfice net ne sont plus en augmentation que de 6 % et de 15 %. - Nous ne pourrons certainement pas suivre ce tempo ». a-t-il prévenu, annonçant néanmoins que les responsables du groupe industriel envisagezient de jouer expression qu'il a lui-même traduite

par « progression soutenue ». Le ton a d'ailleurs été donné par le rachat, il y a moins de trois semaines, de Fabergé et d'Elisabeth Arden (le Monde du 11 février). Grace à cette acquisition, la société de Rotterdam fait désormais jeu égal au plan mondial avec le groupe L'Oréal dans le domaine des cosmétiques et des parfums.

Mais le pilier du développement d'Unilever reste l'agro-alimentaire. qui, toutes productions confondues (matières grasses, produits congelés; glaces, boissons), a représenté l'an dernier la moitié du chiffre d'affaires - et du résultat d'exploitation - et a absorbé plus du tiers des 9 milliards de francs investis. Dans ce secteur, la stratégie d'Unilever porte sur la mise au point de « produits apportant aux consommateurs qualité, valeur nutritive et facilité d'utilisation ». Un membre

du directoire a été tout spécialement

chargé du secteur des produits « nutritifs et sains ».

Un renforcement de la présence d'Unilever dans les secteurs des produits chimiques spéciaux (colorants, hormones), de l'agro-business (pisciculture, semences) et du diagnostic médical particulier (tests de grossesse et dérivés) est également l'ordre du jour.

En 1988, la multinationale défait de quatorze entreprises, n'appartenant pas à son cœur d'activites traditionnel, telle une fabrique de matériaux d'emballage et une société de location automobile, et en a racheté trente et une, qui lui permettent d'amplifier le recentrage décidé en 1984. La même ligne directrice sera suivie cette année et an-delà, a déclaré M. Maljers.

Géographiquement, la stratégie d'Unilever, qui emploie 335000 per-sonnes dont 114000 en Europe, s'oriente vers les Etats-Unis et le Japon où sont en construction notamment des usines de lessive et de produits de toilette. Mais l'Europe restera le berceau d'Unilever ». La firme y réalise 112 milliards de francs de chiffre d'affaires et près de 10 milliards de francs de bénéfices d'exploitation (+ 18%). Mais pas toute l'Europe : le groupe s'intéresse aussi peu aux pays de l'Est qu'il se réjouit de l'avenement du marché des Douze.

CHRISTIAN CHARTIER.

Conjoncture

**Etats-Unis:** moindre croissance et remontée de l'inflation

La croissance s'est bien ralentie aux Etats-Unis, avec une hausse de 2 % en rythme annuel du produit national brut au quatrième trimestre, confirme le département du commerce. Cette expansion, inférieure aux 2,5 % du troisième trimestre, s'accompagne d'une accélération de l'inflation : 5.3 % selon le défiateur du PNB durant les trois derniers mois de l'année contre 3,4 % pour l'ensemble de 1988. L'activité a été soutenue par une hausse sensible des dépenses de consommation (3,5 % contre 2,5 % durant le troisième trimestre). Par contre, les comptes extérieurs du pays out ioné un rôle négatif : le déficit commercial s'est creusé de 10 % par rapport au troisième trimestre, pour représenter 32 milliards de dollars (192 milliards de francs). Ce dernier chiffre, calculé sur la base de la balance des paiements, ne tient compte ni des exportations de matériel militaire ni des coûts d'assurance et de fret des exportations.

### SOCIAL

### La CNAM autorisée à établir un fichier électoral des assurés sociaux

La Caisse nationale d'assurancemaladie des travailleurs salariés (CNAM) a été autorisée sous conditions, mardi 28 février, par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) à établir un fichier national des assurés : ce fichier pourra servir à l'établissement de listes pour les élections à la Sécurité sociale. Mais il ne devra mentioaner ni l'adresse, ni la situation familiale (ni a fortiori les ayants-droit), ni la situation professionnelle, ni la nationalité, ni aucune donnée d'ordre médical. Enfin. ce fichier, temporaire, devra être détruit après les élections.

Cependant, par un jugement de Salomon, la CNIL a dénoncé la Caisse nationale d'assurancemaladie (et transmis le dossier au parquet) pour avoir commencé son fichier avant d'avoir obtenu (et même demandé) l'autorisation et ne l'avoir interrompu que sur injonction de la CNTL, le 7 février.

La CNIL entend, d'autre part, que le fichier national, prévu pour éviter les doubles inscriptions (qui peuvent dans certaines caisses aller iusqu'à 10 % des assurés) entraînés par les changements de domicile, ne serve pas à la gestion individuelle des remboursements.

### Huit militants CGT réintégrés à l'usine Renault-Billancourt

Le succès judiciaire obtenu par la CGT une semaine plus tôt a été confirmé, mardi 28 février, par la cour d'appel de Versailles (nos dernières éditions du 1º mars). Celle-ci a demandé l'exécution provisoire du jugement du tribunal des prud'hommes, le 17 février, demandant la réintégration de huit militants CGT de Renault-Billancourt licenciés à l'automne 1986, après des incidents survenus à l'usine pendant l'été, où trois cadres avaient été malmenes.

Il s'agit de MM. Pierre Léri, secrétaire du syndicat CGT et délégué du personnel, Michel Bouin, élu au comité d'établissement, Abdellatif Hamzaoui, délégué et membre du bureau syndical, Saïd Illoul, délégué du personnel. Jean-Pierre Lamisse, secrétaire du syndicat et élu au comité d'entreprise, Yves Perrin, rapporteur au comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), Joël Jégouzo et Jean-Pierre Quilgars, élus au CHSCT : tous ont retrouvé leur travail mercredi

Les six premiers avaient été licenciés pour - faute lourde -, les deux derniers figuraient sur la liste des licenciés pour raisons économiques. mais tous les licenciements avaient été autorisés par l'inspection du travail, et tous les intéressés avaient été

traduits devant le tribunal de Nanterre sur plaintes de la Régie et des cadres. Le 17 février, le juge départiteur du tribunal des prud'hommes avait, en vertu de la loi d'amnistie. ordonné à la Régie de les réintégrer, sous astreinte de 500 F par jour de retard (le Monde daté 19-20 février). Faisant appel du iugement, la direction de la Régie avait demandé en référé à la cour d'appel de Versailles de surseoir à l'exécution du jugement et de payer les huit militants sans les réintégrer, en attendant l'examen de l'affaire au fond : le retour, faisait-elle valoir, risquait de détériorer le climat social de l'usine. L'argument a été rejeté par le président du tribunal, qui s'était rendu sur place le samedi 25 février. Déjà deux autres militants de la CGT avaient été réintégrés, lundi, à la suite d'un premier arrêt en référé de la cour d'appel (le Monde daté 25-26 février).

Ces arrêts, d'une certaine façon, anticipent sur l'examen au fond de l'appel présenté par la Régie, qui doit venir à l'audience le lundi 20 mars. Ceia explique la modération de la CGT. Celle-ci n'a pas obtenu satisfaction pour toutes ses demandes. En particulier, le tribunal des prud'hommes de Douai a refusé, le 20 décembre dernier, la

réintégration de deux anciens responsables du comité d'entreprise. licenciés à l'automne 1985 pour avoir attaqué deux agents de maîtrise pendant la nuit du 15 au 16 octobre 1985 sur le parking de

Elle a obtenu, en revanche, la réintégration au moins provisoire de huit des dix militants, dont elle avait depuis l'automne 1986 fait un symbole de la « lutte pour les libertés ». avec l'appui du Parti communiste dont presque tous font partie. Une campagne qui n'a pourtant suscité que peu de mobilisation parmi les salariés de Billancourt : vendredi 24 février encore, le meeting organisé devant les portes de l'usine à

L'attitude de la CGT fait pendant à celle de la direction du centre de Billancourt qui a lancé un appel au calme. Si une partie des cadres et de la maîtrise de l'établissement n'a pas « digéré » la décision du tribunal des prud'hommes, il n'y a plus que M. Paul Marchelli, président de la CGC, pour affirmer que la réinté gration des militants cégétistes est \* impensable », \* porterait un coup fatal à l'honneur des cadres » et « metirait en cause leur capacité à exercer leurs responsabilités ».

### TRANSPORTS

10500 tués sur les routes françaises en 1988

# Automobile et pulsion de mort

Le nombre des tués de la route est passé en France de 9855 en 1987 à près de 10548 en 1988, soit une aggravation de 7% en dépit d'une nette accalmie constatée à partir de l'été quand le gouvernement a tapé sur la table. Un groupe d'experts travaillent à un Livre blanc sur la sécurité routière. L'un de ses membres. M. Gérard Miller, y apporte le point de vue du psychanalyste.

Na lui demandez pas comment ramener l'hécatombe routière en France à des chiffres moins scandaleux. Il vous répondra qu'il veut bien « être cordonnier, mais pas au-dessus de la semelle », c'est-àdire que le psychanalyste ne peut pas donner de recettes. Ne croit-il pas, à la suite de Lacan, qu'eil n'y a d'espoir que du particulier » ?

Gérard Miller, membre de l'Ecole de la cause freudienne et rédacteur en chef du magazine fraudien l'Ane, siège au sein du groupe de réflexion sur la sécurité routière, à la demande du secrétaire d'Etat aux transports. M. Georges Same, if a'v fivre avec un plaisir évident à la roborative entreprise de démystification - et de démythification - que les disciples de Freud ne manquent jamais de lancer lorsqu'on leur demande d'aider à comprendre l'incompré-

hensible. Deux fois plus de morts sur les routes françaises que sur les voies britanniques, une morbidité routière qui, en Europe, place la France lanteme rouge de la sécurité, avec le Portugal, Pourquoi ?

« Je suis frappé, dit Gérard Miller, que les gouvernements chinois echouent dans leur tentative de réauler les naissances et que les gouvernements français ne par-viennent pas à empêcher le tabagisme ou l'insécurité routière. Dans tous les cas. l'intérêt du citoyen coincide pourtant avec le vouloir public, mais ça achoppe parce qu'on ne paut tout régler par décret ; parce que, contrairement à ca que nous prétendons, nous ne voulons pas notre bien. Quelque chose - la pulsion de mort - travaille en chacun de nous et le conduit à sa propre perte. C'est le concept le plus insupportable que Freud nous ait leissé.

Il faut donc réintroduire l'inconscient pour comprendre l'insécurité routière. La fatalité et le hasard n'existent pas. La pluie ? L'éclatement d'un pneu? En décortiquant chaque accident, on s'aperçoit que ces alibis techniques dissimulent des erreurs de comportement. Il n'y a pas des accidents, mais un accident, dont l'étude permet à la psychanalyse de dire à chacun « Ceci est l'œuvre de tes mains. » Il ne faut donc pas négliger ce curieux mécanisme que Lacan baptisait le « je-n'en-veux-rien-savoir ».

Les discours de la délégation à la sécurité routière font appel à la liberté et à la responsabilité des conducteurs. « Boire ou conduire, Il faut choisir > : un slogan qui repose sur l'idée que nous ferons nécessairement le bon choix. Raté l « Car nous sommes toujours deux à choisir. Il y a «l'autre», et celui-ci ne fait pas forcément la choix raison-

Gérard Miller n'est pas loin de juger schizophrénique le système

épressif français. « Nous avons tous entendu des parents menacer leurs enfants de punitions impossibles, du genre : «Si tu n'es pas » gentil, maman, qui t'aime, > t'abandonnera. > Ces messages contradictoires, simultanés, et auxquels personne ne croit, laissent l'enfant désemparé. Ce double lien peut mener à la schizophrénie. Je vois des similitudes avec le système répressif routier. Par exemple, en matière de limitation de ritesse, la police commence à sanctionner non pas au-dalà des. 90 km/h imposés sur la route, mais 20 km/h au-dessus de cette limite. N'est-il pas frappant de constater que les constructeurs. fabriquent des voitures dépassant largement les maxima autorisés ? Il existe dans l'opinion française le concept étrange de ce qui est « vraiment » interdit. Autrement dit, la loi est doublée d'une interprétation personnelle de ce qu'elle doit être. Aux Etats-Unis, lorque vous êtes arrêté pour une infraction, les choses sont claires : vous savez que vous n'avez aucune marge de manosuvre. Vous devrez

Peut-on espérer du progrès un rattrapage des erreurs humaines? « Je suis persuadé du contraire. Les accidents les plus spectaculaires sont provoqués par les engins les plus sophistiqués. Ce monde qui réduit la part d'initiative et de présence humaine, la seule feçon qui nous reste de l'humaniser est de commettre des actes manqués. La psychopathologie des machines n'existe pas, En revan-

che, plus les ordinateurs seront sophistiqués et plus les informaticiens se casseront la figure dans l'escalier ou oublieront les valises sur les quals. Voilà pourquoi le système de freinege ABS demier cri ne me rassure pas. >

Décidément l'inconscient n'est pas domesticable. Nouri de cette lucidité, l'analyste ne peut pas nous endormir avec des remèdes miracles. Bien sur. il existe des solutions de bon sens, «Quand il plant, la conducteur doit allumer ses codes. Personne ne le fait. Qu'est-ce qui empêcherait de coupler les phares et l'essuie-glace? R y a aussi les potions dangereuses. «Les messages de la sécurité routière ne peuvent jouer avec la culpabilité des gens, car on ne sait pas ce qu'on manie. La cuipabilité est de la dynamite. Grêce à Freud, nous savons qu'elle se forme, avant et non après, qu'elle anticlos et évite l'acte répréhensible. Les criminels éprouvent peu de culpabana.

Retour au Sphino. «La psychanalyse met en evidence un certain nombre de nos contradictions. Ella nous oblige à nous arrêter et à nous interroger sur notre propre énigme. » Quelle énigme? Par exemple, qu'un Français puisse supporter comme un tribut inévitable à verser au Minotaure automobile les dix ou onze mille vies égrenées chaque année sur les routes... tout en se répandant en lamentations par la voix des pouvoirs

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.



42 61 51 24, Télex : 670 383.

# ALGERIE - الجزائد

## MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

OFFICE NATIONAL DES APPROVISIONNEMENTS ET DES SERVICES AGRICOLES ONAPSA

Un avis d'appel à la concurrence, national et international, est lancé pour la fourniture de matériel de traitement, irrigation et conditionnement :

- Lot 1: Pulvérisateurs à dos.
- Lot 2: Poudreuses à dos. - Lot 3: Atomiseurs à dos.
- Lot 4: Palle injecteurs manuels. - Lot 5: Pulvérisateurs 6001
- Lot 6: Pulvérisateurs 1 000 l
- Lot 8: Atomiseurs 1000]
- Lot 8 : Poudreuses mécaniques simples. - Lot 9: Pompes immergées.
- Lot 10 : Encouleurs 2 HA - Lot 11 : Calibreur pomme de terre.
- Lot 12 : Extracteurs de semences piment-poivron. - Lot 13 : Extracteurs de semences cucurbitacées.
- Lot 14 : Batteuses de légumineuses.

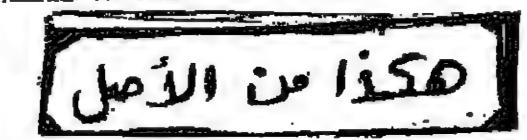
- Lot 15 : Batteuses de graines potagères. Les soumissionnaires intéressés par cet appel à la concurrence, munis d'une délégation de pouvoir, peuvent retirer le cahier des charges auprès de l'ONAPSA - Direction générale. chemin Hassen Benaamane, les Oliviers - Bir Mourad Bais -

Alger B.P. 155 Birkhadem Alger. Télex: 62.325 - Tél.: 56-19-60/56-19-47 à partir de la parution du présent avis, contre paiement de la somme de

Les offres en huit (08) exemplaires, établies conformément aux exigeances du cahier des charges et accompagnées des documents exigés par la réglementation en vigneur, doivent parvenir sous double enveloppe cachetée à l'adresse cidessus au plus tard 45 jours après la parution du présent avis au BOMOP. (Bulletin officiel des marchés de l'opérateur public).

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporter aucune indication, sauf la mention : « Appel à la concurrence national et international nº 05/89 à ne pas ouvrir »,

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de 5 réception des offres.



Jee Le Monde • Jeudi 2 mars 1989 29



Olympus est anjourd'hui mondialement connu comme fabricant de domaines les plus divers de l'aptique et de l'électronique de pointe. A cela, la représentation centrale européenne d'Olympus a contribué pour une large part. Créée il y a 25 ans, en tant que société commerciale consacrée à la distribution sur les marchés européens, elle a évolué vers une structure européeane indépendante, engagée dans la recherche et le développement, la preduction, la distribution et le service après-vente. Avec le sezci d'affirmer une position de leader, dans le secteur photegraphique, comme dans celui des grandes branches de matériels epte-électroniques.

### ESPRIT DE L'ENTREPRISE

Plus que jamais, les entreprises se jegent anjourd'hui à leur engagement social. Olympus en est tent à fait conscient et assume une réponse à cotto exigence avec la création, en 1988, de la Fendation « Olympus – la science pour la vie » deut l'objectif est la formation et la promotion de jeunes scientifiques d'avenis.

### POUVOIR D'INNOVATION

L'histoire récepte de l'évelution des appareils photo n'est pas concevable sans l'apport des innovations dues à Olympus. Une nouvelle preuve de sa position de leader technologique: L'AZ-300 Super Zoom, qui réunit pour la première feis les avantages des appareils reflex at compacts. Raison plus que suffisante, pour que la presse spécialisée européeane décide d'élire l'Olympus AZ-388 Super Zoom, sppareil compact européen de l'aanée '88/'89.

Olympus c'est plus : appareils phote, endescopes médicaux et industriels, microscopes, produits hiemédicaux et communication de bureau. Si vous voulez en savoir plus sur Olympus, venillez demander une documentation détaillée. Olympus Optical Co. (Europa) GmbH, Wendenstraße 14-16, D-2000 Hamburg 1, t Coret with their R.F.A.



M. Barargan

la . bete noire .

lamnations

de comploteurs

LASE TO ME THE

du Mosét

### Les tensions entre banques et maisons de titres s'exacerbent au Japon

TOKYO correspondance

Les escarmouches se multiplient sur le front mouvant de la déréglementation financière iaponaise. Les deux camps, banques d'un côté, maisons de titres de l'autre, manifestent une nervosité croissante et l'arbitre, le ministère des finances, court d'un côté à l'autre du terrain pour tenter de calmer le jeu.

L'enjeu n'est rien moins que le respect de la vieille frontière tracée par l'article 65 de la loi sur les transactions boursières, version japonaise du Glass-Steagall Act américain de 1933 séparant strictement le métier de banquier de celui d'agent

de change. L'annonce par Nompra-Securities, première maison de courtage du monde, d'un accord avec Americain Express pour l'introduction en commun d'une nouvelle carte de crédit au Japon a fait pousser des hauts cris aux banques commerciales, attaquées sur un secteur d'activité en pleine expansion.

La banque Mitsubishi, actuellement à la présidence de Zengingkyo (Fédération des associations de banquiers du Japon), a menacé Americain Express de quadrupler (de 25 à 100 yeas) la commission mensuelle de transfert appliquée à ses cartes. Amex serait en mesure d'absorber cette commission bancaire additionnelle sans difficulté, estime un analyste d'une maison de titres étrangère, mais une telle proposition témoigne de la forte tension

Les banques ont également pris à témoin le ministère des finances, se disant prêtes à envahir à leur tour le précarré des maisons de titres, en vendant des actions aux détenteurs de comptes bancaires et en créant un instrument de dépôt, dont le rendement serait lié à l'évolution des indices boursiers.

La nouvelle carte Nomura-Amex aurait du faire son apparition le 4 janvier, mais son introduction a été retardée sinedie par la levée de boucliers des banques.

### Une législation obsolète

La carte permettrait aux millions de Japonais détenteurs d'un compte obligataire, chukoku fundo, chez Nomura de régler leurs achats par débits de ce compte. Les chukoku sont des comptes d'obligations gouvernementales à moyen terme, servant un taux d'intérêt de 3,358 %. Ils représentent une composante significative du bas de laine de la ménagère nipponne.

Les banques affirment que ce sys-tème reviendrait à autoriser une maison de titres à exercer une fonction de règlement réservée par la loi au seul système bancaire.

Les maisons de titres n'ont pas le monopole de la provocation, loin de là. Le ministère des finances a été conduit à intervenir, fin janvier, pour demander à IBJ International filiale londonienne de l'institution de crédit à long terme, Industrial Bank

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ERRATUM



### **MOLEX S'IMPLANTE EN THAILANDE**

Dans l'avis financier Molex paru dans les éditions du Monde du 27 février daté 28 février 1989 - il fallait lire au quatrième paragraphe : « M. Huan, DG de Molex Thailande, a acquis un terrain à une cinquantaine de kilomètres du centre industriel de Bangkok, pour l'implantation d'une usine de 1 440 mètres carrés. »

of Japan, de cesser ses transactions sur les actions d'entreprises japo-

naises à la Bourse de Londres. Bien qu'effectuée par une filiale, qui, plus est membre du London Stock Exchange (LSE), cette activité de courtage peut être considérée comme une violation de l'article 65 et du célèbre « accord des trois bureaux ». Conclu en 1974, entre trois grandes directions du ministère des finances chargées respectivement des finances internationales, du système bancaire et des activités boursières, cet accord étend en quelque sorte aux places financières étrangères la protection accordée sur le territoire japonais aux maisons de titres japonaises face aux ban-

Le regain de tension actuel n'a rien de surprenant. A la demande du ministère des finances, plusieurs commissions d'experts étudient en ce moment un remodelage du paysage financier nippon qui doit aboutir à vider d'une grande partie de son contenu une législation considérée comme obsolète.

La déréglementation et l'internationalisation des marchés financiers iaponais ont conduit à multiplier, sur place et à l'étranger, les « zones grises » où banques et maisons de titres japonaises cohabitent tant bien que mal.

Prises en sandwich eutre la titrisation qui réduit la dépendance bancaire des entreprises, et la libération des taux d'intérêt sur les dépôts qui augmente le coût de leurs ressources, les banques commerciales ne peuvent plus accepter d'être tenues à l'écart d'activités boursières hautement profitables. Elles ont d'ailleurs toutes tissé des liens étroits avec des maisons de courtage de dimension moyenne.

De leur côté, les « quatre grandes » maisons de titres (Nomura, Daiwa, Nikko et Yamaichi) qui dominent outrageusement les bourses nippones, ont compris qu'elles devaient se préparer à un nouveau partage du gâteau.

Les experts, dont les conclusions sont attendues avant la fin de l'année, ne recommanderent pas l'adoption du système européen de \* banque universelle \*, dans lequel tout le monde fait tout ou presque. qui impliquerait une modification en profondeur de la législation.

Pius probablement, les banques seront autorisées à créer des filiales spécialisées dans les transactions boursières alors que les maisons de titres mettraient sur pied des filiales bancaires. BERNARD HAMP.

### Nouvelle surenchère de la CFAO pour le contrôle

de La Ruche méridionale Nouvelle surenchère de la CFAO dans la bataille qui l'oppose à Rallye pour le contrôle de La Ruche méridionale : le « chevalier blanc » confirme ainsi son soutien en offrant 3 000 F par action ou l'échange de sept obligations convertibles 6,25 % CFAO pour quatre actions LRM. La cotation du titre LRM a été suspendue, mardi 28 février à la Bourse de Bordeaux, et la nouvelle offre devrait être déclarée recevable jeudi 2 mars. Le groupe Railye aura jusqu'au 10 mars pour présenter une

éventuelle surenchère. Le prix offert est maintenant très élevé, puisque la CFAO, si Rallye renonce à suivre, devra débourser 1 milliard 575 millions de francs, soit trente-cinq fois le bénéfice de

1987 de La Ruche. Quelle que soit l'issue de la bataille boursière, l'importance de l'effort fourni pour prendre le contrôle de LRM met ses dirigeants, MM. Robert et Jean-Pierre Guignard, dans une position affaiblie en face de leurs nouveaux partenaires.

### **QUATRE-QUARTS** RETRAITE

Société d'Investissement à Capital Variable Loi nº 79-12 du 3 janvier 1979 Siège social : 9, rue d'Argenson à Paris 8° RCS: PARIS B 343 835 668

Prenant en considération, d'une part, le faible développement des souscriptions effectuées dans le cadre du Plan d'Epargne en vue de la Retraite (PER) et d'autre part, la sorte demande de la clientèle pour une Sicav investie principalement en actions françaises, le conseil d'administration a décidé de modifier l'orientation de gestion de la Sicav OUATRE-OUARTS RETRAITE et d'en seire une Sicav investie en actions françaises.

Ce saisant, il a estimé nécessaire de modifier la dénomination de la société pour la remplacer par celle de « FRANCE AVENIR » et, dans le même temps, de porter la valeur de l'action de 1 F à 100 F, ce qui donnera lieu à l'échange de cent actions anciennes contre une action nouvelle.

Ces propositions acront soumises à l'approbation des actionnaires convoqués en assemblée générale extraordinaire le 29 mars 1989.

Dans le même temps, la commission de souscription qui était calculée au taux de 3 % sera remplacée par un barême dégressif par tranches de souscription allent de 3,25 % pour la tranche de souscription inférieure à 100 000 F à 1,50 % au-delà de 1 000 000 F.

## NEW-YORK, 28 térrier 1

### Nouvelle avance

Encore irrégulière, la tendance s continué de se raffermir, mardi, Wall Street. Après un démarrage hésitant, le marché a repris lentement son avance. A la clôture, l'indice des industrielles s'établismodeste de 8,03 points. Cette fois, le bilan de la séance a été positif. Sur 1 941 valeurs traitées, 891 ont monté, 530 ont baissé et 520 n'ont pas varié.

Selon les professionnels, malgré les appréhensions toujours assez vives sur un nouveau resserrement des conditions de crédit, les investisseurs ont été un pen rassurés par le coup d'arrêt à la croissance enregistré pour le quatrième trimestre de

Personne autour du Big Board m pavoise encore. D'autres statistiques que le PNB doivent être publices cette semaine, dont l'analyse sera intéressante. Si ce n'est plus tout à fait de l'attentisme, la prudence n'a pas encore abandonné la Bourse new-yorkaise, bien que celle-ci soit jugée « survendue ». L'activité a un peu augmenté, avec 147,43 millions de titres échangés, contre 139,90 millions la veille.

VALEURS	Cours de 27 tés.	Cours de 28 fée.
Alcoe A.T.T. Boeing Chase Manhestan Benk De Pont de Nemours Eastonn Kodek Exxon Ford General Bestric General Motors Goodynar LB.M. LT.T. Michil Cill Pfizer Schlumberger	81 1/2 30 1/8 61 31 3/8 94 1/4 47 3/4 48 1/8 47 3/4 121 5/8 47 3/4 121 5/8 52 3/4 46 1/8 54 1/8 36 1/4	61 1/2 30 1/4 81 7/8 31 5/8 94 7/8 45 1/8 45 3/4 45 3/4 85 3/8 47 3/4 121 1/2 52 1/2 46 5/8 55 1/8 36 3/8
Texaco UAL Corp. es Allegis Union Carbide U.S.X. Westinghouse Xarox Corp.	51 1/8 122 3/4 30 1/8 31 3/8 55 1/2 61 1/4	51 7/8 120 3/8 30 31 3/8 55 1/4 61 5/8

### LONDRES, 28 février 🛣

### Légère hausse

Après la forte baisse de lundi (-1%), le marché s'est repris et l'indice Footsie a clôturé en progrès de 5,7 points, à 2 002,4. Toutefois, à l'image de la veille, le volume des | perdu 135,39 points en fin de matiéchanges est demeuré modéré avec 357.8 millions de titres échangés. contre 431,8 millions la veille. L'attente de la publication, mercredi, des chiffres de la balance des paiements courants britanniques pour le mois de janvier a pesé sur la tendance. Les investisseurs redontent un relèvement des taux si ce résultat est manyais

La journée a été marquée par l'annonce de l'augmentation de capital de 158 millions de livres (1.6 milliard de francs) de Lasmo. Le groupe pétrolier financera ainsi l'acquisition partielle de Thomson North Sea Holding. Le groupe électronique STC a progressé après la oublication de résultats annuels encourageants, tandis qu'Unilever s'est déprécié, malgré la hausse de ses bénéfices. Les valeurs minières (De Beers) out terminé en baisse, alors que les fonds d'Etat out fini en hausse, soutenus par une livre plus

## PARIS, + mas 4

Accès de faiblesse

Nouvel accès de faiblesse mercredi rue Vivienne où, après une petite heusse en début de matinée (+ 0,6 %), l'indicateur instantané chutait pour se maintenir à - 0,9 % durant l'après-midi. A le relèvement des teux lors de l'adjudication en Allemagne. Ce mouvement laisse présager une hausse possible des taux directeurs outre-Rhin jeudi, une décision qui pourrait être prise par le conseil de la Bundesbank, Les investisseurs étaient donc très prudents, préférant s'abstenir et se terir en retrait du marché. De ce fait, les échanges étaient très réduits, les milieux financiers se montrant très timorés après les remous de ces derniers iours (- 1,75 % lundi, + 2,37 % mardi) dus à la reprise de l'Inflation

et à la remontée des taux d'intérêt un peu partout dans le monde. L'annonce d'une aggravation de déficit commercial britannique en janvier confirme cette tendance et les craintes générales... « La semaine sera rude en émotion », confisit, inquiet, un gérant de portefeuilles ne sechant que faire. Dans ce contexte, les plus fortes hausses ne dépassaient pas les 3 % avec Alspin, Immeubles Monceau, filiale de la Compegnie du

Midi, dont le président M. Bernard Pegézy a été mis en minorité par M. Claude Bébéar, ainsi que des valeurs pétrolières (Elf Aquitaine, Total, OFP). Du côté des baisses, l'ampleur était également limitée, les écarts principaux ne dépassant pas les 5 %. Il s'agissait des Comptoirs Modernes, Cap Gérnini Sogéti, Péchelbronn et de la Navigation Mixte. Sur la MATIF, le marché était également nerveux, évoluent à la hausse puis à la baisse. En début d'après-midi, près de 52 000 contrats étaient négociés.

La firme IFR informait la Société des Bourses trancaises qu'elle détenait 10,41 % de Random France.

### TOKYO, 1- mars # La baisse se ralentit

Après avoir encore fortement baissé durant la première partie de la séance de mercredi, le marché nippon s'est un peu ressaisi. Mais il n'a pas réussi à rattraper tout son retard. L'indice Nikkel, qui avait née, réduisait l'écart à 21,30 points à la clôture, en s'inscrivant à 31 964,30.

Selon les professionnels, les investisseurs se refusent pour l'instant à reprendre trop de positions à la veille d'une journée qui pourrait être décisive sur le plan monétaire. Tous les yeux sont braqués sur Francfort, où jeudi la Bundesbank devrait fair savoir si oui ou non elle décide de relever ses taux directenrs. Ajoutons que l'évolution du scandale Recruit Cosmos a continué de peser sur le marché. Les valeurs à forte capitalisation se sont encore alourdies. L'activité a porté sur 1 milliard de titres, contre 1,2 mil-liard la veille.

VALEURS	Cours do 28 lév.	Cours du 1º mass
	718	732
cidnestone	1 370	1 380
Canon	1 490	1 540
Bank	3 620	3 640
londe Motors	1 990	2 010
Metaushita Electric	2 370	2 420
ditsebishi Heavy	1 170	1 160
ony Corp	6 880	6 980
Toyota Motors	2.550	2.560

## FAITS ET RÉSULTATS

C La Banque de participations et de piacements en voie de liquida-tion. – La commission bancaire vient de décider de retirer son agrément à la Banque de participations et de placements (BPP), filiale française du groupe financier libanais Intra Investment auparavant contrôlé par le financier Roger Tamraz, en raison de la « profonde dégradation de sa situation financière », selon un communiqué publié, le 28 février, par la commission, qui a désigné un expert pour engager la procédure de liquidation. Une même procédure avait frappé la « banque sœur » en Suisse, la Banque de participations et de placements de Lugano, également pré-sidée par Roger Tamraz. Les deux banques avaient été citées à plusieurs reprises dans l'affaire

Pechiney-American National Can, entachée de délit d'initiés. o Gaz et Eaux acquiert la minorité de blocage dans Lambert Frères. – Le holding financier Gaz et Eaux a franchi, le 20 janvier, le seuil du tiers dans le capital de la societé Lambert Frères, dont il détient 33,34 % des parts. Au début de l'année, les principaux action-naires connus de cette firme spécialisée dans la fabrication des matériaux de construction étaient Gaz et

Eaux (30,50 %), OFP (20,50 %), Sermat (10,80 %) et Charterhouse (8.40%)• La Compagnie nationale de navigation redevient bénéficiaire. — La Compagnie nationale de navigation (CNN), qui est l'un des principaux armateurs français, aura dégagé, en 1988, des résultats consolidés (part du groupe) de plus de 45 millions de francs, alors qu'en 1987 elle avait juste atteint l'émilibre. Selon un communiqué de la CNN du 28 février, - le principe

dividende a été retenu. Son montant sera proposé à l'assemblée par le prochain conseil du mais d'avril. Le conseil a également examiné les prévisions budgétaires pour l'exer-cice 1989 qui, hors éléments excep-tionnels, devraient permettre une nouvelle progression des résul-tats -. Le premier pétrolier de 140 000 tonnes commandé par la Compagnie (à un chantier espa-gnol) sera mis en service en juillet

 Sodiaforg prend la majorité chez Simuleage. — Sodiaforg, spé-cialiste de la monétique, coté sur le second marché, se renforce dans l'informatique financière et les systèmes d'aide à la décision en pre-nant la majorité dans le capital de Simuledge. Spécialisée dans les applications informatiques en matière de simulation stratégique et financière, Simuledge a participé notamment à la création d'OMF, initiateur d'une bourse électronique. Sodinforg va détenir 70 % d'un holding, qui prendra hii-même 60 % de Simuledge, les 40 % restants se partageant entre des banquiers et les fondateurs de Simuledee.

OPA d'un groupe malaisie sur les machines à coudre Singer. -Le groupe diversifié malaisien Ber-jaya Corp. Bhd. a lancé une OPA de 211 millions de dollars (1,3 milliard de francs) sur la totalité du capital de la société américaine SSMC Inc. (Connecticut), qui produit pour les Etats-Unis les machines à coudre Singer. L'offre, qui expire le 24 mars, s'effectuera par l'intermédiaire de la compagnie américaine Inter-Pacific Acquisition Corp., qui appartient à deux siliales américaines de Berjaya, United Berjaya, Inc. and Sports Toto Inc. Berjaya, dont les activités englobent l'immobiller, le textile et la distribution, d'une reprise de distribution d'un détient déjà de 9.9 % de SSMC.

### PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEUR\$	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Coast préc.	Densier cours			
Argental  Argental  B.A.C.  B. Descaciny & Assoc.  BLICINI  BLIP.  Boiston  Boiston  California  California  California  CA. Lde-Fr. (C.C.L.)  C.A.T.C.  C.D.M.E.  C. Equip. Elect.  C.E.G.L.P.  C.E	283 327 510 	485 286 327 510 510 730 466 855 1615 819 865 349 132 90 1296 232 1730 1118 560 487 327 810 350	Le gd illen de vezie  Localeric  Metallen, Missien  Métrologie internet,  Métrologie internet,  Métrologie internet,  Métrologie internet,  Métrologie internet,  Métrologie internet,  Molet  Newis-Delma,  Ofweti-Logister,  On, Gest, Fin.  Prisedt  P.F.A. S.A.  Presiona   C. in it Fini  Présence America  Publicat, Flipachi  Ricel  Ricel  Ricel  St. Gobrin Embetage  St. Honoré Matignon  S.C.G.P.M.  Segie  Sélection lov. (Lyon)  S.E.P.  S.E.P.R.	400 400 371 100 60	324 285 150 50 198 573 133 706 210 10 248 310 406 396 100 400 588 670 306  226 371			
Dasphie Decitie Editions Belford Elysées inventiones. Finacor Garonor Gr. Fonder Fr. (G.F.F.) Galacté LC.C. IDIA LG.F. B12 Int. Metal Service La Constanté Electro.	90 258	1380 1062 580 100 70 21 60 235 380 235 380 239 d 551 219 240 10 90 30	Seribo S.M.T.Gospil Sodirátory Supra TF 1 Unitory Unit	TAP	435 318 10 710 230 361 80 194 212			

# Marché des options négociables

Nombre de contrat		s levrier	1989			
		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Mars	Juia	Mars	Juin	
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	688	15	35	25	-	
CGE	360	28	38	5	16	
EM-Aquitaine Lafarge-Coppée Michelia	440	9	24	-	27	
Lafarge Coppée	1 550	21	63	85	100	
Michelia	182	17	25,50	3	7	
Midi	1 355	201	-	7,50	_	
Paritas	440	21,50	38	8	21	
Peagest	1 400	21,50 196	246	4	23	
Saint-Gobain	560	26	49	12	26	
C- 2545 -5-5-1-	446	24 50			78	

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 fév. 1989

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOKS	Mars 89	Join	89	Sept. 89	
Dernier Précédent	104, <del>0</del> 2 103,12		3,26 2,32	103,64 102,72	
	Options	sur notiona	ei		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
TRIA D'EMERCICE	Mars 89	Jain 89	Mars 89	Join 89	
104	0,82	1,37	1,56	1,74	

### **INDICES**

### CHANGES Dollar: 6,2575 F 1

Thomson-CSF .....

Le dollar a poursuivi sa progression, mercredi la mars, sur toutes les places financières internationales. Il a ainsi coté 6,2575 F (contre 6,2230 F). La mise en garde contre l'inflation lancée par

le président du Fed, après la révision en hausse de l'indice implicite des prix pour le quatrième tri-mestre, accrédite l'idée d'un nouveau relèvement des taux. Selon les cambistes, l'inconnu reste l'attitude de la Bundesbank. FRANCFORT 28 Rev. 1" mans Dollar (cn Dbf) .. 1,8256 1,8355 TOKYO Dollar (ca year) .. 127,15 MARCHÉ MONÉTAIRE

(offers privés) Paris (1º mars). ..... 17/3/5 New-York (28 fév.). . 93/49 13/16%

# **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valents françaises ... 100,6 Valeurs étrangères . 104,7 (S**b£, b**ase 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 428,4 (Shf. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1541,01 1589,07 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 433,93 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones). Industrielles .... 1258,36 2258,39 LONDRES (Indice « Financial Times »)

Industrielles .... 1644,2 1650 Mines d'or ..... 172 Fonds d'Etat .... 87,60

TOKYO 28 fev. 1= mars Nikket Dowless .... 31 985,69 31 964,30 Indice générai ... 247,23

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	HON	8		DELD	C NAC	18	SDX	MO12
•	+ bea	+ heur	Reg	. +	op d	ip	Re	<b>p.</b> +	DE (	šp	Rep. +	os děp. –
SE-U	6,2478	6,2500	_	50	_	35	_	85	_	60	- 268	- 179
Sem	5,2189	5,2258		124	-	90	-	227	-	189	- 708	- 694
Yes (166)		4,8905	+	172	+	203	1	396	+	451	+ 1185	+ 1281
DM	3,4925	3,4060	+	08	+	78	+	129	+	151	+ 402	+ 471
Flerin FB (160)	3,8150 16,1923	3,0179 16,2422	*	50	+	**	†	101	+	117	+ 326	+ 381
FS	3,9841	3,9885	*	55 105	<b>:</b>	205 126	1		*	394	+ 824	+ 1281
L(1 809)	4.6704	4,6262	_	169	Ξ	77	17	199	+	241 160	+ 655	+ 734 -
£	10,8448	10,8563		362	· <b>-</b>	323	-	699	_	619	- 1913	- 1676
	74	IIV I	\F					-		A 4F	_	

		AUA									
\$E-U	9 5/8	9 7/8	9 15/16	16 1/16	10 1/16	10	3/16	18	5/14	10	7/18
IM	6 1/2		611/16	613/16	6 3/4	6	7/8	7	4	7	1/1
Ploria	6 3/8		615/16		7 1/8	7	174	1 4	114	÷	1/8 3/8 3/4 1/8
F.R. (100)	7 5/2	1 1/2	9 1/9	1/2	6 1/2		1/4 5/8	1 4	1/2	- 4	3/4
IS	5 5/4	2 7/4	8 1/8 511/16	5 12/14	8 1/4 5 13/16	•	3/9	1 2	3/5	-	2/4
T /2 440	9 3/4			3 12/10	3 13/16	- 5	15/16			•	1/8
L(1666)	0 3/5	7 3/4	11 1/2	12	11 3/4	12	1/4	12	1/4	12	3/4/
£	14 1/4	12 3/4	9 3/8	13 1/8	13 1/16	13	3/16	13	1/8	13	1/4
F. franç	8 7/8	9 1/4	9 3/8	9 1/2	11 3/4 13 1/16 9 1/2	9	5/8	9	3/4	9	3/4/ 1/4 7/8,

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués et fin de matinée par une grande banque de la place.

be des aptions de 22.00

INDICES

Le Monde • Jeudi 2 mars 1989 31

# Marchés financiers

BOURSE DU 1er	MARS			Cours relevés à 14 h 52
Compenser VALEURS Cours Pressier Dentier % +-	Rè	glement mens	uel	Compen- setion VALEURS Cours Premier Cours % +-
3750 C.N.E. 3% **	EURS Cours Premier Demier % Compete sation	VALEURS Cours Premier Cours Cours	% Company VALEURS Coms Pressier Cours Cours + -	first Introduction first Livin Livin Livin
1700 Remark T.P 1850 1850 1850	** 435	[Legrand (DP) +   2450   2442   2460	+ 0 38 700 Selveper 682 860 660 - 3 - 2 88 775 Sendi * 759 759 750 - 1 + 0 41 720 S.A.T. * 690 690 690	19 615 Du Pont-New 600 596 596 ~ 0 67
1320 Thomson T.P 1329 1329 1329 1550 De Diet 596 Accer 579 579 579 215 Dév. P 570 Air Liquide 582 574 570 - 205 335 Dév. R. 2890 Alcetal ± 2670 2630 2850 - 0.75 480 D.M.C.	AC. 8.5 . 216 700 Sed-Est 317 313 320 + 0.96 455	Locationce ± . J 426   427 90   428	+ 1 07   286   Seel-Chelt (R) \( \)	55 300 Electroles 297 298 298 + 0.34 45 385 Ericason 385 387 80 387 80 + 0.73
1990 Alc. Separre 1980 1980 1980 - 101 380 December 325 ALS.P.L 306 315 314 50 + 2.78 3010 Docks F	Assur★ .     338     336 10     336      335       France ★ 3259     3250     3270     + 0 34     3960       ★     829     836     808     - 2 53     1580	Luchainst 335   340   340	+ 124 63 S.C.O.A.\dagger 65 64 50 64 20 - 1 + 149 670 S.C.R.E.G.\dagger 678 886 686 + 1 - 058 960 Seb\dagger 972 941 960 - 1 - 248 440 Segmeg \dagger 441 443 438 50 - 0	18 340 Ford Motors 328 325 325 c - 0 31 23 48 Freegold 48 65 48 15 48 50 - 0 31 112 Gencor 119 118 90 - 0 08
2570 Arjons Priones 2565 2562 2570 + 0.59 Deméri 610 Australia + 612 1660 Esta   6 965 Aug. Entrapr. + 848 850 845 - 0.35 1750 Esca + 740 Ar. Dessault + 696 698 690 - 0.56 940 Electrol 396 8AFP + 396 396 10 399 90 + 0.98 486 El.S. De	66. k . 1615   1624   1598   - 1 05   192 1720   1733   1741   + 1 22   390	Mais. Plárik ± 82 82 90 80 80 80 198 10 198 10 384 375 82 90 90 261 256 20	- 2 44 1630 S.F.LM.★ 1635 1633 1633 - 0 + 0 56 200 S.G.E.★ 186 186 80 185 - 0 - 1 32 710 SEc.★ 705 710 715 + 1 - 1 81 506 Simon 499 90 496 481 30 - 1	12 760 16/n Brioken J 768 770 770 + 0.26
396 BAFF * 396 396 to 399 90 + 0 98 486 ELS. Do 306 Bell-Equipmen.	Aprilia   Apr	Mertin-Gerin ★ . 3758 3770 3726 Metaleurop★ . 152 40 154 152 Michelin 194 196 193	- 0 85 1010 Sk. Rossignol	01 34 Harmony 35 10 38 50 38 20 + 3 13 97 76 Hitschi 79 80 81 10 81 10 + 1 63 50 1020 Hoschet Akt 998 994 994 - 0 40
565 Cie Banceire 🛨 . 538 536 525 — 2.60 3500 Emilory 520 Bazzr HV. ★ . 499 499 495 — 0.80 1790 Emil. in 625 Béglin-Say ★ . 665 646 639 — 2.44 325 Emm S.	8F 1200 1199 1180 - 1 67 1830 \$\display \cdots \cd	Min Sahig (Ma) . 437	+ 0 32	790 IBM 762 784 784 + 0.25 91 345 ITT 330 331 331 + 0.30 205 Im-Yokado 196 50 182 50 181 90c + 1.84
760 Bic ★		Nord-Est + 143 50 145 141 50   Nordon Div) 401 425 425	- 3 38 340 Sograp★ 339 339 338 - 0: - 1 39 2550 Some-Alib.★ 2370 2370 2373 + 0 + 5 99 1650 Source Penier★ 1630 1535 1594 - 2: - 0 57 735 Sovec★ 700 709 720 + 2:	13 115 Metseubita 115 50 118 50 118 + 2 16 21 406 Merck 386 387 387 + 2 85 86 425 Minosecus M 416 412 412 - 0 96
550 Bouygass \$ 560 560 560 86 Europan 90 B.P. France \$ 86 84 10 85 50 - 0 58 1270 Exer \$ 656 B.S.N. \$ 644 648 645 + 0 16 1200 Facous		Occid. (Gán.) 4 825 840 830 Omn.F.Parin 1270 1348 1270	+ 0 61 520 Spie-Batignol.* 470 480 470 950 Strafur * 931 939 529 - 0 + 0 92 310 Seatz 307 306 304 - 0 - 1 21 540 Syntheiabo * 530 525 523 - 1	21 230 Monte Corp 250 253 253 + 1 03 219 230 Monte J.P 220 219 219 50 - 0 23 29 29 180 Nexté
2580 Cap Gern. S.★ . 2639 2600 2540 — 3.75 210 Finential 580 Carrelour★ 598 597 598 255 Fives-Li 3240 Carrelour★ 3055 3060 3023 — 1.05 1890 Fromag	計会 212 50 213 212 90 + 0 19 470 連会 251 10 255 251 - 0 04 410 per. Ber大 1640 1640 1602 - 2 32 1120	Parities	- 1 33	72 590 Philip Moris 587 675 675 + 1.20
139 Casino A.D.P.# 135 135 50 134 - 0.74 475 Gascog 1010 Castor. Dub. L 920 1700 Gaz.et 5 1050 C.C.M.C 1035 1035 1035 585 Géophy	Energy . 1640 1639 1820 - 122 1280 reigney . 555 563 550 - 090 1580	Pecking CIP ± . 409 90 410 406 Peckost ± 400 400 400 Pernod-Ricard ± 1240 1245 1216 Peugent S.A 1576 1588 1570	91 - (cartific.)★ 85 50 85 87 10 + 13 - 194 1220 T.R.T.★ 1200 1182 1160 - 33 - 038 440 (L.F.BLocat. ★ 440 440 440	46 109 Philips 108 108 108 87 85 Placer Dome 89 60 90 06 90 50 + 1 33 410 Quilmis 410 406 408 0 49 350 Randfontsis 375 370 367 2 13
690 Cetalers ★ 674 656 686 + 1.78 600 Gerland 420 Cerus ★ 412.90 415 408.50 - 1.07 3300 Groups 2000 C.F.A.O.★ 1861 1880 1862 - 0.48 1230 GTM-En	th:	Prétabel Sic. ★ . 1060 1065 1045 Primagez ★ 645 659 656	- 1 63 845 U.C. \( \tau \)	34 56 Rio Times Zinc . 54 90 55 40 55 40 + 0 91 07 45 Seet. & Seetchi 42 80 43 50 43 60 + 1 87
1390   C.G.I.P.★   1369   1355   1365   - 0.29   320   Hachett   1320   Chargeura S.A.★   1341   1321   1321   - 1.49   750   Hachett   1230   Cintents franç.★   1250   1255   1255   + 0.40   560   Hásin (L.	★ 308 50 320 314 50 + 1 94 2500 ★ 723 723 716 - 0 97 696 山大 535 535 520 - 2 80 108	Promodes ★ 2800   2800   2760   Radioseche. ★ 650   662   663   Radf. D. Total ★   94   95   94 50	- 1 43 715 Uniteli ★ 728 729 722 - 0: + 2 865 Valio ★ 663 656 649 - 2 + 0 53 315 Valionec ★ 309 315 306 50 - 0:	82 225 Schlemberger . 220 221 50 221 50 + 0 68 11 42 Shell transp 38 10 38 55 39 56 + 1 15 81 1770 Simmers A.G 1719 1744 1744 + 1 45
187 Codetai★ 187 185 50 185 40 — 0.88 360 Predict → 336 Cofinesg★ 334 334 332 50 — 0.45 415 ins. Plais 705 Coles ★ 863 870 680 + 2.56 290 Ingénico	ine M.★. 385   380   376   + 274   305 to ★ 281   286   284 90   + 139   1600	RPoulenc CIP ± 560 563 566 Rober Stranc	- 3 06 355 Vis Banqueric . 345 347 350 + 1 - 0 89 770 Elf-Gebon t 775 784 775	40 57 Toekin Com. 50 26 59 50 59 50 - 1 34
890 Compt. Mod. ★ 885 885 860 - 2.82 530 Interbell 925 Créd. Foscier ★ 879 880 860 - 2.15 1480 Interted	chalquest 1440   1440   1443   + 021   173	R. implir. (Ly) 3290 3250 3270 Sude 170 10 170 10 170 10	+ 0 57 196 Amer. Teleph 185 188 50 188 50 + 1 - 0 61 111 Anglo Amer. C 116 10 116 116 20 + 0 410 Amgold 433 434 90 434 90 + 0 + 0 32 990 BASF (Akt) 966 974 974 + 0	34 280 Unit. Techn 259 50 275 275 + 2 04 09 480 Vasi Resis 488 50 489 488 50
210 C.C.F. 200 50 199 50 199 20 - 0 55 960 Labinat	# 971   978   987   + 165   580 Hon# 1698   1657   1657   - 241   1190	Saint-Gobain . 587 584 561 St-Louis ± 1162 1160 1140 Salumon 2095 2057 2060	- 1 08 1020 Beyer 988 996 996 + 1: - 1 89 80 Buffielsfort 87 10 88 88 + 1 - 1 67 205 Chase Manb. 193 50 195 60 195 60 + 1	01 400 Xerex Corp 395 391 389 - 152
	ptant (sélection)		SICAV (selection)	28/2
VALEURS % % du nom. Coupon VALEURS Cours préc.	Demier Cours Cours Demier cours  194 Mechine Bel	VALEURS Cours Demier cours Vicipits 1280		Frais Incl. Rachet VALEURS Emission Rachet net
C.I. Maritime	826 Magasine Uniprix 138 2200 Magasine S.A 370	View 140 Westerman S.A 800 Wonder 1473	A.A.A	
10,80 % 79/94 103 23 5 267 Copis	1102 Métal Déployé	Étrangères	Aedilicaed	113447 85 113447 85 Phonoment cri-tense 73817 32 73817 32 239 36 235 82 Plazament J 57430 10 57430 10 837 20 816 78 Phonoment Premier 55256 96 55256 96
16 % join 82 107 57 11 616 Comp. Lyon-Alona	474 Optorg 437 50 750 Orial 8.7 C.1 2071 2081 Origny-Descroice 1148	AEG 679 680 Akzp 449 430 Akzm Akup 195 203	A.G.F. ECU	4404 14 4393 16 Première Obligations 11048 42 11037 38 578 74 570 19 Prévoyence Exempl 113 16 110 13
12,20 % cet. 84 108 30 4 813 Cr. Universal (Cie) 11 % fair. 85 110 50 0 241 Créditel 10,26 % mars 86 104 65 8 951 Deabley S.A	617   Pakel Marracet 715 167   Parlicence 221 20 217 10 Parlicence	Algemene Bank 120 10	AGF, lavest	11362 62 11184 85 Pris/Association 22067 75 22057 75 1140 76 1103 25 Ouestz
OAT 10 % 2000 104 38 7 816 Detained S.A OAT 9,90 % 1997 106 85 2 116 Detained Viel (Fin.)	272     Paris Frence     276       1495     Parie-Odégus     216       2450     Parteche     319       1200     Pateza, Risq. Diz.     1300	Arbed	Aheli	10321 27 10321 27 Research Trichestales 5407 89 5354 15 1139 91 1108 71 Research Vert 1186 73 1149 48
Ch. France 3 % Exex Bass. Victor 2460 ChB Box Bass. 2460 EC.1A 1540	1000 Piper-Heideleck 1879 1850 P.L.M 174 60 1580 Porches 586	Banque Ottomene	America-Valor	12377 58 11901 62 St-Honoré Slobal 265 88 253 82 461 41 447 97 St-Honoré Matignen PL 200 72 191 52 199 16 193 36 St-Honoré Pacifora 582 45 526 04
CNB Susz 102.75 1 449 El-Antarguz 750 CNI jeou, 82 101.77 1 448 EL-M. Leblanc 750 PTT 11,20% 85 105.50 2.651 Eneti-Brotume	327 Promotiles	Chrysler corporation	Associc       1107 32       1107 32       Jeune épasyne         Associc       326 44       315 71       Laffitte-Amérique         Associc       1441 26       1399 28       Laffitte Essupe         Associr Alizós       1412 10       1384 41       Laffitte-Espandon	244 41 240 80 St. Honoré P.M.E
CRF 10,30% 86 103 30 1 018 Entrapôts Paris CNE 11,50% 85 106 50 7 886 Europ. Accessed	601 Rochette	Dert. and Kraft	Asecir Alizes	328 93 314 97 St. Honoré Velor
C.N.C.A.T.P 107 Finaless FPP 1266	2660 Rosgier et Fils 249 279 Secer 721 SAFAA 363 1260 Safo-Alcae 920	Geomet	Axa Valuus	142.30 735.85 Silection Columns 554.33 538.18 206.28 199.79 Scanden (Castien EF) 711.64 701.12
Foncière (Cie) 518 Fonc Lyconite Foncier Foncier	520 SAFT	6TE corporation	Casclen-Fietre	5276 83 5268 93 SEFL ft. et étr
Actions France (La)	496 Sercisisme (M) 225 302 SCAC 560 585 6380 Sercile Maubauge 410	Michael Bank Pie 50 90	Comptenstrain         113 79         110 48         Liceptos           Conventinamo         367 89         363 74         Linn Trifeor           Credinter         517 18         502 10         Linest Bourse Invention           Drougs-France         750 69         728 20         Linest porteriorie	708 US 760 45 2098 88 Silvetimen
Ageche (Std. Fin.) 1400 GAN GA	8.E.P. (MQ	Normale	Drougt-Investion         1049 63         1002 03         Michiganie           Drougt-Sécurité         260 08         248 29         Mondain Investigance           Drougt-Sélection         144 45         137 90         Microcia	177 10 169 07 Shirter
Arbei 728 725 Gévelot Gévelot 728 Astorg 202 Gr. Fin. Countr. 1152 Gds Moul. Paris	955 Simin	Proctor Gambie 555 570 Ricoh Cy Ltd 55 Rolinco 290 50 291 10 Robeco 302 50	Ecocic	54376 83 54376 83 Sogister
Banque Hypoth. Eux	523 Selfo 600 Selfcomi 730 418 S.O.F.LP. M0 214	Rodemco	Ecustual Trimmatrial 2010 93   1991 02   Mutualité Dépôts	148 20 141 48 Stratigis Rendement 1114 68 1079 59 + 14325 17 14183 34 Technocic
Bon-Merché 840 Inspolice 447	720 Sokagi	S.K.F. Aktiekolog 430 447 Steel Cy of Car. 121 115 Terresco 292 292	Epergon Associations 26745 26 25706 70 Natio-Court teams Epergon Capital 8196 81 8175 65 Natio-Obligations	210037 210037 Terreconfests 82.37 80.75 1235.75 1202.88 Trisor Riel 10734.36 10734.35 535.04 520.72 Trisor 5274.70 6222.48
Calif	228 Suzz Fig. del-CP 231 80 240 435 20 Sterni	Thom EM	Epergne Court-Terren . 514 99 514 99 NexicPetrimoine	1400 50 1363 11 U.A.P. Immedies 423 52 417 85 63181 93 63181 93 U.A.P. Immedies 108 67 104 74 1033 15 1022 93 Uni-Associations 111 15 111 15 11361 48 Unimage 526 62 507 78
Case-Pocials 38 40 Loce-Especials 440 Locates	260 Tour Effel	West Rand 9 9 40 Whitman Corporation . 197 204 Hors-cote	Epergras J	755 17 734 96 Unitarcier
Centrest (Hy)	2120 U.T.A 2200 1526 Vicat 1830	Banque Hydro-Energie . 324 Beltoni . 1050 Calciobos . 162 765	Epergne Praesière	12541 68 12295 76 Univers 2372 43 2294 42 126 90 125 64 Univer 183 18 183 18 9010 88 8877 52 Univers Actions 1202 98 1163 42
Cote des changes	Marché libre de l'or	Chambourcy (ML) 978 235 Cockery 92 89 50 C. Occid. Forestilles 180	Eposyme-Valuer         442.44         430.60         Obligations Connect           Epolen         1160.31         1138.92         Obligations Connect           Eurocic Leaders         1002.50         992.72         Obligations Connect	413 53 403 44 Valorem
COURS   COURS   COURS DES BILLETS   1/3   Achat   Venta	ET DEVISES préc. 1/3 Or fix (kilo en berre)	Guy Dagreene 611	Ensocher	10295 07 10286 07 Vander
Allemagns (100 DM) 340 470 340 340 330 350 360 360 360 360 360 360 360 360 360 36	Price française (20 tr) 461 464 Price française (10 tr) 385 Price suises (20 tr) 477 477	Merin lemobiler 240	Finant Placement 61419 01 61419 01 Crycler	5855 21 5654 18 517 38 592 21 16529 56 16495 57 PUBLICITÉ 98 30 56 44
Norvège (100 k)	Souverain	Rosesto N.V. 181 50 181 10 Serne-Metra 375 381 Serv. Equip. Velt. 55 30	France-Gase	11874 11528 FINANCIERE
Italie (1 000 linux)     4 620     4 517     4 450     4 950       Stringe (100 fr.)     399 200     396 400     387     408       Sueria (100 linux)     98 930     98 090     95 250     102 250       Aurnicha (100 sch)     48 400     48 380     46 900     50       Aurnicha (100 sch)     48 400     48 380     46 900     50	Pièce de 5 dollers	S.P.R. 505 Soé Lectours de Monde 445 Ulions 380 Union Bransaries 144	France-Chigations	92 37 91 46 FE D4 D2 4220
Suisse (100 fr.)	Or Zerich		ert – •: droit détaché – d : demandé – • : prix	
		<u> </u>		

### ÉTRANGER

- 3 L'affaire des sataniques.
- 4 Des intellectuels algériens s'inquiètent de la « montée des intolé-
- rances >. 6 Gigantesque manifesta-
- tion à Belgrade. 7 Prochain débat public sur la nomination de M. Tower.

8 Le sort des minorités dans les conseils munici-

POLITIQUE

9 M. Vigouroux exclut tout rapprochement entre les deux tours avec le PS. M. Barre continue de croire en l'« émergence

péenne ».

12 La mort de Konrad d'une force libérale euro-

### 10 La table ronde sur le projet de loi d'orientation de

SOCIÉTÉ

- M, Jospin. 11 Le nombre des centres agréés de fécondation ∢ in vitro > va augmenter.
- Communication : 
   ← Politis x en cessation de paiement.

### ARTS ET SPECTACLES

- 13 Un entretien avec Terry Gilliam, réalisateur des Aventures du baron de Münchhausen.
- 14 Les mutations de l'Opéra flamand. 15 Le troisième SAGA au Grand Palais.

16 Expositions.

### ÉCONOMIE

- 26 Le retour en France de Chrysler. 27 La prise de contrôle de la Compagnie du Midi par
- mort.

# 30-31 Marchés financiers.

### SERVICES

- M. Bébéar.
- 28 Sécurité routière : automobile et pulsion de

Abonnements ..... 2 Annonces classées . 21 à 25 Météorologie ......20 Mots croisés ......20

### Radio-télévision Spectacles . . . . . . 17 à 19

### TÉLÉMATIQUE @ Calcular vos impôts . . BAPOTS · Ski : choisissez votre station ..... SEJOUR

- Les hauteurs de neige ... CORUS 3615 tapez LM Consultaz yours portafeuille BOURSE
- Le mini-journel de la rédection .....JOUR 3615 tapez LEMONDE

### Selon Amnesty International

### Les forces de sécurité irakiennes torturent systématiquement les enfants d'opposants politiques

GENÈVE

de notre correspondante

L'organisation humanitaire Amnesty International a révélé. mardi 28 février, que les forces de sécurité irakiennes s'en prennent systématiquement aux enfants des opposants politiques, les gardant en otages, les torturant devant leurs proches on les massacrant. La plus ieune de ces innocentes victimes serait un bébé de cinq mois que les forces de répression ont enfermé et privé de nourriture pour que ses cris forcent ses parents à . passer aux

aveux ». Les enfants considérés comme « disparus » auraient été victimes d'exécutions massives à plusieurs reprises. Amnesty affirme que, en janvier 1988, lorsque les corps de huit enfants kurdes ont été remis à leurs familles, celles-ci ont été contraintes de payer une « taxe d'exécution ». Toujours selon Amnesty, l'Irak use contre les enfants de trente formes de tortures. depuis l'électricité jusqu'aux sévices

Cette organisation, après avoir fourni des exemples précis assortis des noms de personnes et de lieux. demande à la Commission des droits de l'homme des Nations unies de mettre tout en œuvre pour protéger les enfants irakiens et d'entreprendre une enquête sur les violations systématiques des droits de l'homme dan ce pays. On prête à plusieurs pays occidentaux l'intention

d'appuyer cette initiative. Tout cela n'a pas empêché l'Irak d'échapper à une condamnation de l'ONU. Il est vrai que les indignations de la Commission des droits de l'homme de Genève apparaissent trop souvent sélectives on sont le fruit de curieuses négociations de coulisse. Des pays où les droits de l'homme sont violés de manière patente parviennent à éviter que l'on parle d'eux lors des séances publiques de la commission. Certains d'entre eux sont, en esset, l'objet

d'une procédure confidentielle dite

«la 1503», d'après le numéro d'une résolution qui permet à la commission d'examiner à huis clos la situation de pays soupçonnés, par exemple, de pratiquer des arrestations arbitraires, la torture et des exécutions sommaires. Tout ce qui

> ni à aucun commentaire. La délégation irakienne, dirigée par M. Barzan Takriti, demi-frère du président Saddam Hussein et ancien chef des services secrets de son pays (le Monde daté 22-23 janrier), vient ainsi de remporter une victoire diplomatique de taille. L'Irak, pourtant inscrit à l'ordre du jour de ces débats secrets, en a été retiré à l'issue d'un vote ayant adopté les propositions d'un groupe spécial de travail composé de représentants de la Bulgarie, du Pérou,

touche à ces débats demeure secret

et ne donne lieu à aucune résolution

Sur les quarante-trois membres de la commission, vingt-quatre ont voté en faveur du retrait de l'Irak de la « 1 503 » (Etats arabes et communistes), douze ont voté contre (les Occidentaux dont la France) et les autres participants se sont abs

da Portugal, du Togo et de... l'Irak.

ISABELLE VICHNIAC.

### Des avalanches font plusieurs morts dans les Alpes et dans les Pyrénées

Avec les très importantes chutes de neige qui continuent depuis plusieurs jours sur tous les reliefs de la moitié sud de la France, les avalanches ont probablement tué neuf personnes, aussi bien dans les Alpes que dans les Pyrénées.

Trois Britanniques et un Allemand sont portés disparus depuis le 23 février : ils étaient partis ce jourlà pour faire l'ascension de la tour Ronde, dans le massif du Mont-Blanc. Le manyais temps du 28 février a empêché l'hélicoptère et les patrouilles des gendarmes de haute montagne d'aller à la recherche des disparus. Dès que le temps le permettra, les recherches reprendront. De même, un skieur suisse, parti le 25 février pour descendre la vallée Blanche, malgré l'interdiction formelle des responsables, a été emporté le même jour par une coulée de neige et n'a pas été retrouvé.

Gourette (Pyrénées-Atlantiques), le 28 février, une avalanche a emporté dix-neuf militaires du le régiment parachutiste d'infante rie de marine stationné à Bayonne, qui étaient en stage. Bilan: trois morts et quatre blessés.

Enfin, on est toujours sans nouvelles d'un jeune Mexicain parti, le 3 janvier, pour faire l'ascension du mont Blanc en solitaire. - [AFP]

### \_Sur le vif

### Couple et couplets Je me suis cramponnés à ma siaste de celui qui réclamait, en

telecommande pour ne m'écrouler de rire en voyant ce matin sur la 5 l'irrésistible Djeck faire campagne dans sa circonscription, avec un sourire de rosière, les yeux modestement baissés, tandis que retentissaient, sur l'air de la Mer, les couplets que lui a dédiés Trenet. Les voici :

Le maire, le maire de Blois Sera Jack Lang, je crois Car tout l'monde l'aime et

Sous le grand soleil Ou sous la plui-i-e Le maire, le maire de Blois

Ne restera pas d'bois Il agira pour tous ma foi Dans l'esprit des lois En fami i ille Le maire ne dansera pas

Chez vous, il restera, le maire A Blois, Loir-et-Cher Pour la vi i e.

Le long des golfes clairs

Non, c'est pes une blague. J'ai eu aucun mal à me procurer la cassette diffusée avec empressement par le secrétariat enthou-

toute simplicité, le titre de ministre de l'Intelligence. Pourquoi il lui a pas donné, mon Mimi? C'est vache quand même. Il le méritait. Faut vraiment en avoir sous les bigoudis pour se hisser avec autant d'aisance au sommet du gratesque et de la suffi-

Yous me direz, qu'est-ce que ca a de tellement extraordinaire? C'est très courant. On n'arrête pas de détourner des chansons de Piaf ou de Brassens pour lancer des lessives, des couches-culottes ou des camemberts. Peut-être, mais là, c'est une commande de l'Etat, pareil que les colonnes de Buren. Et connaissant Trenet - it n'y a pas plus près de ses sous : autrefois, plutôt que de payer une amende, il a préféré faire de la prison, -Diack va la sentir passer, sa pommade ! Enfin, pas lui, nous, les contribuables. Remarquez, ça yaut le coup. Faut subventionner les clowns. C'est un métier qui

**CLAUDE SARRAUTE.** 

### Décès de Roger Gardet, ancien président de la cour militaire de justice

Au conseil des ministres

Le général (CR) Roger Gardet, compagnon de la Libération, est décédé le 27 février à Fréjus (Var). Ses obsèques seront célébrées vendredi 3 mars, à 10 heures en l'église de Chevigny (Jura).

Né le 15 avril 1900 à Epinal (Vosges) et ancien élève de Saint-Cyr. Roger Gardet sert dans l'infanterie coloniale, notamment, au Cameroun où, dès 1940, à l'appel du général de Gaulle, il rallie la France libre. En 1942, il rejoint en Egypte la 1<sup>e</sup> division française libre (DFL). Dès lors, il participe à toutes les taine et de Tunisie. Le 2 juin 1943, il est fait compagnon de la Libération comme lieutenant-colonel à la 2º brigade de la 1<sup>m</sup> DFL. Après les campagnes d'Italie et de France, il termine la guerre, en 1945, comme colonel commandant le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale de la 1 = DFL.

Après plusieurs séjours en Afrique de 1946 à 1950, Roger Gardet, promu général de brigade, sert auprès du commandement des forces françaises au Laos et au Sud-Vietnam. En 1956, avec le grade de général de division, il est commandant supérieur des forces armées à Madagascar, puis en Afrique occidentale française (AOF). En 1958,

Renforcement

de la protection

des animaux

mercredi la mars, le conseil des

ministres a examiné un projet modi-

fiant et complétant certaines dispo-

Parmi ces mesures : l'allongement

à huit jours des délais de garde en

fourrière, l'obligation de tatouage

des chiens et des chats changeant de propriétaires, l'interdiction d'attri-

buer ces animaux en loterie, l'ins-

cription obligatoire, pour les ven-deurs, de certaines maladies et tares

héréditaires sur la liste des vices

faite au cours du conseil par le

secrétaire chargé de l'enseignement

Une autre communication a été

sitions du code rural relatives à la

protection des animaux.

Réuni au palais de l'Elysée le

### il est élevé au rang de général de corps d'armée.

Place en denxième section (cadre de réserve) en 1960, le général Gardet présidera, en juin 1962, la cour militaire de justice qui eut à juger certains officiers « perdus » de la guerre d'Algérie, comme le lieutenant Degueldre, chef des commandos Delta de l'OAS et les accusés de l'attentat du Petit-Clamart, dont réchappa en août 1962, le général de Gaulle. Le chef des conjurés, le lieutenant-colonel Bastien-Thiry, condamné à mort, fut

La cour militaire, qui siégea au Fort-Neuf de Vincennes, avait été créée après la dissolution par Charles de Gaulle du haut tribunal militaire, lui-même mis en place au lendemain du putsch d'Alger d'avril 1961, pour en juger les anteurs principaux et qui devait accorder les circonstances atténuantes à Raoul Salan, chef de l'OAS. La cour militaire de justice aurait dû être présidée par le général de Larminat, autre compagnon de la Libération, mais celui-ci devait alors se donner

Titulaire de nombreuses décorations étrangères, parmi lesquelles la Disringuished Service Order, l'Officer British Empire et la Distinguished Service Cross, le général Gardet était Grand-Croix de la Légion

M. Jean-Claude Barreau

président de l'Office

des migrations

nommé président de l'Office des

migrations internationales

(OMI), mercredi 1º mars, an

[Né le 10 mai 1933 à Paris, Jean-

Claude Barreau est licencié en lettres et

en droit. Ordonné prêtre en 1960, il a

exercé son ministère à l'église Saint-Séverin, puis à Saint-Jean-

de-Montmartre, tout en étant responsa-ble d'une association chargée de la prévention de l'enfance et de l'adoles-cence délinquantes. Par la suite, il a été auménier d'étudiants, directeur du caté-chuménat du diocèse de Paris et vicaire

Jean-Claude Barreau est retourné à

l'état late en 1971 et s'est marié. Il

devait ensuite occuper successivement les fonctions de conseiller littéraire aux

éditions Stock (1972-1980), directeur

littéraire des éditions Nathan (1980) et

raire aux éditions Belfond (1981).

directeur général de la production litté-

Rapporteur de la commission du livre

au ministère de la culture en 1981. Jean-

Claude Barreau devait être nommé

l'année suivante conseiller à l'ambas-

sade de France à Alger, responsable notamment de la coopération. Il a été chargé de mission à la présidence de la

République en 1985 et nommé inspec-teur général de l'éducation nationale en

1986. Prmi ses principanx ouvrages: la Fol d'un palen (1967), Questions à mon Eglise (1972), la Foi qui reste (1987) et Du bon gouvernement

Le numéro du « Monde »

daté 1" mars 1989

a été tiré à 515 388 exemplaires

conseil des ministres.

à Saint-Honoré-d'Eylau.

M. Jean-Claude Barreau a été

### **EN BREF**

• COLOMBIE : La guérilla communiste décrète un cessez-lefeu. - Les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, guérilla communiste) ont décrété, mardi 28 février, un cessez-le-feu unilatéral et annoncé qu'elles étaient prêtes à entamer un dialogue avec le gouvernement du président Virgilio Barco pour consolider le processus de paix. Cette décision, qui intervient après celle d'un autre mouvement d'extrême gauche, le M 19, qui avait entamé des pourpariers en décembre dernier, a été accueillie avec satisfaction par le chef de l'Etat. Deux autr organisations de guérilla, l'Armée de libération nationale (ELN, procubaine) et l'Armée populaire de libération (EPL, marxiste-léniniste) ont pour leur part refusé la négociation et annoncé leur intention de renforcer

• EDF: quatre heures de grève le 7 mars. - La fédération CGT d'EDF appelle les personnels à un arrêt de travail de quatre heures, le 7 mars, « avec incidences sur la production ». La décision, annoncée le 28 février, vise à protester contre un projet de la direction d'EDF. soumis à la commission supérieure nationale interne, et qui modifie le niveau de qualification et d'embau-

e RATP : La ligne 7 et la ligne A du RER sont perturbées. -Comme le 28 février (le Monde du 1º mars), le trafic du métro parisien sur la ligne 7 (La Courneuve-lyry-Villejuif) et du RER sur la ligne A a été perturbé dans la matinée du 1" mars. A 8 houres, la circulation des rames était assurée à 80 % sur la ligne 7 et à 60 % sur la ligne A. La

### La Président de Radio pase la question : MODE: **QUELS ACHATS** POUR UN BILLET DE 500 F?

C'est un défi : "au prix d'un simple occassoire, una nouvelle garde-robe de printemps." Mais c'est possible, avec les tissus Rodin. En choisissant dans les promotions et les bonnes affaires, vous reportirez avec des métroges et des métroges de beaux tissus. Imprimés pimpants, toiles d'été, lainages, polyesters, soie, etc. À moins que vous ne préfériez pour cette somme, finalement très raisonnable, un seul et très bean tissu. Car vous avez tout le choix des

prix, depuis 30 F, le mêtre.

situation devait revenir progressivement à la normale en fin de matinée, mais des perturbations étaient à nouvesu à prévoir vers 17 heures, au moment du changement de service. Ces arrêts de travail ne sont pas couverts par un préavis de grève valable, fait-on observer à la direction de la RATP, où l'on considère que les mouvements partiels de deux heures par jour ne sont possibles que sur une seule journée. La mention utilisée par les syndicats CGT, CFDT et SAT (autonomes) d'arrêts prévus pour les 27, 28 février e et les jours suivants a ne correspond pas à l'interprétation qui prévaut, semble-t-il.

Nettoyeurs du métro : la RATP envisage de faire appel à d'autres sociétés. - Les négociations entre la COMATEC et la CFDT

depuis la longue grève de la fin

de la RATP, qui soutient les grévistes, ont de nouveau échoué, le 28 février. La grève des nettoyeurs a été reconduite, alors que M. Jacques Chirac a dénoncé, mardi, la « scandaleuse » saleté du métro parisien. Le maire de Paris a annoncé œu'il « saisissait le jour même » le ministre des transports. e il y a un ministre de

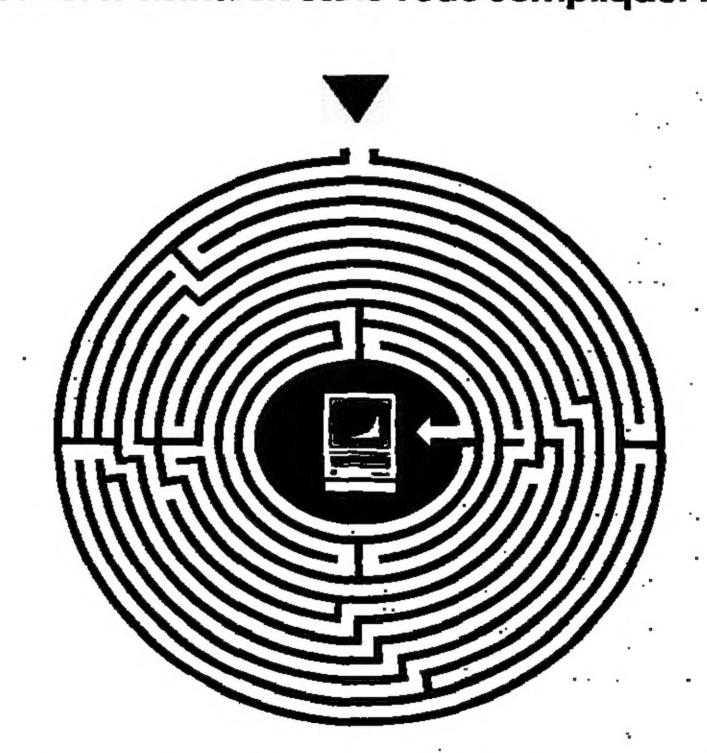
tutelle de la RATP, qu'il fasse son métier, sinon qu'il s'en aille », a-t-il e L'ancien pilote automobile Dicier Calmeis tue son épouse. — Au cours d'une dispute dans leur

appartement de l'avenue Henri-Martin à Paris (16°), Didier Calmels, trente-huit ans, a tué son épouse Dominique, mardi soir 28 février, d'un coup de fusil de chasse. Le meurtrier, très choqué, a été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu.

Passionné de course automobile. Didler Calmels avait participé pendent dix ans à des compétitions avant de créer sa propre écurie de Formule 1 avec Gérard Larrousse fin 1986. Syndic de profession, Didier Calmels dirige un important cabinet spécialisé dans le rachat d'entreprises en difficulté.

 Coupe de France de football. - Les 16º de finale de la Coupe de France de football (22 et 29 mars) opposeront Montpelfier et Monaco, Nice et Toulouse, clubs de première division. Beauvais (2º division), qui avait éliminé Bordeaux au tour précédent, affrontera cette fois Lens (1º division). Dans les autres rencontres, on note aussi : Cannes-Mulhouse, Lille-Rouen, Caen-Dunkerque, Marseille-Quimper. Auxerre-Grenoble, Matra-Rennes et Sochaux Mont-de Marsan.

### Où trouver Macintosh sans vous compliquer la vie?



INTERNATIONAL COMPUTER, LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.

International Computer,

c'est un grand choix de matériels

et de périphériques en

démonstration sur près de 500 m².

INTERNATIONAL

26 rue du Renard Paris 4º 42 72 26 26

حكوا من

# THE . ME

\* 24 . Y

technique tendant à renforcer le rapprochement entre celui-ci et monde économique, en particulier par un accroissement du rôle des lycées techniques et professionnels dans le développement économique

Hausse de 2,1 % du SMIC au 1<sup>er</sup> mars

En raison de la dernière hausse de prix (+ 0,4 % en janvier), le salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC) augmentera de 2,1 % à partir du 1° mars. Le taux horaire du SMIC passe de 28,76 F à 29,36 F, et le SMIC mensuel brui de 4 860,44 F à 4 961,84 F en

rédhibitoires.

métropole et à Saint-Pierreet-Miquelon.